M 705 2.118 11 ISSN 0015-9557

FRANCE Football

MARADONA A PARIS

Football adidas

● Suisse : 4,20 FS ● Luxemb. : 81 F.L. ● Belg. : 83 F.B. ● Italie : 2 500 lires.
● Canada : 2,75 dollars canadiens. ● Espagne : 320 pes. ● Maroc : 11,50 dir.
● Sénégal : 825 c.f.a. ● La Réunion : 16 F. ● Antilles franç. : 16 F.
● Gabon : 840 c.f.a. ● Côte-d'Ivoire : 770 c.f.a. ● Tunisie : 1 440 Ml.

11 F

● 39e ANNÉE ●
● 11 NOVEMBRE 1986 ●

(Photo Michel DESCHAMPS)

Et Banide créa l'O.M.

France Football adidas

La fête des géants

Harald SCHUMACHER (Photo SZWARC-TEIXEIRA)

Preben ELKJAER-LARSEN (Photo VANDYSTADT)

Diego MARADONA
(Photo PRESSE SPORTS)

Comme chaque année, à pareille époque, *France Football* et Adidas organisent l'un des plus grands et des plus prestigieux rendez-vous footballistiques : la remise du Soulier d'Or européen et du Challenge européen interclubs, les dauphins des vainqueurs étant également honorés, ainsi que les meilleurs buteurs des Championnats européens. Cette cérémonie, qui aura lieu jeudi 13 novembre à Paris (au Lido, à partir de 12 heures), sera rehaussée, comme il y a quatre ans à l'issue du Mundial 1982, par la remise des trophées de la Coupe du monde 1986 (Paolo Rossi doublement couronné), patronnés par *FF* et Adidas, et destinés à récompenser les meilleurs joueurs de l'épreuve

CARECA (Photo SZWARC-TEIXEIRA)

(Ballon d'Or : Diego Maradona ; Ballon d'Argent : Harald Schumacher ; Ballon de Bronze : Preben Elkjaer-Larsen) et les meilleurs buteurs (Soulier d'Or : Gary Lineker ; Soulier d'Argent : Careca ; Soulier de Bronze : Emilio Butragueno).

Emilio BUTRAGUENO (Photo SZWARC-TEIXEIRA)

A leurs côtés, jeudi, nous célébrerons le meilleur buteur européen 1986, l'attaquant de l'Ajax Amsterdam, Van Basten, ainsi que ses brillants deuxièmes, Protassov, Polster et Colak. La fête sera totale lorsque nous fêterons le Real Madrid, indiscutable vainqueur du Challenge interclubs, pour la deuxième fois de son histoire, loin devant la Juventus, le Bayern Munich, le PSV Eindhoven, le Paris-Saint-Germain et Liverpool, également honorés (voir page suivante). Une certitude : jeudi, au Lido, des géants côtoieront des géants.

Gary LINEKER (Photo TEMPSPORT)

1. SOULIER D'OR

Van Basten (Ajax), 37 buts

2. SOULIER D'ARGENT

Protassov (Dniepr), 35 buts

3. SOULIER DE BRONZE

Polster (Austria)
Colak (Samsunspor), 33 buts

PALMARES

1967-1968 : Buts
1. Eusebio (Benfica) 43
2. Dunai (Ujpest) 36
3. Lennox (Celtic) 32

1968-1969 :
1. Jekov (Sofia) 36
2. Sideris (Olympiakos) ... 35
3. Koegelberger (Austria) . 31
Dunai (Ujpest) 31

1969-1970 :
1. Gerd Muller (Bayern) ... 38
2. Devillett (Spora) 31
Jekov (CSKA) 31

1970-1971 :
1. Skoblar (Marseille) 44
2. Keita (Saint-Etienne) ... 42
3. Dedes (Panionios) 28

1971-1972 :
1. Gerd Muller (Bayern) ... 40
2. Antoniadis (Panathin.) .. 39
3. Harper (Aberdeen) 33
Santrac (OFK Belgrade). 33
Lee (Manchester City) .. 33

1972-1973 :
1. Eusebio (Benfica) 40
2. G. Muller (Bayern) 36
3. Jekov (CSKA) 29

1973-1974 :
1. Yazalde (Sporting) 46
2. Krankl (Rapid Vienne) .. 36
3. Muller (Bayern) 30
Heynckes (M'Gladbach). 30
Bianchi (Reims) 30

1974-1975 :
1. Georgescu (D. Bucarest) 33
2. Yazalde (Sporting) 30
Geels (Ajax) 30
Onnis (Monaco) 30
5. Riedl (Antwerp) 28
Van der Kuylen (Eindh.). 28

1975-1976 :
1. Kaiafas (Omn. Nicosie) . 39
2. Bianchi (Reims) 34
3. Risi (Zurich) 33

1976-1977 :
1. Georgescu (D. Bucarest) 47
2. Varadi (V. Budapest) ... 36
3. Geels (Ajax) 34
D. Muller (Cologne) 34

1977-1978 :
1. Krankl (Rapid Vienne) .. 41
2. Bianchi (Paris-SG) 37
3. Geels (Ajax) 32

1978-1979 :
1. Kist (AZ'67) 34
2. Mavros (AEK) 31
Fekete (Ujpest) 31

1979-1980 :
1. Vandenbergh (Lierse) .. 39
2. Fazekas (Ujpest) 36
3. Schachner (Austria) 34

1980-1981 :
1. Slavkov (Trakia) 31
2. Nyilasi (Ferencvaros) ... 30
3. Rummenigge (Bayern) . 29

1981-1982 :
1. Kieft (Ajax) 32
2. Kist (AZ' 67) 29
3. Onnis (Tours) 29

1982-1983 :
1. Gomes (Porto) 36
2. Houtman (Feyenoord) .. 30
3. Anastopoulos (Olymp.) . 29
Nicholas (Celtic) 29

1983-1984 :
1. Rush (Liverpool) 32
2. Van Basten (Ajax) 28
3. Claesen (Seraing) 27

1984-1985 :
1. Gomes (Porto) 39
2. McGaughey (Linfield) .. 34
3. Halilhodzic (Nantes) 28

TROPHÉE DES MEILLEURS BUTEURS NATIONAUX 1985-1986

ANGLETERRE Lineker (Everton) ..... 30 buts
BELGIQUE : Vandenbergh (Anderlecht) ..... 27 buts
DANEMARK : Bastrup (Ikast) ..... 20 buts
ÉCOSSE : McCoist (Rangers) ..... 24 buts
EIRE : Gaynor (Lemerick) ..... 15 buts
ESPAGNE : H. Sanchez (Real Madrid) ..... 22 buts
FINLANDE : Ismolius (Ilves) ..... 19 buts
FRANCE : Bocandé (Metz) ..... 23 buts
GRÈCE : Anastopoulos (Olympiakos) ..... 19 buts
HONGRIE : Detari (Honved) ..... 27 buts
IRLANDE DU NORD : Anderson (Linfield) ..... 14 buts
ITALIE : Pruzzo (Roma) ..... 19 buts
LUXEMBOURG : Krings (Beggen) ..... 25 buts
PORTUGAL : Fernandes (Sporting) ..... 30 buts
RFA : Kuntz (Bochum) ..... 22 buts
SUÈDE : Landsdown (Kalmar) ..... 10 buts
SUISSE : Lunde (Young Boys) ..... 21 buts

CHALLENGE INTERCLUBS 1985-1986

1. **REAL MADRID (Espagne), 24 points**
2. **BAYERN MUNICH (RFA), JUVENTUS (Italie), LIVERPOOL (Angleterre), PARIS-SAINT-GERMAIN (France), PSV EINDHOVEN (Pays-Bas), 17 points.**

PALMARES

1968 Benfica et Milan AC
1969 Ajax
1970 Celtic
1971 Ajax et Arsenal
1972 Ajax
1973 Ajax
1974 Bayern et Feyenoord
1975 M'Gladbach
1976 Liverpool
1977 Juventus
1978 Liverpool
1979 Nottingham
1980 Real Madrid
1981 Ipswich
1982 Liverpool
1983 Liverpool
1984 Liverpool
1985 Everton

(Photo Henri SZWARC)

REAL MADRID. — Debout, de gauche à droite : Maceda, Chendo, Ochotorena, Michel, Solana, Gordillo, Camacho. Accroupis, de gauche à droite : Butragueno, H. Sanchez, Valdano, Gallego.

Van BASTEN (Ajax)
(Photo Michel DAMANET)

SOMMAIRE

LIDO

Mais où va donc Diego ? Il va au Lido. Avec grands pontes, grands contes, grands comptes et grandes pompes, Adidas et *FF* y fêteront, ce jeudi, les élus de l'année. Autour de Marco et de l'Argentin. Un feu d'artifice en avant-première.
(Pages 2, 3 et 4)

SOLO

Il y a un public, des stars et des ombres, Tapie et Hidalgo, un rayon laser. Et puis, Gérard Banide, auteur d'un numéro en solo tout en haut de la pyramide. Marc Van Moere a tendu le fil. Sur celui-là, l'entraîneur se livre.
(Pages 6 et 7)

PÂLOT

Après avoir vu rouge à Moscou, Toulouse voit plutôt la vie en rose. Aux dépens de Paris, plus blanc que blanc et plus las que là. Papier de Denis Chaumier, avec des hauts et des bas, donc. Des Parisiens pâlots répondent à des Toulousains pas lents.
(Pages 11 et 12)

RIDEAU

On se demandait « quand ? ». Et ce fut Caen. Rideau sur la superbe série des Chamois Niortais, spectaculairement battus. Et rideau sur le reporter de Lunéville, qui a tombé le masque. Hervé Olczyk est donc à la baguette. Et ça vibre dans le stylo.
(Pages 20 et 21)

BILARDO

Gros nez est reparti en campagne. Il envisage, en compagnie de Diego et de Jorge, de l'emporter encore en 1990. Il n'a donc plus peur de rien, ainsi qu'il l'a raconté à Alain Fontan. Confession du docteur Bilardo, à cœur ouvert.
(Page 31)

HÉROS

Plus de Coupe d'Europe pour la Juve, mais belle soirée pour le football. Avec des chutes, des cris, des blancs, des pleurs et des héros. Madrilènes. Deux heures résumées en quelques mots par François de Montvalon.
(Pages 39,40 et 45, 46)

L'EDITORIAL DE JACQUES THIBERT

Au jeu de la vérité

SI la vérité est évolutive et parfois très personnelle, celle de la Coupe d'Europe trompe rarement son monde. Sur deux matches aller et retour, elle fait crier les évidences et grincer les consciences. En Coupe d'Europe, on est ou l'on n'est pas. Les équipes françaises, et cela devient lassant à force d'être répété, sont globalement allergiques à un phénomène qui exige d'elles un effort de réflexion et d'adaptation. Elles aiment leurs habitudes, leur confort douillet. Elles s'étonnent de l'ardeur des autres, de leur disponibilité, de leur rouerie, de leur culture tactique. Elles constatent leur retard et leur impuissance mais s'en satisfont : leur confort ne sera pas remis en cause.

Deux équipes françaises ont, à travers le temps, combattu la tendance pernicieuse. L'une, celle du Stade de Reims d'Albert Batteux, misa avec bonheur sur le naturel et le talent, sur la liberté et l'offensive. Elle fut la seule à exprimer des qualités typiquement françaises et joua deux finales de C 1, malheureusement contre le monstre de l'époque, le Real Madrid. L'autre, celle de Saint-Etienne entraînée par Robert Herbin, s'appuya sur une génération de jeunes turcs et un bison argentin pour explorer un domaine inconnu des Français, celui de l'expression athlétique, de la défense héroïque et du réalisme. Elle en fut récompensée par une finale de C 1 (1976), qu'elle aurait dû gagner, et par une série d'exploits qui auraient pu lui valoir un succès final l'année suivante (élimination à Liverpool, action Lopez-Fairclough, etc.)

D'autres équipes françaises — Lyon, Bastia, Nantes, Bordeaux — s'illustrèrent fragmentairement ou exceptionnellement, mais aucune n'atteignit, en durée comme en résultats, le niveau de Reims et de Saint-Etienne. Nous sommes dans la trente-deuxième année des Coupes européennes et, après le deuxième tour de l'édition 1986-1987, la question toute bête est posée : le football français est-il en mesure, enfin, de briser le cercle maléfique et d'inscrire le nom de l'un de ses représentants sur le socle de la C 2, à défaut de la C 1 ?

NOUS ne le savons pas et ne le saurons pas avant le printemps prochain, ce qui nous permet au moins d'entretenir nos pauvres illusions et d'essayer de croire que l'équipe du kafkaïen guichetier du stade-vélodrome de Bordeaux est du métal dont on fait les champions d'Europe.

Les Girondins forment une équipe impressionnante, chargée de potentialités. Ils pratiquent un football rigoureux, souvent harmonieux, qui laisse peu de place au hasard. Quand ils haussent le ton du jeu, ils semblent capables de l'emmener avec allégresse au bout de la portée. Mais ils oublient l'allégresse en route. Ils sont puissants, remarquablement organisés, imperméables en défense, habiles au maniement de la balle, mais ils ne semblent guère s'amuser. Ils monopolisent souvent le jeu, mais se créent peu d'occasions. En fait, ils ne surprennent pas.

Les Girondins 1986-1987, encore en voie de définition collective — quatre arrivées majeures dont trois à des postes clés : Ferreri, Vercruysse, les deux frères Vujovic —, n'ont pas encore atteint le rendement idéal qui pourrait les faire ressembler aux Girondins 1984-1985. Le problème est de savoir si, sans Giresse (parti à l'O.M.), sans Lacombe (réserviste mais titulaire samedi) et peut-être avec Touré au printemps prochain, Bordeaux est capable de se fabriquer une « conscience créatrice ». Ces deux joueurs anciens étaient, ou sont, uniques en leur genre avec leur manière de remettre constamment le ballon dans le droit-fil collectif. Nous sommes personnellement persuadés que l'homme de Gerland, placé au côté de Zlatko Vujovik, équilibrerait l'ensemble et améliorerait la qualité de la communication. Sur le terrain, s'entend, l'autre ayant été carbonisée par le chaudronnier ès psychologie.

Contre Benfica et selon la formule consacrée, Bordeaux a réalisé l'essentiel, maintenant l'équipe portugaise à distance d'un but et ne donnant pas vraiment l'impression de pouvoir être pris en défaut. Mais ce Bordeaux mal à l'aise qui a perdu un point chez lui, samedi, en Championnat contre Laval, semble avoir des soubresauts existentiels. Est-ce la lassitude causée par les matches à répétition, comme le suggère Aimé Jacquet ? Ou bien est-ce la lassitude d'autre chose, comme le laissent entendre de plus en plus clairement des éléments intégrés à la vie girondine ?

Une seule chose est sûre : Bordeaux jouera en mars prochain en quart de finale de la C 2 après en avoir joué un autre de C 1 en 1985.

TOULOUSE pourrait être, devrait être, dans le même cas. Il est inconcevable de laisser s'envoler un avantage de trois buts (3-1 à l'aller, ouverture du score par Durand à Moscou) pour encaisser une défaite extravagante par son ampleur compte tenu des qualités exprimées par le Téfécé en terre soviétique. L'équipe de Santini, en effet, n'a pas été écrasée ou laminée par son adversaire, confirmant au contraire son aptitude à s'élever à un bon niveau mais péchant par les travers majeurs du football français : erreurs défensives (festival de la charnière centrale Ruty-Tarantini), occasions manquées (Tarantini, 42e ; Stopyra, 44e). A 2-2 au repos, il est pratiquement certain que les Soviétiques n'eussent pas réussi à se qualifier. Car leur équipe présentait, elle aussi, en première mi-temps surtout, un intense flou artistique en matière de placement défensif. Et elle eut beaucoup de chance, en définitive, de passer à travers les gouttes et de faire croire qu'elle avait admirablement dominé son sujet.

Le Téfécé, après sa récolte heureuse du match aller, s'est déchiré entre deux sentiments, celui d'une réalité tangible mais trop belle pour être honnête et celui d'une responsabilité illusoire d'avoir à justifier ce crédit. Il lui eût fallu gérer son actif avec réalisme, se concentrer, se rassembler, jouer posément et avec lucidité. Ce que sait faire Bordeaux en se créant moins d'occasions que les Toulousains.

Son vrai match retour contre le Spartak, le Téfécé l'a joué au Parc des Princes, samedi, en Championnat, sans changer son fonds de jeu mais en perdant moins de ballons. Sa défense fut encore une fois flottante en plusieurs occasions, le libero Tarantini prenant des libertés avec sa responsabilité. Mais l'ensemble fit preuve d'intelligence tactique, piégeant les Parisiens sur leurs points faibles et contrôlant la situation pendant soixante-dix des quatre-vingt-dix minutes.

Ce P-SG, puisque nous en parlons, est un curieux orchestre. C'est en effet au moment où il se met à faire moins de fausses notes (on a revu, enfin, des enchaînements offensifs prometteurs) qu'il se fait battre au Parc. Et que, accessoirement, le Racing va gagner à Lille. Ce qui n'a rien à voir en apparence mais qui n'est pas rien dans la rivalité opposant les deux riches écuries.

BORDEAUX quart-finaliste de la C 2, tous les autres au placard hexagonal, l'équipe de France placée devant l'impératif « Leipzig ou la vie », la balance du football national penche assez nettement du mauvais côté. Des problèmes d'ampleur intéressante sont en train de se développer du côté des portefeuilles. Car vous pensez bien que, si Béziers a un déficit de onze millions de francs (pas anciens, évidemment) en Division II, il en est d'autres plus huppés qui portent des chemises à trous — c'est de la dentelle, disent-ils — sous leur smoking. Pour ne citer que deux des six premiers de la Division I, l'un a un déficit de vingt-cinq millions de francs et l'autre un découvert actuel de vingt-huit millions. On peut estimer, sans gros risque de se tromper, que, globalement, le football professionnel français traîne à sa queue une ardoise de trois cents à quatre cents millions de francs. Ce qui n'inquiète personne vu que les hommes politiques engagés dans ces dépenses ne vont pas ameuter l'opinion publique sur leurs errements. Vu aussi que, dans cette société vivant à crédit, la dette footballistique est une aimable plaisanterie à côté du déficit chronique des Etats-Unis.

Les réalités étant ce qu'elles sont — très évolutives en matière de finances —, on peut tout de même poser une question : si trente à quarante milliards de centimes en investissements non rentabilisés ne suffisent pas pour gagner une Coupe d'Europe, combien faut-il mettre pour être en situation d'en décrocher une ? J'ai peut-être la réponse, dit le Zavatta de la comptabilité.

J'ai assurément la réponse, peut affirmer le président roumain étoilé de Steaua Bucarest.

C'est ça, faites de la politique, maintenant, allons-nous entendre. D'ailleurs, Steaua s'est planté devant Anderlecht, souligne Zavatta. Et celui-ci n'a pas vraiment tort, ajoute notre cher H. S.

De toute façon, comme dit l'autre, « quand on peut aller de travers, pourquoi aller tout droit ? »

France Football

Edition de la S.N.C. *L'Equipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Editions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Equipe* 10, rue du Fg-Montmartre 75438 Paris Cedex 09 Tél. : 42-46-92-33

nº 2.118 ★

Directeur général, Directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL

Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE

Directeur général adjoint en charge de la gestion : Fabrice NORA

Rédacteur en chef : Jacques THIBERT

Rédacteur en chef adjoint : Jean-Marie LORANT

Adjoint à la rédaction en chef : Denis CHAUMIER

Leader : François de MONTVALON

RÉDACTION
Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Jean-Philippe COINTOT, Pierre-Marie DESCAMPS, Patrick DESSAULT, Gérard EJNES, Gérard ERNAULT, Gérard ETCHEVERRY, Jean-Marie LANOË, Vincent MACHENAUD, Eric MAITROT, Jean-Paul OUDOT, Jean-Philippe RETHACKER, Dominique ROUSSEAU, Victor SINET, Patrick URBINI, Marc VAN MOERE, Jean-Jacques VIERNE.

Rédacteur en chef technique : Gilbert CHALEIL
Hubert LESEURRE (adjoint)
Jean-Luc COURTHIAL, Hugo BONNEVAL

ADMINISTRATION
S.N.C. L'EQUIPE
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX
25, avenue Michelet
93408 Saint-Ouen Cedex
Tél. : 42-52-82-15
C.C.P. Paris 9427-90 C

ABONNEMENTS
ATENA Service abonnements *France Football*. Tour Pleyel Ouest 93521 Saint-Denis. Tél. : 48.09.67.11 (9 h-12 h 30/13 h 30/17 h 30)
FRANCE DOM-TOM (voie maritime) 3 mois : 135 F ; 6 mois : 270 F ; 12 mois : 530 F
ETRANGER 3 mois : 200 F ; 6 mois : 400 F ; 12 mois : 790 F
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande

• CHANGEMENT D'ADRESSE Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT 10, rue du Fg-Montmartre 75009 Paris. Tél. 42-46-68-22
Directeur : Louis Gillet

Commission paritaire nº 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION · PUBLICITÉ 1985

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 4 novembre 1986 n° 2.117 a été tiré à 237.351 exemplaires

Impression : Imprimerie de Massy - Jean Didier
Imprimerie de La Noue
Imprimerie IFAR

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright *France Football* et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

BANIDE

"La joie efface

Bien sûr, il y a Tapie et Hidalgo.
Mais l'OM tel qu'on l'aime, qu'on le vit
et qu'on le joue c'est d'abord lui,
Gérard Banide.
Il est là où tout commence
et où tout finit.
Sur le terrain.
Jardinier des espoirs
de toute une ville,
Banide cultive un football
qui lui ressemble :
réfléchi, structuré, enthousiaste.
Et surtout très gai.
A la pointe de son sport,
il ne renie pas l'ordinateur
mais il rajoute
sa touche personnelle.
Une touche de joie.
Et elle fait la différence.
Après Monaco, Mulhouse et la Fédération,
coup d'œil sur la période bleue
de l'homme qui a dit :
« Le foot est une grosse
récréation. »

par Marc VAN MOERE

« ALLEZ, mettons fin au mystère. Pouvez-vous nous montrer votre baguette magique ?

— *(Petit sourire).* Non... Ce n'est pas la question. En fait, ce qui se passe à Marseille est tout simple. Ça sourit, c'est tout. Tout sourit. Ça pourrait être différent.

— Mais ça ne l'est pas. Alors, comment transforme-t-on un groupe hétéroclite, un ensemble de joueurs aux itinéraires si disparates en une équipe qui tient la tête du Championnat ?

— Il faut bien analyser ce groupe, justement. Il a été constitué avec des gens qui avaient quelque chose à prouver. C'est ça le dénominateur commun. Quand je dis groupe, c'est une notion générale, vaste. Je pense à Bernard Tapie, qu'on attendait au tournant et qui a besoin de gagner son pari. Je pense à Michel Hidalgo et à moi : si nous avons quitté la Fédération c'est pour démontrer quelque chose. Nous avons pris un risque.

— Et les joueurs ?

— C'est la même chose. Ceux qui sont restés avaient à démontrer qu'ils avaient leur place aux côtés des nouveaux. Förster n'est pas venu en France faire du tourisme, Sliskovic, qui était un grand joueur en Yougoslavie, voulait prouver qu'il pouvait s'imposer dans notre pays. Cubaynes et Laurey qui viennent de D II, Papin obligé de passer par la Belgique pour être reconnu, Brisson, réchappé de Strasbourg, tous ces gars ont le même objectif. Même Gigi et Domergue qui avaient une revanche à prendre. Croyez-moi, ça donne une mentalité de gagneur.

— On peut bâtir un succès sur un sentiment de revanche ? Ce n'est pas très positif.

— Bien sûr que si c'est positif. Il ne s'agit pas d'une revanche contre quelque chose ou quelqu'un, mais d'une revanche pour soi-même... Non, le mot revanche est effectivement mal choisi. Il est plus juste de parler de motivation profonde. Et quand cette motivation est entretenue par la passion, l'amour d'un public, quand elle est amplifiée par le gigantisme ambiant, on ne peut qu'être emporté par un tourbillon, une tempête positive.

« Gagner en hommes libres »

— Revenons à la composition du groupe. Ce n'est pas vous qui l'avez dessiné.

— Non, j'étais au Mexique, et je n'ai eu qu'un jour pour faire mes valises et débarquer ici. C'est Michel qui s'en est occupé et je le remercie, car il ne s'est pas trompé.

— Bon, vous débarquez à Marseille, vous passez une nuit à l'hôtel et vous vous retrouvez au matin pour le premier entraînement face à des gens que vous ne connaissez presque pas. Qu'est-ce que vous leur dites ?

— D'abord, je connaissais ce groupe. Plus ou moins bien suivant les joueurs, mais en gros je savais à qui j'avais affaire. Quant à ce que je leur ai dit, je ne sais plus. Ça ne m'intéresse pas. Je ne garde rien du passé, je vis le présent. Je fais les choses que je sens au moment où je les sens.

— Et vous sentiez quoi à cet instant ?

— Je crois que mon sentiment le plus fort, mon envie, c'était d'exalter en eux ce désir que j'avais de les voir gagner. De gagner en ayant un comportement d'hommes libres.

— C'est une belle philosophie, mais elle n'est pas forcément facile à appliquer.

— Si, c'est assez facile. Quand on fait appel aux responsabilités de chacun, quand on donne au joueur la possibilité de prouver quelque chose, il adhère à ce que vous lui proposez. L'entraînement, c'est l'adhésion.

— Et vous étiez sûr que tout le monde était capable de recevoir le message ? Et de la même façon ?

— Oui. Je n'avais aucune inquiétude particulière à cause de la qualité des joueurs. L'effectif est riche. Et puis, de nos jours, les entraîneurs entretiennent cet esprit de liberté, ils sont tous orientés dans la même direction. L'entraîneur du type adjudant, style années 50, qui tire son autorité de sa position, ça n'existe plus. Ça ne marche plus.

— La liberté, ça marche ?

— Je crois. Moi, je propose au joueur un cadre de jeu tel qu'en échange de ce qu'il donne, il reçoit autant. Il doit y avoir un va-et-vient. L'esprit collectif ne doit pas brider l'individu, au contraire. Le collectif s'enrichit de l'individu et inversement.

— Après votre match contre Bordeaux, des joueurs comme Bell ou Domergue, tout en admirant la machine girondine, ont fait la fine bouche. D'après eux, l'OM avait un plus qu'ils n'auraient pas échangé contre le savoir-faire bordelais : la joie de jouer. Joie, c'est un mot qui revient souvent dans la bouche des Olympiens.

— La joie doit présider à tout. Parce qu'elle efface les limites. Parce qu'elle permet de s'exprimer totalement. Je veux que les joueurs expriment tout ce qu'ils ont en eux, aussi bien quand ils ont le ballon que quand ils ne l'ont pas... Ce n'est pas parce que vous avez sur vous la pression des premiers, des enjeux financiers, de l'amour d'un public, qu'il faut jouer triste. Il ne faut pas se sentir écrasé. Après tout, le football c'est une grosse récréation. Quand vous regardez des gosses jouer dans une cour, vous voyez mieux qu'à aucun autre moment ce qu'ils portent en eux. Pour les joueurs, c'est pareil.

— En somme, l'OM c'est une bande de grands enfants en culottes courtes ?

— Oui, c'est un peu vrai.

— Que votre équipe ait déboulé en tête du Championnat comme un groupe d'écoliers libérés par la cloche, ça vous a surpris ?

— Un peu. Il faut être honnête et avouer que nous avons bénéficié d'une grande part de chance. Je pense aux matches contre Monaco et Toulouse où la réussite fut de notre côté. Mais cela nous a permis de prendre conscience de nos moyens et de forcer cette chance. En revanche, je n'ai pas été surpris qu'on tienne le rythme physiquement. Depuis le stage de Font-Romeu, qui nous a forgé un foncier important, le travail a été bien mené, progressivement. Ensuite, notre équipe médicale a effectué un gros travail lors du mois d'août : massages, bains, saunas...

« Le fonds de jeu, c'est un alibi »

— Vous aviez un truc pour retaper les joueurs ?

— Non, il n'y a pas de truc. Simplement ces soins ont été bien suivis par les joueurs, car nous avons su obtenir d'eux une adhésion totale à notre projet. Sans cette adhésion, ils oublient des petites choses qu'ils jugent sans importance et tout peut se dérégler.

— C'est au physique que vous avez traversé l'épreuve des sept matches d'août ?

— Pas seulement. Le plus difficile à surmonter dans ces périodes décisives c'est d'arriver à se concentrer sur chaque match, dans son unité. Ils sont tous importants, mais la faculté d'oublier la rencontre jouée ou celles à venir est déterminante. C'est surtout cela qui doit faire la force d'une équipe.

— L'euphorie, c'est une force ?

— Si ce n'est pas une faiblesse, oui. On s'aperçoit que l'on est capable de battre les meilleurs. Les joueurs se découvrent mieux dans ces moments-là. »

— Beaucoup pensaient, et pensent encore, que la position de Marseille n'est que le résultat d'une euphorie passagère. Que votre équipe est en surrégime.

— Je ne crois pas. Au contraire, je crois que nous avons une marge de progression intéressante. Il y a des joueurs qui peuvent faire des progrès, compte tenu de leur âge et de leurs qualités. Cubaynes et Papin ont de la marge. Laurey et Passi ont encore des découvertes à

Quelques-uns des « effets Banide ». Brisson et Passi ouvrent les yeux sur des possibilités qu'ils ne se connaissaient pas. Papin, Sliskovic, Bonnevay et Cubaynes se rient de l'effort. Et l'OM lève la jambe. Très haut.
(Photos PRESSE SPORTS)

nos limites"

faire. Et comment ! Anigo, par exemple, ne ressemble en rien au joueur de l'an passé et Bade ne nous avait pas habitués à se dépenser autant.

— Ce qui étonne à Marseille, c'est la vitesse à laquelle l'équipe a su se créer un fonds de jeu, alors que la tradition dit qu'il faut du temps. Vous y croyez au fonds de jeu ?

— A mon avis, c'est un alibi. C'est souvent négatif. En tout cas de la manière dont on l'entend habituellement, c'est-à-dire une série de passes inutiles qui éloignent de l'objectif : marquer des buts. Le fonds de jeu, pour moi, c'est la faculté de maîtriser le ballon pour aller vers le but. Il y a des clubs qui, même si leur équipe change, possèdent un fonds de jeu, Nantes par exemple. C'est une sorte de tradition qui passe surtout par la capacité de ne pas perdre le ballon. Si la culture c'est ce qui reste lorsqu'on a tout oublié, le fonds de jeu c'est ce qui reste quand on n'est pas au mieux.

— Pour vous, il est donc possible de fabriquer un fonds de jeu rapidement ?

— Bien sûr. Si vous formez une chorale avec de bons chanteurs, votre chorale chantera juste. C'est la même chose pour le football. Un Förster, un Giresse, un Domergue, un Sliskovic, un Bell vous forcent à jouer juste.

« Nous cherchons un grand joueur »

— A propos de Bell, vous semblez avoir une affection particulière pour lui.

— C'est parce que je suis un ancien gardien et qu'à mon avis il n'y a pas de grande équipe sans grand gardien. J'attache beaucoup d'importance au poste. Je n'oublie pas que Bell nous a sauvés quelquefois, notamment à Brest. De plus, c'est quelqu'un de bon sens, d'un grand rayonnement et très attaché à la bonne marche de l'équipe.

— C'est un interlocuteur privilégié pour vous ?

— Disons que nous discutons beaucoup. C'est quelqu'un qui propose des idées. Par exemple, il s'est aperçu que nous prenions beaucoup de buts sur coup de pied arrêté, que les coups francs nous gênaient, alors nous avons mis un système au point ensemble. C'est vrai qu'il intervient souvent en premier dans la discussion avec le groupe et qu'après nous parlons avec tout le monde.

— Puisqu'on parle du groupe il paraît que vous le trouvez trop fourni ?

— Oui. Vingt-trois ou vingt-quatre joueurs, c'est beaucoup. Tout le monde ne peut pas participer et cela crée des problèmes humains. Mais ils se résolvent, car ceux qui sont « exclus » s'intéressent à la vie de l'équipe. J'essaye de les faire participer et d'obtenir qu'ils ne se démobilisent pas.

— Alors pourquoi ne cesse-t-on de parler d'un nouveau joueur à Marseille ?

— Parce que le règlement nous autorise à nous renforcer avant la trêve. C'est vrai que nous cherchons un renfort, mais il faut que cela soit un vrai renfort. Je m'explique : nous ne prendrons quelqu'un que s'il apporte un plus. Seul un grand joueur peut nous intéresser.

— Rocheteau ?

— Il en a été question. Mais ce n'est pas forcément un attaquant, cela peut être aussi un défenseur. En fait, nous cherchons d'abord la valeur.

— C'est curieux, cette démarche qui est celle de l'OM d'aujourd'hui, bâtir une équipe avec des stars est en contradiction avec votre philosophie d'éducateur, de formateur.

— Il faut bien commencer par la locomotive. Pour l'OM, la notion de temps était très importante. Si nous avions dit : « On monte une équipe avec des jeunes et dans quelques années vous aurez une super-équipe », nous serions allés à l'échec. Quant aux stars, leur présence n'est pas incompatible avec celle de joueurs formés au club. Exemple, encore, Nantes.

— Mais l'avenir de l'OM, ce sont les stars ou le centre de formation ?

— Les deux. Nous essaierons de resserrer l'effectif pro pour ne posséder que du haut de gamme. Mais les jeunes trouveront leur place naturellement. Former des jeunes, dans un club, c'est la pérennité d'un esprit qui, dans le cas de l'OM, est complètement à recréer. Nous en sommes conscients.

« L'OM ne peut pas jouer le béton »

— Tiens, nous n'avons pas encore parlé de Bernard Tapie. Vous avez quelles relations avec lui ?

— Je le vois lors des matches, il vient aux nouvelles. Ça se passe très bien. De toute façon, c'est Michel qui m'a fait venir à l'OM. Lui et Bernard voulaient une équipe qui prenne des risques et c'est à moi que Michel a pensé.

— Quand Tapie affirme : « Je dis à Banide que je préfère risquer de prendre 2-0 à l'extérieur ou gagner 2-0 plutôt que d'avoir une équipe ou un système fondé sur le match nul », c'est un ordre ?

— Pas du tout. C'est ce que je pense. Je ne suis pas pour le demi-jeu. La meilleure défense, c'est l'attaque, à condition d'avoir le ballon et de le garder. Pourquoi le Brésil avait-il une défense impressionnante au Mundial ? Parce qu'il excellait dans l'attaque. Et puis Marseille n'est pas capable de jouer le béton. Nous n'avons pas les joueurs pour ça. Si je possédais des Brio, Scirea, Cabrini, peut-être. Mais ce n'est pas le cas.

— Vous n'êtes pas prisonnier d'un idéal, d'un look ?

— Pas du tout.

— Et quand Tapie dit, en substance, qu'un joueur qui fait un bras d'honneur sur un terrain, ou qui se comporte mal, ne jouera jamais chez lui, vous adhérez totalement ?

— Evidemment. Bien sûr, il faut une certaine rigueur. Mais le football n'est pas la guerre. Moi, je refuse la faute inutile. Pas par tempérament boy-scout, je ne suis pas désintéressé quand je dis cela. Si un joueur a le souci de défendre correctement, il sera meilleur dans son geste technique, plus efficace. Je n'oublie jamais que moins de coups francs dans le football moderne, ça veut dire moins de buts.

« Marseille ne me fait pas peur »

— Nous arrivons à la fin de cet entretien et vous nous avez parlé avec beaucoup de passion. Pourtant, en quittant Mulhouse pour la FFF, en 1984, vous affirmiez que le football professionnel n'était pas votre milieu. Que vous aviez été trop déçu et que votre vrai rôle était celui d'un éducateur. Vous avez bien changé.

— Dans la vie, il y a quelque chose d'important dont on ne parle jamais assez : le temps. Ce qui est vrai aujourd'hui ne le sera pas forcément demain. Je suis parti à la fédé déçu par un milieu et des gens. Former des cadres pendant deux ans m'a beaucoup plu, mais il me manquait quelque chose : le terrain. Aujourd'hui, je reviens enrichi, différent. Les peintres changent bien de périodes, pourquoi pas les entraîneurs ?

— Choisir Marseille et ses excès pour revenir, c'est plutôt risqué.

— Je connais bien Marseille, j'y ai effectué mes études de la huitième à la terminale. Pour certains, c'est une poudrière. Mais moi je suis serein. Surtout dans le cadre qui est en train de se bâtir. Il n'y a qu'une chose qui me gêne parfois, ce sont les supporters. Il faut les aimer parce qu'ils nous aiment, mais, parfois, leur passion excessive me déçoit presque. Tout cela est tellement futile.

— Marseille ne vous fait pas peur ?

— Non. L'OM, cette espèce de monstre qui vit là au cœur de la ville, je trouve ça magique. Très attachant. Je ne connais pas de ville où le football est plus enraciné qu'ici.

— C'est le plus beau club de France ?

— Il y en a deux ou trois qui peuvent prétendre au titre. Mais je crois quand même que l'OM est le plus beau. »

TARANTINI RESIGNE A TOULOUSE

Alberto Tarantini restera toulousain la saison prochaine et la suivante. Le libero de l'équipe de Jacques Santini a en effet décidé de prolonger son contrat de deux ans. Inutile de dire que les responsables toulousains sont très heureux de ce dénouement. A vrai dire, on l'attendait depuis quelques jours...

● Les Auxerrois joueront samedi prochain à Moulins contre le CSK Sofia. La recette de ce match de bienfaisance sera versée pour l'achat d'un scanner. C'est Serge Mèsones, et capitaine de l'AJA, aujourd'hui entraîneur de Moulins (D 4) qui est à l'origine de ce match.

● Les Brestois ne se sont pas entraînés dimanche. La plupart étaient présents, en effet, invités aux adieux de Bernard Hinault à Quessoy.

● Le centre de formation du Brest-Armorique commence à produire. Dans l'effectif de vendredi, à Nantes, il y avait trois éléments formés depuis peu au club : Guérin, Daniélou et Colleter.

● En l'absence de Buscher, c'est Jean-Pierre Bosser qui portait vendredi le brassard de capitaine à Brest. Une situation occasionnelle qui pourrait devenir permanente en cas de départ de l'avant-centre.

● Didier Tholot a inscrit devant Metz son premier but professionnel, un but derrière lequel, avoua-t-il après la rencontre, il court depuis deux saisons. Il faut dire qu'avec Onnis et Emon par le passé, Ramos et Dominguez maintenant, la concurrence est rude en attaque à Toulon. Surtout quand Bénédet, par le passé, et Testa, aujourd'hui, disputent une place d'outsider.

● Roger Ricort revit. Avec deux milieux défensifs derrière lui, Pardo et Casoni, en la circonstance, il peut venir travailler beaucoup plus en pointe et son rendement en est du même coup très amélioré.

« MOI CONTENT ! »

La joie est primitive ou bien elle n'est pas. Vahid Halilhodzic, auteur des deux buts parisiens devant Toulouse, et par ailleurs beaucoup plus civilisé que ses détracteurs le laissent entendre, savoure toutes les sensations qu'elle procure. Jusqu'aux plus ancestrales. Bocandé s'apprête d'ailleurs à venir partager un plaisir qu'il n'a plus guère l'occasion de savourer.

(Photo Jean-Claude PICHON)

ils l'ont dit

De l'enthousiaste Parisien, Jean-Marc Pilorget :
« Oui, j'en suis sûr, Toulouse va être le déclic. »
Déclic, non... mais des claques.

De Jean Sérafin, l'entraîneur niçois :
« Les Stéphanois sont comme des chiens qui se battent pour un os. »
Les Verts aboient et le car à vannes passe.

Du pragmatique Roger Ricort, le Toulonnais :
« En tant que professionnel, mon but est de pratiquer mon métier, rien de plus. »
Avec les mots, celui-là ne chôme pas.

Du réaliste Philippe Bergeroo, avant Spartak-Toulouse :
« Si l'aventure s'arrête à Moscou, on va plonger. »
Au Parc des Princes, ce week-end, il ne devait pas être dans le bain.

L'USJSF APPELLE A LA GREVE DU FOOT POUR DEUX JOURS

Le comité directeur de l'Union syndicale des journalistes sportifs de France (USJSF), réuni en conseil exceptionnel lundi 3 novembre à Paris, a décidé de lancer un ordre de grève de la présentation et du compte rendu pour la journée des Championnats nationaux de football des 22 et 23 novembre.

« Ceci, précise le communiqué de l'USJSF, afin de répondre aux constantes agressions de certains dirigeants de club et devant la carence des instances nationales du football à faire respecter partout et en toutes circonstances la liberté de travail due aux journalistes accrédités. »

L'USJSF demande aux organismes patronaux d'éditeurs, aux responsables des chaines de radio et de télévision directement concernés et à tous les syndicats de journalistes de s'associer à ce mouvement.

Immédiatement, le mardi suivant, le syndicat de la presse quotidienne régionale (SPQR) a fait publier le communiqué suivant :

« Après avoir pris connaissance du communiqué de l'USJSF, le SPQR rappelle que le contenu d'un journal relève de la seule responsabilité du directeur de la publication.

Cependant, partageant les préoccupations des journalistes sportifs pour exercer librement leur profession, il a été convenu avec eux d'une prochaine rencontre afin que soient prises les dispositions pour la défense du droit à l'information, tout en assurant au public l'essentiel de la couverture sportive. »

Vendredi dernier, le président de la FFF, M. Fournet-Fayard, faisait à son tour connaître sa position :

« Je regrette une décision qui risque d'envenimer les choses alors même que la position que nous avions adoptée au terme de l'entrevue avec Claude Bez (entrevue fixée de longue date), destinée à nous permettre de clarifier la situation à l'intérieur du football, notamment au niveau des rapports avec les journalistes.

Ce n'est faire preuve ni de carence ni de laxisme que de vouloir s'entourer de tous les avis nécessaires en des domaines où régnait jusqu'ici la plus grande imprécision, et où de multiples intérêts sortant très largement des notions de droit à l'information et de liberté de la presse se sont fait jour ces dernières années avec leurs inévitables conflits.

Il semble, par ailleurs, que l'USJSF, lorsqu'elle parle de négociation d'une convention au demeurant uniquement verbale, oublie que les mesures adoptées par les assemblées générales de la FFF et de la LNF demeurent valables quand elles n'ont pas été modifiées par ces mêmes assemblées.

C'est donc dire que les engagements pris en matière d'accréditation presse seront respectés, ainsi qu'en témoigne l'actuelle mise en place sans problème des nouvelles cartes de presse.

Il est clair, enfin, que si la Fédération et la Ligue nationale s'attachent à définir des principes et des positions d'intérêt général, elles n'entendent pas s'immiscer dans des problèmes mettant en cause des personnes ou des intérêts commerciaux particuliers.

Interrogé à ce sujet, M. Christian Bergelin, secrétaire d'Etat chargé de la jeunesse et des sports, a indiqué que « si le droit à l'information n'était pas, de façon durable, respecté sur les terrains de football, il « interviendrait ».

En attendant, j'ai demandé au football de régler ses problèmes lui-même. »

Ce qui devrait être fait.

● L'URSS, la Réunion et le Sénégal, tels sont les pays qui pourraient rendre visite au Havre lors de la prochaine et longue trêve hivernale. Il faut pour cela que les projets en cours d'étude aboutissent à une issue favorable.

● Le jeune Luc Borrelli, qui a fait ses grands débuts professionnels devant Metz, est issu de l'ASPTT Marseille, il est depuis deux saisons à Toulon. Paul Orsatti et Luc Bruder en disaient le plus grand bien, tout comme Pascal Olmetta, son camarade d'entraînement privilégié l'an passé, qu'il retrouvera peut-être demain soir au Parc des Princes. Mais comme adversaire cette fois.

● Dernier jeu à la mode à l'O.M. : les concours de penalties avec enjeu à la clef. Papin, redoutable à l'exercice (il « goale » aussi bien qu'il tire) vient pourtant de perdre... un T-shirt publicitaire au bénéfice du fils de Banide qui avait mis en jeu... un maillot de l'Angleterre.

● Petite révolution dans le camp des « ultra », les supporters du virage sud du Stade-Vélodrome à Marseille. Un président vient, en effet, de mettre en circulation un autocollant-fanion d'un lion rugissant appelé à remplacer le vieux symbole de la main à l'éclair.

● Dur, dur pour les Nantais, le gardien brestois Chasle-rie : « Je n'ai jamais vraiment été inquiété ». Rares sont les gardiens qui ont eu ce genre de réflexion à la Beaujoire !

CRAMPONS-REDON : C'EST FINI !

L'attaquant stéphanois Philippe Redon, trente-six ans, a décidé de mettre un terme à sa carrière de joueur professionnel, en résiliant avec l'accord de son club le contrat qui le liait jusqu'à la fin de la saison avec l'ASSE, ont annoncé dimanche les dirigeants des Verts.

Philippe Redon jouait depuis le début de la saison la plupart de ses matches au sein de l'équipe stéphanoise qui évolue en Division III. Footballeur professionnel durant une quinzaine d'années, il a notamment fait partie du Paris S-G, de Metz et du Red Star.

On ne sait pas quelle orientation il souhaite donner à son avenir, mais Philippe Redon n'a jamais caché son intérêt pour la formation des jeunes. Il assistait d'ailleurs périodiquement Pierre Repellini, responsable du centre de formation de l'ASSE.

● Il y avait samedi soir, avant Nantes-Brest, trois footballeurs qui étaient visiblement ravis de se retrouver. Il s'agissait des Argentins champions du monde, Brown, Burruchaga et Olarticoechea.

● Julio César est suspendu et Buscher handicapé : pour rencontrer Rennes ce soir, Keruzoré a donc rappelé Honorine et Mariini.

● Yannick Noah, Bernard Lacombe, Jean-François Larios... Point commun entre ces sportifs ? Tous trois ont connu des problèmes de tendinite qui ont été résolus par Herr Doktor Müller - Wohlfahri du Bayern. A l'initiative du club azuréen et de Philippe Boulon, un des kinés du Gym qui avait été séduit par les installations médicales du club munichois, le spécialiste allemand sera au vélodrome mercredi dernier.

● Après les matches, les journalistes rennais sont désormais priés de se rendre à... l'infirmerie pour y rencontrer l'entraîneur et les joueurs. Pierre Mosca, l'auteur de cette nouveauté, n'avait toutefois pas songé au cas où ladite infirmerie serait requise pour sa véritable cause, à savoir, soigner les blessés (Alain Doaré). Les journalistes ont donc retrouvé le chemin normal des vestiaires.

● A l'issue du derby Nantes-Brest, Bertrand-Demanes boitait bas. Comme le kiné Daguillon terminait la soirée dans le restaurant du « grand », Bertrand-Demanes nous a confié : « Ce soir, c'est à moi de le soigner, demain ce sera à son tour ».

contre

M. RIOLACCI PROTESTE

M. Jacques Riolacci, président de la commission de discipline, nous écrit pour protester contre les termes d'un billet d'humeur paru dans les colonnes de France-Football *le 28 octobre. Il en réfute le ton, les termes et la forme. Et s'inquiète de l'hystérie qu'il croit avoir devinée chez l'auteur parce que celui-ci n'était pas d'accord avec le rapport des sanctions données respectivement à Bellone et à Fernandez.*

Rendons justice à M. Riolacci et précisons-lui qu'outre les relations courtoises que la rédaction de F.F. a toujours entretenues avec lui et qu'elle souhaite continuer à entretenir, les problèmes d'arbitrage lui semblent fondamentaux dans la défense du football. Peut-être trop quand elle prend la plume avec hâte et vigueur.

En résumé, la commission de discipline, présidée par M. Riolacci, remplit son rôle en son âme et conscience, avec les moyens qui lui sont donnés. F.F. aussi. Ils n'ont donc aucun motif pour se tacler sévèrement à hauteur du genou.

Responsable d'une action litigieuse, F.F. admet son carton jaune et n'ira pas en appel.

humeur

● Les Danois de Sochaux Helt et Sundstrup sont ravis de voir que Brondby, leur ancienne équipe, reste qualifiée pour les quarts de finale de la Coupe d'Europe des clubs champions. Ravis et sans doute un peu envieux.

● L'AS Roma s'est montrée trop gournande, semble-t-il pour les finances du Gym. Il n'y aura donc pas de rencontre entre ces deux équipes le 16 novembre prochain. Dommage.

BORDEAUX FAIT CONDAMNER MARSEILLE

Le tribunal de commerce de Marseille a ordonné, en référé exécutoire, à l'Olympique de Marseille de verser la somme de 1 350 000 F aux Girondins de Bordeaux, en paiement du transfert des joueurs Audrain et Martinez, a-t-on appris jeudi auprès du club marseillais.

L'avocat et délégué général de Bernard Tapie à l'OM, Me Pierre Lacoeuilhe, agissant pour l'OM et la mairie de Marseille, a toutefois fait appel de cette décision. Il lance, en outre, une contre-attaque en contestant la validité du contrat de transfert des deux joueurs.

Me Lacoeuilhe a tenu à préciser que, de toute façon, Bernard Tapie, compte tenu des accords passés avec l'ancien maire de Marseille, Gaston Defferre, aujourd'hui disparu, n'était pas responsable des dettes antérieures du club.

Le 9 octobre, huit jours avant le choc du Championnat de France OM-Bordeaux, les dirigeants bordelais avaient rappelé à leurs homologues marseillais, dans un télex ouvert, leurs échéances financières. Il s'agit là de la deuxième traite devant couvrir les transferts en 1985 de ces deux joueurs.

tv

MERCREDI 12 — TF 1, 21 h 35. MULTIFOOT. Quatre matches du Championnat en direct et des reportages
DIMANCHE 16 — TF 1, 12 heures. TÉLÉFOOT. Toute l'actualité du Championnat et des reportages.

Le Real à l'œil

Rien. C'est ce qu'il en coûtera aux amateurs pour voir évoluer le Real Madrid le 19 novembre au stade Louis-II de Monaco. Ce cadeau royal est offert par l'ASM et le président Campora à l'occasion de la fête monégasque. L'entrée sera gratuite, mais les places risquent d'être chères.

● Le défenseur yougoslave de Bordeaux Zoran Vujovic, touché au genou gauche (contusion) au cours du match contre Benfica, allait beaucoup mieux vendredi matin. Mais samedi, la douleur était revenue qui l'a empêché de jouer contre Laval.

● Jean-Marc Ferreri, blessé au cours de la rencontre de Coupe d'Europe contre Benfica, n'a pas joué le match de Championnat face à Laval. L'attaquant girondin souffre d'un traumatisme à la hanche droite et, par mesure de sécurité, l'entraîneur bordelais a préféré laisser le joueur au repos.

● Henri Michel communiquera mercredi à 11 heures, au siège de la Fédération, la liste des seize joueurs français sélectionnés pour le match éliminatoire du Championnat d'Europe des nations (groupe 3), qui opposera la RDA à la France le mercredi 19 novembre à Leipzig (20 heures).

● Le programme niçois pour la trêve est pratiquement arrêté. Au menu : vacances du 22 décembre au 10 janvier. Puis, après quelques jours de préparation, les Aiglons pourraient effectuer une tournée en Côte-d'Ivoire et au Togo. Ce voyage en Afrique a bien pris tournure, mais reste à confirmer.

● Le 18 novembre, les Havrais se rendront à Amiens où ils doivent rencontrer en match amical l'équipe locale. Le bénéfice de cette rencontre sera versé à un fond destiné à venir en aide à une fillette de huit ans, Laure, qui doit subir une double transplantation (cœur et poumon) dans un hôpital anglais.

● Eric Cantona, qui souffre de la cuisse, ne s'est pas entraîné dimanche. Sa participation au match de demain est incertaine.

GARDE ROYALE

Seul contre tous. Papin, petit pépin perdu au milieu des chardons. Papin le bref cerné par les grands fusils de la défense de Nancy. Mais Papin coquin qui démontra chez papy Picot qu'il n'était pas indispensable de voler très haut pour obliger les autres à mettre chapeau bas. Au chapitre des bonnes manières, on ne compte plus le nombre de fois où, sur le pré, Jean-Pierre tira sa révérence.

A TOI, A MOI

Lors de la rencontre Le Havre-Monaco, le jeune attaquant monégasque Youssouf Fofana, bénéficiant de ses fulgurantes accélérations, se présenta à quatre reprises seul face au gardien normand Casanova, sans jamais parvenir à le tromper. A la fin du match, dans les vestiaires, Youssouf se fit « mettre en boite » par Manuel Amoros. L'international lui jeta ses chaussures et lui dit, un grand sourire aux lèvres : « La prochaine fois prends les miennes, elles te permettront peut-être de marquer. » Youssouf qui n'avait pas l'air de goûter la plaisanterie lui renvoya la paire en s'exclamant : « Les miennes ont déjà marqué. » Manu cependant insista et lui renvoya à nouveau ses chaussures. Le manège dura cinq bonnes minutes. Finalement, ce fut le Danois Busk qui en hérita. Lui les accepta.

● Un mois de vacances, c'est ce dont bénéficieront les Havrais entre la fin de la première partie du Championnat et la reprise de l'entraînement.

● Jugement flatteur du Monégasque Manuel Amoros sur son entraîneur Stefan Kovacs : « Il connaît le football sur le bout du doigt, et ses joueurs par cœur. »

● Depuis que Monaco a remonté la pente, les ambitions ont également suivi une courbe ascendante. « Si nous obtenons six points lors des quatre prochaines journées, affirme Kovacs, nous serons bien placés pour la suite des événements et, pourquoi pas, pour accrocher une place européenne.

● Le programme de Monaco pour la longue trêve hivernale est défini dans ses grandes lignes : reprise le 12 janvier. Du 12 au 18, entraînement à la Turbie. Du 18 au 27, stage aux Menuires (ski de fonds au programme). Ensuite, retour à la Turbie pour une semaine. Enfin, les Monégasques partiront peut-être en tournée au Maroc pour une semaine également. Mi-février, deux ou trois matches amicaux sont aussi prévus.

une deux

RUBEN UMPIERREZ

Ira ? Ira pas ? Mme Umpierrez, c'est certain, n'ira jamais à Brest. Et Mme Buscher ne viendra pas à Paris. Leurs footballeurs de maris, cette saison du moins, resteront dans leurs clubs respectifs. Même si le Breton n'aurait pas dit non dans le cas où le Parisien aurait dit oui. D'une fille de huit ans à un permis de conduire, d'un président « qui pense que » à un président qui laisse penser son joueur, d'un contrat à une non-affaire d'argent, histoire très simple d'un transfert qui n'a jamais existé.

« A l'heure qu'il est, vous êtes toujours Parisien ?

— Bien sûr. Et je vais le rester.

— Vous n'irez pas à Brest ?

— Non.

— Même après votre visite de mardi dernier ?

— Absolument.

— Comment cela s'est-il passé ?

— Très bien, c'était très sympathique. J'ai visité la ville et parlé avec les dirigeants de Brest.

— De quoi ?

— Oh, vous savez, de tout et de rien.

— Pas de votre « transfert » ?

— Si, j'ai bien senti qu'ils voulaient que je vienne, mais je l'ai déjà dit, ça ne m'intéresse pas. Et surtout ça n'intéresse pas ma femme. Je ne suis pas tout seul, j'ai une famille derrière moi, une fille de huit ans et demi qui va à l'école et un garçon de quatre ans et demi. Changer de ville d'un coup, comme cela, c'est hors de question.

— Brest ne vous plaît pas ?

— Ce n'est pas le problème, mais ma femme ne connaît personne là-bas, elle ne conduit pas, l'école est loin...

— Qui a eu l'idée de ce transfert ?

— Je crois que c'est le président Yvinec qui en a parlé à M. Piette quand Brest est venu à Paris. Il a vu que j'étais remplaçant alors il s'est demandé si le Racing ne pourrait pas me laisser venir chez lui.

— Et le Racing a dit peut-être...

— Non, les dirigeants ont refusé. Il n'en était pas question.

— Mais Buscher ? L'échange ?

— C'est Yvinec qui l'a proposé parce que le Racing ne voulait pas me laisser partir.

— Personne au Racing n'a eu l'idée de ce « transfert » ?

— Si quelqu'un a pensé me transférer, il s'est trompé.

— Vous avez pourtant eu une entrevue avec le président Lagardère ?

— Oui, il a été très correct. Il m'a dit qu'il n'était pas mécontent de moi et m'a simplement présenté la possibilité de cet échange. « Vous faites ce que vous voulez, m'a-t-il précisé. C'est un homme de parole. »

— On ne vous a pas proposé un dédommagement, ou plutôt une incitation financière ?

— Mais personne n'a jamais été amené à discuté d'argent !

— Admettons qu'on vous ait offert un plus pour partir.

— Cela aurait dépendu du chiffre. La carrière est courte et je ne dis pas que je n'aurai pas réfléchi. Mais je crois que j'aurais dit non de toute façon.

— On ne vous a fait aucun reproche au club ? Vous ne sentez aucune pression ?

— Aucune. Si cela avait été le cas, je l'aurais dit. J'ai encore un an de contrat et j'entends bien rester à Paris.

— Et s'il s'était agi d'un autre club, plus près de la capitale ?

— Ce n'est pas une question de distance. Le seul club qui m'intéresserait, c'est Nice, parce que Curbelo est un vieil ami et que ma femme est copine avec la sienne.

— Finalement, n'êtes-vous pas déçu de constater qu'on puisse, du jour au lendemain, penser à vous échanger comme une simple marchandise ?

— Bof, vous savez, plus rien ne m'étonne dans le football. Surtout quand il s'agit de grands clubs. Il faut s'attendre à tout. »

● Le président Fonteneau a fait part de son intention de ne pas solliciter un nouveau mandat lors de la prochaine assemblée générale du club, dans un mois. Les deux candidats officiels à sa succession sont MM. Bouyer et Le Moal.

● Gérard Buscher, souffrant d'une cheville, a effectué un essai quelques minutes avant que ne débute Nantes-Brest. Il a renoncé faisant par là même le bonheur de Guégan. Mais, en cours de seconde période, il s'est vu dans l'obligation de relayer de même Guégan, blessé à son tour à la 48e minute.

● Pour ses prochains déplacements par avion, le FC Sochaux devra décoller et atterrir à Dole-Tavaux car l'ancien aéroport de Belfort a cessé ses activités. Cela représente beaucoup de kilomètres en plus (Dole est située à 12 km de Montbéliard) et, bien entendu,k pas mal d'heures de sommeil en moins.

● Pour la première fois depuis qu'il est en Première Division, Le Havre disputera une rencontre un dimanche. Il s'agira du match Saint-Etienne-Le Havre qui aura lieu à Geoffroy-Guichard, le 14 décembre à 16 heures.

● Sport et culture font bon ménage à Rennes. On notait en effet la présence dans les tribunes de la Maison de la Culture, ainsi que celle du directeur du théâtre du Bout du Monde, Guy Parigot, qui se souvient qu'il joua minime au Stade Rennais.

● Ce n'est qu'à 48 heures du match contre Metz que Roland Courbis a pris la décidion d'écarter Jean-Pierre Mottet de l'équipe au profit de Borrelli. L'ex-Lillois, assez malheureux au cours de ses trois derniers matches, étant, de surcroît, perturbé par des problèmes familiaux.

● Zgutczynski est décidément bien malchanceux. Blessé le 22 août dernier à Toulouse, il avait repris la compétition voici un mois. Mais vendredi soir à Rennes, l'attaquant auxerrois a dû sortir en seconde période : fracture de la clavicule. Il a d'ailleurs été opéré samedi à Chalon, et il sera indisponible pendant plusieurs semaines.

● Guy Roux a supervisé l'équipe de Troisième Division samedi soir, il a rappelé Gomez, R. Boli, Vignola, Monate et Dutuel dans le groupe pro, dès dimanche.

● Le derby OM-OGC Nice est bien entendu préparé par les Aiglons, mais aussi par leurs supporters qui s'agitent en coulisse. Dix jours avant le rendez-vous du Vélodrome, quatre cars (dont celui du Comité d'Entreprise de l'URSAFF) étaient déjà réservés. Or, depuis, les demandes d'inscriptions n'ont cessé d'affluer au club des supporters qui espèrent bien affrêter au moins dix bus. A 120 F la place (billet et voyage), ce serait bête de s'en priver !

● Byg Sports Voyages : vous connaissez ? Oui, forcément car, c'est l'agence des sportifs créée et animée par Bats, Bijotat, Gentili, Guillou...

● Les joueurs d'AJA Auxerre ont eu beaucoup de mal à rallier le Parc des Sports de Rennes. Un accident sur la rocade en était la cause. Ils ont dû faire ouvrir la route par les motards. Ce dont ont d'ailleurs profité nos confrères journalistes auxerrois.

● Jean-Philippe Rohr a fait sa rentrée dimanche après-midi avec la D III monégasque qui a battu Rodez 3-0. Prometteuse prestation du milieu rouge et blanc qui après 75 minutes de jeu plein et engagé pouvait se montrer optimiste à court terme. Il est probable, d'après nous, que dès mercredi soir face à Nancy, Rohr endossera le n° 12 de l'équipe première.

HAUT LES MAINS ! PEAU DE LAPIN...

Le Stéphanois Françoise a connu une belle peur récemment en rentrant chez lui après être allé dîner en ville. Interpellé par deux hommes à un feu rouge, il descendit de voiture et eut la surprise de voir non seulement l'un des deux hommes mettre le brassard de la police mais l'autre le tenir en joue par-dessus le capot de la voiture banalisée. Il s'agissait évidemment d'un contrôle de routine et tout s'est terminé dans la bonne humeur. N'empêche que les agents en question ont troublé le premier sommeil de Pascal Françoise qui, dans un premier temps, n'avait pas vraiment su à qui il avait affaire. On le comprend.

Genghini presque marseillais

Bernard Genghini sera mercredi à Marseille pour étudier les modalités de son transfert du Servette à l'OM. La visite qu'il a rendue à Michel Hidalgo lors du déplacement à Nancy, samedi dernier, pour le convaincre de la guérison de sa tendinite, s'est révélée convaincante.

BOUBACAR : JUBILE EN DECEMBRE

Le Sénégalais Saar Boubacar, après quinze ans de professionnalisme en France, fêtera son jubilé à la fin de l'année à Dakar. La Jeanne d'Arc de Dakar, championne du Sénégal, l'équipe nationale sénégalaise et une sélection des footballeurs professionnels africains évoluant en Europe, joueront les 26 et 28 décembre au stade de l'Amitié de Dakar. Boubacar a obtenu l'accord de nombreux joueurs. Parmi eux, Bell, Milla, Mendy, Youm, Sagna, Teuw, Bocandé, Sène, Diallo (Sénégal), Fofana, Madjer, mais aussi les internationaux français Tigana, Rocheteau, Giresse, Fernandez et Paganelli. Saar Boubacar, né le 20 juillet 1951 à Dakar, a joué notamment à Marseille, Paris-SG, Cannes. A plus de trente-cinq ans, il évolue encore avec bonheur au sein de Martigues dont il est le capitaine. Saar a gagné trois Coupes de France (une avec Marseille, deux avec le Paris-SG).

● Luis Fernandez, qui devait effectuer sa rentrée au RC Paris, samedi à Lille, après avoir purgé ses deux matches de suspension, n'a finalement pas joué. Le milieu de terrain international souffre toujours d'une inflammation à un genou. Par mesure de prudence et dans le but d'éviter une éventuelle opération, les médecins du club parisien lui avaient donc conseillé de différer sa rentrée d'une semaine.

CLEMENCE POUR BELLONE

Bruno Bellone, qui avait été suspendu par la commission de discipline de la Ligue nationale du football pour trois matches pour avoir insulté un juge de touche lors du derby du vendredi 3 octobre entre Nice et Monaco, a vu sa sanction ramenée par la commission d'appel à un seul match plus un avec sursis.

BARRERA N'EST PLUS NIÇOIS

Cette fois-ci, c'est sûr et certain, l'affaire Barrera-Nice est close. Définitivement terminée. Après de nombreux rebondissements, crises-réconciliations-crises, l'attaquant argentin et l'OGC Nice se sont séparés « à l'amiable ». C'est finalement tout ce que précise le très court communiqué rendu public par les deux parties, jeudi dernier, à l'issue d'une dernière entrevue.

« Rolando Barrera et l'OGC Nice sont convenus, d'un commun accord, de mettre fin au contrat les liant. Cette décision a pris effet le 1er novembre 1986. »

L'allier gauche du Gym, qui avait, rappelons-le, refusé catégoriquement d'être transféré pendant l'intersaison, devrait rentrer dans son Argentine natale plus tôt que prévu. Après seulement quinze mois de présence au Gym (au lieu de quatre ans prévus par le contrat), dont 292 jours passés, malheureusement, à l'infirmerie. Une question se pose à l'heure actuelle : le recrutement d'un second attaquant étranger est-il à l'ordre du jour du club azuréen ? A ce sujet, le président Innocenti est formel : Il n'en est pas question. Les contacts établis outre-Rhin (les matches Bayern-Austria ont été surpervisés récemment, et plus particulièrement les buteurs de ces rencontres) le seraient donc en prévision de la saison prochaine. La date limite des transferts étant fixée au 29 novembre, la réponse ne devrait pas tarder à tomber. Si réponse il y a.

● Hervé Musquère a été touché au cuir chevelu à Bourges, au cours d'un match amical, par un défenseur local. « Je n'ai rien compris, nous a précisé Musquère. J'ai contrôlé la balle de la poitrine et le joueur en question qui était placé derrière moi m'a donné un coup de tête sur le dessus du crâne. » Bilan de l'opération : trois points de suture mais aucun caractère de gravité.

● L'excellent joueur napolitain Filardi, coéquipier de Maradona, a été opéré récemment du genou par le professeur Bousquet à l'hôpital de Saint-Etienne. L'intervention s'est bien déroulée mais il faudra attendre plusieurs mois avant que Filardi ne redevienne compétifi. Ce dernier était accompagné de son médecin personnel, H. Manola, lui-même ancien professionnel.

BURRUCHAGA : L'ITALIE DEVRA PAYER

Les dirigeants nantais ont démenti que Burruchaga ait déjà été transféré, après l'annonce en provenance de l'Italie, il y a quelques jours, de sa venue à Naples la saison prochaine. Le chiffre de vingt millions de francs qui a été avancé comme montant du transfert paraissait d'ailleurs dérisoire compte tenu des prix pratiqués généralement en Italie.

Il n'est pas dans les intentions de Robert Budzinski, qui a réalisé l'affaire du siècle pour le FC Nantes il y a deux ans, de brader son champion du monde. Les dirigeants du FCN, qui ont vu partir en deux saisons six joueurs en fin de contrat, dont cinq formés au club, n'ont eu comme compensations que des indemnités de formation bien insuffisantes. Cette fois, ils entendent ne pas se montrer aussi naïfs que par le passé.

Burruchaga prendra donc vraisemblablement le chemin de l'Italie à la fin de la présente saison, mais restera avec ses coéquipiers jusqu'au bout du Championnat. L'intéressé est parfaitement d'accord et ajoute à propos de son éventuel départ : « Les intérêts du club et les miens sont les mêmes. Si le FC Nantes, où j'ai été bien accueilli, est susceptible de réaliser une bonne affaire, tant mieux ! »

Il est probable que les Canaris mettront la barre assez haut, entre trente millions et quarante millions de francs.

Torino, l'Inter de Milan, le Milan AC et Naples ont déjà pris contact officiellement avec le FC Nantes ou Burruchaga. Un émissaire de la Juventus a également manifesté son intérêt pour le meneur de jeu du FC Nantes.

Maradona ayant à maintes reprises déclaré qu'il souhaiterait voir son coéquipier de la formation nationale le rejoindre, les pronostics quant à sa prochaine destination sont le plus souvent favorables à Naples. Au FC Nantes, on a un avis plus nuancé. On n'est pas certain que Burruchaga tienne à rester le second de Maradona. Le lieutenant du numéro 1 du dernier Mundial aimerait prendre du galon et diriger le jeu d'une grande formation italienne.

● Merry Krimau et Robert Jacques poursuivent ensemble leur rééducation après un claquage pour l'un et une opération pour l'autre. Ils ont déjà commencé à courir et font l'objet de soins attentifs de la part du kiné Gérard Forissier. Krimau pourrait même effectuer son premier match avec la Troisième Division en fin de semaine alors qu'il faudra attendre quelques jours de plus en ce qui concerne Jacques.

● Dans la salle de musculation de l'ASSE a été installée une table de tennis de table. Quatre joueurs sont particulièrement assidus à ce sport. Il s'agit de Françoise, Belkebla, Ribar et Daniel. Ils possèdent tous un bon niveau, mais c'est sans doute Françoise qui affiche actuellement la meilleure forme grâce à un jeu d'attaque très au point.

● Antal Nagy, le libero nancéien a été retenu par le sélectionneur hongrois pour disputer le match Grèce-Hongrie. L'ex-capitaine de Honved est heureux mais également déchiré de devoir laisser ses coéquipiers nancéiens qui, ce soir-là, joueront à Monaco en Championnat.

● Le CSKA Sofia (aujourd'hui Sredetz) ex-club de Georgie Dimitrov se produira au stade Geoffroy-Guichard le 15 novembre prochain. Ce match a été organisé dans le cadre du transfert du joueur bulgare à Saint-Etienne. Sofia profitera de son séjour en France pour disputer deux autres rencontres, l'une à Roanne et l'autre à Moulin contre Auxerre le 16 novembre.

● Compte tenu de la suspension de Françoise, Henry Kasperczak envisage de faire rentrer Belkebla au mieu du terrain. C'est une solution logique dans la mesure où le jeune milieu stéphanois bénéficie d'une forme de pointe actuellement. Sur le banc des remplaçants, on trouvera Dafreville et peut-être Krimau qui s'est remis de son claquage.

● C'est sans doute à l'Ile de la Réunion que les Stéphanois effectueront une tournée durant la trêve. Il y ont été invités en même temps que Metz du 8 au 15 février. Trois matches sont prévus durant ce laps de temps. Ils concerneront, bien sûr, les deux équipes françaises mais aussi une sélection de l'Ile de la Réunion.

DÉFENSE CENTRALE

Il est assez délicat, en ces temps d'attaques nombreuses et variées, de protéger son camp. Les Toulousains en savent quelque chose, écrasés qu'ils furent à Moscou par cinq cambriolages à un. Auraient-ils mieux réussi s'ils avaient lu *le Guide astucieux de la sécurité contre le vol*, paru aux éditions Garancière et écrit par notre ami Roland Chatard et Philippe Régnier ? Ce n'est pas sûr, mais c'est possible, ce livre parlant des clôtures, des serrures, des organes de fonctionnement d'une protection électronique, de la protection sous toutes ses formes et même de la jurisprudence relative aux problèmes de vol.

Roland Chatard, qui était le responsable et le coordinateur des forces de police durant l'Euro 84, fait le tour de la question avec son coéquipier Régnier. Cette défense centrale aurait fait du bien au Téfécé, à Moscou. (Éditions Garancière, 8, rue Garancière, 75006 Paris. 300 pages. Chez tous les libraires).

● Si Toulon se porte mal, Laurent Paganelli va pour sa part de mieux en mieux, au point d'être régulièrement le meilleur de son équipe depuis quelque temps. « C'est simplement la récompense du travail que j'ai accompli à la suite de mon opération, y compris au niveau de la diététique, puisqu'il m'a fallu suivre un régime draconien pour revenir à un niveau physique acceptable. »

● Arsène Wenger pourrait être l'entraîneur d'une équipe composée de Sénégalais d'Europe mais aussi renforcée de Rocheteau, Giresse, Fernandez pour participer à la fin du mois de janvier au jubilé Boubacar.

LES PUNIS

— Un match ferme : Pascal Françoise (Saint-Etienne), Julio Cesar (Brest).

— Un match avec sursis : Patrice Ferri (Saint-Etienne), Jacky Paillard (Laval), Julio Olarticoechea (Nantes), Thierry Ninot (Rennes), Didier Danio (Rennes), Jean-Luc Dogon (Laval), Fabien Debotté (Nantes), Didier Casini (Nancy), Eric Di Meco (Nancy), Denis Hindelang (Nancy), Roger Ricort (Toulon), Philippe Vercruysse (Bordeaux).

● Daniel Dutuel a repris la compétition avec l'équipe de troisième division samedi. Mais il a dû sortir après une heure un quart de jeu, suite à un coup à la cheville. Sans gravité fort heureusement.

● Daniel Bravo, le milieu de terrain monégasque, effectuera probablement sa rentrée après la trêve. Eloigné des terrains depuis de longues semaines, l'international attend ce moment avec impatience. Stefan Kovacs également qui, grâce à l'apport de Daniel, pourra rééquilibrer son flanc droit.

● Il y a quelques jours, Johan Cruijff a téléphoné à Stefan Kovacs pour lui demander si l'Ajax d'Amsterdam pouvait rencontrer l'AS Monaco en match amical. Les Hollandais doivent pendant la trêve effectuer un stage sur le littoral méditerranéen.

● Réflexion de Daniel après le match contre Nice perdu sur un but irrégulier (main flagrante de Henri). « Je comprends que dans ces cas-là, certains joueurs perdent leur sang-froid. Il faut être très fort moralement pour accepter la décision d'un arbitre qui n'écoute personne et se trouve en l'occurrence à cinquante mètres de l'action. »

● Quatre joueurs et non des moindres sont actuellement blessés à l'ASSE, ce qui pourrait expliquer les difficultés des « Verts » à imposer leur manière en dépit d'un état d'esprit exceptionnel. Il s'agit de Slaskov, Krimau, Jacques et Gros. Des titulaires indiscutables lorsqu'ils sont en forme.

● Histoire de rendre jaloux ses ex-coéquipiers, qu'il retrouve avec plaisir avant le match contre Nice, Thierry Oleksiak leur a déclaré : « Hier encore j'ai mangé sur la terrasse de mon appartement... Au fait, quel temps fait-il à Saint-Etienne ? »

LES BULGARES EN AMICAL

Une grosse écurie bulgare, l'équipe de Sredets (deuxième de son Championnat) commence aujourd'hui une tournée de matches amicaux. Trois rendez-vous à noter pour du football d'attaque :

— Cet après-midi à Roanne à 16 heures, contre Roanne (D III) renforcé par des anciens Verts de la grande époque.

— Le samedi 15 novembre à 20 h 30 au stade Geoffroy-Guichard contre l'ASSE.

— Le dimanche 16 novembre à 15 heures à Moulins (Allier) contre l'AJ Auxerre. L'argent de la recette servira à financer l'achat d'un scanner pour un service de santé.

● Les départs à Brest : Muslin va à Abbeville et Valleau au Puy. Ces deux joueurs s'entraînaient de leur côté (avec Patrick Eon, toujours à Brest) depuis le début de la saison, puisque Keruzoré ne les avait pas inclus dans son effectif.

n'en croyez pas un mot

Entente PSG-Racing

C'est la grosse énigme du Championnat 1986-1987 : quel mal frappe le Paris-SG ? Comment le club dominateur de la saison précédente s'est-il transformé en tigre de papier ?

Incapables de marquer plus d'un but au Parc des Princes, les hommes de Gérard Houllier gardaient tout de même le contact grâce à leur défense. Samedi, devant Toulouse, les attaquants du P-SG marquent enfin deux buts. Las ! dans le même temps, la défense prend l'eau et encaisse trois buts !

Ces performances au Parc des Princes, ou, plus exactement, ces contre-performances, commencent à miner Francis Borelli. Ses cheveux ne blanchissent pas parce que c'est déjà fait, mais ses traits se creusent et son sourire légendaire n'est plus qu'un souvenir.

Le pire pour le P-SG est que le concurrent local, le RC Paris, refait surface et qu'il peut très bien être sur ses talons avant la trêve. Un Racing qui a gagné à Lille mais dont tous les problèmes ne sont pas réglés pour autant.

Le P-SG et le Racing, c'est un peu l'histoire de l'aveugle et du paralytique. C'est pourquoi Francis Borelli, faisant fi des questions d'amour-propre, est allé à Colombes hier pour proposer un marché aux dirigeants du Racing. Il a expliqué à Jean-Louis Piette :

« Le P-SG a trop d'attaquants qui se marchent sur les pieds, alors que vous en manquez cruellement. Toutefois, un stabilisateur nous fait défaut au milieu alors que le Racing en a à revendre. Avec de la bonne volonté, on doit donc puvoir régler nos problèmes.

— Que proposez-vous ? a demandé le responsable du Racing.

— Tout simplement un échange, a répondu Francis Borelli. Le P-SG vous donne Bocandé et Xuereb et, en contre-partie, le Racing nous cède Luis Fernandez. Ainsi, vous dynamisez votre attaque alors que nous renforçons notre milieu de terrain. Tout le monde est content·et, dans six mois, nous nous disputons le titre. Sur le plan financier, c'est une opération blanche puisque mes deux joueurs coûtent autant que le vôtre.

— Avant de vous dire oui, dit Jean-Louis Piette, je voudrais être sûr que nous lutterons pour le titre et non pas pour éviter les barrages ! »

Pierre Courtois

Emporté par la fougue

M. Trucy, maire de Toulon, est furieux. Dans une lettre adressée au président Asse, il accuse le club de « gaspillage intolérable des fonds publics », le SC Toulon n'ayant pas les moyens de boucler son budget. Cinq élus siègent pourtant au comité directeur, deux au comité de gestion, et un emprunt de 6 millions vient d'être garanti par la ville.

Les nerfs ont lâché de tous côtés, samedi soir au Parc, à l'occasion de Paris-SG - Toulouse. Ceux des défenseurs parisiens, qui ont permis à Stopyra, Passi et Durand de marquer trois buts, par manque de maîtrise technique et mentale. Ceux de Bergeroo, qui a ajusté Bocandé d'un direct du droit lors de la rentrée aux vestiaires. Voici le récit d'une soirée peu ordinaire, où les jeux de main côtoient les maux croisés, ceux d'une équipe parisienne qui ne sait plus défendre lorsque son attaque se réhabilite.

Trois jours après le déplacement de Moscou, Toulouse et Ruty ont su se faire mal et jouer un cran au-dessus de Paris-SG et de Bocandé.

Jeux de mains et maux croisés

par Denis CHAUMIER

DANS le hall du Parc des Princes qui sépare les deux vestiaires (à gauche, celui du PSG, à droite, celui de Toulouse), Francis Borelli, rouge de colère et visiblement plus très maître de ses nerfs, est entré dans une rage folle et ameute la (petite) foule de journalistes et d'observateurs divers. Il est 22 h 20 et, quelques minutes auparavant, à la sortie du terrain, les insultes avaient volé bien bas entre Parisiens et Toulousains avant que les coups ne partent et ne se répandent comme une traînée de poudre. Les sous-sols du Parc transformés en champ clos de la violence, voilà une troisième mi-temps bien peu ordinaire. Personne ou presque, par la force des choses, n'a réellement vu ni l'origine ni le déroulement exact des incidents, mais le président du PSG prend l'assemblée à témoin : « Ce que vient de faire Philippe Bergeroo est impardonnable. Il doit être suspendu à vie ! » Diable, qu'a-t-il donc fait, le gardien toulousain, pour qu'on en arrive à de telles extrémités et pour qu'on lui conseille, entre les mots, de préparer sa reconversion plus tôt qu'il ne l'avait imaginé ?

MOTS AIGRES-DOUX ET DIRECT DU DROIT

Retraçons le film des événements, lesquels n'ont pas duré beaucoup plus d'une poignée de secondes. A la rentrée des deux équipes aux vestiaires, Bocandé et Tarantini se retrouvent côte à côte, et des mots aigres-doux, semble-t-il, sont échangés. Tarantini : « Bocandé m'a dit que j'avais plutôt intérêt à fermer ma gueule. Que je parlais décidément trop sur un terrain et qu'un jour ou l'autre on se retrouverait. Je crois, en fait, qu'il n'a pas apprécié qu'on cherche à gagner du temps dans les dernières minutes de la partie. Et puis, de sa main gauche, il a tenté de me faire une fourchette pour m'aveugler. Tout est parti de là. » Bocandé : « Comme il est fréquent lorsque nous jouons l'un contre l'autre, nous nous sommes bien frictionnés pendant toute la durée du match. Je m'en suis expliqué avec lui en quittant le terrain et une petite bousculade s'est ensuivie. C'est alors qu'il m'a traité de sale nègre ainsi que peuvent en témoigner les personnes qui ont assisté à la scène. Et puis, sans que je voie venir son geste, Bergeroo a bondi sur moi pour me donner un coup de poing dans la figure. »

Ce que ne nie pas le grand Philippe, d'habitude si calme et si doux. « J'ai vu Alberto au milieu d'une belle mêlée, explique-t-il, et j'ai voulu l'en dégager. Moi-même, j'ai été insulté, je me suis défendu. C'est tout. » Et d'ajouter à ceux qui croyaient l'avoir entendu proférer des paroles racistes à l'encontre de Bocandé : « Là, non, je ne peux laisser passer des choses comme celles-là. J'ai le respect des hommes ; je ne suis pas raciste. »

Une fois direct du droit parti, Bocandé accuse inévitablement le coup avant de repartir à l'assaut et de tenter de bloquer le gardien toulousain contre un mur pour lui régler son compte. La spirale de la violence est alors à son comble et on assiste, selon les témoins, à une vulgaire bagarre rangée digne des algarades, entre bandes rivales, dans les petits bals du samedi soir lorsque l'alcool a produit ses effets. On peut aisément imaginer le niveau des débats.

Bocandé, toujours : « Je veux bien recevoir mes coups sur un terrain puisque c'est le métier et mon poste qui le veulent. Mais ça, non ! C'est trop facile de se conduire comme un lâche, de filer un coup de poing à l'improviste, et de décamper aussitôt pour se planquer dans son vestiaire à l'abri de la moindre réponse. » Une réponse en forme de coup de poing, elle aussi, si Bergeroo n'avait pas opéré un repli stratégique et, surtout, si l'aréopage du P-SG, Francis Borelli et Charles Talard en tête, n'avaient tenté — et réussi — à retenir leur joueur. Toujours selon les témoins, ils n'ont pas été de trop, à quatre ou cinq, pour agripper Bocandé par le maillot et le diriger vers le seul vestiaire où il convenait de se rendre, celui du P-SG.

« JE PORTE PLAINTE »

La suite, c'est le début de notre récit. Avec un Francis Borelli hors de lui : « Avec Talard, j'ai essayé de séparer Tarantini et Bocandé parce que je sentais trop bien comment la bousculade pouvait se terminer. Bergeroo, au lieu d'adopter la même attitude, a préféré frapper Jules comme un lâche. Son geste est ignoble et honteux. Croyez-moi, Bocandé va porter plainte. Il faudra que Bergeroo paie son geste. Et très cher. » Une équipe de TF 1 tente de tourner la scène mais Charles Talard, dont la nervosité, sur le coup, n'a d'égal que le sang-froid sur le coup précédent, s'interpose avec véhémence. Il s'en faut de bien peu pour qu'il en vienne aux mains, lui aussi, avec un cameraman qui croyait faire son métier. Borelli calme le jeu : « Comprenez-nous, messieurs, nous sommes très énervés. » C'est le moins que l'on puisse dire. Dans son coin, Gérard Van der Guth regarde tout cela avec un certain détachement. Et sourit : « Tout est là », indique-t-il, en montrant une cassette qui dépasse de son blouson et qui comporte la scène « opération coup de poing au Parc ». Dimanche, Thierry Roland et Didier Roustan l'ont montrée à l'antenne, dans le cadre de Télé Foot, et nul doute que le P-SG cherchera à l'utiliser pour porter l'affaire devant la commission de discipline, sinon devant les tribunaux.

C'est avec le sentiment du devoir accompli que Bergeroo et Tarantini regagnent les vestiaires. Quelques mètres plus loin, ils seront au centre d'une affaire détestable, truffée de coups et d'injures.

(Photos Jean-Claude PICHON)

Sur ce, Borelli regagne le vestiaire de P-SG. Et convoque Bocandé dans une salle attenante. Le joueur en sort cinq minutes plus tard et s'explique, une belle chique à la lèvre supérieure : « Bergeroo est un lâche. Je porte plainte. » C'est la première fois qu'il évoque cette issue. Le message (la consigne ?) présidentiel a été manifestement enregistré. On verra par la suite ce qu'il convient d'en penser.

La morale de l'affaire, c'est Philippe Bergeroo qui entend la résumer. En quelques mots pleins de bon sens, ce qui est beaucoup plus dans sa nature. « Ou est,

honnêtement, le fond du problème ? Une équipe de football doit savoir accepter la défaite. Nous avons accepté la nôtre mercredi à Moscou, même après le 5-1 qui était plutôt dur à avaler. Le P-SG, lui, a réagit tout autrement. Il ne faut pas chercher ailleurs l'origine des incidents. »

Contre-attaque de Borelli : « Il est stupide de dire des choses pareilles. Toulouse gagne : c'est parfait, c'est magnifique. Je dirai même plus : c'est mérité. Et notre défaite n'appelle pas de commentaires particuliers. »

HUIT AU TOTAL

Admettons que P-SG sache perdre et intéressons-nous plutôt à sa façon extrêmement surprenante de lâcher les points un à un sur son terrain depuis le début de la saison (huit au total, avec notamment deux défaites, l'une contre le RC Paris, l'autre contre Toulouse). Explication de Gérard Houiller : « Contre Toulouse, pour une fois, nous avons su donner du rythme au match en pratiquant un jeu vif et très intense. De ce point de vue, je ne peux que louer le comportement de mes joueurs. Seulement, nous avons fait preuve d'un manque cruel de vigilance en défense qui nous a coûté trois buts. »

C'est le moment de se souvenir des trois actions toulousaines, pour mesurer la part de responsabilité de la défense du P-SG. Laquelle est totalement engagée. Sur le premier, Bibard — promu libero en l'absence de Jeannol, blessé — sent repousser ses ailes d'arrière latéral et se fait dribbler par Durand à une trentaine de mètres de son but. Que faisait-il là ? Et qu'est-il donc arrivé à Ayache, lequel rate l'interception facile du centre de Durand pour laisser, dans son dos, Stopyra ajuster Bats ? Pourquoi, sur le deuxième but, Pilorget rate-t-il une relance facile, elle aussi, qui permet aux Toulousains d'obtenir un bon coup-franc à la limite de la surface, une aubaine pour Passi ? Pourquoi encore, sur le troisième but, Passi fait-il exploser Bibard à une trentaine de mètres de son but et sert-il, idéalement, Durand, seul devant Bats ?

Il suffisait de prêter quelque attention au gardien parisien, après ce troisième but, lequel se tapait et se retapait la tête sur un poteau, pour avoir une petite idée des sentiments qui l'habitaient. Il y a des soirs, devait-il se dire, où il ne vaut mieux ne pas trop chercher à comprendre. Comment une équipe, qui avait au moins le mérite, depuis l'ouverture du Championnat, de posséder une défense solide peut-elle ouvrir trois fois sa garde d'une façon si désinvolte ? Et précisément le soir où, pour la première fois au Parc cette saison, son attaque parvient à marquer deux buts ! Un mal succéderait-il à un autre mal ?

QUAND AYACHE CRAQUE

Allez donc trouver une explication ! Quand Paris-SG attaque, il ne sait plus défendre. Et Pilorget, qui se sait coupable sur quelques coups pas très nets, ne peut que constater : « Depuis le début de la saison, on ne cesse de tirer des enseignements après le match qui s'est achevé. A un moment, on parlait de l'attaque. Aujourd'hui, c'est en défense que nous avons craqué. Il y en a assez ! »

Aussi, derrière les cris provoqués par l'affrontement Bergeroo-Bocandé, peut-on discerner quelques chuchotements sur un mal étrange et lancinant qui semble s'emparer du champion de France. « Pourquoi ce stress ? » s'interroge Dominique Rocheteau, dans la tête duquel les images du match défilent.

Et pendant qu'il s'interroge, d'autres craquent complètement. Tel William Ayache. Visage blême, gestes décomposés. Et filet de voix tremblotant. « Je suis nul, je suis trop nul. Il n'est pas possible d'être aussi nul. On est venu me chercher, à Nantes, pour ma prétendue rigueur défensive. Regardez le résultat ce soir. Qu'ai-je fait sur les deux premiers buts ? Je suis terriblement mauvais. Si Gérard Houllier me sort de l'équipe, sur ce match, je n'ai vraiment rien à dire. Ce ne serait qu'une sanction logique. Je suis trop nul. A l'heure actuelle, je n'ai ma place ni au P-SG ni en équipe de France. Si Henri Michel me convoque pour le match contre la RDA, je le lui dirai. Je ne comprends pas pourquoi je suis tombé si bas. »

On est presque gêné d'être là, face à lui, à l'écouter. Entre le hall du Parc transformé en ring de boxe et le vestiaire parisien transformé en bureau des lamentations, la marge de manœuvre du Paris-SG semble bien étroite.

Wenger : « Je ne suis pas frustré »

L'entraîneur de Nancy s'accommode plutôt bien des (relatifs) maigres moyens dont dispose son club. Et n'exclut pas qu'il devienne, à l'avenir, « un très bon club ». Avec lui, ou sans lui ?

par Marianne MAKO

A Nancy, l'espoir est inversement proportionnel aux moyens. Et quand Nagy décolle, les Lorrains se mettent à rêver d'altitude. (Photo PRESSE-SPORTS)

« NANCY n'a pas gagné depuis le 29 août et n'a marqué qu'un but depuis cette date. Comment expliquez-vous cette impuissance chronique ?

— Depuis que je suis au club on a perdu au fil des années beaucoup de buteurs : Umpierrez, Picot, Germain, Fégic. Ils représentent à eux tous un total d'une cinquantaine de buts. Et puis dès le début de la saison, nous avons connu un manque de réussite tel qu'on se demandait si nous n'étions pas maudits ! Conséquence de cette malchance : un manque de confiance car l'obligation d'obtenir un résultat se faisait de plus en plus pressante, et ajoutait une certaine tension.

— Est-ce un problème spécifiquement dû aux attaquants ou à une mauvaise distribution de ballon vers eux ?

— Les deux. A part Philippe qui a marqué trois buts, les autres n'en ont marqué aucun. Hannich qui avait inscrit 17 buts dans le Championnat hongrois l'an dernier ne parvient pas à en mettre un seul depuis le début du Championnat. Mais son intégration n'est pas terminée. Il faut aussi tenir compte de l'absence de Louis Marcialis, opéré du ménisque en début de saison. Quant à Eric di Meco, il est très utile dans mon équipe. Je ne le considère pas comme un avant-centre mais comme un relayeur. Un relayeur et un créateur d'occasions de but. Mais je n'aime pas séparer les attaquants des autres joueurs de l'équipe. Dans les grandes équipes, tout le monde peut marquer. Dans les petites aussi : mais on marque moins.

« SUR LA PISTE D'UN ÉCOSSAIS »

— Pourquoi avez-vous choisi de prendre deux Hongrois à l'intersaison ?

— Parce qu'ils étaient peu chers. C'est pour la même raison que Guy Roux a pris des Polonais. Il me fallait des joueurs qui apportaient une maturité grâce à leur expérience internationale.

— Il paraît que vous êtes à la recherche d'un avant-centre ?

— Un « attaquant ». Je suis sur la piste de Ray Stefen, qui joue à Dundee. C'est un Ecossais. Il nous intéresse pour ses qualités et parce qu'il est jeune. Il a vingt-trois ans et demi.

— Comment pouvez-vous le débaucher aussi facilement ?

— Il a resigné à Dundee pour un an avec dans son contrat une clause permettant une rupture avec son club au cas où il trouverait un emploi en France.

— 2 +1 = 3, quel est le troisième étranger qui serait exclu de l'équipe ?

— Les deux meilleurs joueront. Ou plutôt : les deux qui seront le plus susceptible de rendre service. Au départ, l'Ecossais a un préjugé favorable. Il faut voir ce qu'il peut apporter et s'il peut s'intégrer.

— Ce recrutement apparaît comme une solution d'urgence...

— Oui, il nous manque un attaquant dans la mesure où, dans notre tête, Hannich devait remplacer Fégic. Mais les Hongrois avaient chez eux un rythme moins rapide et il faut à Hannich un temps d'adaptation.

— Que peut espérer Nancy ?

— Certains s'imaginent qu'on n'a pas d'ambition, ou qu'on ne peut pas en avoir. C'est faux. Il faut calculer à plus long terme, avec patience et continuité. Nous sommes forcés de travailler avec les jeunes et ne pas nous tromper.

— N'êtes-vous pas frustré de ne pas avoir un meilleur effectif pour adapter votre style propre ?

— Le propre de l'entraîneur est de s'adapter à l'effectif qu'il a. S'il vit bien sa passion, il fait progresser les joueurs. Dans ce cas, j'en retire une certaine satisfaction. C'est plus idéaliste que d'être dans l'actualité immédiate. Quand les gens me posent la question de savoir si je ne voudrais pas entraîner dans un grand club, ils ne voient que la gloire du métier. Ma profession est toujours enrichissante. Bien sûr, entraîner un club qui dispute la Coupe d'Europe est une motivation supplémentaire. Mais cela ne signifie pas que les entraîneurs des petits clubs soient frustrés. Si Bordeaux ou Paris ne jouent pas la Coupe d'Europe, eux se sentent frustrés. Pas Nancy. Parce qu'ici on s'attend que ce soit dur dès le début du Championnat.

« C'EST DÉLICAT DE PARTIR »

— Si vous étiez dans un grand club, vous pourriez mieux vous exprimer ?

— C'est délicat de partir. Je ne pense pas qu'on puisse travailler quelque part en voulant être ailleurs. Bien sûr que j'aspire à faire progresser les joueurs et à progresser moi-même. Pour bien vivre le football on est obligé de le vivre à fond. Le foot, c'est un concentré de la vie, tout se passe dans des délais plus rapprochés. Il est presque fou de faire des projets à long terme. Il faut travailler comme si on allait rester toute sa vie dans le club tout en sachant qu'on peut en partir d'un moment à l'autre.

— On a parlé de vous l'an dernier à Monaco et à Nice...

— Ce qui m'importe le plus c'est de sauver Nancy. De travailler le plus possible, où je suis. Et ce n'est pas en novembre que je vais dire si je vais partir à la fin de la saison. Je vis bien ma vie d'entraîneur à Nancy. Ce qui ne veut pas dire non plus que je resterai ici. C'est tout à l'heure qui est important. On prépare le futur pour les autres. Mon métier d'entraîneur pousse petit à petit à oublier tous ces petits problèmes.

— C'est le mythe de l'entraîneur-homme seul ?

— Non, l'humilité est une grande vertu dans ce métier. Elle est difficile à conserver quand ça va bien, mais le foot remet vite les choses en place. Prenez par exemple Toulouse : l'entraîneur peut penser à changer quelques joueurs après le match de Moscou. Mais ces mêmes joueurs lui prouvent autre chose à Paris. C'est un métier où on dort de moins en moins. On devient de plus en plus conscient des problèmes. Cela nous mange lentement mais sûrement. Je me rends compte d'un certain nombre de choses personnelles que mon métier affecte. J'allais au cinéma, je lisais, mais je me laisse bouffer sur un plan culturel. C'est un envahissement progressif. Aujourd'hui je pense football du matin au soir. La notion de loisir et de travail n'existe plus pour moi puisque je prends sur mon temps libre pour aller voir d'autres matches de foot.

« SI NANCY JOUAIT COMME KIEV ! »

— A Nancy n'êtes-vous pas plus cantonné à un rôle de détecteur et de formateur ?

— C'est vrai que nous avons beaucoup de jeunes — il y en avait huit de moins de vingt-cinq ans sur le terrain contre Marseille. Mais j'ai aussi un rôle très tactique par rapport à mon équipe. Il est sûr que j'aimerais que mon groupe joue comme le Dynamo Kiev. Je serais alors le plus heureux des hommes. Seulement la joie de l'entraîneur c'est aussi de voir évoluer les gens et les choses autour de soi. Et de travailler dans un climat serein.

— Vous semblez former avec le président Rousselot et Aldo Platini un cercle dirigeant bien soudé...

— Il y a tellement de passion, de pression dans ce métier public que si la cellule, à l'intérieur du club, n'est pas solide, il est impossible de construire quelque chose de valable. Cette cellule permet de résister aux bons et aux mauvais moments. Elle est une assise dans un club. On ne se rend pas compte qu'il est aussi difficile de tenir dans les bons moments que dans les mauvais. On ne peut pas dire tous les ans : « Zut ! on ne peut être champions de France. » Rien ne permet de penser que, dans cinq ou six ans, Nancy ne pourra pas faire un très bon club. »

Monaco touché par la grâce

« Nous avons enfin pris conscience que nous formions une bonne équipe », dit Manuel Amoros. Résultat ? Monaco avale les obstacles et tend à faire oublier un début de saison catastrophique.

par Jean-Philippe COINTOT

Fofana en verve a échoué plusieurs fois seul face à Casanova par manque de lucidité. Mais souvent les Havrais ne lui ont pas facilité la tâche.

(Photo A.F.P.)

« AVEC l'équipe que nous avons, nous méritons mieux que la dix-septième place. » Dominique Bijotat, lorsqu'il nous tint ces propos par un bel après-midi du mois d'août, sous le chaud soleil de la Côte d'Azur, n'arrivait pas à s'expliquer le mauvais début de saison de son club. En fait, ses paroles ressemblaient fort à un aveu d'impuissance.

Il est vrai que Monaco, avec six points glanés sur les seize mis en jeu, se traînait lamentablement dans les profondeurs douteuses du classement. Deux victoires au cours des huit premières journées, alors que l'effectif avait été enrichi à l'intersaison par les arrivées de nombreux joueurs, dont les deux Danois Busk et Lerby, ainsi que par celle de Stefan Kovacs à la tête de l'équipe, il était normal de se poser des questions.

L'entraîneur roumain tenta, à l'époque, d'apporter des réponses : « Certains joueurs sont toujours marqués par leur mauvaise saison passée », ce que ne manqua pas de confirmer Dominique Bijotat : « Nous avons toujours en tête le calvaire que nous avons enduré la saison dernière. Et ce n'est pas en sept ou huit matches qu'on va l'oublier. »

L'explication prise au premier degré paraissait un peu simpliste, mais force est de reconnaître aujourd'hui que les deux hommes étaient dans le vrai.

Monaco, dans les huit dernières journées, a gagné douze points sur seize, passant par la même occasion de la dix-septième à la septième place. Un redressement surprenant qu'analyse de la façon suivante Stefan Kovacs : « Les joueurs sur le terrain sont maintenant complices dans le bon sens du terme. Ce qui n'était pas le cas auparavant. On sent une collaboration entre eux, dans leur placement, leur occupation du terrain, cela a créé une dynamique. Le travail s'est ainsi consolidé. Je crois que c'est enfin parti. »

Dominique Bijotat ne disait pas autre chose dans les vestiaires, après la rencontre Le Havre-Monaco, mais l'expliquait différemment : « Nous avons réfléchi à nos problèmes, et avons décidé de serrer les rangs, de privilégier le résultat à la manière. Les points sont venus. Avant, nous perdions des matches sur des coups de dés, maintenant il nous arrive d'en gagner également sur des coups de dés. »

La grande idée de Stefan Kovacs a toujours été de faire pratiquer aux équipes qu'il entraînait un football direct, efficace, dénué de fioritures, ce football total qui lui a valu tant de titres de gloire avec Ajax d'Amsterdam.

Un football qui cependant contrastait singulièrement avec celui pratiqué par l'AS Monaco, dont le jeu a toujours été léché. Kovacs disait fin août : « Le changement que j'ai tenté d'instaurer fut trop brutal. Il aurait fallu une plus grande transition. »

Les joueurs tentèrent de s'adapter, de faire des efforts, mais on sentait bien que ceux-ci n'aboutissaient pas. L'entraîneur roumain décida alors de redéfinir les rôles de chacun.

Au début de saison, Puel évoluait au poste de stoppeur et Sonor a celui d'arrière d'aile. Ajourd'hui, l'ex-Messin se situe en défense centrale aux côtés de Busk, tandis que Puel apporte son talent et son plein rendement au milieu du terrain, au sein duquel Dominique Bijotat participe plus aux actions offensives. Ce dernier nous dit : « Nous étions beaucoup à pouvoir évoluer à plusieurs postes. Il fallait faire un choix, et le mérite en revient à M. Kovacs. »

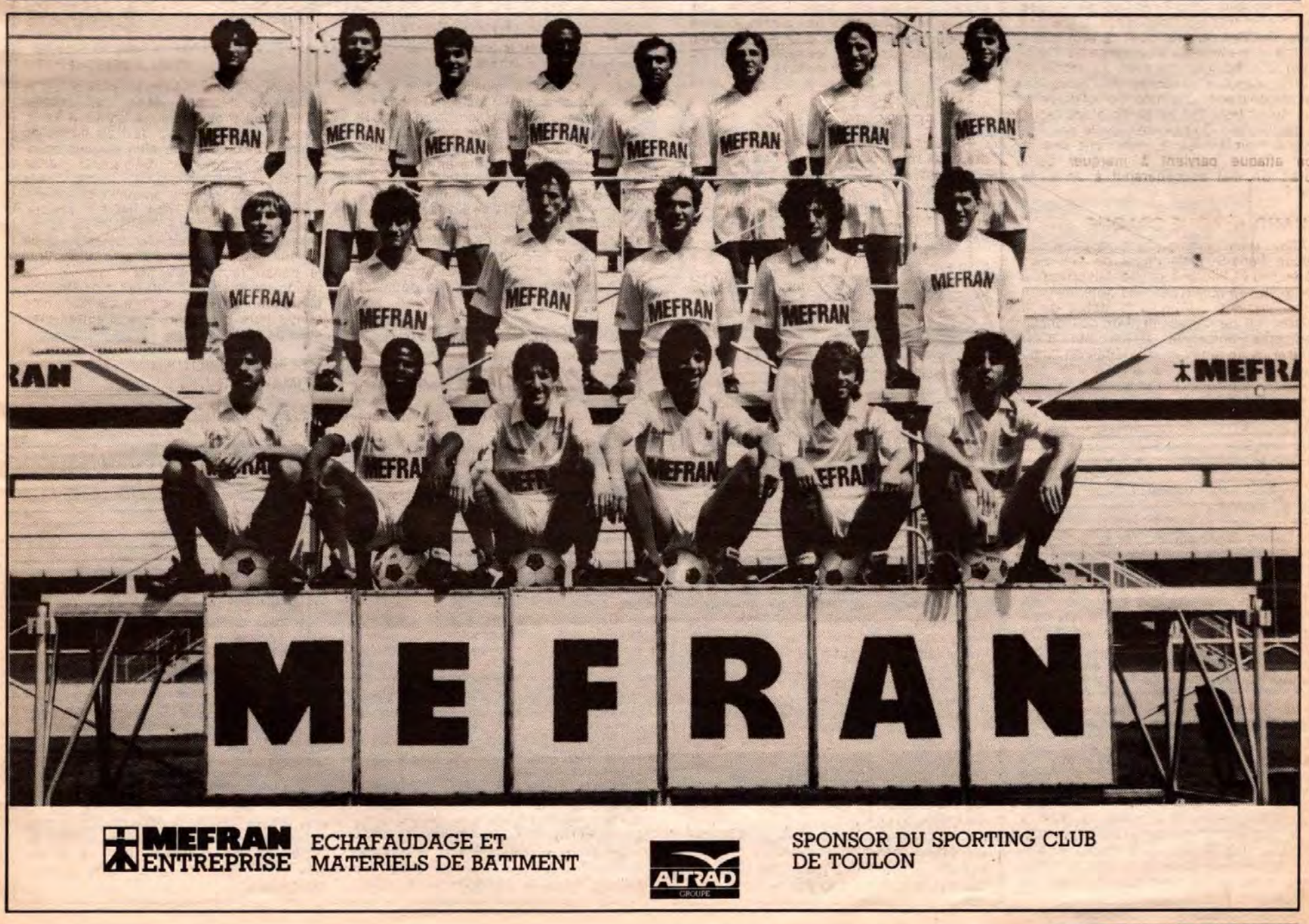
Manuel Amoros, pas vraiment concerné par tous ces bouleversements, reconnaît cependant que l'équipe est maintenant plus performante : « Au début nous avions peur des responsabilités. Chacun comptait sur les autres. Par exemple, à Monaco, nous éprouvions des difficultés à contourner nos adversaires. Le travail de l'entraîneur est de trouver des solutions, et M. Kovacs les a trouvées. Cela se ressent, même aux entraînements où les joueurs se donnent maintenant à fond. Nous avons enfin pris conscience que nous formions une bonne équipe. »

Le football monégasque a mûri. La démonstration nous en a été faite samedi soir au Havre. Les hommes de Stefan Kovacs sont plus confiants en leurs possibilités. Invaincus depuis le 4 octobre à Nice, on a l'impression que plus rien ne peut arriver aux Méditerranéens. « Nous ne portons plus le ballon, comme avant, explique Kovacs, nous jouons à une ou deux touches de balle, c'est plus productif. »

Jean Petit, l'adjoint du boss dira pour sa part : « Les gars sont en forme. On sent une plus grande rigueur. Et puis cela fait plusieurs matches qu'on aligne la même équipe. »

Toutefois, la formation qui sera alignée demain contre Nancy risque d'être sacrément bouleversée. Les deux Danois Busk et Lerby, sélectionnés en équipe nationale pour aller affronter la Tchécoslovaquie à Ostrava feront défaut. Fort heureusement pour Kovacs, Bruno Bellone, qui a purgé ses matches de suspension, sera de retour : ainsi que peut-être Jean-Philippe Rohr qui effectuait dimanche dernier son grand retour en Division III.

Le bel équilibre monégasque va-t-il être rompu ? Pas vraiment si l'on en croit Jean Petit : « Car maintenant cette équipe a une âme. »


MEFRAN
MEFRAN
MEFRAN

NANCY 0 — MARSEILLE 0

NANCY		MARSEILLE	
MATRISCIANO	5	BELL	4
HINDELANG	4	GALTIER	2
CARTIER	3	BONNEVAY	4
NAGY	3	DOMERGUE	4
CASINI	5	BADE	3
MARTIN	4	PASSI	3
HARMAND	4	(FLOS, 46e)	
ZAHOUI	4	(DIALLO, 69e)	
HANNICH	2	LAUREY	5
(PHILIPPE, 77e)		BRISSON	4
SIMON	5	GIRESSE	5
DI MECO	3	PAPIN	5
(MARCIALIS, 64e)		CUBAYNES	3
Total	42	Total	42

Entr. : Wenger. Entr. : Banide.

11 487 spect. Recette : 603 176 F.
Arbitrage de M. De Zayas 2

Avertissements : Martin (73e) pour Nancy ; Gallier (12e) pour Marseille.

27e : Papin, à la réception d'une ouverture de Cubaynes, expédie de trente mètres un bolide au ras de la lucarne.

23e : envolée spectaculaire de Bell sur un tir de Simon servi par Martin.

40e : sortie de Bell dans les pieds de Di Meco, démarqué par Simon.

47e : service de Martin pour Casini, centre de ce dernier pour Zahoui qui reprend trop faiblement de la tête.

55e : course de 40 mètres de Papin balle au pied, terminée par un bon tir détourné par Matrisciano, Harmand enlevant le ballon à Cubaynes.

59e : reprise de Zahoui sur le poteau, suite à un centre de Casini dévié par Di Meco.

88e : sur un centre de Bade, Diallo, aux six mètres, reprend de la tête, mais Matrisciano détourne d'une détente exceptionnelle.

14/20

BORDEAUX 1 (1) — LAVAL 1 (0)

Lacombe (7e) — Paillard (73e)

BORDEAUX		LAVAL	
DROPSY	4	GODART	4
THOUVENEL (ROCHE, 53e)	3	REUZEAU (PHILIPP, 65e)	3
SPECHT	3	SOKAL	3
BATTISTON	4	ALBERTO	4
Zo. VUJOVIC	3	MITON	4
GIRARD	4	DOGON	3
TIGANA (GNAKO, 88e)	4	(LEROUX, 69e) PAILLARD	4
ROHR	4	LAMBERT	3
VERCRUYSSE	4	DELAMONTAGNE	3
LACOMBE	4	YOUM	3
ZI. VUJOVIC	4	OWUBOKIRI	4
Total	41	Total	38

Entr. : Jacquet. Entr. : Le Milinaire.

16 000 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Swirog 3

Avertissements : Girard (55e) pour Bordeaux ; Philipp (79e) pour Laval.

7e : Accélération de Vercruysse qui centre pour la tête de Bernard Lacombe dont la reprise imparable ne laisse aucune chance à Godart (1-0).

53e : faute de Sokal sur Zlatko Vujovic. Coup franc tiré par Battiston. De peu à côté.

73e : un but splendide pour l'égalisation lavalloise. Échappée du capitaine Miton, côté gauche. Centre en retrait pour Paillard qui reprend de volée. Dropsy ne peut rien contre ce tir de vingt mètres (1-1).

11/20

PARIS-SG 2 (1) — TOULOUSE 3 (2)

Halilhodzic (38e, 59e) — Stopyra (4e) Passi (45e) Durand (52e)

PARIS-SG		TOULOUSE	
BATS	3	BERGEROO	4
AYACHE	2	LESTAGE	3
PILORGET	1	RUTY	3
BIBARD	1	TARANTINI	3
TANASI	3	TIHY	3
POULLAIN	4	DURAND	4
SÉNE	3	(ESPANOL, 66)	
HALILHODZIC	3	DESPEYROUX	2
VERMEULEN	3	MARX	2
(XUEREB, 77e)		PASSI	5
ROCHETEAU	4	BELLUS	3
BOCANDÉ	3	STOPYRA (PAVON, 80e)	3
Total	30	Total	35

Entr. : Houllier. Entr. : Santini.

20 863 spect. environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Girard 4

Avertissements : Tanasi (54e), Halilhodzic (89e) pour Paris-SG.

4e : Durand élimine Bibard sur l'aile droite. Son centre échappe à Ayache. Stopyra, seul au second poteau, ajuste Bats d'un tir du gauche (1-1).

38e : Rocheteau crochète trois joueurs dans l'axe. Se déporte sur le côté droit et centre pour Halilhodzic qui reprend de volée du gauche (1-1).

45e : Coup franc à la limite de la surface pour faute d'Ayache sur Durand. Après un premier essai raté, l'arbitre donne une nouvelle chance à Passi (Ayache s'était détaché du mur prématurément), lequel tire dans la lucarne (1-2).

52e : Passi efface Bibard sur le côté droit et centre pour Durand aux quinze mètres. Le Toulousain contrôle et marque du gauche (1-3).

59e : corner de Vermeulen mal repoussé par la défense toulousaine. Tanasi récupère, centre et trouve Halilhodzic qui, démarqué, inscrit son deuxième but de la soirée du gauche (2-3).

13/20

RENNES 1 (0) — AUXERRE 3 (2)

Christophe (63e) — Ferrer (37e, 89e) Cantona (38e)

RENNES		AUXERRE	
HIARD	3	MARTINI	5
LE GOFF	3	PERDRIEAU	3
(DOARE, 46e)	3	B. BOLI	4
RIO	3	BARRET	3
(CHARRIER, 60e)		PRUNIER	4
NINOT	3	FIARD	4
MARAIS	3	ZGUTCZYNSKI	4
CHRISTOPHE	3	VAHIRUA	3
DANIO	3	FERRER	4
ANGLOMA	4	BURCSA	3
SOLSONA	3	(GENDREAU, 70e)	
SOLER	3	CANTONA	
DELAMONTAGNE	4	(GERALDES, 40e)	3
Total	35	Total	40

Entr. : Mosca. Entr. : Roux.

4 666 spect. Recette : 193 184 F.
Arbitrage de M. Sculfort 3

Avertissement : Christophe (37e) pour Rennes.

1re : action conduite par Solsona et Angloma. Delamontagne est en position de tir ; hélas, le Rennais préfère donner à Christophe qui se fait contrer.

37e : mauvais dégagement de Danio dans les pieds de Ferrer qui s'infiltre et marque (0-1).

38e : tir contré de Zgutczynski. La balle rebondit sur la transversale et Cantona, à l'affût, inscrit le deuxième but (0-2).

63e : centre de Delamontagne, Christophe marque de la tête (1-2).

89e : percée de Vahirua qui trouve Ferrer démarqué (1-3).

12/20

NICE 1 (0) — ST-ETIENNE 0

Mege (58e)

NICE		ST-ETIENNE	
AMITRANO	3	CASTANEDA	4
RICO	3	CLAVELLOUX	3
DREOSSI	4	PRIMARD	4
CURBELO	4	DIMITROV	4
BLANC	4	FERRI	3
GUERIT	4	FRANÇOISE	3
LARIOS	3	PEYCELON	3
(BERNAD, 62e)		RIBAR	4
MEGE	3	DANIEL	3
HENRY	3	BENEDET	3
N'DIORO	4	MUSQUERE	4
CABRERA	4		
(OLEKSIAK, 72e)			
Total	39	Total	38

Entr. : Sérafin. Entr. : Kasperczak.

11 312 spect. Recette : 497 432 F.
Arbitrage de M. Lopez 3

Avertissements : Larios (43e) pour Nice ; Dimitrov (49e) pour Saint-Étienne.

16e : consécutivement à une contre-attaque de Dreossi, ponctuée d'un centre, N'Dioro tente sa chance de la tête. Le ballon est mal repoussé par la défense stéphanoise qui parviendra finalement à éloigner cette lourde menace.

27e : raid solitaire de Blanc parti de sa propre surface mais qui, après avoir embarqué tous ses adversaires, hésite à tirer en bonne position.

47e : plus ou moins bousculé par Françoise, Henry s'étale de tout son long dans la surface, ses camarades réclamant le penalty, après quoi l'ex-Lillois ramène le ballon de la main sur son pied pour le transmettre à Mege qui n'a aucune peine à conclure d'une reprise du pied droit en pleine foulée (1-0).

67e : changement d'aile de Musquère au profit de Bénedet tout seul dont la reprise trouve le petit filet.

85e : contre niçois mené à trois contre deux, mais Henry, pourtant bien servi par Bernad, laisse échapper cette belle occasion.

12/20

LA DIVISION I EN UN COUP D'ŒIL

16e JOURNÉE — 7 ET 8 NOVEMBRE 1986

Classement	Pts	MATCHES Terrain J	G	N	P	Adv. J	G	N	P	Total J	G	N	P	BUTS Terr. P	C	Adv. P	C	Total P	C	Diff.
1. Marseille	23	8	6	2	0	8	2	5	1	16	8	7	1	15	4	7	6	22	10	+12
2. Bordeaux	23	9	6	3	0	7	2	4	1	16	8	7	1	16	4	5	5	21	9	+12
3. Toulouse	19	7	5	2	0	9	1	5	3	16	6	7	3	15	2	7	9	22	11	+11
4. Auxerre	19	7	4	2	1	9	2	5	2	16	6	7	3	11	4	8	9	19	13	+ 6
5. Paris-SG	19	9	3	4	2	7	4	1	2	16	7	5	4	8	7	7	5	15	12	+ 3
6. Nice	19	9	6	2	1	7	1	3	3	16	7	5	4	11	5	4	8	15	13	+ 2
7. Monaco	18	7	5	2	0	9	1	4	4	16	6	6	4	9	2	9	12	18	14	+ 4
8. Nantes	17	9	5	3	1	7	1	2	4	16	6	5	5	9	3	8	12	17	15	+ 2
9. Lille	16	8	4	3	1	8	1	3	4	16	5	6	5	12	7	6	8	18	15	+ 3
10. Lens	16	8	2	4	2	8	2	4	2	16	4	8	4	9	9	8	9	17	18	— 1
11. Laval	16	7	3	4	0	9	0	6	3	16	3	10	3	8	3	4	11	12	14	— 2
12. Metz	15	7	3	3	1	9	0	6	3	16	3	9	4	13	5	3	7	16	12	+ 4
13. Le Havre	15	9	4	3	2	7	0	4	3	16	4	7	5	15	9	2	9	17	18	— 1
14. Brest	15	7	1	4	2	9	3	3	3	16	4	7	5	3	6	12	13	15	19	— 4
15. Sochaux	15	9	3	4	2	7	2	1	4	16	5	5	6	10	8	5	11	15	19	— 4
16. St-Etienne	13	7	3	4	0	9	0	3	6	16	3	7	6	7	1	4	13	11	14	— 3
17. RC Paris	12	7	1	4	2	9	3	0	6	16	4	4	8	7	9	5	15	12	24	—12
18. Nancy	11	9	2	4	3	7	0	3	4	16	2	7	7	7	8	3	10	10	18	— 8
19. Rennes	10	9	3	3	3	7	0	1	6	16	3	4	9	7	8	2	14	9	22	—13
20. Toulon	9	8	2	4	2	8	0	1	7	16	2	5	9	10	8	4	17	14	25	—11

LE HAVRE 1 (0) — MONACO 1 (1)

Sab (66e) — Da Fonseca (5e)

LE HAVRE		MONACO	
CASANOVA	5	ETTORI	4
PIETRONAVE	3	AMOROS	4
ZAJAKOWSKI	2	SONOR	4
ZAREMBA	2	BUSK	3
LE PROVOST	3	SALOMON	3
(JACQUET, 61e)		LERBY	4
SAB	4	PUEL	3
VIDOT	3	BIJOTAT	4
VIZEK	3	DIB	3
LLORENS	3	DA FONSECA	3
PICOT	2	FOFANA	2
PAIN	3		
Total	33	Total	37

Entr. : Notheaux. Entr. : Kovacs.

8 043 spect. Recette : 361 770 F.
Arbitrage de M. Blouet 3

5e : coup franc de Lerby pour Da Fonseca esseulé. Ce dernier reprend du plat du pied et ouvre le score (0-1).

32e : Échappée de Fofana qui glisse la balle à Da Fonseca dans la surface. De l'extérieur du pied droit, l'attaquant monégasque envoie le ballon sur la base du poteau.

45e : tir de Llorens sur le poteau.

66e : coup franc de Vizek. Le ballon est renvoyé. Pain le récupère et le transmet à Sab dont la reprise à ras de terre trompe Ettori (1-1).

70e : Fofana, tout seul face à Casanova, tire sur le gardien.

82e : tête de Picot, qui rebondit sur le dessus de la transversale.

13/20

NANTES 0 — BREST 0

NANTES		BREST	
B.-DEMANES	3	CHASLERIE	4
KOMBOUARE	3	BOSSER	3
LE ROUX	4	BROWN	3
DER ZAKARIAN	3	SORIN	4
OLARTICOECHEA	3	COIFFIER	3
BRACIGLIANO	3	GOUDET	4
BURRUCHAGA	3	JULIO CESAR	4
DEBOTTÉ	3	GUÉRIN	4
(DESCHAMPS, 85e)		BOUQUET	3
RIO	3	GUÈGAN	3
(MORICE, 78e)		(BUSCHER, 48e)	
ROBERT	3	COLLETIER	3
AMISSE	3		
Total	34	Total	38

Entr. : Suaudeau. Entr. : Keruzore.

7 000 spect. environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Hirtz 3

Avertissement : Brown (36e) pour Brest.

17e : blessé dans un choc avec Guérin, Le Roux reste au sol. Goudet en profite pour placer un contre. Bertrand-Demanes détourne du poing sa tentative.

18e : coup franc délivré par Julio Cesar. Bertrand-Demanes dévie la balle juste devant lui. Reprise immédiate de Colleter mais le gardien parvient, grâce à un nouveau plongeon, à écarter le danger.

53e : Le Roux est sanctionné pour une faute sur Colleter. Coup franc. Julio Cesar décoche un bolide le long du mur nantais. Le ballon rebondit sur le dos de Bertrand-Demanes et s'éloigne de la cage. Bouquet tente de redresser mais en vain, sa tentative échouant sur le petit filet.

82e : Chaslerie gagne du temps et M. Hirtz le sanctionne d'un coup franc. Le Roux le tire en force. Bosser, sur le chemin du ballon, l'écarte du cadre.

10/20

LILLE 0 — RC PARIS 1 (0)

Pérard (73e)

LILLE		RC PARIS	
LAMA	4	OLMETA	4
THOMAS	3	THYS	3
PEAN	3	MAHUT	4
PRISSETTE	3	BOSSIS	3
PERILLEUX	3	PÉRARD	4
S. PLANCQUE (GARCIA, 8e)	2	LE MAGUERESSE	3
LACUESTA	4	TUSSEAU	3
DIDAUX	3	GERMAIN	3
P. PLANCQUE	4	PAZ	3
VANDENBERGH	2	(UMPIERREZ, 81e)	
DESMET	2	FRANCESCOLI	3
		BUREAU (BRIDIER, 71e)	3
Total	35	Total	36

Entr. : Heylens. Entr. : Zvunka.

12 858 spect. Recette : 462 953 F.
Arbitrage de M. Harrel 3

Avertissements : Desmet (52e), Thomas (88e) pour Lille ; Le Maguerese (20e), Olmeta (89e) pour le RC Paris.

40e : centre de P. Plancque. Tête plongeante de Didaux. Olmeta sauve.

58e : coup franc de Lacuesta sur la barre.

73e : contre de Paz qui centre sur Francescoli. Remise immédiate sur Pérard dont le tir de plein fouet surprend Lama (0-1).

11/20

SOCHAUX 0 — LENS 0

SOCHAUX		LENS	
RUST	3	HUARD	3
CROCI	3	SIKORA	4
PELTIER	3	DEPLANCHE	3
SILVESTRE	4	SENAC	3
COLIN	3	CATALANO	4
(LADA, 63e)		PAGAL	3
HELT	4	DEWILDER	3
LUCAS	4	KRAWCZYK	3
SAUZÉE	3	RAMOS	3
(HENRY, 75e)		NJO-LEA	2
THOMAS	3	TOBOLLIK	2
FERNIER	3		
PAILLE	3		
Total	36	Total	36

Entr. : Fauvergue. Entr. : Marx.

4 000 spect. environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Girard 3

Avertissements : Croci (40e) pour Sochaux ; Njo-Léa (28e), Pagal (50e) pour Lens.

17e : sur service de Helt, Fernier, placé malheureusement sur son pied droit, oblige Huard à mettre en corner.

35e : Paille, bien placé, reprend nettement au-dessus à la suite d'un corner.

40e : Rust devance au pied le Lensois Njo-Léa parti à la limite du hors-jeu.

50e : tir en force de Sauzée. Huard repousse et Deplanche met en corner.

65e : Lada lobe pour Sauzée qui reprend de volée. Huard est à la parade.

78e : Tobollik perce seul la défense sochalienne. Lucas intervient in extremis.

85e : centre au cordeau de Sikora. Njo-Léa arrive trop tard.

11/20

TOULON 2 (0) — METZ 0

Ramos (89e) Tholot (90e)

TOULON		METZ	
BORELLI	4	ETTORE	5
BERENGUIER	4	KASTENDEUCH	3
CASONI	4	ZAPPIA	3
VERNET	3	PONS	3
ALFANO	3	HINSCHBERGER	4
(TESTA, 64e)		PAUK	4
MENDY	4	MARKOV	4
PARDO	4	ZENIER	3
RICORT	4	LOPEZ	3
GINOLA	4	MICCICHE	NN
RAMOS	3	BLACK	3
THOLOT	4		
Total	41	Total	35

Entr. : Courbis. Entr. : Husson.

3 000 spect. environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lartigot 2

Avertissements : Bérenguier (28e), Tholot (53e), Vernet (58e) pour Toulon ; Markov (86e) pour Metz.

Expulsion : Micciche (41e).

41e : à la sortie d'un duel avec Vernet, Micciche décoche un crochet du droit à la face du libero toulonnais qui reste au sol, c'est le carton rouge.

89e : Ginola remonte le terrain dans l'axe, donne sur sa droite à Testa qui sert Ramos à l'intérieur. L'Argentin lancé à toute allure se débarrasse de Zappia d'un crochet et trompe Ettore d'un bon tir du droit (1-0).

90e : les Messins qui jouent leur va-tout se font prendre en contre par une interception de Ricort qui déborde côté droit, son centre devant le but trouve Tholot, au deuxième poteau, qui marque imparablement (2-0).

13/20

à vos chiffres

par Eric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Loïc le sauveur

Loïc PERARD
Né le 5 avril 1962
à Laval
1,75 m, 70 kg

Premier match en D I : 12 mars 1980, Laval - Valenciennes : 3-0
Premier but en D I : 8 octobre 1983, Laval - Toulouse : 1-0 (90e).

Pour Loïc Pérard, le transfert au RC Paris devait être une sorte de consécration, une autre aventure plus grisante, plus dorée que celle qu'il avait vécue pendant sept saisons à Laval. On connaît suffisamment les malheurs des Racingmen pour savoir que lui comme les autres est tombé de bien haut, obligé de réviser ses prétentions à la baisse et de lutter pour éviter la brasse coulée. Chaque match constitue pratiquement une opération survie pour le RC Paris, c'est ainsi, en tout cas, que Victor Zvunka les présente désormais. Opération réussie à Lille, samedi, où Loïc a permis à son équipe de remporter sa troisième victoire à l'extérieur. Un but qui vient de loin, si l'on peut dire, quand on sait la position repliée qu'occupe Pérard et quand on prête attention à ses talents de buteur. Il vient de signer là, en effet, le troisième but de sa carrière professionnelle. Sans doute le plus important.

Saisons	Championnat D I			Equipe France A		Coupe d'Europe		Titres
	M.	Buts	Clubs	M.	B.	M.	B.	
1979-1980....	2		Laval			1		
1980-1981....	17		Laval					
1981-1982....	7		Laval					
1982-1983....	21		Laval					
1983-1984....	37	1	Laval			4		
1984-1985....	38		Laval					
1985-1986....	36	1	Laval					
1986-1987....	10	1	Laval					
Total.....	168	3				4		

Rétro

SAISON 1961-1962

SEIZIÈME JOURNÉE

Metz - Sedan 2-2
Nîmes - Strasbourg 1-0
Reims - Nancy 2-0
Rennes - Lyon 2-0
Monaco - Toulouse 4-3
Lens - Montpellier 5-1
St-Etienne - RC Paris 1-1
Rouen - Nice 2-1
Stade Français - Angers 1-1
Sochaux - Le Havre 6-1

Classement général

1. Nîmes, 24 pts (31/18) ; 2. Reims, 21 pts (41/24) ; 3. Sedan, 21 pts (31/20) ; 4. Rennes, 21 pts (31/27) ; 5. Monaco, 20 pts (29/25) ; 6. Lens, 18 pts (31/24) ; 7. Nancy, 16 pts (22/21) ; 8. Rouen, 16 pts (20/20) ; 9. RC Paris, 16 pts (26/28) ; 10. Saint-Etienne, 15 pts (26/20) ; 11. Montpellier, 15 pts (31/31) ; 12. Toulouse, 15 pts (26/32) ; 13. Angers, 14 pts (22/22) ; 14. Nice, 14 pts (25/33) ; 15. Stade Français, 13 pts (19/22) ; 16. Lyon, 13 pts (23/32) ; 17. Sochaux, 12 pts (24/29) ; 18. Le Havre, 12 pts (15/29) ; 19. Strasbourg, 11 pts (13/18) ; 20. Metz 11 pts (17/28).

* Les équipes de Nîmes et de Sedan comptent un match de retard.

Feuille de match :
Monaco b. Toulouse : 4-3 (1-0). Arbitrage de M. Eurdekian. 3 666 spectateurs. Recette : 17 898,70 F.

Buts : Artelesa (37e, 70e), Djibrill (51e), Cossou (77e), pour Monaco ; Brodd (35e), Dorsini (51e), Bocchi (85e), pour Toulouse.

Monaco : Hernandez — Forchiero, Ludo, Novak — Biancheri, Artelesa — Djibrill, Hess, Cossou, Théo, Carlier. **Entr. :** Leduc.

Toulouse : Roussel — Seddek, Simon, Boucher — Brych, Redin — Foix, Brodd, Schultz, Bocchi, Dorsini. **Entr. :** Pleimelding.

Buteurs : 1. Piantoni, Akesbi (Reims), Lafranceschina (Lens) et Sekou (Montpellier), 11 buts ; 5. Perchey (Nîmes), Cossou (Monaco), 9 buts.

Fair-play

16e journée

Auxerre : néant.
Bordeaux : 1 pt (Girard).
Brest : 1 pt (Brown).
Laval : 2 pts (Alberto, Philipp).
Le Havre : néant.
Lens : 2 pts (Njo-Léa, Pagal).
Lille : 2 pts (Desmet, Thomas).
Marseille : 1 pt (Galtier).
Metz : 6 pts 5+1, Micciche exp., Markov).
Monaco : néant.
Nancy : 1 pt (Martin).
Nantes : néant.
Nice : 1 pt (Larios).
Paris-SG : 2 pts (Tanasi, Halilhodzic).
RC Paris : 2 pts (Le Magueresse, Olmeta).
Rennes : 1 pt (Christophe).
Saint-Etienne : 1 pt (Dimitrov).
Sochaux : 1 pt (Croci).
Toulon : 6 pts (3+3, Bérenguier, Tholot, Vernet).
Toulouse : néant.

● **Classement général par équipes**

1. Nice, 10 pts.
2. Le Havre, 11 pts.
3. Laval, Metz, 13 pts.
5. Nancy, 15 pts.
6. St-Etienne, Auxerre, 16 pts.
7. Bordeaux, Sochaux, Monaco, 17 pts.
11. Brest, Marseille, 18 pts.
13. Toulouse, 19 pts.
14. Lens, Paris-SG, 25 pts.
16. Rennes, 29 pts.
17. Lille, 34 pts.
18. Toulon, 39 pts.
19. RC Paris, 42 pts.
20. Nantes, 43 pts.

Barème.
Avertissement : 1 pt
Expulsion : 5 pts
Trois cartons ou plus pour une même équipe au cours d'une même rencontre : + 3 pts.

Box-office

● **Les dix meilleures affluences de la saison :**

1. Marseille - Monaco (1re j.), 46 411 spectateurs.
2. Marseille - Bordeaux (13e j.), 46 310 spectateurs.
3. Marseille - Toulouse (3e j.), 38 586 spectateurs.
4. Marseille - Nantes (15e j.), 38 517 spectateurs.
5. RC Paris - Marseille (4e j.), 37 494 spectateurs.
6. Marseille - Auxerre (7e j.), 36 216 spectateurs.
7. Marseille - Laval (5e j.), 34 497 spectateurs.
8. Marseille - Toulon (9e j.), 32 374 spectateurs.
9. Paris-SG - RC Paris (9e j.), 32 254 spectateurs.
10. St-Etienne - Paris-SG (4e j.), 29 906 spectateurs.

Les invincibles

1. Dropsy, 535' s.t. (17')
2. Martini, 441' s.t. (27')
3. Rust, 427' s.t. (91')
4. Huc, 386' s.t. (85')
5. Bell, 371' s.t. (244')
6. B.-Demanes, 358' s.t. (90')
7. Bats, 334' s.t. (38')
8. Matrisciano, 319' s.t. (206')
9. Amitrano, 313' s.t. (115')
10. Castaneda, 298' s.t. (32')
11. Lama, 290' s.t. (17')
12. Bergeroo, 279' s.t. (31')
13. Godart, 276' s.t. (63')
14. Chaslerie, 263' s.t. (184')
15. Ettore, 261' s.t. (0')
16. Casanova, 237' s.t. (85')
17. Huard, 230' s.c.
18. Hiard, 227' s.t. (1')
19. Mottet, 202', s.t. (36')
20. Hugues, 197' s.t. (35')
Ettori, 197' s.t. (24')
22. Lemasson, 180' s.t. (75')
23. Bourges, 144' s.c.
Olmeta, 144' s.t. (133')
25. Borelli, 90' s.c.
26. Rousseau, 83' s.t. (21')
27. Rousset, 83' s.t. (25')
28. Moutier, 79' s.c.
29. Marraud, 67' s.t. (3')

s.t. : série terminée.
s.c. : série en cours.

Entre parenthèses, le crédit en minutes pour la prochaine journée.

Rendez-vous

17e journée
Mardi 11 novembre
20 h 30
Brest - Rennes
Mercredi 12 novembre
20 h 30
Monaco - Nancy
Toulouse - Le Havre
Laval - Sochaux
Auxerre - Bordeaux
Saint-Etienne - Nantes
Metz - Lille
RC Paris - Toulon
Lens - Paris-SG
Marseille - Nice

Attaques

1.	Marseille	22
	Toulouse	22
3.	Bordeaux	21
4.	Auxerre	19
5.	Monaco	18
	Lille	18
7.	Nantes	17
	Lens	17
	Le Havre	17
10.	Metz	16
11.	Paris-SG	15
	Nice	15
	Brest	15
	Sochaux	15
15.	Toulon	14
16.	Laval	12
	RC Paris	12
18.	St-Etienne	11
19.	Nancy	10
20.	Rennes	9

Défenses

1.	Bordeaux	9
2.	Marseille	10
3.	Toulouse	11
4.	Paris-SG	12
	Metz	12
6.	Auxerre	13
	Nice	13
8.	Monaco	14
	Laval	14
	St-Etienne	14
11.	Nantes	15
	Lille	15
13.	Lens	18
	Le Havre	18
	Nancy	18
16.	Brest	19
	Sochaux	19
18.	Rennes	22
19.	RC Paris	24
20.	Toulon	25

La question

Grâce à leurs excellents résultats obtenus au cours de ces deux derniers mois, les Niçois occupent désormais la sixième place du classement. Quels ont été les points obtenus par les vingt clubs de D I depuis début septembre ?

Si l'OGC Nice effectue un très bon parcours actuellement, ce sont tout de même les Auxerrois qui ont engrangé le maximum de points au cours de ces neuf dernières journées de Championnat. Avec quinze points obtenus sur dix-huit possibles, les hommes de Guy Roux devancent Nice d'un point. Viennent ensuite : Bordeaux et Monaco, 13 pts ; Marseille, 12 pts ; Laval, 11 pts ; Toulouse, 10 pts ; Le Havre, Lens, Lille, 9 pts ; Brest, Paris-SG et RC Paris, 8 pts ; Metz et Saint-Etienne, 7 pts ; Nantes, Sochaux, 6 pts ; Nancy, Rennes et Toulon, 5 pts.

Flashes

● Lille battu par le RC Paris, il ne reste plus que six équipes encore invaincues à domicile cette saison : Bordeaux, Marseille, Toulouse, Monaco, Laval et Saint-Etienne.

● Troisième 0-0 pour les Marseillais qui avaient déjà obtenu ce résultat à Brest (2e journée) et à Rennes (6e journée).

● Battus 2-0 à Toulon, les Messins ont mis fin à une série de cinq matches nuls consécutifs.

● Quatrième match nul d'affilée pour Bordeaux, dont la dernière victoire remonte à la douzième journée (Bordeaux - Paris-SG, 2-0). Et toujours sur le même score : 1-1.

● C'est bien reparti pour les Lavallois, invaincus depuis quatre matches. Ils ont enregistré face à Bordeaux leur onzième nul de la saison.

● Yannick Stopyra et Vahid Halilhodzic ont inscrit samedi soir leur centième but en Première Division.

L'équipe insolite

Tous les joueurs qui composent cette équipe ont un point commun (outre celui d'évoluer en Première Division). Quel est-il ?

Olmeta
(RC Paris)

BERENGUIER (Toulon)	BROWN (Brest)	DIMITROV (St-Etienne)	TANASI (Paris-SG)
GIRARD (Bordeaux)	LARIOS (Nice)	CHRISTOPHE (Rennes)	MARKOV (Metz)
	DESMET (Lille)	HALILHODZIC (Nantes)	

Tous ces joueurs ont reçu un avertissement à l'occasion de cette seizième journée.

buteurs

CLASSEMENT DES BUTEURS

JOUEURS	16e j.	Buts	D	G	T	P	M
1. Ramos (Toulon)	+1	9	7	0	0	2	15
2. Desmet (Lille).....	0	8	6	0	0	2	16
3. Halilhodzic (P-SG).....	+2	7	2	2	1	2	13
4: Passi (Toulouse)	+1	6	0	3	2	1	16
Stopyra (Toulouse).....	+1	6	3	2	1	0	16
Black (Metz)	0	6	2	1	1	2	12
Oudjani (Lens)	0	6	4	1	1	0	14
Zl. Vujovic (Bordeaux)....	0	6	4	1	0	1	16
Papin (Marseille).....	0	6	4	0	0	2	15
Vercruysse (Bordeaux)...	0	6	4	0	0	2	16
Sliskovic (Marseille).....	0	6	6	0	0	0	13
Llorens (Le Havre)	0	6	2	0	1	3	15
13: Durand (Toulouse)	+1	5	4	1	0	0	16
Ferrer (Auxerre).....	+2	5	4	0	1	0	12
Cubaynes (Marseille).....	0	5	2	0	3	0	16
Vandenbergh (Lille)	0	5	2	2	1	0	13
Buscher (Brest).....	0	5	3	0	0	2	16
Bijotat (Monaco)	0	5	5	0	0	0	16

19. Micciche, Zénier (Metz), Lacombe (Bordeaux), Fernier (Sochaux), Pascal, Henry (Nice), Anziani (Nantes), Francescoli (RC Paris), Owubokiri (Laval), 4.

28. Cantonna (Auxerre), Pascal, Cabrera (Nice), Carreno (Lens), Bellone (Monaco), Philippe (Nancy), Garande (Nantes), Krimau (Saint-Etienne), Paille, Sauzée (Sochaux), Relmy (Rennes), 3.

39. Géraldès, Prunier, Burcsa, Vahirua (Auxerre), Paganelli (Toulon), Bénedet, Musquère (Saint-Etienne), Zoran Vujovic (Bordeaux), Mariini (Brest), Stefanini (Laval), Picot, Vizek, Sab (Le Havre), Ramos, Dewilder (Lens), Domergue (Marseille), Busk, Lerby, Amoros, Fofana (Monaco), Xuereb, Jeannol (Paris-SG), Lada (Sochaux), Marcico (Toulouse), Burruchaga, Olarticoechea (Nantes), Christophe (Rennes), 2.

66. Fiard, Perdrieau, Barret, (Auxerre), Girard, Specht, Ferreri (Bordeaux), Guérin, Pouliquen, Julio Cesar (Brest), Youm, Reuzeau, Lambert, Miton, Paillard (Laval), Monteilh, Zajakowski, Pain, Velitchkov (Le Havre), Njo-Léa, Krawczyk, Hanini (Lens), S. Plancque, P. Plancque, Meudic, Périlleux (Lille), Förster, Brisson, (Marseille), Dib, Da Fonseca (Monaco), Zahoui, Gabriel, Nagy, Hannich (Nancy), Le Roux, Kombouaré, Bracigliano, Robert (Nantes), Bernad, Mège, N'Dioro (Nice), Bocandé, Sène, Rocheteau (Paris-SG), Littbarski, Fernandez, Thys, Pérard, Debu (RC Paris), Danio, Angloma, Soler (Rennes), Peltier, Colin, Morin (Sochaux), Jacques, Dimitrov, Ribar, Clavelloux (Saint-Etienne), Testa (Toulon), Tholot, Tarantini, Bellus, Despeyroux (Toulouse), Lopez (Metz), 1.

Ont marqué contre leur camp : Gillot (Lens), Prissette (Lille), Vercruysse (Bordeaux), Sonor (Monaco), Cartier (Nancy), 1.

Ramos comme Onnis

64,29. C'est le pourcentage des buts de Victor Ramos sur la totalité des buts inscrits par Toulon cette saison. Un score de loin supérieur à la moyenne des autres meilleurs buteurs de chaque club qui oscille entre 25 et 35 % et à laquelle seuls Halilhodzic et Desmet échappent actuellement.

Rappelons qu'en 1983-1984, Delio Onnis avait obtenu à la fin de la saison un pourcentage de 53,84 (21 buts sur 39 marqués par Toulon).

Auxerre :
Ferrer (5 buts, 26,32 %).
Bordeaux :
Vercruysse et Zl. Vujovic (6, 28,57 %).
Brest :
Buscher (5, 33,33 %).
Laval :
Owubokiri (4, 33,33 %).
Le Havre :
Llorens (6, 35,30 %).
Lens :
Oudjani (6, 35,29 %).
Lille :
Desmet (8, 44,44 %).
Marseille :
Papin et Sliskovic (6, 27,27 %).
Metz :
Black (6, 37,50 %).
Monaco :
Bijotat (5, 27,78 %).
Nancy :
Philippe (3, 30 %).
Nantes :
Anziani (4, 23,53 %).
Nice :
Pascal et Henry (4, 26,67 %).
Paris-SG :
Halilhodzic (7, 46,67 %).
R C Paris :
Francescoli (4, 33,33 %).
Rennes :
Relmy (3, 33,33 %).
Saint-Etienne :
Krimau (3, 27,27 %).
Sochaux :
Fernier et Paille (4, 26,67 %).
Toulon :
Ramos (9, 64,29 %).
Toulouse :
Passi et Stopyra (6, 27,73 %).

PASSES DÉCISIVES

SEIZIÈME JOURNÉE

Auxerre : Burcsa, Vahirua ; **Bordeaux :** Vercruysse ; **Brest :** néant ; **Laval :** Miton ; **Le Havre :** Pain ; **Lens :** néant ; **Lille :** néant ; **Marseille :** néant ; **Metz :** néant ; **Monaco :** néant ; **Nancy :** néant ; **Nantes :** néant ; **Nice :** Henry ; **Paris-SG :** Rocheteau, Tanasi ; **RC Paris :** Francescoli ; **Rennes :** Delamontagne ; **Saint-Etienne :** néant ; **Sochaux :** néant ; **Toulon :** Testa, Ricort ; **Toulouse :** Durand, Passi.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Marcico (Toulouse), Tigana (Bordeaux), 5.

3. Desmet (Lille), Susic (P-SG), Henry (Nice), Mariini (Brest), Picot (Le Havre), Passi (Toulouse), 4.

9. Géraldès (Auxerre), Zlatko Vujovic (Bordeaux), Lopez, Micciche (Metz), Lerby, Dib (Monaco), Morice (Nantes), Charrier (Rennes), Daniel (Saint-Etienne), 3.

18. Colleter (Brest), Giresse (Marseille), Pardo (Toulon), Dogon, Stéfanini (Laval), Ferreri (Bordeaux), Sikora, Ramos, Tobollik (Lens), Lacuesta (Lille), Fofana (Monaco), Black (Metz), Burruchaga (Nantes), Ribar (Saint-Etienne), Mège (Nice), Fernier, Morin (Sochaux), Lestage, (Toulouse), 2.

36. Burcsa, Vahirua, Cantona, Martini, Perdrieau (Auxerre), Buscher, Bouquet (Brest), Dropsy, Lacombe, Zoran Vujovic, Vercruysse (Bordeaux), Owubokiri, Reuzeau, Delamontagne, Miton (Laval), Vidot, Carpentier, Pietronave, Monteilh, Pain (Le Havre), Krawczyk, Pagal, Gillot (Lens), Pastinelli, Didaux, Périlleux, Vandenbergh (Lille), Galtier, Zanon, Passi, Brisson (Marseille).

Basile maintient le cap

Classement général	Etoiles	Etoiles de la journée	Classem. précédent	Moyen.	DETAIL 1 ét.	2 ét.	3 ét.	4 ét.	5 ét.	6 ét.
1. B. Boli (Auxerre)	66	4	1er	4,12			2	10	4	
2. Martini (Auxerre)	64	5	4e	4			3	11	1	1
Zl. Vujovic (Bordeaux)	64	4	2e	4			3	11	1	1
Godart (Laval)	64	4	2e	4			1	14	1	
5. Pardo (Toulon)	63	4	4e	3,94			3	11	2	
6. Lerby (Monaco)	63	4	4e	3,94		1	2	10	3	
7. Dropsy (Bordeaux)	62	4	8e	3,87			4	10	2	
Durand (Toulouse)	62	4	8e	3,87			4	10	2	
Poullain (Paris-SG)	62	4	8e	3,87			4	10	2	
10. Desmet (Lille)	61	2	4e	3,87		1	5	6	4	

60 étoiles : Battiston, Tigana (Brest), Casanova (Le Havre), Lacuesta (Lille), Bell (Marseille), Dréossi (Nice).

59 étoiles : Huard (Lens), Ettore (Metz), Matrisciano, Nagy (Nancy), Burruchaga (Nantes), Amitrano (Nice), Primard (Saint-Etienne).

58 étoiles : Specht, Zo. Vujovic (Bordeaux), Alberto, Delamontagne (Laval), Busk (Monaco), Martin (Nancy), Angloma (Rennes), Daniel (Saint-Etienne).

57 étoiles : Barret (Auxerre), Julio Cesar, Goudet (Brest), Lopez (Metz), Paille (Sochaux).

56 étoiles : Sab (Le Havre), Péan (Lille), Domergue (Marseille), Bijotat (Monaco).

55 étoiles : Giresse (Marseille), Kastendeuch, Zénier (Metz), Amoros (Monaco), Curbelo (Nice), Bats (Paris-SG), Dimitrov (Saint-Etienne), Peltier, Croci, Sauzée (Sochaux), Ruty (Toulouse).

54 étoiles : Chaslerie, Bouquet (Brest), Dogon (Laval), Laurey (Marseille), Zappia, Markov (Metz), Hindelang (Nancy), Kombouaré (Nantes), Blanc (Nice), Ribar (Saint-Etienne), Tarantini, Passi (Toulouse).

53 étoiles : Cantona (Auxerre), Miton, Youm (Laval), Périlleux (Lille), Sliskovic, Papin (Marseille), Pauk (Metz), Dib (Monaco), Der Zakarian (Nantes), Pilorget (Paris-SG), Marais (Rennes), Ferri (Saint-Etienne), Mottet (Toulon), Despeyroux, Stopyra (Toulouse).

52 étoiles : Prunier (Auxerre), Sorin, Buscher, Guérin (Brest), Paillard (Laval), Vizek, Llorens (Le Havre), Casini (Nancy), Henry (Nice), Mahut (RC Paris), Ramos (Toulon).

51 étoiles : Burcsa (Auxerre), Vercruysse (Bordeaux), Brown (Brest), Catalano (Lens).

50 étoiles : Perdrieau (Auxerre), Picot (Le Havre), Sénac (Lens), Francescoli (RC Paris), Rust, Colin, Fernier (Sochaux), Tihy (Toulouse).

49 étoiles : Géraldès (Auxerre), Pons (Metz), Bellone (Monaco), Cartier (Nancy), Hiard (Rennes), Lada (Sochaux).

48 étoiles : Thouvenel, Ferreri (Bordeaux), Zajakowski (Le Havre), Förster, Passi (Marseille), Puel (Monaco), Zahoui (Nancy), Bertrand-Demanes (Nantes), Jeannol (Paris-SG), Thomas (Sochaux).

47 étoiles : Girard (Bordeaux), Bosser (Brest), Vandenbergh (Lille), Hinschberger (Metz), Mège (Nice), Olmeta, Tusseau (RC Paris), Ninot, Solsona (Rennes), Bellus (Toulouse).

46 étoiles : Marlini (Brest), Fournier (Nancy), Le Roux, Bracigliano (Nantes).

45 étoiles : Fiard (Auxerre), Susic (Paris-SG), Christophe (Rennes), Castaneda (Saint-Etienne).

44 étoiles : Zaremba (Le Havre), Lama, Didaux (Lille), Salou (Toulon).

43 étoiles : Reuzeau (Laval), Ettori (Monaco), Piette (Nancy), Zambelli (Rennes).

42 étoiles : Vidot (Le Havre), Lefebvre, Tobollik (Lens), Philippe (Nancy), Debotté (Nantes).

CLASSEMENT PAR EQUIPES

1.	Marseille	632 ét.
	Bordeaux	631 ét.
3.	Auxerre	625 ét.
4.	Toulouse	717 ét.
5.	St-Etienne	616 ét.
6.	Nancy	614 ét.
7.	Laval	611 ét.
8.	Metz	606 ét.
	Nice	606 ét.
10.	Lille	604 ét.
11.	Sochaux	602 ét.
12.	Brest	599 ét.
13.	Le Havre	598 ét.
	Monaco	598 ét.
15.	Nantes	593 ét.
16.	Toulon	592 ét.
17.	Rennes	577 ét.
18.	Paris-SG	576 ét.
19.	Lens	575 ét.
20.	RC Paris	528 ét.

CLASSEMENT DES ÉTRANGERS

1.	Z. Vujovic (Bord.)	64 ét.
2.	Lerby (Monaco)	63 ét.
3.	Desmet (Lille)	61 ét.
4.	Burruchaga (Nantes)	59 ét.
	Nagy (Nancy)	59 ét.
6.	Z. Vujovic (Bord.)	58 ét.
	Busk (Monaco)	58 ét.
8.	Julio Cesar (Brest)	57 ét.
9.	Dimitrov (St-Etiennne)	55 ét.
10.	Markov (Metz)	54 ét.
	Tarantini (Toulouse)	54 ét.
12.	Sliskovic (Marseille)	53 ét.
13.	Vizek (Le Havre)	52 ét.
	Ramos (Toulon)	52 ét.
15.	Burcsa (Auxerre)	51 ét.
	Brown (Brest)	51 ét.
17.	Francescoli (RC Paris)	50 ét.
18.	Förster (Marseille)	48 ét.
19.	Vandenbergh (Lille)	47 ét.
	Solsona (Rennes)	47 ét.
21.	Susic (P-SG)	45 ét.
22.	Tobollik (Lens)	42 ét.
23.	Black (Metz)	40 ét.
	Hannich (Nancy)	40 ét.
	Marcico (Toulouse)	40 ét.

LE MEILLEUR PAR ÉQUIPE

Auxerre : B. Boli, 66 ét.
Bordeaux : Zl. Vujovic, 64 ét.
Brest : Julio Cesar, et Goudet, 57 ét.
Laval : Godart, 64 ét.
Le Havre : Casanova, 60 ét.
Lens : Huard, 59 ét.
Lille : Desmet, 61 ét.
Marseille : Bell, 60 ét.
Metz : Ettore, 59 ét.
Monaco : Lerby, 63 ét.
Nancy : Matrisciano et Nancy, 59 ét.
Nantes : Burruchaga, 59 ét.
Nice : Dreossi, 60 ét.
Paris-SG : Poullain, 62 ét.
RC Paris : Mahut, 52 ét.
Rennes : Hiard, 49 ét.
St-Etienne : Primard, 59 ét.
Sochaux : Paille, 57 ét.
Toulon : Pardo, 63 ét.
Toulouse : Durand, 62 ét.

EQUIPE TYPE DE LA 16e JOURNÉE

MARTINI (Auxerre, 5 ét.)

SIKORA (Lens, 4 ét.)	**SONOR** (Monaco, 4 ét.)	**CURBELO** (Nice, 4 ét.)	**CASINI** (Nancy, 5 ét.)
PAILLARD (Laval, 4 ét.)	**GIRESSE** (Marseille, 5 ét.)	**SIMON** (Nancy, 5 ét.)	**PASSI** (Toulouse, 5 ét.)
TOBOLLIK (Lens, 5 ét.)		**PAPIN** (Marseille, 5 ét.)	

Ont également obtenu cinq étoiles : Casanova (Le Havre), Matrisciano (Nancy), Ettore (Metz).

En vedette

RC PARIS (528 étoiles)

Mahut, 52 ét. ; Francescoli, 50 ; Olmeta, Tusseau, 47 ; Umpierrez, 37 ; Littbarski, 36 ; Fernandez, 34 ; Ben Mabrouck, 33 ; Pérard, 31 ; Germain, 30 ; Bossis, 29 ; Thys, 27 ; Debu, 23 ; Bureau, 17 ; Le Maguerresse, 16 ; Paz, 11 ; Bridier, 9 ; Lafargue, 8 ; Leclercq, 5 ; Hageman, 2 ; Avenet, NN.

5 étoiles :
Littbarski (14e journée).
Bossis (14e journée).
Pérard (5e journée).

CLASSEMENT DES JEUNES

(nés après le 5 août 1965)

1.	B. Boli (Auxerre)	66 ét.
2.	Angloma (Rennes)	58 ét.
3.	Sauzée (Sochaux)	55 ét.
4.	Blanc (Nice)	54 ét.
	Dogon (Laval)	54 ét.
6.	Cantona (Auxerre)	53 ét.
	Pauk (Metz)	53 ét.
	Despeyroux (Toulouse)	53 ét.
9.	Prunier (Auxerre)	52 ét.
	Guérin (Brest)	52 ét.
11.	Lada (Sochaux)	49 ét.
12.	Passi (Marseille)	48 ét.
13.	Reuzeau (Laval)	43 ét.
14.	Sikora (Lens)	40 ét.
	Fofana (Monaco)	40 ét.

TELESCOPE

Martini sur son nuage

Pour l'histoire, Bruno Martini restera le successeur de Joël Bats à l'AJ Auxerre. Evidemment. Mais désormais, l'ombre de l'international ne côtoie plus Bruno ni les buts du stade Abbé-Deschamp. Martini a fait son trou et, à son tour, il prend une part prépondérante dans les résultats d'un club sage et régulier à tous les niveaux. On l'a vu la saison dernière. On le voit maintenant. Un début de Championnat moyen pour lui et puis le réveil, petit à petit. Sauf une défaite à Nice, Auxerre réussit depuis un bon mois le parcours presque parfait. Et aligne à l'extérieur les résultats positifs. A égalité avec Nice, Toulouse et P-SG, les Bourguignons occupent actuellement une place européenne grâce à leur succès à Rennes. Et Martini, au total, n'a encaissé que treize buts. Il grimpe au classement des étoiles. Il est toujours sur son nuage.

Bruno MARTINI
Né le 25 janvier 1962 à Nevers
1,83 m ; 78 kg
2e du classement général des étoiles
64 étoiles
Moyenne : 4
DETAIL :
6 étoiles
1 fois (contre Brest)
5 étoiles
1 fois (Rennes)
4 étoiles
11 fois (Nancy, Lens, Monaco, Toulouse, Laval, Marseille, Saint-Etienne, Nantes, Lille, Toulon, RC Paris)
3 étoiles
3 fois (Paris-SG, Metz, Nice)
LA SAISON DERNIERE
Après 16 journées :
61 étoiles
Moyenne : 3,81
Après 38 journées :
123 étoiles
Moyenne : 3,62.

Pour le Championnat de France de Foot Canal Plus va droit au but

Pour tous les fous du ballon rond, Canal Plus va droit au but :
Tous les lundis à 22 h 10 : "Etoiles et Buts," le magazine de l'actualité du football avec tous les meilleurs moments du foot : les buts du Championnat de France de 2e division, le classement des étoiles de France Football en image, toutes les stars internationales du football, les buts du Championnat italien, et tout ça commenté par des journalistes de France Football et de Canal Plus.
Mardi 11 novembre à 20 h 05 : "Brest-Rennes" en exclusivité et commenté en direct par Charles Biétry et Michel Denisot.
Alors, fous du ballon rond, pour tout ce foot allez droit au but sur Canal Plus !

CANAL+

La télé pas comme les autres

HCM

BUISINE LE COURAGEUX

Jean-Luc Buisine n'a pas joué contre le Racing Club de Paris. Le stoppeur lillois souffre d'une fracture à une vertèbre. Douloureux, pensez-vous ? Effectivement même si cela n'a pas empêché l'ancien Rouennais de rester sur le terrain après cet accident survenu à Brest lors de l'avant-dernière journée.

« On jouait depuis un quart d'heure, raconte Buisine, lorsque j'ai reçu sur le dos Lacuesta et Julio Cesar. J'ai eu très mal mais j'ai continué. Je croyais que je m'étais déplacé une vertèbre tout simplement, une vertèbre que Prissette a essayé de me remettre en place ! Je ne pouvais plus respirer. A la fin du match, j'étais morte. Comme un pépé, j'étais plié en deux... »

Ce n'est que le surlendemain qu'une radio de contrôle lui apprit la gravité de sa blessure qui le tiendra hors des terrains pendant trois semaines.

Cet acte de courage méritait bien qu'on y revienne.

● Au cours de la première mi-temps du match Sochaux-Lens, l'équipe locale a opéré avec deux joueurs affublés du numéro 8 (Lucas et Sauzée). L'arbitre, M. Girard, n'y a vu que du feu.

● Après le nul sanctionnant le match Sochaux-Lens, le président franc-comtois, M. Thouzery, s'est consolé en faisant remarquer que son équipe reste la seule à avoir battu Marseille jusqu'à présent.

● De Silvio Croci, le secrétaire général de Sochaux : « Un club qui n'obtiendrait que des nuls en Championnat finirait au cinquième rang. Nous sommes donc dans les temps. »

● L'entraîneur sochalien Jean Fauvergue a quitté ses joueurs samedi après-midi pour aller voir opérer la réserve pro qui recevait Nancy en Division III. Il a pu apprécier les deux buts réalisés par le Danois Sundstrup.

● Avant le match de Sochaux, Joachim Marx, l'entraîneur lensois, faisait allusion à un certain Sochaux-Lens joué en 1978 et au terme duquel les Nordistes s'étaient inclinés sur le score large de 7-1. Malheureusement, depuis, les temps ont bien changé.

● Le RC Lens est sans aucun doute la bête noire des Sochaliens. La dernière victoire de ces derniers remonte en effet à l'année 1981 (victoire de Sochaux par 1-0, but de Bonnevay).

● Auteur d'un excellent match samedi soir à Sochaux, le Lensois Sikora avait précisément effectué ses débuts chez les pros un an plus tôt sur ce même terrain du stade Bonal.

● Brisson et Zandona sont guéris. Ils vont reprendre du service cette semaine et Jean Fauvergue, l'entraîneur sochalien pourra alors disposer de son effectif au grand complet.

Ni désastre ni triomphe

par Albert BATTEUX

PLUS que de la déception, c'est une sorte de tristesse que je ressentis quand le verdict fut tombé au stade Lénine. Non que la qualification du Spartak fut usurpée, mais c'est le score de ce second match qui me laissait un goût d'amertume. N'allait-on pas parler de faillite toulousaine et de remise en place ? Et oublier surtout que nos jeunes représentants avaient montré, dans ce bref mais riche passage en Coupe d'Europe, qu'ils étaient dignes de ce niveau où ils s'étaient hissés ?

D'abord, contre Naples, simple mais nécessaire rappel, qu'ils dominèrent sans discussion. Ce qui n'est pas rien quand on constate la place toujours importante que tiennent les Napolitains dans ce pays de football qu'est l'Italie. Si Naples, à l'occasion de ce premier choc, avait été décevant, Toulouse y fut certainement pour beaucoup.

Venons-en au Spartak et au match aller. Il suffit de se rappeler le début du match pour reconnaître la qualité exceptionnelle des adversaires du jour. Rarement avais-je vu un football aussi complet, aussi varié et aussi impressionnant ! je n'ai pas le temps de parler de technique, de physique ou d'intelligence, simplement pour dire que tout y était. Et si cette démonstration resta platonique, on peut dire aussi que Bergeroo y fut pour quelque chose.

Rarement aussi, je dois le dire, j'ai assisté à un tel renversement dans la physionomie d'une rencontre. Ayant subi constamment, mais sans dommage, la domination adverse pendant près d'une demi-heure, les Toulousains sortirent la tête de l'eau. Reprenant confiance, assurant mieux leurs gestes en retrouvant leur lucidité, ils brisèrent l'enthousiasme moscovite en prenant de plus en plus l'ascendant jusqu'à la fin du match, bien que les réactions des Russes aient confirmé qu'ils n'étaient pas que des comparses.

3-1 pour finir. C'était une superbe victoire, grâce à Passi, fut-on tenté de dire. S'il est vrai que Gérald réalisa une performance personnelle exceptionnelle, il faut rappeler que si le talent appartient au joueur, le joueur appartient à l'équipe. Et que, dans ce cas précis, c'est parce que l'équipe toulousaine était devenue souveraine que Passi a pu être le roi de ce match.

TOULOUSE partit donc pour Moscou avec de légitimes espérances. Qui se sont brisées sur cette défaite sévère et surtout cruelle. Cruelle, pas tellement parce qu'elle crucifia Toulouse où l'on n'avait pas la prétention d'éliminer successivement deux des meilleurs équipes européennes, mais parce qu'elle risque de ternir et peut-être d'effacer les performances antérieures. Et parce que, à peu de chose près, le désastre — ainsi qu'il fut dit — aurait pu se transformer en triomphe, pour rester dans la démesure des mots.

Car si, finalement, le TFC fut éliminé, il démontra de nouveau à Moscou, tant dans le jeu que par les occasions de but, qu'il n'était pas si loin du Spartak dont il ne faut pas oublier que après et avec Kiev, il reste le meilleur argument pour justifier l'offensive soviétique actuelle pour une hégémonie mondiale !

Bonne mention, donc, pour un tout nouveau européen qui peut très bien le redevenir dans un Championnat français dont il est loin d'être un parent pauvre (je parle en qualité de jeu), à condition qu'il se persuade que, somme toute, il s'est plutôt enrichi dans cette Coupe européenne.

AINSI donc, Bordeaux reste notre dernier représentant, notre seul espoir. En éliminant Benfica, un club qui doit précisément beaucoup de son prestige aux Coupes européennes, les Girondins ont réalisé une très bonne opération et confirmé que pour l'instant, ils constituaient l'équipe française la plus fiable, la plus crédible au niveau européen.

D'où vient pourtant que, la fin du match télévisé contre Benfica et alors que j'étais assuré de la qualification, je n'éprouvais pas cette joie que procurent les grands succès (je n'y participe que comme supporter) ? Le film télévisé ayant des prolongements, apparut sur l'écran Aimé Jacquet qui, répondant à l'interview, déclarait : « Nous avons trois mois pour préparer le prochain tour, ce qui nous permettra, je le pense, d'apporter à notre jeu ce dont il manque le plus actuellement : le panache et la rayonnement et, avec eux, un peu plus d'efficacité. »

C'est tout à fait ce que je pensais et je sais gré à Jacquet, à qui je dois déjà de très bons souvenirs, d'avoir appréhendé avec lucidité un des problèmes de son équipe alors qu'il aurait pu se complaire dans la satisfaction d'une qualification très importante.

Bordeaux est le seul qualifié français. Il est leader, avec Marseille, du Championnat. C'est vrai que cette équipe est remarquablement organisée défensivement, qu'elle possède un milieu de terrain efficace et qui sait être brillant, des attaquants doués. Mais c'est aussi vrai que dans tous les derniers matches que l'on a vus d'elle, elle ne semble pas actuellement tirer la quintessence de ses possibilités.

Je viens d'apprendre les résultats de Toulouse contre Paris-Saint-Germain et de Bordeaux contre Laval. Je n'ai rien à changer ni à ajouter !

20H 22H30
LE FOOTBALL ENTRE LES OREILLES.
"LE MULTIPLEX"
de FRANCE INTER / FRANCE FOOTBALL
France inter
1829 m GRANDES ONDES ou 164 kHz
Pierre LOCTIN Jacques VENDROUX Jean-François RHEIN Emmanuel DELATTRE

LOTO

FRANCE Football

Hardie, la Division II ! Elle attire les regards par ses affiches, par la compétition acharnée qu'elle suscite, particulièrement cette saison avec de multiples prétendants à la montée, par les joueurs qu'elle révèle, par les « affaires » qu'elle génère, et aussi par sa présence sur les grilles du Loto sportif qui lui apporte de nouveaux supporters et renforce sa notoriété. Ainsi, cette semaine, notre grille n° 65 n'est consacrée qu'à cette Division, l'élite ne jouant pas en fin de semaine pour que les membres de l'équipe de France puissent préparer dans les meilleures conditions leur match de Championnat d'Europe en RDA.

Intéressante quand elle est abordée par son côté sportif, assurément le plus attractif, la D II perd de son rayonnement quand elle est proposée aux crocs acérés des parieurs, qui trop souvent manquent d'indulgence à son égard. L'expérience a montré que ces tirages ne rallient pas tous les suffrages. Alors, quand l'on sait que le tirage n° 65 avec D I et D II a fait un peu chuter le nombre des validations (de 3,5 millions à environ 3,2 millions), on peut se poser des questions sur l'avenir du jeu

A vaincre sans péril...

pendant la trêve hivernale. Les Championnats étrangers pourront-ils aguicher les joueurs, même avec les gains à douze bons résultats que devraient nous apporter la réforme ?

Car cette Division, tout en étant classée n° 2, a plus d'un tour dans son sac et beaucoup d'atouts à faire valoir. Témoin le match Caen-Niort, âprement disputé et riche en rebondissements, qui peut donner de l'espoir aux Mulhousiens et aussi aux Caennais. Il est d'ailleurs un match de notre grille, Valenciennes-Caen, qui pourrait bien se satisfaire d'un pari simple si les hommes de Pierre Mankowski (voir ses pronostics à côté) continuent dans le même sens. A commencer par leur match de Coupe de la Ligue, ce soir, contre Cannes.

Nous nous abstiendrons de parler des rencontres qui ne vous poseront probablement pas de grands soucis pour nous consacrer aux autres. Dans le groupe A, Beauvais-Saint-Dizier, Quimper-Angers et La Roche-sur-Yon-Amiens sont les plus délicats. Les Beauvaisiens avec leur succès à Saint-Ouen peuvent espérer recoller bientôt au deuxième tiers du tableau qui n'est plus qu'à deux points. Cependant les hommes de Georges Korac se défendent bien pour des promus et peuvent venir à Beauvais avec l'ambition de réussir leur première victoire à l'extérieur après des matches nuls à Orléans et à Reims. L'autre Picard, celui d'Amiens, se rendra à La Roche-sur-Yon pour continuer sa remontée. Ses deux succès à l'extérieur, à Angers et à Beauvais, puis son match nul contre Reims démontrent qu'un déclic s'est produit. Et entre Quimper et Angers, les paris sont ouverts. Après un bon début de saison, dont leur victoire sur Quimper, les Angevins ont subi quelques défaites, celle récente que leur a infligée Amiens et précédemment celles que leur avaient infligées Niort et Caen. Mais ils se maintiennent bien et présentent un bilan plus qu'honorable. C'est pourquoi leur déplacement à Quimper devrait leur rapporter un point. Enfin, la visite que feront les Strasbourgeois à Abbeville peut se révéler périlleuse, les Alsaciens ne se montrant pas très efficaces en voyage.

Au seins du groupe B, encore plus disputé, chaque journée peut être l'occasion de voir le leadership changer de mains. Le premier actuel, Lyon, prendra la voie des mers pour aller rencontrer Bastia qui vient d'être défait dans les arènes nîmoises. La force de l'attaque lyonnaise, pourtant à peu de chose près équivalente à celle des Corses, risque de causer quelques dégâts. Car les Lyonnais sauront qu'en même temps se déroule un certain Montpellier-Martigues moins difficile à aborder pour les coleaders.

Les croix sont également délicates à répartir sur Gueugnon-Sète. Naviguant en milieu de tableau avec quatre points d'écart, ces deux clubs sont moyens et réguliers à la fois dans leurs performances. La victoire de Gueugnon ou le match nul sont envisageables, l'équipe de Guy Briet n'ayant encore jamais perdu chez elle. Il nous reste un duel de bas de tableau entre Thonon et Istres qui, semble-t-il, pourrait tourner à l'avantage des pêcheurs du Léman. Ces derniers ont retrouvé un peu de force de persuasion à domicile, d'abord face au Puy puis contre Bourges.

Pour parvenir à déflorer parfaitement une grille consacrée à la Division II actuelle, il faut faire preuve d'une étonnante perspicacité et surtout pouvoir compter sur les bonnes étoiles de plusieurs galaxies. Mais Corneille n'a-t-il pas dit qu' « à vaincre sans péril on triomphe sans gloire » ?

P. Th.

VALIDATION 12 et 13 Nov. **N° 65**

Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1 GUINGAMP	DUNKERQUE	1	N	2	9 GUEUGNON	SÈTE	1	N	2
2 BEAUVAIS	ST-DIZIER	1	N	2	10 THONON	ISTRES	1	N	2
3 QUIMPER	ANGERS	1	N	2	11 BÉZIERS	MONTCEAU	1	N	2
4 LA ROCHE/YON	AMIENS	1	N	2	12 MONTPELLIER	MARTIGUES	1	N	2
5 NIORT	TOURS	1	N	2	13 ALÈS	BOURGES	1	N	2
6 REIMS	ORLÉANS	1	N	2	14 BASTIA	LYON	1	N	2
7 VALENCIENNES	CAEN	1	N	2	15 LIMOGES	AJACCIO	1	N	2
8 ABBEVILLE	STRASBOURG	1	N	2	16 CUISEAUX LOUHANS	LE PUY	1	N	2

Dans ce tableau, chaque équipe est passée au crible et notée selon le barème des étoiles de *France Football*.
1 étoile : mauvaise ; 2 étoiles : médiocre ; 3 étoiles ; 4 étoiles : bonne ; 5 étoiles : très bonne ; 6 étoiles : exceptionnelle.

Voici la définition des différentes rubriques :
EQUIPE PROBABLE : note basée sur le potentiel de l'équipe.
VALEUR OFFENSIVE : nous avons noté la force de frappe de chaque équipe.

CLUB	EQUIPE PROBABLE		VALEUR OFFENSIVE		VALEUR DEFEN
GUINGAMP 1	Nadon — Jouan, Thiboult, Tremel, Diguiny — Nelson, Samson, Langers, Furic — Jaffres, Wiss.	4	28 buts Moyenne : 1,55	4	23 buts Moyenne : 1,27
DUNKERQUE	Jallamion — Olio, Levasseur, Westelynck, Bourré — Tannal, Caron, Huysman, Brodel — Marguerite, Peron.	3	19 buts Moyenne : 1,05	3	23 buts Moyenne : 1,27
BEAUVAIS 2	Caullery — Beau, Delargillière, Mouyabi, Warmez — Recordier, Zaba, Lumovic — Ferrière, Platto, Roux.	3	17 buts Moyenne : 0,94	3	26 buts Moyenne : 1,44
SAINT-DIZIER	Pariset — Abrassart, Jacquinot, Jacquemin, Pfrunner — Reverdy, Doméon, Martin, Zugic — Enanga, Halle.	4	21 buts Moyenne : 1,16	3	18 buts Moyenne : 1
QUIMPER 3	Wantz — Gilet, Garraud, Colleu, Viala — Goadec, Le Dizet, Tlemcani — Ferrigno, Jaffres, Levève.	4	23 buts Moyenne : 1,27	4	22 buts Moyenne : 1,22
ANGERS	Beaufreton — Falette, Mehli, Desboullons, Denazart — Le Gall, Larvaron, Grosbois — Marin, Acosta, Sauvaget.	4	24 buts Moyenne : 1,33	4	20 buts Moyenne : 1,11
LA ROCHE AEP 4	Hagenbach — Blachon, Poireaud, Blanchard, Robert — Poirier, Mantecon, Founini — Maindron, Lubin, Boissinot.	3	19 buts Moyenne : 1,05	3	23 buts Moyenne : 1,27
AMIENS	Boudet — Adjovi-Boco, Pujadas, Wisnieski, Brochard — Bonalair, Prefaci, Muller, Leconte — Khirat, Makukula.	3	13 buts Moyenne : 0,72	2	31 buts Moyenne : 1,72
NIORT 5	Mérelle — Squaglia, Eyquem, Steck, Boucher — Gastien, Amanallah, Bassot, Pelé — Belade, Agustin.	5	27 buts Moyenne : 1,50	4	8 buts Moyenne : 0,44
TOURS	Desrousseaux — Diecket, Loiseau, Zdun, Darmendrail — Thenier, Rubio, Harel — Vargas-Ribos, Manon, Almiron.	4	18 buts Moyenne : 1	3	16 buts Moyenne : 0,88
REIMS 6	Mary — Dufrêne, Prince, Bozon, Drieu — Badjaka, R. Giannetta, Ousfane, Vercruysse — Bertolino, Lafond.	4	23 buts Moyenne : 1,27	4	18 buts Moyenne : 1
ORLÉANS	Janin — Noël, Sesniac, Arribart, Leopoldes — Trassard, Andevski, Vinuesa — Agerberck, Calasan, Solomenko.	3	21 buts Moyenne : 1,16	3	22 buts Moyenne : 1,22
VALENCIENNES 7	Leroy — Bruynaert, Rabathaly, Nerrière, Burgio — Grosselin, Corroyer, Mandart — Cardinet, Boskovic, Legret.	3	13 buts Moyenne : 0,72	2	20 buts Moyenne : 1,11
CAEN	Bensoussan — Delval, Bala, Avrillon, Point — Pesin, Pichard, Hamon, Muslin - Prieur, Pécout.	5	39 buts Moyenne : 2,16	5	18 buts Moyenne : 1
ABBEVILLE 8	Robert — Geffriaud, Marcq, Dufour, Polo — Couto, Ali Kparah, Morel, Aldaya — Kutermak, Bouflet.	3	20 buts Moyenne : 1,11	3	24 buts Moyenne : 1,33
STRASBOURG	Flucklinger — Knapp, Andrieux, Simon, Jenner — Barraja, Six, Niesser, Cobos — Reichert, Gudimard.	4	28 buts Moyenne : 1,55	4	28 buts Moyenne : 1,55
GUEUGNON 9	Durand — Buisson, Acedo, Wathelet, Chaussin — Granger, Perche, Soulier, Fernandez — Rey, Bandera.	4	17 buts Moyenne : 0,94	3	23 buts Moyenne : 1,27
SÈTE	Deplagne — Rodriguez, Alcaraz, Bathenay, Soriano — Sabatier, Gadji-Celi, Mengual — Millares, Krause, Tur.	4	19 buts Moyenne : 1;05	3	17 buts Moyenne : 0,94
THONON 10	De Rocco — Carlier, Ondrus, Fisson, Buhlmann — Chevalier, M'Bida, Lopez, Baré — Lalevée, Pagano.	3	10 buts Moyenne : 0,55	2	25 buts Moyenne : 1,38
ISTRES	Simonella — Gauthier, Francioli, Lafleur, Folcher — Mogis, Kerjean, Radulovic — Otermin, Pic, Faucher.	3	21 buts Moyenne : 1,16	3	32 buts Moyenne : 1,77
BÉZIERS 11	Boutier — Aleman, Sannier, Bracci, Gay — Maatar, Villa, Mahmoud — Devillechabrolle, Mounis, De Falco.	3	7 buts Moyenne : 0,38	2	36 buts Moyenne : 2
MONTCEAU	Szatny — Paillot, Bellot, Babic, Regaissé — Ollier, Rempp, Justier, Mastroanni — Wagner, Bousdira.	5	24 buts Moyenne : 1,33	4	13 buts Moyenne : 0,72
MONTPELLIER 12	D'Angelo — Abbes, Stojkovic, Tischner, Baills — Lemoult, Blanc, Bernardet — Valadier, Milla, Ferrahoui.	5	34 buts Moyenne : 1,88	5	19 buts Moyenne : 1,05
MARTIGUES	Laugier — Ichas, Haution, Knayer, Flak — Lippini, Vandomele, Blondeau, Todorovic — Benarbia, Bonora.	4	19 buts Moyenne : 1,05	3	14 buts Moyenne : 0,77
ALÈS 13	Sence — Dall'Oglio, Cabanel, Zaco, Cristol — Da Silva, Malbeaux, Pasqualetti, Chaintreuil — Monczuk, Amouyal.	5	28 buts Moyenne : 1,55	4	14 buts Moyenne : 0,77
BOURGES	Daviaud — Chavanon, Santamaria, Petron, Amours — Tuffin, Boucher, Kozak, Gury — Melazza, Marzolino.	3	17 buts Moyenne : 0,94	3	36 buts Moyenne : 2
BASTIA 14	Ceccarelli — Xavier, Marchioni, Gilles, Cervetti — Padovani, Bocchi, Lippini, Santos - N'Gouete, Meyer.	5	35 buts Moyenne : 1,94	5	29 buts Moyenne : 1,61
LYON	Topalovic — Bajeot, Nono, Fugier, Robin — Goursat, Fournier, N'Domba, Durix — Orts, Priou.	5	38 buts Moyenne : 2,11	5	16 buts Moyenne : 0,88
LIMOGES 15	Dobraje — Aujoulat, Jean, Le Blayo, Auffret — Volpatti, Samaké, Vergnet, Asensio — Fégic, Mariot.	4	20 buts Moyenne : 1,11	3	19 buts Moyenne : 1,05
AJACCIO	Gobert — Focone, Cocchi, Lamon, Faedda — Cavalli, Casimiri, Gentili II — Levenard, Lobé, Muselli.	3	12 buts Moyenne : 0,66	2	27 buts Moyenne : 1,5
CUISEAUX-LOUHANS	Matiello — Corlan, Moretto, Blino, J.-L. Jacquinot — Lemesle, D. Jacquinot, Zemb, Gianetta — Khirat, Felci.	5	24 buts Moyenne : 1;33	4	19 buts Moyenne : 1,05
LE PUY	Thomas — Auniac, Gandolfi, Bargas, Le Peltier — Antonetti, Bonin, Nourrisson, Lemonnier — Carrot, Noalbor.	3	18 buts Moyenne : 1	3	26 buts Moyenne : 1,44

1. GUINGAMP - DUNKERQUE (0-1 au match aller)
Guingamp : 5e, 20 pts, J. 18, G. 7, N. 6, P. 5, p. 28, c. 23.
Dunkerque : 13e, 16 pts, J. 18, G. 5, N. 6, P. 7, p. 19, c. 23.
Oppositions : 1985-1986 : 2-2 ; 1984-1985 : 3-1 ; 1983-1984 : 3-1.
Guingamp (dom.) : 61 % de réussite ; Dunkerque (ext.) : 38 % de réussite.

2. BEAUVAIS - SAINT-DIZIER (0-2)
Beauvais : 16e, 14 pts, J. 18, G. 5, N. 4, P. 9, p. 17, c. 26.
Saint-Dizier : 9e, 18 pts, J. 18, G. 5, N. 8, P. 5, p. 21, c. 18.
Oppositions : Aucune opposition sur les dix dernières saisons.
Beauvais (dom.) : 50 % de réussite ; Saint-Dizier (ext.) : 25 % de réussite.

3. QUIMPER - ANGERS (0-2)
Quimper : 8e, 19 pts, J. 18, G. 6, N. 7, P. 5, p. 23, c. 22.
Angers : 4e, 21 pts, J. 18, G. 7, N. 7, P. 4, p. 24, c. 20.
Oppositions : 1985-1986 : 2-1 ; 1984-1985 : 3-0 ; 1983-1984 : 1-2.
Quimper (dom.) : 56 % de réussite ; Angers (ext.) : 38 % de réussite.

4. LA ROCHE AEPB - AMIENS (3-0)
La Roche : 14e, 15 pts, J. 18, G. 5, N. 5, P. 8, p. 19, c. 23.
Amiens : 17e, 12 pts, J. 18, G. 3, N. 6, P. 9, p. 13, c. 31.
Oppositions : ils ne se sont jamais rencontrés avant cette saison.
La Roche (dom.) : 56 % de réussite ; Amiens (ext.) : 39 % de réussite.

5. NIORT - TOURS (1-0)
Niort : 1er, 31 pts, J. 18, G. 14, N. 3, P. 1, p. 27, c. 8.
Tours : 7e, 19 pts, J. 18, G. 6, N. 7, P. 5, p. 18, c. 16.
Opposition : ils ne se sont jamais rencontrés avant cette saison.
Niort (dom.) : 88 % de réussite ; Tours (ext.) : 44 % de réussite.

6. REIMS - ORLÉANS (2-2)
Reims : 6e, 20 pts, J. 18, G. 7, N. 6, P. 5, p. 23, c. 18.
Orléans : 11e, 16 pts, J. 18, G. 6, N. 4, P. 8, p. 21, c. 22.
Oppositions : 1985-1986 : 2-0 ; 1984-1985 : 0-0 ; 1983-1984 : 2-1.
Reims (dom.) : 63 % de réussite ; Orléans (ext.) : 29 % de réussite.

7. VALENCIENNES - CAEN (2-3)
Valenciennes : 15e, 15 pts, J. 18, G. 5, N. 5, P. 8, p. 13, c. 20.
Caen : 3e, 26 pts, J. 18, G. 13, N. 0, P. 5, p. 39, c. 18.
Oppositions : 1985-1986 : 0-0 ; 1984-1985 : 1-1.
Valenciennes (dom.) : 56 % de réussite ; Caen (ext.) : 38 % de réussite.

8. ABBEVILLE - STRASBOURG (0-3)
Abbeville : 12e, 16 pts, J. 18, G. 6, N. 4, P. 8, p. 20, c. 24.
Strasbourg : 10e, 17 pts, J. 18, G. 7, N. 3, P. 8, p. 28, c. 28.
Oppositions : 1982 : 0-4 (en Coupe d'Eté).
Abbeville (dom.) : 62 % de réussite ; Strasbourg (ext.) : 25 % de réussite.

Dossier réalisé par Pascal THIBERT

VALEUR DÉFENSIVE : nous avons noté l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.
ETOILES DE *FF* : nous avons établi une note à partir du total des étoiles obtenus par chaque équipe lors de chacun de ses matches.

AVANTAGE DE TERRAIN : nous avons noté les performances à domicile de l'équipe recevante et les performances à l'extérieur de l'équipe visiteuse.
LEURS DERNIERS RÉSULTATS : nous avons noté dans cette colonne les dernières performances de chaque équipe.

	LES ETOILES DE *FF*		AVANTAGE DU TERRAIN		LEURS DERNIERS RESULTATS		TOTAL	
3	716 étoiles Moyenne : 39,77	4	Domicile : J. 8 ; G. 4 ; N. 3 ; P. 2 ; p. 17 ; c. 14	4	Reims b. *Guingamp 2-0 Guigamp b. *Valenciennes 2-0 *Orléans b. Guingamp 2-1	2	21	★
3	700 étoiles Moyenne : 38,88	3	Extérieur : J. 8 ; G. 1 ; N. 4 ; P. 3 ; p. 8 ; c. 11	2	Niort b. *Dunkerque 1-0 *Reims b. Dunkerque 3-2 *Dunkerque et Abbeville 2-2	1	15	☆
3	670 étoiles Moyenne : 37,22	2	Domicile : J. 7 ; G. 2 ; N. 3 ; P. 2 ; p. 8 ; c. 7	3	*Tours et Beauvais 2-2 Amiens b. *Beauvais 2-1 *Beauvais b. *Red Star 2-1	3	17	★
4	709 étoiles Moyenne : 39,38	4	Extérieur : J. 8 ; G. 0 ; N. 4 ; P. 4 ; p. 5 ; c. 11	2	*Saint-Dizier b. Red Star 3-1 *La Roche et Saint-Dizier 1-1 *Saint-Dizier et Quimper 1-1	4	21	☆
3	696 étoiles Moyenne : 38,66	3	Domicile : J. 8 ; G. 2 ; N. 4 ; P. 2 ; p. 10 ; c. 10	3	*Caen b. Quimper 3-0 *Quimper et Orléans 0-0 *Saint-Dizier et Quimper 1-1	2	19	★
4	717 étoiles Moyenne : 39,83	4	Extérieur : J. 8 ; G. 1 ; N. 4 ; P. 3 ; p. 7 ; c. 12	2	Amiens b. *Angers 3-2 *Red Star et Angers 3-3 *Angers et Mulhouse 1-1	2	20	☆
3	668 étoiles Moyenne : 37,11	2	Domicile : J. 8 ; G. 3 ; N. 3 ; P. 2 ; p. 9 ; c. 6	4	*Strasbourg b. La Roche 4-3 *La Roche et Saint-Dizier 1-1 *Tours b. La Roche 3-1	1	16	★
2	678 étoiles Moyenne : 37,66	2	Extérieur : J. 9 ; G. 2 ; N. 3 ; P. 4 ; p. 11 ; c. 19	2	Amiens b. *Angers 3-2 Amiens b. *Beauvais 2-1 *Amiens et Reims 0-0	5	16	☆
5	748 étoiles Moyenne : 41,55	5	Domicile : J. 8 ; G. 6 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 13 ; c. 4	5	Niort b. *Dunkerque 1-0 *Niort b. Strasbourg 1-0 *Caen b. Niort 3-2	4	28	★
4	686 étoiles Moyenne : 38,11	3	Extérieur : J. 8 ; G. 2 ; N. 3 ; P. 3 ; p. 8 ; c. 7	2	*Tours et Beauvais 2-2 *Mulhouse b. Tours 1-0 *Tours b. La Roche 3-1	3	19	☆
4	702 étoiles Moyenne : 39	3	Domicile : J. 8 ; G. 4 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 13 ; c. 9	4	Reims b. *Guingamp 2-0 *Reims b. Dunkerque 3-2 *Amiens et Reims 0-0	5	24	★
3	706 étoiles Moyenne : 39,22	4	Extérieur : J. 7 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 4 ; p. 4 ; c. 10	2	Mulhouse b. *Orléans 1-0 *Quimper et Orléans 0-0 *Orléans b. Guingamp 2-1	3	18	☆
4	687 étoiles Moyenne : 38,16	3	Domicile : J. 8 ; G. 2 ; N. 5 ; P. 1 ; p. 4 ; c. 3	4	*Abbeville b. Valenciennes 4-1 Guingamp b. *Valenciennes 2-0 *Strasbourg b. Valenciennes 2-0	1	17	★
4	701 étoiles Moyenne : 38,94	3	Extérieur : J. 8 ; G. 3 ; N. 0 ; P. 5 ; p. 8 ; c. 10	2	*Caen b. Quimper 3-0 *Abbeville b. Caen 2-0 *Caen b. Niort 3-2	4	23	☆
3	701 étoiles Moyenne : 38,94	3	Domicile : J. 9 ; G. 5 ; N. 1 ; P. 3 ; p. 13 ; c. 8	4	*Abbeville b. Valenciennes 4-1 *Abbeville b. Caen 2-0 *Dunkerque et Abbeville 2-2	5	21	★
3	662 étoiles Moyenne : 36,77	2	Extérieur : J. 8 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 5 ; p. 8 ; c. 16	2	*Strasbourg b. La Roche 4-3 *Niort b. Strasbourg 1-0 *Strasbourg b. Valenciennes 2-0	4	19	☆
3	686 étoiles Moyenne : 38,11	3	Domicile : J. 9 ; G. 4 ; N. 5 ; P. 0 ; p. 12 ; c. 4	4	*Gueugnon b. Cannes 2-1 Gueugnon b. *Limoges 2-1 *Istres b. Gueugnon 2-1	4	21	★
4	729 étoiles Moyenne : 40,5	5	Extérieur : J. 8 ; G. 2 ; N. 0 ; P. 6 ; p. 3 ; c. 11	2	*Sète et Bastia 2-2 *Cannes b. Sète 2-0 *Sète b. Cuiseaux 2-1	3	21	☆
3	664 étoiles Moyenne : 36,88	2	Domicile : J. 8 ; G. 2 ; N. 3 ; P. 3 ; p. 7 ; c. 8	2	*Lyon b. Thonon 3-0 *Thonon b. Bourges 3-2 *Montceau b. Thonon 2-0	2	14	★
2	707 étoiles Moyenne : 39,27	4	Extérieur : J. 8 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 5 ; p. 5 ; c. 18	2	*Martigues et Istres 0-0 *Cuiseaux b. *Istres 2-1 *Istres b. Gueugnon 2-1	3	17	☆
1	663 étoiles Moyenne : 36,83	2	Domicile : J. 8 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 4 ; p. 3 ; c. 13	2	*Nîmes et Béziers 0-0 *Lyon b. *Béziers 5-0 *Martigues et Béziers 0-0	2	12	★
5	724 étoiles Moyenne : 40,22	4	Extérieur : J. 9 ; G. 2 ; N. 3 ; P. 4 ; p. 10 ; c. 11	2	Montceau b. *Bourges 2-0 *Montceau b. Martigues 1-0 *Montceau b. Thonon 2-0	6	26	☆
4	711 étoiles Moyenne : 39,50	3	Domicile : J. 8 ; G. 7 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 22 ; c. 3	6	*Ajaccio b. Montpellier 2-0 *Montpellier b. Nîmes 1-0 Montpellier b. *Bourges 4-2	4	27	★
5	716 étoiles Moyenne : 39,77	4	Extérieur : J. 8 ; G. 0 ; N. 4 ; P. 4 ; p. 5 ; c. 10	2	*Martigues et Istres 0-0 *Montceau b. Martigues 1-0 *Martigues et Béziers 0-0	2	20	☆
5	727 étoiles Moyenne : 40,38	5	Domicile : J. 9 ; G. 5 ; N. 4 ; P. 0 ; p. 16 ; c. 6	5	*Le Puy et Alès 0-0 *Alès b. Ajaccio 2-0 *Lyon et Alès 1-1	4	28	★
1	676 étoiles Moyenne : 37,55	2	Extérieur : J. 8 ; G. 0 ; N. 0 ; P. 8 ; p. 8 ; c. 22	1	Montceau b. *Bourges 2-0 *Thonon b. Bourges 3-2 Montpellier b. *Bourges 4-2	1	11	☆
2	705 étoiles Moyenne : 39,16	4	Domicile : J. 8 ; G. 7 ; N. 0 ; P. 1 ; p. 23 ; c. 9	5	Sète et Bastia 2-2 *Bastia b. Le Puy 4-2 *Nîmes b. Bastia 3-1	3	24	★
4	718 étoiles Moyenne : 39,88	4	Extérieur : J. 8 ; G. 2 ; N. 4 ; P. 2 ; p. 14 ; c. 8	3	*Lyon b. Thonon 3-0 Lyon b. *Béziers 5-0 *Lyon et Alès 1-1	5	26	☆
4	698 étoiles Moyenne : 38,77	3	Domicile : J. 8 ; G. 4 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 10 ; c. 5	4	Limoges b. *Cuiseaux 2-1 Gueugnon b. *Limoges 2-1 *Le Puy et Limoges 0-0	3	21	★
3	700 étoiles Moyenne : 38,88	3	Extérieur : J. 8 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 7 ; p. 2 ; c. 19	1	*Ajaccio b. Montpellier 2-0 *Alès b. Ajaccio 2-0 Cannes b. *Ajaccio 2-0	2	14	☆
4	712 étoiles Moyenne : 39,55	4	Domicile : J. 8 ; G. 5 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 18 ; c. 10	5	Limoges b. *Cuiseaux 2-1 Cuiseaux b. *Istres 2-1 *Sète b. Cuiseaux 2-1	2	24	★
3	676 étoiles Moyenne : 37,55	2	Extérieur : J. 8 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 6 ; p. 6 ; c. 18	1	*Le Puy et Alès 0-0 *Bastia b. Le Puy 4-2 *Le Puy et Limoges 0-0	2	14	☆

9. GUEUGNON - SÈTE (0-1)
Gueugnon : 12e, 17 pts, J. 18, G. 5, N. 7, P. 6, p. 17, c. 23.
Sète : 8e, 21 pts, J. 18, G. 9, N. 3, P. 6, p. 19, c. 17.
Oppositions : 1985-1986 : 0-0 ; 1984-1985, 3-1 ; 1983-1984 : 2-4.
Gueugnon (dom.) : 72 % de réussite ; Sète (ext.) : 25 % de réussite.

10. THONON - ISTRES (1-0)
Thonon : 16e, 11 pts, J. 18, G. 3, N. 5, P. 10, p. 10, c. 25.
Istres : 13e, 15 pts, J. 18, G. 5, N. 5, P. 8, p. 21, c. 32.
Oppositions : 1985-1986 : 0-0.
Thonon (dom.) : 44 % de réussite ; Istres (ext.) : 25 % de réussite.

11. BÉZIERS - MONTCEAU (1-1)
Béziers : 18e, 8 pts, J. 18, G. 1, N. 6, P. 11, p. 7, c. 36.
Montceau : 5e, 22 pts, J. 18, G. 8, N. 6, P. 4, p. 24, c. 13.
Opposition : 1985-1986 : 1-0.
Béziers (dom.) : 31 % de réussite ; Montceau (ext.) : 39 % de réussite.

12. MONTPELLIER - MARTIGUES (0-3)
Montpellier : 2e, 24 pts, J. 18, G. 9, N. 6, P. 3, p. 34, c. 19.
Martigues : 11e, 19 pts, J. 18, G. 6, N. 7, P. 5, p. 19, c. 14.
Oppositions : 1985-1986 : 6-0 ; 1984-1985 : 3-1 ; 1983-1984 : 1-2.
Montpellier (dom.) : 94 % de réussite ; Martigues (ext.) : 25 % de réussite.

13. ALÈS-BOURGES (1-1)
Alès : 3e, 23 pts, J. 18, G. 7, N. 9, P. 2, p. 28, c. 14.
Bourges : 17e, 9 pts, J. 18, G. 3, N. 3, P. 12, p. 17, c. 36.
Opposition : ils ne se sont jamais rencontrés avant cette saison.
Alès (dom.) : 78 % de réussite ; Bourges (ext.) : 0 % de réussite.

14. BASTIA - LYON (0-1)
Bastia : 6e, 21 pts, J. 18, G. 9, N. 3, P. 6, p. 35, c. 29.
Lyon : 1er, 24 pts, J. 18, G. 9, N. 6, P. 3, p. 38, c. 16.
Oppositions : 1982-1983 : 2-1 ; 1981-1982 : 1-0 (en Division I).
Bastia (dom.) : 88 % de réussite ; Lyon (ext.) : 50 % de réussite.

15. LIMOGES - AJACCIO (2-1)
Limoges : 10e, 20 pts, J. 18, G. 8, N. 4, P. 6, p. 20, c. 19.
Ajaccio : 15e, 13 pts, J. 18, G. 4, N. 5, P. 9, p. 12, c. 27.
Opposition : 1966 : 1-2 (en D II).
Limoges (dom.) : 63 % de réussite ; Ajaccio (ext.) : 6 % de réussite.

16. CUISEAUX - LE PUY (1-1)
Cuiseaux : 7e, 21 pts, J. 18, G. 7, N. 7, P. 4, p. 24, c. 19.
Le Puy : 14e, 14 pts, J. 18, G. 4, N. 6, P. 8, p. 18, c. 26.
Oppositions : 1984-1985 : 4-1.
Cuiseaux (dom.) : 75 % de réussite ; Le Puy (ext.) : 19 % de réussite.

La grille d'un entraîneur

PIERRE MANKOWSKI (Caen)

« Notre match contre Valenciennes sera notre troisième rencontre en huit jours. En effet, nous jouons ce soir à Cannes notre quart de finale de la Coupe de la Ligue. La semaine sera éprouvante mais les résultats auront une grande importance. Nous avons bien passé le cap que constituaient les Chamois et si nous nous comportons bien face aux Cannois, nous sommes capables de faire quelque chose à Valenciennes sur notre lancée. Nous éprouvons plus de difficultés à l'extérieur et en plus à Valenciennes, cela va à cent à l'heure. Cependant, avec l'apport de Muslin, nous devrions conserver le ballon.

Je crois, en outre, que Strasbourg sera très attendu à Abbeville où il est très difficile de s'exprimer. Le terrain est très petit. C'est un véritable guêpier.

Pour Béziers-Montceau, je coche le match nul car, malgré les résultats très surprenants des Biterrois, même à domicile, ils devraient se mettre à grappiller des points ici et là. Ils comptent dans leurs rangs des individualités importantes. Il est anormal de les voir si mal classés.

Nous avons eu récemment deux déplacements difficiles. A Mulhouse, nous menions 1 à 0 à huit minutes de la fin alors que nous ne jouions plus qu'à dix depuis la mi-temps. Le pressing de Mulhouse fut le plus fort. Et à Abbeville, nous sommes passés au travers. Peut-être une certaine lassitude morale et aussi quelques préoccupations dues à notre futur match face à Niort.

Nous avons battu Niort et nous n'avons pas autant refait tout notre retard. La régularité des Chamois a été exceptionnelle depuis le début, ils ont accumulé les victoires et on pris très peu de buts.

Il est vrai que nous avons du mal à passer d'un match à domicile à un match à l'extérieur. Nous dominons en déplacement mais nous sommes pris entre deux flux : attaquer ou défendre. Il y a une grosse différence par rapport à l'année dernière quand nous devions être très attentifs en défense. Cette année, à l'extérieur, nous faisons preuve d'une grande conscience offensive un peu aux dépens de la rigueur défensive. Nous attendons et, inconsciemment, nous sommes nettement moins rigoureux derrière. Mais ceci compense cela.

Je suis content de mes nouveaux joueurs. Les mentalités ont changé. C'est un plus par rapport à l'an passé. Devant, tout se passe très bien. Nous avons marqué plus de buts au cours de la première partie de la saison que pendant toute la saison précédente. Au milieu, Pesin récupère énormément de ballons et Muslin joue le rôle du meneur de jeu et sert de relais.

Les Niortais ont été remarquables jusqu'à maintenant mais je crois qu'ils peuvent baisser un peu de régime. Nous faisons un Championnat plus qu'honnête et nous venons de les battre. Il est cependant nécessaire qu'ils faiblissent un peu pour que nous améliorions notre position. »

Equipe 1	Equipe 2		Equipe 1	Equipe 2	
1 GUINGAMP	DUNKERQUE	X	9 GUEUGNON	SÈTE	1
2 BEAUVAIS	ST-DIZIER	1	10 THONON	ISTRES	X
3 QUIMPER	ANGERS	1	11 BÉZIERS	MONTCEAU	1
4 LA ROCHE/YON	AMIENS	1	12 MONTPELLIER	MARTIGUES	X
5 NIORT	TOURS	1	13 ALÈS	BOURGES	X
6 REIMS	ORLÉANS	X	14 BASTIA	LYON	1
7 VALENCIENNES	CAEN	1	15 LIMOGES	AJACCIO	X
8 ABBEVILLE	STRASBOURG	1	16 CUISEAUX LOUHANS	LE PUY	X

Ce qu'il fallait jouer N°64

Equipe 1	Equipe 2		Equipe 1	Equipe 2	
1 NICE	ST-ÉTIENNE	X	9 LILLE	R.C. PARIS	1
2 NANTES	BREST	1	10 TOULON	METZ	X
3 RENNES	AUXERRE	1	11 CAEN	NIORT	X
4 BORDEAUX	LAVAL	1	12 ORLÉANS	GUINGAMP	X
5 SOCHAUX	LENS	1	13 TOURS	LA ROCHE/YON	X
6 LE HAVRE	MONACO	1	14 AJACCIO	CANNES	1
7 NANCY	MARSEILLE	1	15 NIMES	BASTIA	X
8 PARIS-S.G.	TOULOUSE	1	16 LYON	ALÈS	1

LES 7 NUMÉROS DE LA CHANCE

4 — 5 — 8 — 9 — 11 — 14 — 16

Les rapports du tirage N°63

	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5 F)
16 bons résultats	7	1 514 390,00 F
15 bons résultats	217	20 160,00 F
14 bons résultats	5 091	890,00 F
13 bons résultats	45 400	100,00 F
Bons résultats aux "7 Numéros de la Chance"	13 591	90,00 F

Bruno Steck, qui plie sous le poids d'Eric Pécout (ci-dessous). Un symbole de ce match au sommet, marqué par le premier coup de froid des Chamois Niortais. Eric Hamon (à l'extrême droite) que ses camarades congratulent après le second but normand. Une image du bonheur caennais. **(Photo Pierre LABLATINIÈRE)**

L'événement a finalement eu lieu en Normandie ! Niort, le virtuose précoce de la Division II, est tombé sous les coups mortels du SM Caen. Les Chamois ont vendu chèrement leur peau, faisant même passer quelques moments pénibles aux Caennais en première période. Il n'empêche que les Deux-Sévriens ne comptent plus à présent que quatre points d'avance sur Mulhouse, pourtant tenu en échec à Angers.

Dans le groupe B, le leader lyonnais l'a échappé belle devant Alès. Quoique dépassés par Montpellier, auteur d'un exploit à Bourges, les hommes de Léonce Lavagne sont en train de confirmer leur brillant parcours de la saison passée. On notera encore le réveil devant Bastia des Crocodiles nîmois qui n'avaient plus croqué de chair fraîche depuis le 10 octobre, et la victoire de Cannes à Ajaccio. Pour les joueurs de Fernandez aussi, cela semble aller un peu mieux.

par Hervé OLCZYK

C'est Mozart qu'on assassine !

AVANT

Les cachotteries de « Papa »

Il y a une douzaine d'années, l'ailier droit du Racing Club de Lens avait pour nom Pierre Mankowski. A cette même époque, l'ailier droit du Troyes Aube Football s'appelait, lui, Patrick Parizon. Il fut, croit-on savoir à un certain moment, envisagé de procéder à un échange entre ces deux attaquants. Mais, Mankowski poursuivant alors des études de kinésithérapie à Lille, s'opposa tout naturellement au projet. De quoi les destins respectifs de Nanko et de Papa auraient-ils été faits si l'opération susdite avait pu être menée à bien ? A cette question, nul ne pourra évidemment répondre avec exactitude. La réussite fulgurante des deux hommes dans leur carrière d'entraîneur ne constitue-t-elle pas, de toute façon, le plus convaincant des éclaircissements ?

Samedi, nos deux brillants techniciens s'étaient donné rendez-vous sur un bout de prairie normande pour une partie d'échecs promettant d'être passionnante. Mulhouse ayant été, la veille, tenu en échec par Angers, les Chamois Niortais comptaient encore quatre longueurs d'avance sur la formation alsacienne et sept sur le stade Malherbe de Mankowski. Nul besoin de préciser que les Caennais, auteurs d'un parcours parfait sur leur pelouse, ne pouvaient se permettre la moindre incartade face à la diabolique équipe des Deux-Sèvres, toujours invaincue malgré les dix-sept pièges lui ayant été tendus jusque-là. Curieusement pourtant, Pierre Mankowski ne se faisait pas une montagne de ce leader intouchable. « Les Chamois sont certes solides, affirmait-il. Mais ils ne me donnent pas l'impression de dominer leur sujet autant que leur avance pourrait le laisser supposer. Mankowski assurait au surplus ne rien avoir modifié à ses méthodes de préparation. « Ce match contre Niort, nous l'avons préparé comme les autres. Sans en faire une obsession ! Notre souci premier va être de jouer avec nos qualités et non pas en fonction des défauts de l'adversaire. » Et Manko de poursuivre son argumentation. « Jusqu'à présent, au stade de Venoix, c'est toujours l'adversaire qui s'est positionné en fonction de nous. Les équipes qui viennent chez nous ont généralement tendance à renforcer leur système défensif. Et dans ce type de contexte, nous nous en tirons toujours bien. En clair, si Niort montrait ce soir un visage à dominante défensive, cela rendrait service à Caen. »

Patrick Parizon est, c'est notoire, un vieux renard. Et c'est pour mieux insinuer le doute dans les esprits normands qu'il tint secret, jusque dans les ultimes instants, le nombre d'attaquants qu'il comptait aligner pour ce match au sommet. « On dit que Niort va jouer avec deux attaquants. On n'en verra qu'un seul. Et ce sera Gladines. »

Admirablement vu de la part de Mankowski. Peu après, Patrick Parizon nous dévoila, sous le sceau du secret, son schéma tactique. « Ce soir, nous allons pratiquer un 4-5-1 très modulable. Il y aura deux milieux défensifs devant la défense centrale (Gastien et Bassot) et trois milieux plus offensifs (Amanallah, Augustin et Pelé). Devant, je ne laisserai que Philippe Gladines. Car il est évident que nous ne venons pas ici pour faire le spectacle. Avec sept points d'avance sur Caen, cela n'est pas notre devoir. » Mankowski n'avait-il pas vu juste ?

PENDANT

Le mystère de la dent cassée

Pierre Mankowski avait clairement affiché ses desseins : « Nous allons pour ainsi dire jouer ce soir avec cinq attaquants. Car nous voulons exercer un pressing d'entrée et tenter de marquer très tôt. » Les désirs de Mankowski se réalisèrent. Au bout de huit minutes seulement ! Un centre de Scipion était repris de la tête par Pichard. Le ballon, mal envoyé par la défense niortaise (la plus imperméable de toute la D 2) revenait à Yvan Lebourgeois qui, du pied droit, trompait Franck Merelle.

Les paroles prononcées dans l'après-midi par Parizon nous revinrent alors à l'esprit. « Si nous prenons un but d'entrée, avait-il assuré, nous garderons le même système de jeu. Sans nous affoler. » Parole tenue ! Niort ne se laissa pas démonter par ce brusque coup du sort. Ce sont même les Chamois qui firent l'essentiel du jeu jusqu'à la pause. Et ce fut miracle (un miracle provoqué en grande partie par Bensoussan) que les Malherbistes n'encaissent pas plus d'un but au cours de ce laps de temps. Cette égalisation niortaise étant obtenue à la 40e minute par Philippe Gladines qui prolongea de la tête, dans le filets normands, un coup franc d'Augustin.

« Après ce but, déclara Mankowski pour expliquer les moments difficiles vécus par ses joueurs, il aurait fallu que nos défenseurs poussent notre milieu vers nos attaquants. Cela n'a pas été le cas. »

On sentait les Caennais sur le point de craquer. Ce sont eux qui reprirent l'avan-

tage, quelques secondes après la pause, grâce à une superbe tête croisée d'Eric Hamon. Six minutes plus tard, se produisait l'incident qui allait gâcher en partie cette soirée de fête. Constatant que Philippe Gladines gisait sur le sol, l'arbitre, M. Véniel, s'en alla mener l'enquête auprès de son juge de touche. Le doigt de celui-ci se pointa vers le libero Bruno Scipion, lequel fut expulsé sur-le-champ. Version-plaidoirie de Scipion : « Gladines s'est avancé vers moi. J'ai reculé. Et puis, venant vers moi, il s'est écroulé. L'arbitre de touche s'est laissé bluffer ! » La parole, à présent, à Gladines, dont les explications diffèrent totalement de celles du Caennais : « Scipion a eu une altercation avec un de nos joueurs. Je suis allé lui demander de se calmer. Il m'est alors monté sur un pied et m'a assené un violent coup de poing à la face. Regardez, il m'a même cassé une dent. » Et l'attaquant niortais d'exhiber la molaire meurtrie.

L'expulsion de Scipion aurait logiquement dû avantager le leader. Elle décupla, au contraire, les énergies caennaises, en même temps qu'elle empoisonna le climat de ce match jusque-là passionnant. « Après ce carton, déclara Mankowski, on est passé d'un match de foot à un match de coupe ! »

Le penalty que M. Veniel refusa à Eric Pécout, ceinturé par Gastien en pleine surface (73e), n'arrangea évidemment pas les choses. Cela commençait à chauffer sérieusement dans le public (ils étaient 11 015 au stade de Venoix).

Le but inscrit par Philippe Prieur, profitant d'une toile de Eyquem (85e), sembla sonner le glas des espérances niortaises. Mais le Chamois n'était pas encore mort. Et, dans les ultimes secondes du match, les Niortais, grâce à un prodigieux coup de tête de Pelé, parvinrent à revenir à 3-2.

APRÈS

La colère de Parizon

« C'est en première mi-temps que nous avons raté le coche, affirmait Patrick Parizon, au terme de la rencontre. Il faut dire que Bensoussan a sauvé pas mal de ballons chauds ! Je nourris, bien sûr, quelques regrets, car c'est un match où nous pouvions prendre un point, sinon deux. Nous avons subi ce soir notre première défaite de la saison, mais ce revers n'est pas une catastrophe. Nous n'avions pas l'intention de terminer la saison invaincus. Pour l'avenir, je ne me fais, de toute façon, aucun souci. Le groupe a des qualités morales au-dessus de la moyenne. Nous saurons, j'en suis sûr, réagir, comme nous avons su le faire l'an dernier, après avoir pris des casquettes. La seule chose qui me choque dans tout cela, c'est qu'un gars comme Scipion, qui a un casier lourd à la FFF, foute un coup de poing dans la g... à un de mes mecs, lui pète une dent et ose aller dire ensuite qu'il n'a rien fait ! »

Du sourire à haute dose, bien sûr, dans les vestiaires malherbistes. « Ça fait plaisir d'avoir fait tomber le leader, disait Philippe Prieur, mais, ce dont nous sommes fiers, c'est d'avoir su se serrer les coudes alors que nous étions dix. Cela dit, malgré sa défaite, je trouve que Niort a une grosse équipe. La meilleure que j'aie vue cette année. Et je suis persuadé que les Niortais vont aller jusqu'au bout.

Le mot de la fin à Pierre Mankowski : « Ce que je regarde surtout pour l'instant, c'est le nombre de points des équipes qui nous suivent au classement. Pour ce qui est des équipes se trouvant devant nous, on verra plus tard ! »

Le record de Rennes

Les Chamois Niortais ne pulvériseront pas le record d'invincibilité du Stade Rennais. Lors de la saison 1982-1983, les Rennais n'avaient subi leur première défaite que lors de la vingtième journée, leur bourreau étant le Nîmes Olympique (2-0).

Malgré leur revers à Caen, les Niortais sont parvenus à faire tomber un record. Celui du nombre de points après dix-huit journées de Championnat. Ce record était, jusqu'ici, conjointement détenu par le RC Paris (saison 1985-1986) et le Stade Rennais, donc (saison 1982-1983), qui avaient tous deux totalisé trente points en dix-huit matches. Cette étude porte, précisons-le, sur les années de Championnat allant de 1972 (apparition de la Deuxième Division à deux groupes) à aujourd'hui.

La patte de Lavagne

Les Alésiens se posent de plus en plus en candidats sérieux à la montée. Grâce en partie au travail de leur entraîneur qui dirige le club cévenol de main de maître.

par Claude CHEVALLY

A propos d'Alès, qui est encore allé chercher un joli et précieux point vendredi soir du côté de Gerland, s'ajoutant aux vingt-deux capitalisés lors des dix-sept matches précédents, deux commentaires lyonnais pour commencer. Autrement dit, la parole à la défense...

Premier avis : celui de Jean-Pierre Orts, qui nous disait donc à la veille de ce match au sommet : « Méfiance, méfiance... Car allez savoir ce que Lavagne a concocté pour contrarier notre jeu. Du reste, à mes yeux, cet entraîneur c'est 70 % d'Alès. Parce qu'il connaît le football sur le bout des doigts. Parce qu'il réussit à connaître parfaitement à la fois ses joueurs et tous ses adversaires sans exception... Le tout à partir d'une étude minutieuse et bien conduite, qui fait que, tactiquement, il n'y a vraiment pas grand monde pour lui donner la leçon. »

Seconde intervention, celle de Robert Nouzaret, qui n'y est pas allé par quatre chemins après la rencontre : « Certes, nous avons été moins saignants et moins convaincants que ces derniers temps. Par manque de fraîcheur probablement. Mais n'oublions pas la performance d'Alès, et notamment l'organisation défensive de cette équipe, très douée pour le contre de surcroît, et qui n'est évidemment jamais mieux dans sa peau que lorsqu'elle mène rapidement au score, ainsi que nous le lui avons hélas permis... »

Et voilà... Le décor est planté. Alès, c'est en priorité une superbe machine à contrer. Autre caractéristique remarquable : un formidable esprit de corps, illustré par exemple par ce conciliabule d'une vingtaine de secondes improvisé par les Cévenols pendant que Sence, leur gardien, récupérait tant bien que mal d'une « rencontre du troisième type » avec Priou. Comme quoi, il y a toujours moyen de faire de la surenchère en matière de solidarité. A condition, pardi, d'avoir la foi. Foi de Lavagne, ça va de soi !...

A cet instant, comment oublier d'ailleurs que l'an dernier, Alès avait déjà multiplié les coups d'éclat. En se retrouvant barragiste le plus justement du monde. En venant aussi, par parenthèses, éliminer les Lyonnais de la Coupe à Gerland.

Maintenant, on se souvient aussi tellement précisément de la mise en garde de Léonce Lavagne après cette qualification surprise que l'on peut difficilement s'empêcher de la rappeler : « Certes, à ce jour, tout marche comme sur des roulettes pour nous. Mais ne tirons pas de plans sur la comète pour autant. La saison est encore longue. Et puis, je n'oublie pas qu'Alès manque encore de structures pour viser ouvertement la montée. Sans compter que certains joueurs comme Palu, Barberat, Gudimard, Le Provost arrivent en fin de contrat. Et s'ils partent, cela suppose de retrouver un tiers d'équipe. Pas si facile, croyez-moi ! »

Or, qu'est-il arrivé à l'intersaison ? Eh bien, les quatre piliers en question ont bel et bien plié bagage. Et qui pouvait prédire que leurs successeurs, le Rouennais Sence, les Biterrois Cristol et Pasqualetti, l'Istréen Monczuk, le Limougeaud Sither, seraient à la hauteur dans les plus brefs délais, comme s'ils avaient été fondus dans le moule ?

Lavagne, Lavagne, Lavagne ! Ne serait-ce que parce que le recrutement, c'est son affaire, à partir du moment où le montant de l'enveloppe a été déterminé par l'équipe du président Gauthier. Témoignage de l'entraîneur d'Alès à ce sujet : « C'est vrai que, compte tenu de nos moyens évidemment plus modestes que ceux des grosses écuries, nous apportons un soin particulier à notre choix. Ainsi, j'avais connu Malbeaux et Monczuk à Rouen. Avec Cristol et Pasqualetti, qui étaient l'an dernier à Béziers, je savais également très bien où j'allais. Et idem avec Sither et Sence, encore un ex-Rouennais sur lequel je n'avais que de bons renseignements. »

Faut-il pourtant que les greffons en question, même très bien sélectionnés, prennent. Et c'est là, fatalement, que l'on doit bien parler de « recette Lavagne », même si celui-ci se défend d'être un sorcier ou un alchimiste, quand il remarque par exemple : « Non, en vérité, mon travail consiste simplement à faire sentir aux très nombreux jeunes joueurs que je compte dans mon équipe que s'ils veulent réussir dans ce métier, ils n'ont qu'une solution : faire partie d'un club bien classé. A partir de là, un état d'esprit se crée, l'objectif consistant à savoir enchaîner plusieurs bons matches sans se soucier excessivement du calendrier, des adversaires. Autrement dit, je réclame avant tout à mes joueurs qu'ils « sentent » les matches. Ce qui les conduit indifféremment à porter l'habit de charbonnier, comme ce fut le cas à Lyon, où nous nous attendions à juste titre à vivre un match difficile, ou bien l'habit de lumière. »

La formule est jolie. Et l'effet apparemment garanti. Pour preuve, un type comme Frédéric Zago, qui avait quitté Monaco dépité, revit carrément au cœur des Cévennes : « Entre nous règne déjà une super-ambiance. Et ça, c'est naturellement capital. Il faut dire qu'à la différence de Lyon, de Nîmes, ou Montpellier, nous n'avons pratiquement aucune pression à Alès, puisque nous prenons les matches comme ils viennent. Bref, pour un joueur comme moi qui avait besoin de me relancer et de reprendre confiance, c'est quasiment l'endroit idéal en l'état actuel des choses.

Le parfait tremplin, si vous préférez. Et puis, il y a Léonce Lavagne, un entraîneur très exigeant, qui réclame qu'on lui donne tout, mais qui, en retour, donne tout de lui-même, sachant à la fois nous préparer à toutes les adversités, nous donner le goût de la victoire et de la réussite, en privilégiant certes le côté défensif, mais sans jamais court-circuiter notre plaisir. »

Débarqué à l'intersaison après avoir roulé sa bosse à Bastia, Alès déjà de 1977 à 1979, Montpellier, Lyon, Béziers, dont il est décidément parti juste à temps à la fin du printemps dernier, José Pasqualetti, jeune trentenaire pimpant, abonde au demeurant dans le sens de son partenaire : « C'est sûrement l'entraîneur qui m'a le plus impressionné depuis le début de ma carrière. Ne serait-ce que parce qu'il s'investit totalement dans son rôle et qu'il sait nous obliger à faire de même. Résultat : son équipe joue comme il veut qu'elle joue à partir d'un fonds de jeu stable que vous connaissez, mais où il est toujours tenu compte de la spécificité de l'adversaire. Ainsi, à Lyon, craignait-on particulièrement le milieu de terrain. D'où l'idée de surcharger le nôtre, en ne laissant pratiquement que Monczuk en pointe, les individuelles sur Orts et Priou permettant de surcroît aux autres défenseurs d'apporter éventuellement leur contribution à l'entrejeu. Or, de toute évidence, c'était la bonne tactique. Encore une fois ! »

Après ça, d'ailleurs, comment voudriez-vous qu'Alès, qui dispose avec Bernard Gauthier d'un président complétant idéalement l'action bienfaisante de Lavagne, et aussi d'un public de plus en plus fidèle et nombreux, ne place pas la barre un peu plus haut qu'à l'origine de la saison où l'objectif était de décrocher la cinquième place. Car, croyez-nous, disent en chœur les joueurs cévenols, du grand Cabanel (qui s'est bien repris après un début d'exercice difficile) à la flèche Amouyal, il va maintenant falloir nous déloger du podium. Même si nous devons encore aller à Nîmes, à Montpellier, à Martigues et Sète. Il faut dire que les Cévenols semblent faire si peu de cas de la différence entre match à domicile et match à l'extérieur que tous les espoirs leurs sont plus que jamais permis...

Malbeaux, Cabanel et Cristol (maillot blanc, de gauche à droite) qui enferment Orts et Priou. Alès a mené la vie dure à l'O.L. (Photo LYON-MATIN)

MULLER LE BIENHEUREUX !

Oscar Muller, le néo-Amiénois était particulièrement satisfait après la rencontre devant Reims. Longtemps il resta dans le vestiaire, savourant le moment de la douche et du rasage. Cela faisait des mois qu'Oscar n'avait plus connu ça. C'est qu'il en a bavé depuis le moment où Rennes lui avait signifié qu'il ne souhaitait plus le garder dans son effectif. Oscar devint chômeur, mais ne se laissa pas aller au découragement. Jamais peut-être de toute sa vie, il ne s'était autant entraîné : « Vous ne pouvez pas savoir tout ce que j'ai pu faire ces derniers mois. J'ai même fait un triathlon à Nantes. Je me suis défoncé physiquement, et samedi soir contre Reims j'étais content de moi, mais aussi de tous les garçons. J'ai, certes, souffert un peu sur la fin, et c'est normal. Mais ce match nul est de bon augure pour la suite. Il faut continuer à travailler, maîtriser un peu plus les possibilités offensives. »

Le stoppeur Pascal Valleau, arrivé dans la semaine de Brest (il a été prêté jusqu'à la fin de saison), a fait des débuts tout à fait satisfaisants contre Limoges aux côtés d'Hector Bargas, dans la défense centrale ponote, et cela malgré un manque de compétition. En effet, le néo-Ponot n'avait pas disputé la moindre rencontre depuis trois mois.

Durement secoué par Nouzaret, son entraîneur, alors qu'il s'était traîné sur la touche après un tacle très appuyé de Zago, Yannick Bajeot est certes revenu quelques instants sur la pelouse de Gerland, vendredi dernier. Mais pour finalement laisser sa place à Fréchet. Non sans raison, puisque, conduit à l'hôpital après le match contre Alès, Bajeot a dû se faire poser neuf points de suture sur la jambe droite.

Comme d'habitude, les hockeyeurs sur glace d'Amiens étaient venus encourager leurs copains footballeurs. Présent également à ce match Amiens-Reims, l'international des Français Volants, Jean-Paul Farcy, qui est originaire d'Amiens.

Charles Mighirian, le président de l'OL, est préoccupé par les problèmes financiers du club. « *A fortiori*, si nous devions retrouver l'élite à la fin de la saison. Car il nous faudrait alors passer d'un budget de 18 millions à un de 30 millions. Et toutes les aides qui nous sont apportées devront fatalement être revues à la hausse. »

Alors que la rencontre Nîmes-Bastia avait été disputée jusque-là dans un très bon esprit, c'est à la suite d'un mauvais geste de Didier Gilles sur Alain Espeisse (blessé à l'épaule et à la base du cou) que M. Bouillet a expulsé le libero visiteur, alors qu'il ne restait plus que sept minutes à jouer.

52e minute de Caen-Niort. L'arbitre, M. Veniel, vient d'expulser Bruno Scipion. Le libero de Caen protestera, mais l'homme en noir restera inflexible.

(Photo Pierre LABLATINIERE)

expliquez-vous

FRANÇOIS BRACCI

L'histoire qui va vous être narrée est triste. Triste à pleurer ! Un président et son comité directeur qui font leurs valises. Un déficit qui dépasse le milliard de centimes. Des joueurs qui dansent devant leur buffet depuis deux mois. Et, au bout de tout cela, un club, l'AS Béziers, ancien sociétaire de la Division I, qui meurt à petit feu. Le costume de bois est déjà commandé ! François Bracci a accepté de témoigner. Sans jouer les pleureuses. Ni faire de cadeaux. Les galères, il connaît. Il y a déjà goûté à Rouen. C'était l'année dernière...

« Parlons, pour commencer, de votre cas. Pourquoi avoir signé dans un club qui traînait une réputation de mauvais payeur ?

— Par amitié pour Robert Vicot, essentiellement. C'est lui qui m'a demandé de venir. L'an passé, on a raconté que je lui avais pris sa place d'entraîneur à Rouen. Ma venue à Béziers a prouvé qu'il n'existait aucun différend entre nous. J'avais, bien sûr, eu vent des démêlés financiers de la saison dernière. Mais les nouveaux dirigeants avaient convaincu M. Vicot de faire table rase du passé et, à son tour, Robert Vicot a convaincu certains joueurs de faire de même : Chebel, Mahmoud, De Falco et moi-même. Il semblait, d'autre part, que ces dirigeants n'avaient pas pris de risques inconsidérés, dans la mesure où les salaires n'étaient pas exagérément élevés, la durée des contrats n'excédant pas, en outre, une année.

— A votre avis, comment en est-on arrivé à la situation actuelle ?

— La situation que nous vivons aujourd'hui était, de toute façon, inéluctable. Ces onze millions de francs de déficit, nous les aurions accusés quand même. Tous ces problèmes étaient latents et seuls de meilleurs résultats auraient pu retarder l'explosion. Nos mauvaises performances ont précipité les choses, c'est tout !

— Regrettez-vous aujourd'hui d'avoir signé à Béziers ?

— Oui, car je constate que l'on a trompé la marchandise !

— Ce qui signifie...

— Il y a eu tromperie, car les nouveaux personnages qui ont pris en main le club l'ont fait sans s'être informés au préalable de l'état des finances. Ils ne découvrent qu'aujourd'hui les sommes astronomiques dont l'AS Béziers est redevable. Avant de prendre la présidence du club, il aurait fallu procéder à une étude complète de celui-ci. Il est inadmissible que, après trois mois de compétition, les engagements pris ne puissent être tenus !

— Vous faites évidemment allusion aux salaires non versés ?

— En ce qui me concerne, je n'ai pas touché un sou depuis mon arrivée. J'ai donc trois mois de salaire en retard. Pour mes camarades, le retard est de deux mois. La situation de certains d'entre eux devient préoccupante, car tous n'ont pas de carrière derrière eux. Je repense au match nul que nous avons rapporté de Nîmes, il y a quinze jours. Un exploit. Pourtant, lorsqu'ils sont rentrés à la maison, certains gars n'avaient rien à becqueter ! (1).

— Qu'allez-vous devenir maintenant ?

— Une assemblée générale extraordinaire, au cours de laquelle le président Toos a présenté sa démission, au eu lieu mardi dernier. Elle n'avait d'extraordinaire que le nom ! J'y ai fait part de mon inquiétude de voir la montagne accoucher d'une souris. Une fois encore, la résolution de notre problème a été renvoyée à huitaine. Nous nous efforçons d'y croire encore, mais entre la foi et la lucidité, il y a tout un monde d'écart. Ce qui risque de se produire d'ici peu, c'est que l'AS Béziers libère les joueurs recevant les plus hauts salaires et reparte avec des jeunes. Un peu comme a fait l'OM il y a quelques années.

— On a justement parlé d'un match de « bienfaisance » contre l'OM.

— Il aura effectivement lieu le 18 novembre à Béziers. L'idée est de Camille Passi, le père de Franck et de Gérald. Ce match ne suffira sans doute pas à payer tout le monde (la masse salariale mensuelle est de 350 000 F, je crois), mais nous sommes tous très touchés par ce geste.

— En voulez-vous à M. Toos ?

— Il n'est aucunement question ici de faire son procès. Mais son grand tort, dans cette affaire, est de ne pas avoir su déléguer ses pouvoirs. Quand il n'était pas là, c'était le désert ! Pour les maillots, nous étions souvent à la merci d'un gars parti en vacances. Heureusement que M. Vicot était là pour régler les nombreux problèmes. Robert Vicot s'efforce de continuer à y croire. Comme nous. Il fait un peu tout dans ce club. Je précise que, depuis deux mois et demi, nous n'avons plus ni masseur ni médecin !... »

Hervé OLCZYK.

(1) Face à Martigues, les joueurs biterrois ont observé un mouvement de grève de quinze minutes, pour protester contre le non-paiement de leurs salaires.

DOGLIANI A LA BARRE

Jean-Pierre Dogliani, nommé jeudi directeur général du RC Strasbourg en remplacement de Jean-Pierre Colin, vient d'être propulsé à la tête du nouvel organigramme du club alsacien. Désormais, le système Hechter est en place.
La première tâche à laquelle Jean-Pierre Dogliani devra s'atteler n'est pas sportive, mais financière. Un audit comptable a révélé un passif de trente-six millions de francs que Dogliani devra tenter de résorber en collaboration avec le comité de gestion. Il s'agit de regagner la confiance des sponsors, dont plusieurs renâclent, déçus par les résultats médiocres de l'équipe.
Le club a, semble-t-il, obtenu de la municipalité l'assurance que la subvention de 11,5 millions de francs accordée au titre de l'exercice en cours sera reconduite l'année prochaine. Fort de cet appui, il a entrepris de démarcher opiniâtrement industriels et grands commerçants. Toutefois, cette « marche forcée » n'aboutira que si le Racing reprend, sur le terrain, l'avantage sur le FC Mulhouse, nouveau club phare du football alsacien.

Les choses sont claires pour Robert Nouzaret, l'entraîneur lyonnais : « D'ici la trêve, nous n'allons disputer que des matches de Coupe d'Europe ! »

Agerbeck, Agerbeck scandaient les spectateurs orléanais à l'issue du coup de sifflet final. Effectivement, le blond Danois, particulièrement en verve vendredi soir contre Guingamp, avait donné le ton de la soirée... et d'excellentes balles au buteur Caiasan. On aime bien « Tintin » à Orléans.

Malgré ses résultats bien modestes, le FC Bourges a bénéficié d'une aide sur tous les fronts. C'est ainsi que le Crédit Agricole vient d'éditer un poster de l'équipe première dont la vente viendra alimenter les caisses du club.

Badjika, le milieu de terrain rémois, a revu Hrasko l'Amiénois. Les deux hommes furent coéquipiers à Besançon. Ils se rappelèrent le bon vieux temps, et l'époque où Paul Orsatti entraînait le club bisontin.

L'arbitre du match Amiens-Reims, M. Jannot, s'est fait applaudir par le public. Il a, en effet, à plusieurs reprises réprimandé Carlos Bianchi, l'entraîneur rémois, qui se levait fréquemment de son banc pour contester ses décisions.

Manon, victime lui aussi d'une contracture à la cuisse, a été laissé au repos par Jublot, l'entraîneur tourangeau, qui le réserve sans doute pour le déplacement périlleux de Niort vendredi prochain.

Marc Guardiola, en grande forme ces temps-ci, ne peut améliorer son capital buts. Suspendu, l'attaquant bragard, dont l'ombre plana tout au long de la rencontre, a suivi le match contre Quimper du haut des tribunes.

Décidément, Joseph Enanga n'est guère en veine au stade municipal de Saint-Dizier. Une nouvelle fois, contre Quimper, il a touché du bois en expédiant deux tirs, l'un sur la transversale, l'autre sur le poteau des buts de Wantz.

Coup dur pour Saint-Dizier. Antoine Pfrunner, l'ex-Messin, devenu cette saison libero au sein de la défense haut-marnaise, a été contraint de quitter le terrain sur une civière au début de la seconde mi-temps contre Quimper. Victime d'un claquage, Pfrunner sera indisponible pour plusieurs semaines.

« Nous avons réussi le même coup que Saint-Dizier à l'aller », commentait laconiquement Pierre Garcia, l'entraîneur du Stade Quimpérois. « A la différence près, ajoutait-il, que nous n'égalisons pas durant les arrêts de jeu, mais à la dernière minute. »

L'un des meilleurs copains de l'attaquant allemand de Lyon, Thomas Remark, se trouve être le champion d'Europe de boxe René Weller, qui s'est récemment lancé dans le commerce des survêtements de sport et compte, pourquoi pas, sur Remark pour faire connaître ses produits en France.

Aveu de Laurent Fournier, le capitaine lyonnais après le match nul concédé devant Alès : « Reconnaissons que nous avons plutôt mal joué dans l'histoire, au point que pour la première fois depuis bien longtemps, nous avons été mené au score. Mais nous demeurons en tête. Et n'est-ce pas le plus important ? »

Saar Boubacar fait cruellement défaut au FC Martigues. Le capitaine provençal était bien sûr présent dans les vestiaires à la fin du match contre Béziers essayant de remonter le moral à ses jeunes coéquipiers. L'ambiance étant pour le moins morose après ce nouveau point perdu à domicile.

Droit de grève

Avant le match Martigues-Béziers, les joueurs biterrois se mirent en grève pendant une dizaine de minutes. Le capitaine héraultais Sannier, s'adressa au public pour expliquer l'attitude de ses coéquipiers. « Nous nous excusons auprès des spectateurs, mais cela fait deux mois et demi que nous n'avons pas été payés. »

L'AFFAIRE LACUESTA : SUITE

En litige avec l'Olympique Lyonnais depuis son licenciement décidé par ce club le 1er avril 1985, Félix Lacuesta a été débouté mardi dernier par le conseil des prud'hommes de Lyon de sa demande de dommages et intérêts qui s'élevait, à quelque chose près, à trois millions de francs.
En revanche, il a obtenu que lui soient versées par l'OL les diverses indemnités de congés payés et de préavis prévues par la loi, ce qui, déduction faite des 150 000 F qu'il devait pour sa part au club lyonnais, lui rapportera très exactement 96 400 F. Mais l'affaire n'est pas close pour autant. Car Lacuesta et son avocat Me Buffard comptent en effet faire appel.
Et le jugement qui interviendra alors sera d'autant plus intéressant à prendre en considération que la cour d'appel de Lyon devra essentiellement se prononcer sur la nature du contrat des footballeurs professionnels. Etant entendu que le conseil des prud'hommes de Lyon a principalement argumenté sa décision en estimant que le contrat de Lacuesta équivalait à un contrat à durée indéterminée, s'apparentant à ceux que signent la plupart des salariés.
Sachant que tout l'édifice du football professionnel français s'appuie sur la notion de contrat à durée déterminée, avec les obligations mutuelles qui s'y rattachent, on comprend en effet qu'une autre interprétation promettrait bien des secousses, bien des évolutions, bien des surprises...

O L'arbitre de la rencontre Strasbourg-Valenciennes interrompit pendant quelques minutes le déroulement du match. Pour quelle raison ? Le capitaine nordiste Rabathaly était tout simplement en train de relacer ses chaussures.

O L'OM viendra probablement à Béziers le 18 novembre pour y rencontrer une sélection de joueurs opérant actuellement sous d'autres couleurs et qui ont débuté ou joué à l'ASB. Ce match, dont la recette sera réservée en priorité à la paie des joueurs biterrois, a été organisé grâce à Camille Passi et avec le concours de Bernard Tapie et de Michel Hidalgo.

O Le FC Bourges a fêté mardi dernier son cinquième anniversaire en accueillant l'AS Saint-Etienne. Les hommes d'Alain Michel ont remporté ce match 1 à 0. Ce résultat n'a été en fait qu'une illusion, puisque samedi soir les Pailladins se sont offert un beau festin sur la pelouse de Séraucourt en marquant à quatre reprises.

O L'assemblée générale extraordinaire de l'AS Béziers s'est tenue la semaine dernière. Outre la démission du président Toos, on en retiendra la constitution d'un comité de crise chargé d'examiner la situation des comptes et d'étudier les mesures de nature à éviter le dépôt de bilan du club. Précisons que la Ligue nationale doit envoyer un émissaire sur place dans la semaine pour appuyer et conseiller ce comité dans son entreprise.

O La Ligue nationale a décidé de sanctionner le Gazélec d'Ajaccio en suspendant son terrain pour un match plus un autre avec sursis. M. Lefranc, arbitre du match Ajaccio-Montpellier (25 octobre) avait été littéralement bombardé d'objets divers par quelques spectateurs irresponsables. Le 22 novembre, le Gazelec rencontrera donc Cuiseaux-Louhans sur terrain neutre.

O Le directeur sportif de l'Olympique de Marseille, Michel Hidalgo, se trouvait vendredi soir dans les tribunes de la Meinau, pour assister à la rencontre Strasbourg-Valenciennes. L'ancien sélectionneur de l'équipe de France était venu en fait pour superviser le jeune Nordiste Pascal Mandart.

O Finalement, le libero dunkerquois Moyroud, souffrant d'ennuis musculaires, n'a pu jouer contre Abbeville samedi soir. Son absence s'ajoute à celle de Goba et de Pillon suspendus, et de Bensaoula blessé.

O Jugement de Bruno Metsu sur la rencontre Red Star-Beauvais qu'il suivit aux côtés de son entraîneur Stefan Bialas sur le banc de touche : « Bouzidi a marqué un but vraiment superbe ; heureusement, nous avons su réagir rapidement et grâce à leur vivacité offensive, nos attaquants ont sans cesse inquiété la défense audonienne qui m'a paru bien lourde. »

O L'attaquant algérien du Nîmes Olympique, Saïd Hamimi, pourra bénéficier désormais d'une licence d'assimilé français. Cette disposition permettra à l'équipe gardoise d'aligner trois étrangers : Saïd Hamimi, le Néerlandais Ton Lolkhoff et l'Irlandais Jack Mc Donagh.

O Réflexion de Serge Besançon, milieu de terrain du Red Star, après la défaite concédée devant Beauvais samedi à Saint-Ouen : « A partir du moment où l'on perd tous les duels aux quatre coins du terrain, on ne peut pas prétendre être forts collectivement, et encore moins gagner ! » Comme il a raison...

O Nos confrères gueugnonnais ont avoué au président Aviet : « De toutes les équipes de Deuxième Division, c'est à Istres que nous sommes le mieux accueillis. » Un compliment qui est allé droit au cœur du président istréen.

O Cyrille Makanaky n'avait plus joué depuis trois mois, à la suite de sa blessure lors du match Ajaccio-Limoges. Il a effectué une rentrée assez remarquée contre Cannes en étant appelé au cours de la seconde mi-temps, précisément à la 57e minute.

O Le défenseur martégal Thierry Taberner, victime d'un accident de la route, risque d'être indisponible pour une période d'un mois environ.

O Ennuis cardiaques pour Sissi Ouattara qui entame un traitement d'une durée de trois mois. Un coup dur pour le FC Martigues bien sûr, mais surtout pour ce garçon qui se contente de regarder jouer ses camarades depuis quelques semaines déjà.

O Claude Quéry, qui souffre toujours de séquelles de son claquage à la cuisse, a consulté un spécialiste en Alsace. S'il ne peut rejouer avant la fin du mois, il subira une opération chirurgicale. Autant dire qu'on ne le reverra pas dans l'équipe tourangelle avant la trêve.

O Le libero et capitaine d'Amiens, Serge Amouret, a repris la compétition après sa blessure (arrachement des ligaments de la cheville). Il a effectué sa rentrée avec la réserve à Tourcoing pour le compte du Championnat de Quatrième Division.

O Avant le match Bourges-Montpellier, une minute de silence a été observée à la mémoire du docteur Delamarre, qui fut le président du Racing et l'un des cofondateurs du FC Bourges.

la voix du terrain

GEORGES KORAC

Au match aller, Quimper avait été tenu en échec par Saint-Dizier. Les Bretons ont profité du match retour, disputé vendredi dernier, pour rendre aux Bragards la monnaie de leur pièce. Georges Korac, l'entraîneur haut-marnais, a mis à profit cette rencontre pour se livrer a quelques réflexions d'ordre général sur le football...

Le football est un jeu de la vie. Il se joue sur une immense balle, la Terre, où les hommes jouent avec une petite balle, le ballon de football. Chaque coup donné dans la balle est comme un coup du destin (1).

Le football est équivalent aux jeux du cirque de l'Antiquité. Quand le ballon est au fond des filets, c'est la vie pour l'un et la mort pour l'autre. Le jeu est très beau mais le monde du football est très complexe. Les joueurs et le ballon sont les éléments de base de cet univers passionnant. L'entraîneur, à la fois cerveau et locomotive, est un praticien efficace et simple. La raison, chez lui, en toutes circonstances, doit dominer la passion. La voix du terrain doit être la voix d'un homme libre et pas du tout celle d'un galérien.

(1) 16 août 1986. Quimper - Saint-Dizier, 1-1 (but de Le Dizet pour Quimper, 64e minute ; but de Pfrunner pour St-Dizier, 90e minute). La montre de Pierre Garcia retarde... et celle de Gorges Korac avance.
7 novembre 1986. Saintt-Dizier - Quimper, 1-1 (but de Doméon pour St-Dizier, 71e minute ; but de Leveve pour Quimper, 90e minute). La montre de Pierre Garcia avance. Celle de Georges Korac retarde...

O Slavojub Muslin (33 ans), milieu de terrain au Stade Brestois, a signé mardi un contrat avec le stade Malherbe de Caen pur la saison 1986-1987. Ce joueur vient renforcer l'effectif caennais suite aux indisponibilités de Guy Stephan, blessé en début de saison dans un accident de voiture, et Thierry Moreau, immobilisé jusqu'à la trêve par une grave entorse à une cheville.

O Le Brésilien Fabio-Antonio Seixas-Barros (21 ans) qui jouait au Fluminense de Rio de Janeiro, est arrivé à Ajaccio, prêté à titre gratuit au GFCA. Cet attaquant pourra être définitivement qualifié quand la lettre de sortie de la fédération brésilienne sera parvenue au club insulaire. Fabio-Antonio Seixas-Barros a fait des études universitaires et l'école d'administration du Brésil.

O Arne Seland, avant-centre de l'équipe de Norvège, vient de signer un contrat en faveur du FC Mulhouse.

Agé de vingt-trois ans, le Norvégien possède de sérieuses qualités athlétiques. Il a, en effet, été chronométré en 11" au 100 m. On notera que mardi, le FC Mulhouse avait affronté l'équipe olympique de Norvège, à Colmar.

O L'Argentin Juan Ernesto Simon, défenseur à l'AS Monaco, a signé, lundi après-midi, un contrat de six mois au RC Strasbourg. Sa prochaine intégration dans l'équipe alsacienne, peut-être dès vendredi soir contre Valenciennes, au stade de la Meinau devrait stabiliser la défense de la formation entraînée par Robert Herbin, et permettre au club d'améliorer son médiocre classement.

O Le jeune défenseur dunkerquois Jean-Noël Lise, qui fut opéré de la cheville le 12 avril denrier, le jour du dernier match de la saison précédente, a enfin retrouvé la compétition dimanche avec la réserve de Dunkerque après sept mois de convalescence et de rééducation.

O Gilbert Marguerite a fait sa réapparition, samedi soir, dans l'équipe dunkerquoise devant Abbeville. Sa rentrée fut pleinement réussie, malgré les prémices de l'hiver. On sait que l'Antillais est frileux, au point de se couvrir les cuisses en plein mois d'août.

O L'entraîneur beauvaisien, Srefan Bialas, se montrait satisfait de la victoire de ses joueurs samedi dernier contre le Red Star. Seule contrariété pour lui, les sorties sur blessures du Yougoslave et meneur de jeu Lumovic (claquage à la cuisse) et de Warmez, qui rejoindront ainsi Titeca et Metsu à l'infirmerie oisienne.

O Retrouvailles samedi soir à Saint-Ouen : le Beauvaisien Bruno Metsu et l'Audonien Jean-Luc Oltra étaient visiblement heureux de se revoir. Tous deux se sont en effet connus à Nice. Bruno Metsu y effectua deux saisons, de 1981 à 1983, aux côtés des Bravo, Curbelo, Rey, Slijvo, Marguerite, Buscher, et put donc assister aux débuts de son cadet aujourd'hui prêté par le Gym au Red Star.

O A Beauvais, il est un joueur qui, visiblement, tient en ce moment la grande forme : Bruno Roux. Quatre buts en quatre matches (Tours, Orléans, Amiens, Red Star) et une activité inlassable sur tout le front de l'attaque oisienne. Samedi soir, à Saint-Ouen, il eut non seulement le mérite de permettre à son équipe d'égaliser, mais offrit aussi le but de la victoire à son coéquipier Platto après un superbe débordement.

O A vingt-deux ans, Laurent Fournier a joué vendredi soir contre Alès son 201e match professionnel, Championnat et Coupe confondus. Bref, il y a du record dans l'air...

O Blessé depuis le début de la saison, l'arrière du Red Star Henri Aniol a enfin pu reprendre l'entraînement. Si tout évolue comme souhaité, il devrait pouvoir rejouer d'ici à une quinzaine de jours.

O Stefan Bialas, l'entraîneur de Beauvais, portait un jugement plutôt flatteur sur la formation du Red Star, que ses joueurs venaient d'affronter : « Elle possède de bonnes individualités et ne mérite certainement pas son classement actuel. » N'oublions pas qu'il s'agissait là de paroles de vainqueur...

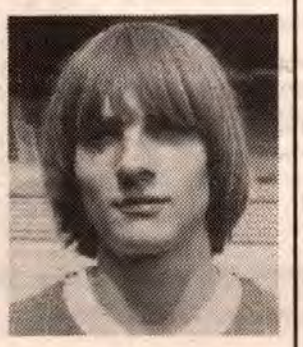
O C'est du bord de la touche que le Beauvaisien Bruno Metsu a suivi la rencontre de ses coéquipiers face au Red Star, cela en raison d'un coup reçu sur le mollet lors du dernier derby picard qui opposait Beauvais à Amiens. Et il ne s'est pas montré très optimiste quant à sa guérison : « Il y a un gros hématome qu'il est pour l'instant difficile de résorber », devait-il confier.

O Geste particulièrement apprécié des dirigeants d'Amiens : à l'entrée du stade Moulonguet, toutes les femmes reçurent une superbe rose couleur jaune. Trois cents roses ont été ainsi distribuées pour ce match contre Reims.

O Rosario Giannetta, l'excellent milieu de terrain rémois, a pris une belle semelle juste au-dessus de la tempe. Après le match contre Amiens, il portait une belle estafilade spectaculaire, mais pas grave.

confidences

JACQUES GLASSMANN



A deux reprises, (1985 et 1986), le petit train mulhousien est sorti des rails menant à la Division I. Dans les derniers kilomètres Rennes, puis Nancy ont été reconnus coupables de ces deux sabotages. Pas de chance pour lui, Jacques Glassmann s'est à chaque fois trouvé dans ce train de désillusion. L'arrière gauche haut-rhinois continue pourtant de croire en l'étoile mulhousienne.

Date et lieu de naissance. 22 juillet 1962, à Mulhouse.
Clubs. FC Mulhouse (1972-1976), RC Strasbourg (1976-1983) et de nouveau le FC Mulhouse, à partir de 1983.
Modèles. J'apprécie Cabrini. J'avais aussi beaucoup d'admiration pour Johann Cruyff.
Meilleurs souvenirs. Ma première sélection en équipe de France cadets, contre la Suisse (2-0), et mon premier match de Coupe d'Europe avec Strasbourg, contre Duisbourg (0-0).
Les plus mauvais. Les deux échecs de Mulhouse en barrages et mes blessures (paralysie du nerf sciatique et fracture d'un métatarse) quand j'étais au Racing.
Autres sports. Golf, squash et tennis.
Voiture. Mercedes 190.
Goûts musicaux. Sade, Eurythmics, Sinatra.
La télé. Les variétés, le journal de Mourousi. J'avoue qu'il m'arrive de ne pas regarder un match à la TV.
Acteurs-actrices. Jacqueline Bisset, Claude Brasseur, Gérard Lanvin.
Situation de famille. En union libre ; une fille de trois ans.
Un rêve. Rejouer en Première Division.

BOUDET, L'ETERNEL RETOUR

Martial Boudet, le gardien d'Amiens, est un garçon qui avec l'âge a acquis une certaine philosophie. Voici deux ans, son entraîneur de l'époque, Gaby Desmenez, lui avait clairement signifié au cours des matches retour qu'il le remplaçait par Gilbert Barbet. Ce dernier se blessait hélas peu après, si bien que Boudet réintégrait l'équipe, et ce jusqu'à la fin de la saison. Cette année, pour le retour d'Amiens en Seconde Division, Boudet fut mis en concurrence avec le jeune Sylvain Bied, un ancien du Paris-Saint-Germain.
Dans l'esprit de Camille Choquier, Boudet ne partait pas forcément titulaire, mais lors de la préparation d'avant-saison, Boudet travailla intensément, se préparant comme jamais il ne l'avait fait auparavant. Ce n'est que la veille du premier match contre le Red Star que Boudet apprit qu'il était retenu.
Malgré les résultats relativement décevants, Boudet ne démeritait pas. Mais avant le déplacement d'Angers, Choquier prenait la décision de remplacer Boudet par Bied. Celui-ci participa aux deux sorties victorieuses d'Angers et de Beauvais, mais il avait la malchance de se blesser dans l'Oise (déchirure intercostale). Boudet était donc rappelé une fois de plus contre Reims, effectuant dans l'ensemble un match très sérieux. « Je n'étais pas du tout contracté, avoue Boudet, toujours impassible. Vous savez, c'est dur d'être sur la touche. »
Et pourtant, malgré sa très bonne rentrée contre Reims, Martial Boudet ne se considère absolument pas comme titulaire de l'équipe, sachant très bien que dès le rétablissement de Bied, il pourrait une fois de plus passer la main. Avec l'âge Boudet s'est fait une raison...

Langue vivante

Victime d'un choc avec le Lyonnais Priou, au cours de la rencontre Lyon-Alès vendredi soir à Gerland, le gardien alésien Sence a repris la partie après six minutes d'arrêt de jeu. Mais après avoir fait peur à beaucoup qui craignirent un instant qu'il ait avalé sa langue !

18e JOURNÉE — 7 ET 8 NOVEMBRE 1986

MATCHES												Classement	Pts	BUTS				Diff.
Terrain				Adv.				Total						Terr.		Adv.		Total		
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
8	6	2	0	10	8	1	1	18	14	3	1	1. Niort	31	13	4	14	4	27	8	+19
8	6	2	0	10	3	7	0	18	9	9	0	2. Mulhouse	27	18	6	15	10	33	16	+17
10	10	0	0	8	3	0	5	18	13	0	5	3. Caen	26	31	8	8	10	39	18	+21
10	6	3	1	8	1	4	3	18	7	7	4	4. Angers	21	17	8	7	12	24	20	+ 4
9	4	3	2	9	3	3	3	18	7	6	5	5. Guingamp	20	17	14	11	9	28	23	+ 5
8	4	2	2	10	3	4	3	18	7	6	5	6. Reims	20	13	9	10	9	23	18	+ 5
10	4	4	2	8	2	3	3	18	6	7	5	7. Tours	19	12	9	6	7	18	16	+ 2
8	2	4	2	10	4	3	3	18	6	7	5	8. Quimper	19	10	10	13	12	23	22	+ 1
10	5	4	1	8	0	4	4	18	5	8	5	9. Saint-Dizier	18	16	7	5	11	21	18	+ 3
10	6	1	3	8	1	2	5	18	7	3	8	10. Strasbourg	17	20	12	8	16	28	28	0
11	5	2	4	7	1	2	4	18	6	4	8	11. Orléans	16	17	12	4	10	21	22	— 1
9	5	1	3	9	1	3	5	18	6	4	8	12. Abbeville	16	13	8	7	16	20	24	— 4
10	4	2	4	8	1	4	3	18	5	6	7	13. Dunkerque	16	11	12	8	11	19	23	— 4
8	3	3	2	10	2	2	6	18	5	5	8	14. La Roche	15	9	6	10	17	19	23	— 4
8	2	5	1	10	3	0	7	18	5	5	8	15. Valenciennes	15	4	3	9	17	13	20	— 7
7	2	3	2	11	3	1	7	18	5	4	9	16. Beauvais	14	6	7	11	19	17	26	— 9
9	1	3	5	9	2	3	4	18	3	6	9	17. Amiens	12	2	12	11	19	13	31	—18
9	0	2	7	9	0	0	9	18	0	2	16	18. Red Star	2	6	16	6	26	12	42	—30

LES FAITS SAILLANTS

BUTEURS. — Un seul qualificatif cette semaine pour décrire cette première journée retour du côté des canonniers : moyen ! Oui, bien moyen tant en ce qui concerne le total des buts (25), tout de même respectable, que la performance de nos chers buteurs. Deux petits doublés à mettre à l'actif de BOUFLET (Abbeville) en plein « boom » en ce moment et de CALASAN (Orléans) lui aussi très efficace depuis un mois. Ce qui leur permet de se rapprocher de maître KURBOS qui n'a plus marqué depuis deux journées. Son avance reste toutefois assez large au classement.

Classement : 1. KURBOS (Mulhouse), 15 buts ; 2. Bouflet (Abbeville), Prieur (Caen), 11 ; 4. Pécout (Caen), Belabde (Niort), Calasan (Orléans), 9.

ATTAQUES. — Les Normands à l'abordage ! Les Caennais ont, en effet, infligé aux Chamois Niortais leur première défaite et, qui plus est, ont encore marqué trois buts sur leur pelouse fétiche du Venoix. Décidément, ils sont intarissables. A signaler à leur actif qu'ils ont, à chaque match joué à domicile, inscrit au moins deux buts !

Mulhouse n'ayant marqué qu'une fois à Angers, les hommes de Pierre Mankowski accentuent leur avance au classement.

Classement : 1. CAEN, 39 buts ; 2. Mulhouse, 33 ; 3. Guingamp, Strasbourg, 28 ; 5. Niort, 27.

DÉFENSES. — Ils ont craqué ! Tout arrive, les hommes de Patrick PARIZON ont pour la première fois de la saison cédé en défense. Jamais, ils n'avaient concédé plus de deux buts. C'est chose faite depuis samedi soir. Toutes nos félicitations aux attaquants caennais. Attendons maintenant la réaction de la défense niortaise. Et cela dès vendredi prochain face à Tours. Au classement, toutefois rien d'inquiétant pour nos amis Chamois, leurs poursuivants étant toujours très loin.

Classement : 1. Niort, 8 buts ; 2. Mulhouse, Tours, 16 ; 4. Angers, Reims, Saint-Dizier, 18.

CURIOSITÉS. — Niort ayant subi sa première défaite de la saison, Mulhouse reste la seule équipe, les deux groupes confondus, invaincue. Chapeau !

— Caen a fait carton plein à domicile, 10 matches, 10 victoires. Qui dit mieux ? A signaler que cette dernière équipe n'a toujours pas partagé les points !

— La Roche n'a pas gagné depuis le 27 septembre.

— Valenciennes file un mauvais coton. 4 défaites consécutives. Série noire !

— Mulhouse restait sur sept victoires de suite... Angers a eu le mérite de stopper cette belle série.

AFFLUENCES. — Soirée record du côté du public. Record à Caen pour le choc face à Niort. 11 015 personnes s'étaient donné rendez-vous au Stade de Venoix avec le secret espoir d'assister à la chute du leader. Espoir concrétisé par les protégés de Mankowski. Bref, la soirée fut une réussite.

Record à Angers pour la venue de Mulhouse avec la deuxième affluence de la saison sur les bords de la Loire (7 213).

Enfin, record de la saison à Amiens même si le résultat a été décevant mais on ne peut pas tout avoir...

CLASSEMENT DES ÉTOILES

79 étoiles : PELÉ (Niort).
77 étoiles : Gastien (Niort).
71 étoiles : Beaufreton, Falette (Angers), Dufrêne (Reims), Blanchard (La Roche AEPB).
70 étoiles : Nadon (Guingamp).
69 étoiles : Robert (La Roche), Pariset, Pfrunner (Saint-Dizier).
68 étoiles : Prieur (Caen), Toffolo (Mulhouse), Steck (Niort), Arribart (Orléans).
67 étoiles : Caullery (Beauvais), Agerbeck (Orléans), Martin (Saint-Dizier), Desrousseaux (Tours).

rendez-vous

Vendredi 14 novembre
(20 h 30)
Niort - Tours
Reims - Orléans
Samedi 15 novembre
(15 heures)
Beauvais - Saint-Dizier
17 heures)
Mulhouse - Red Star
(20 h 30)
Guingamp - Dunkerque
Quimper - Angers
La Roche AEPB - Amiens
Valenciennes - Caen
Abbeville - Strasbourg

Face à face, les auteurs des deux derniers buts de Caen-Niort : Pelé (à gauche) et Prieur le Caennais. (Photo Pierre LABLATINIÈRE)

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

MARY (Reims, 4 ét.)

LÉOPOLDES (Orléans, 4 ét.) — **NATIVI** (Mulhouse, 4 ét.) — **LOISEAU** (Tours, 4 ét.) — **SIMON** (Strasbourg, 4 ét.)

TANNAI (Dunkerque, 5 ét.) — **HAMON** (Caen, 4 ét.) — **DOMÉON** (Saint-Dizier, 4 ét.)

BOUAFIA (Mulhouse, 5 ét.) — **BOUFLET** (Abbeville, 5 ét.) — **PÉRON** (Dunkerque, 5 ét.)

A également obtenu 5 étoiles : Agerbeck (Orléans).

CAEN 3 (1) — NIORT 2 (1)

Le Bourgeois (8e)
Hamon (46e)
Prieur (86e)

Gladines (40e)
Pelé (90e)

BENSOUSSAN	4	MERELLE	3
AVRILLON	3	SQUAGLIA	4
BALA	3	EYQUEM	2
SCIPION	3	STECK	3
POINT	3	(RIBREAU, 80e)	
DELVAL	3	BOUCHER	3
PICHARD (HAMON, 31e)	4	GASTIEN	3
MUSLIN	3	AMANALLAH	3
LEBOURGEOIS	3	BASSOT	4
PRIEUR	4	PELÉ	4
PÉCOUT	3	AUGUSTIN	3
		(BELABDE, 46e)	3
		GLADINES	4
Total	36	Total	36

Entr. : Mankowski — Entr. : Parizon
11 015 spect. Recette : 406 192 F.
Arb. : M. Veniel.

Avertissements : Lebourgeois (51e) à Caen, Bassot (61e) à Niort. Expulsion de Scipion (52e) à Caen.

8e : centre de la droite de Scipion repris de la tête par Pichard. Le ballon est mal renvoyé par la défense niortaise, **Lebourgeois** reprend et marque du pied droit **(1-0).**

22e : balle en cloche de Bassot pour Steck qui marque d'une tête retournée. But refusé pour hors-jeu.

40e : coup franc d'Augustin sur le flanc gauche, reprise de la tête de **Gladines** qui égalise **(1-1).**

46e : centre de Prieur de la droite, tête croisée de **Hamon** au second poteau. Merelle est battu **(2-1).**

73e : Pécout est ceinturé par Gastien en pleine surface. L'arbitre ne dit rien.

86e : monstrueuse toile d'Eyquem aux environs de la ligne médiane. **Prieur** file seul au but et s'en va battre Merelle **(3-1).**

90e : Tir de Squaglia repoussé par Bala. **Pelé,** à un mètre de la ligne de but, place un coup de tête magnifique **(3-2).**

ANGERS 1 (0) — MULHOUSE 1 (0)

Sauvaget (59e)

Nativi (64e)

BEAUFRETON	4	TEMPET	3
FALETTE	4	KOJEDAL	4
MEHLI	4	NATIVI	4
DESBOUILLONS	4	DUVERNOIS	4
DENIZART	4	GLASSMANN	3
LARVARON	4	MORGANTE	4
(MOULIN, 79e)		N'DIAYE	4
LE GALL	4	TOFFOLO	4
GROSBOIS	4	BOUAFIA	5
MARIN	4	(DIRINGER, 81e)	
ACOSTA	3	KURBOS	4
(THIAN, 68e)		DUPRAZ	4
SAUVAGET	4		
Total	43	Total	43

Entr. : Atamaniuk — Entr. : Domenech

7 213 spect. Recette : non communiquée.
Arb. : M. Rideau.

Avertissement : Glassmann (83e) à Mulhouse.

3e : Beaufreton sauve devant Kurbos bien servi par Bouafia.

30e : Kurbos évite Beaufreton, centre en retrait. Le ballon renvoyé dans l'axe par Falette, échoue à N'Diaye qui frappe hors cadre.

58e : montée de Falette. Grosbois poursuit l'action en rentrant dans la surface, mais ne peut armer son tir.

59e : Sauvaget exploitant un ballon récupéré par Marin se présente sur la droite du but et croise du droit **(1-0).**

64e : sur une perte de balle angevine, Bouafia fait la différence à l'aile droite et centre. **Nativi,** seul devant Beaufreton reprend tranquillement **(1-1).**

89e : tir puissant de Thiam des vingt mètres. Tempet boxe le ballon des deux poings.

ORLEANS 2 (2) — GUINGAMP 1 (0)

Calasan (12e, 37e)

Wiss (58e)

JANIN	3	NADON	3
NOEL	3	JOUAN	3
SESNIAC	3	TREMEL	3
ARRIBART	4	THIBOULT	3
LEOPOLDES	4	(LANDRE, 46e)	3
ANDEVSKI	4	DIGUINY	3
TRASSARD	4	NELSON	4
VINUESA	4	FURIC	3
AGERBECK	5	SAMSON	4
CALASAN	4	LANGERS	4
SOLOMENKO	4	JAFFRES	3
		WISS	4
Total	42	Total	37

Entr. : Lemée — Entr. : Huck

1 242 spect. Recette : 47 321 F.
Arb. : M. Di Bernardo.

12e : à la limite de la surface, **Calasan** reçoit un centre d'Agerbeck et tire en force du pied droit. Le ballon légèrement dévié par Tremel trompe Nadon **(1-0).**

16e : ouverture de Tremel sur Furic qui seul devant Janin rate l'occasion d'égaliser.

24e : nouveau centre d'Agerbeck, Nadon sauve en plongeant dans les pieds de Calasan.

35e : reprise de la tête de Calasan sur la transversale.

37e : Vinuesa sert Agerbeck et le Danois transmet à **Calasan** qui, de près, bat Nadon **(2-0).**

58e : lancé par Furic, **Wiss** passe Sesniac et réduit la marque **(2-1).**

76e : Agerbeck de la tête expédie au-dessus.

81e : erreur de Noël, Janin doit plonger dans les pieds de Diguiny.

AMIENS 0 — REIMS 0

BOUDET	4	MARY	4
ADJOVI-BOCO	3	DUFRÊNE	4
PUJADAS	3	PRINCE	3
WINIESKI	4	BOZON	3
BROCHARD	4	DRIEU	3
LECONTE	3	BADJIKA	4
MULLER	4	R. GIANNETTA	4
PREFACI	4	OUSFANE	3
(SEGURA, 71e)		VERCRUYSSE	4
BONALAIR	3	BERTOLINO	3
KHIRAT	3	LAFOND	3
(DOBELLE, 82e)		(FLORES, 82e)	
MAKUKULA	3		
Total	38	Total	38

Entr. : Choquier — Entr. : Bianchi

3 800 spect. Recette : non communiquée.
Arb. : M. Jannot.

Avertissements : Khirat (70e) à Amiens. Dufresne (17e), Giannetta (44e) à Reims.

32e : sur le coup franc qu'il tire lui-même, Muller expédie la balle juste au-dessus de la barre.

44e : coup franc pour Reims à la suite d'une faute d'Adjovi-Boco. Vercruysse tire, Bertolino prolonge la balle qui lobe le gardien amiénois Boudet. La balle heurte la barre, revient en jeu et Giannetta, qui a bien suivi, marque de la tête, mais l'arbitre refuse le but pour un hors-jeu.

44e : Mary doit plonger dans les pieds de Makukula.

49e : Mary plonge dans les pieds de Bonalair.

53e : centre très tendu au premier poteau de Makukula. Mary s'interpose avec autorité.

73e : tir de Lafond, Boudet arrête.

74e : grosse mésentente entre Bozon et Mary. La balle circule dangereusement devant le but champenois et Prince sauve son camp en dégageant en corner.

78e : tir du libero amiénois Wisnieski : Mary arrête.

TOURS 3 (2) — LA ROCHE 1 (1)

Vargas Rios (22e)
Mindja (44e)
Almiron (58e)

Lubin (8e)

DESROUSSEAUX	4	HAGENBACH	3
DARMENDRAIL	3	BLANCHARD	4
LOISEAU	4	BLACHON	4
ZDUN	3	POIREAUD	3
DIECKET	3	ROBERT	3
ZANKO		POIRIER	3
(LORENZO, 41e)	3	MANTECON	4
RUBIO	4	FOUNINI	3
SOUTO	3	(BURNEAU, 68e)	
MINDJA	4	MAINDRON	3
VARGAS-RIOS	4	LUBIN	3
ALMIRON	4	BOISSINOT	3
Total	39	Total	36

Entr. : Jublot. — Entr. : Letard.
2 578 spect. Recette : 90 007 F.
Arb. : M. Femenia.

Avertissements : Zdun (44e) à Tours. Maindron (26e) à La Roche-sur-Yon.

5e : faute de Tours à vingt mètres des buts de Desrousseaux sur sa gauche. **Lubin** d'un tir parfait lobe le mur et trouve la lucarne **(0-1).**

11e : Lubin rate le 2-0 sur une belle montée de Blanchard à l'aile droite.

18e : un centre de Rubio au deuxième poteau est remis par Souto sur Vargas-Rios qui égalise de la tête **(1-1).**

19e : tir croisé d'Almiron détourné in extremis en corner par Hagenbach.

45e : Almiron trompe la défense mais son tir est repoussé par Hagenbach. Reprise victorieuse de **Mindja (2-1).**

55e : rapide contre-attaque et ouverture de trente mètres de Vargas-Rios sur **Almiron** qui plante le défenseur et vient battre Hagenbach d'une pichenette à contre-pied **(3-1).**

ST-DIZIER 1 (0) — QUIMPER 1 (0)

Domeon (71e)

Leveve (89e)

PARISET	3	WANTZ	3
ABRASSART	3	GILET	3
JACQUINOT	3	GARRAUD	3
JACQUEMIN	4	COLLEU	3
PFRUNNER	3	VIALA	3
(NOSTOWSKI, 62e)		GOADEC	3
REVERDY	3	LE DIZET	3
MARTIN	3	TLEMCANI	3
DOMÉON	4		
ZUGIC	2	JAFFRES	3
ENANGA	4	LEVÉVE	3
HALLE	3	FERRIGNO	4
Total	35	Total	34

Entr. : Korac. — Entr. : Garcia.
2 305 spect. Recette : 87 257 F.
Arb. : M. Kaiser.

17e : centre-tir d'Enanga qui roule sur la transversale de Wantz.

34e : remise de Ferrigno en retrait et tir dans la foulée de Gilet que stoppe Pariset.

54e : excellent travail sur le côté droit de Ferrigno et Le Dizet adresse une superbe frappe que Pariset parvient à capter.

69e : centre de Martin et tir dans la foulée d'Enanga repoussé du bout du pied par Wantz.

70e : tir d'Enanga sur le montant droit des buts de Wantz.

71e : bénéficiant d'un double contre, Abrassart donne en retrait pour **Doméon** dont la reprise fait mouche **(1-0).**

80e : Zugic, parti sur le côté gauche, ne peut servir Hallé, esseulé devant Wantz.

89e : sur un corner de Tlemcani, la défense bragarde repousse dans l'axe. Le Dizet frappe au but. **Levève** dévie et marque **(1-1).**

STRASBOURG 2 (0) — VALENC 0

Reichert (82e)
Gousset (83e)

FLUCKLINGER	3	LEROY	3
KNAPP	3	BRUYNAERT	4
ANDRIEUX	4	RABATHALY	4
SIMON	4	NERRIERE	3
JENNER	4	BURGIO	3
BARRAJA	4	GROSSELIN	3
SIX	3	CORROYER	3
(SCHAER, 46e)		MANDART	4
COBOS	3	BOSKOVIC	3
NIESSER	3	CARDINET	4
(GOUSSET, 61e)		LEGRET	3
REICHERT	3		
GUDIMARD	4		
Total	38	Total	37

Entr. : Herbin. — Entr. : Desmenez.
2 500 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Biguet.

17e : Cardinet oblige Flucklinger à effectuer sa première parade.

22e : Leroy s'envole pour détourner un boulet décoché des vingt-cinq mètres par Andrieux.

45e : Reichert exploite mal un judicieux une-deux effectué avec Jenner.

82e : un coup franc de Knapp est remisé de la tête par Gudimard au profit de **Reichert** et trompe Leroy pour la première fois **(1-0).**

83e : à la suite d'une phase confuse, **Gousset** pousse la balle au-delà de la ligne fatidique pour établir le score final **(2-0).**

DUNKERQUE 2 (1) — ABBEVILLE 2 (2)

Tannai (38e)
Marguerite (59e)

Bouflet (10e, 32e)

JALLAMION	3	ROBERT	3
OLIO	3	GEFFRIAUD	3
LEVASSEUR	4	MARCQ	4
WESTELYNCK	4	DUFOUR	4
BOURRÉ	3	POLO	3
TANNAI	5	COUTO	4
CARON	4	ALI KPARAH	3
HUYSMAN	3	MOREL	3
BRODEL	4	ALDAYA	4
MARGUERITE	4	KUTERMAK	4
PÉRON	5	BOUFLET	5
Total	42	Total	40

Entr. : Smerecki. — Entr. : Eo.
1 079 spect. Recette : 26 188 F.
Arb. : M. Bonjaume.

Avertissements : Tannai (13e) à Dunkerque. Couto (70e) à Abbeville.

10e : Kutermak lance l'offensive en alertant **Bouflet** qui évite Levasseur et Westelynck, devance le retour des défenseurs et surprend Jallamion en décochant un tir du droit de vingt mètres dans la lucarne **(0-1).**

31e : un tir de Aldaya est repoussé par Jallamion, **Bouflet** est à l'affût et marque du gauche **(0-2).**

33e : sur un service de Marguerite, Brodel tire sur le poteau, Marguerite reprend, mais Dufour repousse sur la ligne.

39e : un splendide tir de trente mètres du droit de **Tannai** fuse à ras de terre près du poteau gauche, hors de portée de Robert **(1-2).**

40e : sur un centre de Peron, la reprise de la tête de Levasseur est repoussée sur la ligne par un arrière.

59e : Caron s'infiltre et tire de vingt mètres, la balle mal négociée par Robert est poussée dans le but par **Marguerite (2-2).**

60e : Brodel manque le cadre sur un corner prolongé de la tête par Levasseur.

RED STAR 1 (1) — BEAUVAIS 2 (2)

Bouzidi (6e)

Roux (13e)
Platto (17e)

RUFFIER	4	CAULLERY	3
TINMAR	2	BEAU	3
MORIN	3	DELARGILLIÈRE	3
DROUILHAT	3	MOUYABI	4
FAURY	3	WARMEZ	3
KEDADOUCHE	3	(PASCUAL, 72e)	
BESANÇON	2	RECORDIER	3
(DEL ALANO, 56e)		ZABA	4
OLTRA	3	LUMOVIC	3
YALLY	3	(LELOUARD, 60e)	
GUTTIEREZ	2	PLATTO	4
(LENAT, 55e)		FERRIERE	3
BOUZIDI	4	ROUX	4
Total	32	Total	37

Entr. : Laurent. — Entr. : Bialas.
453 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Ferrary.

Avertissements : Kedadouche (52e) au Red Star. Platto (62e), Zaba (83e) à Beauvais.

2e : Oltra s'infiltre dans la surface beauvaisienne, se présente seul devant Caullery qui repousse brillamment l'assaut audonien.

8e : Bouzidi, parti du milieu de terrain, passe en revue une demi-douzaine de défenseurs oisiens et décoche, des seize mètres, un tir du pied gauche qui ne laisse aucune chance à Caullery **(1-0).**

13e : Corner pour Beauvais tiré par Lumovic. **Roux,** étrangement esseulé au premier poteau, reprend de la tête et trompe Ruffier. **(1-1).**

17e : contre rapidement mené par l'allier de Beauvais, Roux, qui s'enfonce sur l'aile gauche, efface Drouilhat, et centre en retrait pour **Platto** démarqué. Morin ne pourra que dévier sa reprise au fond de ses filets. **(1-2).**

68e : bon tir croisé de Lerat qui frôle le poteau de Caullery.

74e : tir en pivot de Kedadouche au point de penalty. Caullery est battu, mais le ballon heurte le poteau droit de sa cage.

LYON 1 (0) — ALES 1 (1)

Goursat (51e)		**Monczuk (26e)**	
TOPALOVIC	3	SENCE	4
BAJEOT	4	DALL'OGLIO	4
(FRECHET, 71e)		CABANEL	4
NONO	4	ZAGO	4
FUGIER	4	CRISTOL	4
ROBIN	3	DA SILVA	4
GOURSAT	4	MALBEAUX	4
FOURNIER	3	PASQUALETTI	3
DURIX	4	(CANGINI, 78e)	
N'DOMBA	4	CHAINTREUIL	3
ORTS	3	MONCZUK	4
(REMARK, 68e)		(SITHER, 86e)	
PRIOU	3	AMOUYAL	3
Total	39	Total	41
Entr. : Nouzaret		Entr. : Lavagne	

18 417 spect. Recette : 864 961 F.
Arb. : M. C. Lopez.
Avertissements : Cabanel (41e), Sence (51e), Zago (54e), Fournier (83e).

Avertissements : Fournier (85e) à Lyon. Cabanel (40e), Sence (50e), Zago (52e), Dall'Oglio (85e) à Ales.

27e : service de Pasqualetti pour **Monczuck**, qui fusille sans rémission Topalovic aux 15 mètres **(0-1)**.

52e : Zago concède un coup franc aux 25 mètres. **Goursat** le tire en force. Sence, handicapé par un choc avec Priou en milieu de première mi-temps, ne peut maîtriser complètement le ballon, qui pénètre pour finir dans sa cage **(1-1)**.

64e : Chaintreuil intercepte une passe de Fournier à Fugier, se présente seul devant Topalovic, mais manque la cible.

87e : Fréchet gêne Remark à 5 mètres de la ligne de but alésienne et court-circuite ainsi la frappe préparée par l'Allemand...

90e : embusqué au deuxième poteau à la suite d'un coup franc tiré de la droite par Goursat, Fournier rate le cadre aux huit mètres.

BOURGES 2 (0) — MONTPELLIER 4 (2)

Gianporcaro (73e)		**Blanc (11e)**	
Trivino (79e)		**Kader (35e)**	
		Milla (59e)	
		Tuffin (89e c.s.c.)	
DAVIAUD	3	D'ANGELO	3
CHAVANON	2	ABBES	3
(RENAUD, 65e)		(LUCCHESI, 80e)	
SANTAMARIA	2	MILLOT	4
DOSTANIC	2	STOJKOVIC	4
AMOURS	3	BAILLS	3
DRICCI	4	BLANC	4
KOZAK	3	BERNARDET	3
TUFFIN	2	(SCALA, 83e)	
GIANPORCARO	3	LEMOULT	4
TRIVINO	3	VALADIER	4
MARZOLINO	2	MILLA	5
		KADER	5
Total	29	Total	42
Entr. : Michel		Entr. : Mezy	

1 300 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Coterel.

Avertissements : Kosak (62e) à Bourges : Stojkovic (55e), Milla (62e) à Montpellier.

11e : coup franc de Lemoult, tête de **Blanc** tout seul c'est le premier but pailladin **(0-1)**.

35e : Dans l'axe du terrain, Milla envoie **Kader** vers le deuxième but. **(0-2)**.

59e : Kader pour Valadier, Daviaud dévie dans les pieds de **Milla**. C'est le troisième but. **(0-3)**.

60e : Valadier à deux doigts d'exploiter une erreur de Dostanic. Le Yougoslave se rachète et parvient à dévier en corner.

69e : Festival de Milla qui se joue de toute la défense berruyère, mais **Tuffin** accompagne dans ses filets le tir de l'avant-centre pailladin **(0-4)**.

73e : **Gianporcaro** transperce la défense visiteuse et réduit le score **(1-4)**.

79e : **Trivino** crochète et marque le second but des Berruyers.

NIMES 3 (3) — BASTIA 1 (0)

Perez (2e)		**N'Gouete (90e, sur pen.)**	
Lokhoff (4e)			
Hamimi (32e)			
PALU	4	CECCARELLI	4
CHARLES	4	XAVIER	3
SIRVENT	3	MARCHIONI	4
MC DONAGH	3	GILLES	3
DEVOT	3	CERVETTI	3
POORTVLIET	3	PADOVANI	3
ESPEISSE	5	BOCCHI	4
(LANTHIER, 83e)		LIPPINI	3
LOKHOFF	4	SANTOS	4
IHILY	4	N'GOUETE	4
HAMIMI	4	MEYER	3
(MERRY, 81e)		(SPINELLI, 77e)	
PEREZ	4		
Total	41	Total	38
Entr. : Nygaard		Entr. : Gransard	

5 686 spect. Recette : 253 867 F.
Arb. : M. Bouillet.

Avertissements : MacDonagh (13e) à Nimes. Gilles (33e), Meyer (43e). Expulsion Gilles (83e) à Bastia.

2e : Sur un débordement d'Hamimi le ballon contré par Cervetti est récupéré par Charles dont le centre aboutit sur **Perez (1-0)**.

4e : A la suite d'un centre d'Hamimi, le ballon fuse sur le sol humide et Perez ne peut le reprendre, mais le défenseur bastiais qui le récupère dégage mal. Alors **Lokhoff** s'en empare et d'un tir violent d'environ 25 mètres creuse l'écart en trouvant lui aussi la lucarne **(2-0)**.

32e : Contre-attaque nîmoise suivie d'un centre de Charles qui provoque une certaine panique devant le but des insulaires. Alors, Espeisse remise sur Poortvliet qui tire de près mais sur le poteau au près duquel se trouve **Hamimi, (3-0)**.

90e : Sur une ultime attaque des Bastiais, Ihily qui a intercepté le ballon s'avance pour le dégager, mais glisse et en tombant le touche avec le bras. Volontairement ou involontairement ? M. Bouillet choisit la première solution, et c'est le penalty que transforme **N'Gouete (3-1)**.

MONTCEAU 2 (1) — THONON 0

Bousdira (15e)			
Wagner (67e)			
SZATNY	3	DE ROCCO	3
PAILLOT	4	BULHMANN	4
BELLOT	4	DEHOUCK	4
BABIC	4	CARLIER	3
REGAISSE	3	COVAC	3
(REMPP, 85e)		CHEVALIER	3
JUSTIER	5	GIRARD	4
MASTROIANI	3	M'BIDA	3
BERTUCCI	4	LOPEZ	3
OLLIER	3	PAGANO	4
(CANO, 61e)		LALEVÉE	3
WAGNER	4	(BARÉ, 67e)	
BOUSDIRA	4		
Total	41	Total	37
Entr. : Jodar		Entr. : Piumereau	

2 139 spect. Recette : 65 000 F.
Arb. : M. Desessart.

Avertissements : Lalevée (1er), Carlier (54e), Covac (80e) à Thonon.

15e : Wagner va chercher un ballon prêt à sortir et centre de la droite pour la tête de **Bousdira**, légèrement à gauche des buts, qui ne laisse aucune chance à De Rocco **(1-0)**.

18e : tir puissant de M'Bida sur lequel Szatmy est bien placé.

33e : Bertucci lance Ollier qui efface Dehouck à l'entrée de la surface et, de l'intérieur gauche, place un boulet qui frappe le poteau.

61e : sur un coup franc tiré par Ollier, la reprise de la tête de Babic voit De Rocco se détendre fort à propos au poteau gauche.

65e : centre de Buhlmann, tir de Pagano qui met en difficulté Szatny.

67e : servi par Bertucci, Justier centre de la gauche au ras des buts, **Wagner** d'une superbe tête plongeante signe le second but **(2-0)**.

80e : combinaison Justier-Cano. Parade de De Rocco sur le tir à bout portant du second.

SETE 2 (1) — CUISEAUX 1 (1)

Mengual (12e, sur pen.)		**Khirat (8e)**	
Sabatier (85e)			
DEPLAGNE	5	MATTELO	4
ALCARAZ	4	CORIAN	4
SORIANO	3	FELCI	
BATHENAY	4	(BOSQUE, 10e)	3)
BRUSSEAU	4	BLINO	4
SABATIER	4	MORETTO	3
GADJI-CELI	4	JACQUINOT J.-L.	4
RODRIGUEZ	5	JACQUINOT D.	4
LECLERCQ	4	GIANETTA	3
(MILLARES, 72e)		LEMESLE	3
TUR	3	GERMAIN	3
(KRAUSE, 66e)		(ZEMB, 78e)	
MENGUAL	4	KHIRAT	4
Total	44	Total	39
Entr. : Milo		Entr. : Le Lamer	

2 000 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Pignol.

8e : profitant d'un contre favorable et bénéficiant d'une faute de la défense sétoise, Gianetta récupérait le ballon et ouvrait immédiatement sur **Khirat** démarqué qui paraît seul pour marquer un but imparable **(0-1)**

12e : Leclercq partait seul balle au pied vers les buts défendus par Mattielo. Mais il était abattu en pleine surface de réparation par l'arrière gauche Moretto. Le penalty indiscutable et indiscuté était transformé par **Mengual** qui mettait les deux équipes à égalité. **(1-1)**

85e : alors que l'on s'acheminait vers un match nul, une longue ouverture de Rodriguez parvenait à Krause qui débordait sur l'aile droite son centre était repris par **Sabatier.** Après un contrôle de la poitrine, son tir très appuyé du pied gauche faisait mouche et il obtenait ainsi le but de la victoire pour Sète **(2-1)**.

AJACCIO 0 — CANNES 2 (0)

		Primorac (60e)	
		Bellisi (85e)	
GOBERT	3	MORISSEAU	4
FOCONE	4	BURNIER	4
(VERSINI, 65e)		MOIZAN	4
LAMON	4	PRIMORAC	4
GENTILI I	4	CHAVEROT	4
FAEDDA	3	BELLISI	4
CAVALLI	4	BARBERAT	4
CASIMIRI	4	CHARBONNIER	4
GENTILI II	4	EMON	4
LOBE	3	(GUION, 87e)	
LEVENARD	3	SAVIC	3
MUSELLI	4	(SAMBA, 83e)	
(MAKANAKY, 57e)		SASSUS	4
Total	40	Total	43
Entr. : Calleja		Entr. : Fernandez	

1 566 spect. Recette : 68 478 F.
Arb. : M. Salon.

37e : sur un centre de Barberat, Lamon rate le ballon devant Savic qui seul face au but tire largement au-dessus.

39e : à la suite d'un corner travaillé d'Emon, Levenard sauve pratiquement sur la ligne.

46e : à la suite d'un centre de Gentili II détourné au passage, Casimiri en pleine course tire au ras du montant.

47e : à la suite d'un centre de Gentili II, lobé seul à 4 mètres des buts rate sa reprise.

59e : à la suite d'un corner tiré au premier poteau par Emon, **Primorac** de la tête ouvre la marque **(0-1)**

82e : débordement de Burnier suivi d'un centre, Gobert est battu, Versini met la balle en corner.

85e : à la suite d'un centre en retrait de Emon, **Bellisi** en pleine course de 25 mètres ajoute un 2e but **(0-2)**.

LE PUY 0 — LIMOGES 0

THOMAS	3	DOBRAJE	4
GANDOLFI	4	AUJOULAT	4
VALLEAU	4	JEAN	4
H. BARGAS	4	LE BLAYO	4
LEPELTIER	3	AUFFRET	3
ANTONETTI	3	VOLPATTI	4
NOURRISSON	4	RABAT	3
SILVA	3	ARDISSON	3
LEMONNIER	4	SAMAKE	3
CARROT	3	FEGIC	3
NOSIBOR	3	SPADINY	3
Total	35	Total	38
Entr. : U. Bargas		ENtr. : Dewilder	

1 873 spect. Recette : 62 000 F.
Arb. : M. Benali.

Avertissement : Auffret (37e) à Limoges.

13e : Nosibor déborde deux défenseurs sur le côté droit et centre en retrait au premier poteau, mais Dobraje intervient avec opportunité dans les pieds de Carrot.

32e : Silva pressé par Volpatti vers le ballon, Ardisson le récupère et file au but. Quelque peu excentré, l'attaquant de Limoges croise un peu trop son tir. Thomas, il est vrai, avait parfaitement fermé l'angle.

55e : Nourrisson seul aux six mètres de Limoges récupère un ballon mais manque son lobe qui atterrit dans les bras de Dobraje !

84e : sur le côté gauche, Nourrisson adresse un ballon travaillé qui surprend Dobraje, mais échoue sur la transversale.

MARTIGUES 0 — BEZIERS 0

LAUGIER	5	BOUTIER	4
ICHAS		GAY	3
(LIPPINI, 18e)	3	SANNIER	4
KNAYER	3	BRACCI	4
FLAK	4	EBONGUE	3
HAUTION	3	MAATAR	3
CANET	4	ALEMAN	3
BLONDEAU	3	CHEBEL	4
(GUIL, 65e)		DEVILLECHABROLLE	4
TODOROVIC	3	MAHMOUD	3
VANDOMELE	3	DE FALCO	3
BONORA	3		
BENARBIA	3		
Total	37	Total	38
Entr. : Herbet		Entr. : Vicot	

700 spect. Recette : 23 050 F.
Arb. : M. Lavais.

Avertissements : Haution (71e) à Martigues. Alemau (32e) à Béziers.

18e : Canet s'infiltre dans la défense biterroise, évite la sortie de Boutier et tire violemment à côté des buts.

19e : à la suite d'une erreur de Knayer, Laugier est obligé de sauver en catastrophe devant Gay.

21e : splendide parade de Laugier sur un coup franc très travaillé de De Falco.

39e : tête de Bonora au ras du montant et très belle intervention de Boutier.

52e : sur un centre d'Ebongue, Laugier sauve devant Mahmoud.

54e : absolument seul devant Boutier, Benarbia manque la cage.

82e : Devillechabrolle, seul aux avants-postes oblige Laugier à un arrêt difficile.

ISTRES 2 (0) — GUEUGNON 1 (0)

Radulovic (46e et 56e)		**Bandera (48e)**	
RAVEL	4	DURAND	3
GAUTIER	4	BUISSON	3
FRANCIOLI	4	ACEDO	3
LAFLEUR	4	WATHELET	3
FOLCHER	4	CHAUSSIN	4
MOGIS	4	GRANGER	3
KERJEAN	3	PERCHE	4
RADULOVIC	5	SOULIER	4
DIAZ	4	(GAGNEUX, 70e)	
PIQ	4	BANDERA	4
FAUCHER	3	FERNANDEZ	4
(GOUPIL, 81e)		REY	4
Total	43	Total	39
Entr. : Coinçon		Entr. : Briet	

580 spect. Recette : 24 134 F.
Arb. : M. Ramos.

Avertissements : Piq (53e), Radulovic (77e) à Istres.

13e : Radulovic efface son vis-à-vis, centre pour Faucher dont la reprise du gauche percute la transversale.

46e : centre de Piq venu de la gauche, **Radulovic** intelligemment met la balle hors de portée de Durand de la tête **(1-0)**

47e : slalom de Bandera remise sur Perche, pichenette de ce dernier et Bandera du plat du pied bat Ravel **(1-1)**

56e : Gérard Diaz, excellent combattant s'enfonce seul, résiste aux charges des Gueugnonnais, la balle atterrit sur Radulovic qui de la tête met la balle au fond de la cage désertée par Durand **(2-1)**.

18e JOURNÉE — 7, 8 ET 9 NOVEMBRE 1986

	Matches Terrain J	G	N	P	Adv. J	G	N	P	Total J	G	N	P	Classement	Pts	Buts Terr. P	C	Adv. P	C	Total P	C	Diff.
	10	7	2	1	8	2	4	2	18	9	6	3	1. Lyon	24	24	8	14	8	38	16	+ 22
	8	7	1	0	10	2	5	3	18	9	6	3	2. Montpellier	24	22	3	12	16	34	19	+ 15
	9	5	4	0	9	2	5	2	18	7	9	2	3. Alès	23	16	6	12	8	28	14	+ 14
	9	6	3	0	9	1	5	3	18	7	8	3	4. Nîmes	22	29	10	8	13	37	23	+ 14
	9	6	3	0	9	2	3	4	18	8	6	4	5. Montceau	22	14	2	10	11	24	13	+ 11
	8	7	0	1	10	2	3	5	18	9	3	6	6. Bastia	21	23	9	12	20	35	29	+ 6
	8	5	2	1	10	2	5	3	18	7	7	4	7. Cuiseaux-L.	21	18	10	6	9	24	19	+ 5
	10	7	3	0	8	2	0	6	18	9	3	6	8. Sète	21	16	6	3	11	19	17	+ 2
	8	5	1	2	10	3	3	4	18	8	4	6	9. Cannes	20	12	4	11	11	23	15	+ 8
	8	4	2	2	10	4	2	4	18	8	4	6	10. Limoges	20	10	5	10	14	20	19	+ 1
	10	6	3	1	8	0	4	4	18	6	7	5	11. Martigues	19	14	4	5	10	19	14	+ 5
	9	4	5	0	9	1	2	6	18	5	7	6	12. Gueugnon	17	12	4	5	19	17	23	— 6
	10	4	3	3	8	1	2	5	18	5	5	8	13. Istres	15	16	14	5	18	21	32	— 11
	10	3	5	2	8	1	1	6	18	4	6	8	14. Le Puy	14	12	8	6	18	18	26	— 8
	10	4	4	2	8	0	1	7	18	4	5	9	15. Ajaccio	13	10	8	2	19	12	27	— 15
	8	2	3	3	10	1	2	7	18	3	5	10	16. Thonon	11	7	8	3	17	10	25	— 15
	10	3	3	4	8	0	0	8	18	3	3	12	17. Bourges	9	9	14	8	22	17	36	— 19
	8	1	3	4	10	0	3	7	18	1	6	11	18. Béziers	8	3	13	4	23	7	36	— 29

LES FAITS SAILLANTS

BUTEURS. — Là non plus, ce n'est pas la joie. La première journée des matches retour ne semble pas avoir inspiré les goleadors de ce groupe, à l'instar de la poule opposée. Malgré tout, le trio, qui avait terminé en tête la première moitié de l'exercice, s'est disloquée au profit du surprenant bastiais Gaspard N'GOUETE.

Celui-ci en inscrivant un penalty à la dernière minute face à Nîmes s'installe donc aux commandes. Mais la concurrence reste vive, en témoigne le but de Didier MONCZUK qui annonce peut-être un retour de l'Alésien aux premières loges. A signaler le doublé de l'Istréen RADULOVIC.

Classement : 1. N'GOUETE (Bastia), 12 buts ; 2. Fegic (Limoges) ; Orts (Lyon), 11 buts ; 4. Monczuk (Alès), 10 buts ; 5. Meyer (Bastia) ; Duflot (Gueugnon) ; Milla (Montpellier) ; Perez (Nîmes), 8 buts.

ATTAQUES. — Un petit mot de remerciements tout d'abord à Montpellier auteur de quatre buts à Bourges. Les hommes du président Nicollin sauvent cette journée de la morosité. 22 buts au total, voilà un score qui ne demande qu'à être amélioré. Et dès la semaine prochaine, s'il vous plaît... Au classement, statu quo, les leaders restant sur leurs positions en dehors de Nîmes qui « chipe » la deuxième place à sa victime du jour le SEC Bastia de Gaspard N'GOUETE.

Classement : 1. Lyon, 38 buts ; 2. Nîmes, 37 buts ; 3. Bastia, 35 buts ; 4. Montpellier, 34 buts ; 5. Alès, 28 buts.

DÉFENSES. — Les petits au pouvoir ! Qui aurait osé en effet parier sur la défense de Montceau en début de saison ? En effet, c'est une agréable surprise qui nous arrive cette semaine avec la prise de pouvoir de la formation de Jean-François JODAR, un expert ex-défenses. Cependant, la situation reste des plus serrées, neuf équipes se tenant en six buts.

Classement : 1. MONTCEAU, 13 buts ; 2. Alès et Martigues, 14 buts ; 4. Cannes, 15 buts ; 5. Lyon, 16 buts.

CURIOSITÉS. — Bourges reste la seule équipe du groupe à ne pas avoir pris de points à l'extérieur. La situation des Berruyers est des plus inquiétantes, puisqu'ils n'ont pas inscrit le moindre bénéfice depuis le 27 septembre : sept défaites consécutives !

— Montceau, le vent en poupe : aucune défaite depuis six journées.

— Bastia concède beaucoup de buts hors de son île : 20 sur les 29 encaissés depuis le début de la saison.

— L'attaque nîmoise a renoué samedi avec l'efficacité : trois buts et, après un passage délicat, la reprise du rythme de croisière du début de saison.

AFFLUENCES. — La journée des contrastes dans ce groupe. 18 417 spectateurs à Gerland pour l'affiche du jour Lyon-Alès d'un côté, 580 curieux à Istres pour applaudir Gueugnon, de l'autre. Cela se passe de commentaires. Avouons cependant que comparer Lyon à Istres paraît fort délicat. Quoi qu'il en soit, le record de la saison a été battu à Gerland. Des parfums évidents de division supérieure.

CLASSEMENT DES ÉTOILES

74 étoiles : Laugier (Martigues).
72 étoiles : Bertucci (Montceau).
71 étoiles : Amouyal (Alès) ; Lokhoff et Perez (Nîmes) ; Deplagne et Mengual (Sète).
70 étoiles : Emon (Cannes) ; Khirat (Cuiseaux) ; Piq (Istres) ; Blanc (Montpellier).
69 étoiles : Da Silva (Alès).
68 étoiles : Gobert (Ajaccio) ; Gilles (Bastia) ; Stojkovic et Lemoult (Montpellier), Gadji-Celi (Sète).

rendez-vous

VENDREDI 14 NOVEMBRE
(20 h 30)
Montpellier-Martigues
Samedi 15 novembre
(20 h 30)
Gueugnon-Sète
Thonon-Istres
Béziers-Montceau
Alès-Bourges
Bastia-Lyon
Cannes-Nîmes
Limoges-Ajaccio
Cuiseaux-Louhans - Le Puy

Ne vous y trompez pas ! Jean-Jacques Nono est des plus attentifs. Malgré cela, le stoppeur lyonnais n'a pu empêcher les Alésiens de prendre le point du nul à Gerland. **(Photo PRESSE SPORTS)**

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

DEPLAGNE (Sète, 5 ét.)

PAILLOT (Montceau, 4 ét.) — **JEAN** (Limoges, 4 ét.) — **PRIMORAC** (Cannes, 4 ét.) — **CRISTOL** (Alès, 4 ét.)

ESPEISSE (Nîmes, 5 ét.) — **JUSTIER** (Montceau, 5 ét.) — **RODRIGUEZ** (Sète, 5 ét.) — **RADULOVIC** (Istres, 5 ét.)

MILLA (Montpellier, 5 ét.) — **KADER** (Montpellier, 5 ét.)

A également obtenu 5 étoiles : Laugier (Martigues).

Paris-SG deuxième reçoit Lens premier et prend sa place après la rencontre (2-1). Villecresnes change d'entraîneur mais pas de position après sa défaite contre Meaux (1-2). Libourne fait fi de son adversaire prestigieux (Châtellerault) et remonte au classement.

par Stéphane GRODET

L'allure hautaine, Cunia dans le vent, le regard vers le partenaire, Sandjak et Paris-SG vont très bien après la rencontre face à Lens et redressent la tête à l'issue de ce match. (Photo Pierre LABLATINIÈRE)

Libourne : l'opposant au régime

LIBÉRATION

PRECISÉMENT

Voici une semaine, Eric Mombaerts, à trente et un ans, obtenait le tronc commun du troisième degré d'entraîneur. Cet « énarque » de la sphère méritait amplement que ses joueurs du Paris-SG se réhabilitent devant Lens, l'autre seigneur du groupe Nord, premier avant le match. Après trois semaines passées à déblatérer contre les méfaits du voyage au Qatar (deux matches en une semaine par plus de 35 °C), l'équipe de Mombaerts a de nouveau produit une rencontre de qualité : « Nous revenons bien après une période difficile et ce match contre Lens a été bien abordé. Menés 0-1 à la pause, j'ai demandé à mes joueurs de jouer notre jeu. Il fallait rectifier le tir sur le plan moral. » Simba et Marquet ont donc suivi les conseils de ce bon docteur et Paris flambe de nouveau. Pourtant, l'entraîneur affirme que sa formation ne sait pas très bien défendre, victime de sa trop grande conception offensive. S'inspirant de la technologie de pointe soviétique, Mombaerts reconnaît que le jeu en mouvement pratiqué par ses jeunes (seuls Couriol et Rabat étaient pros samedi) dénote les faiblesses défensives. Le coach parisien a donc planché une fois de plus le sujet dans l'avion qui, dimanche après-midi, l'emmenait en Belgique voir FC Liège-Standard. Pour sa culture personnelle, dit-il, pour le recrutement est-il sous-entendu. Au retour, Eric Mombaerts notait que Paris trônait de nouveau sur son fauteuil royal et ses paupières acquiescaient de bonheur à la situation précitée.

DISPARITÉ

CHACUN SA MÉTHODE

Situés aux antipodes du groupe Est, Villecresnes et Meaux se sont donné rendez-vous sur le pré, samedi après-midi. Le dernier face au premier amateur, avec comme illustration un changement d'entraîneur à Villecresnes, puisque Armand Ruiz a été remercié (qu'en termes galants...) et remplacé par Alain Bonnat, ex-entraîneur du RC Paris et de Propriano. Son retour en terre parisienne n'a pas été salué comme il l'espérait, mais la rencontre perdue par sa nouvelle formation lui laisse malgré tout beaucoup d'espoir : « Nous avons eu le monopole du ballon pendant une heure de jeu, mais un manque de lucidité derrière nous a fait prendre deux buts. » Meaux, de son côté, n'a pas dominé la rencontre, comme Anziani l'entraîneur l'espérait : « Je me satisfait du score mais pas de notre style de jeu. Nous avons joué en dedans et nous nous sommes mis en difficulté nous-mêmes. » Meaux a voulu voir venir son adversaire et a tardé à prendre le jeu à son compte, et Anziani n'apprécie pas cette méthode. Autre méthode pour Bonnat qui, dès ce matin, faisait passer des tests physiques à sa formation. Attention aux résultats.

RAPPROCHEMENT

EXÉCUTION

Le groupe Centre-Ouest ressemble à un nouveau-né. Il bouge, il se développe, en gros il s'épanouit. Les matches intéressants sont pléthore car le groupe de tête est composé de six équipes environ. Aussi, lorsque Libourne quatrième, avant la rencontre, reçoit Châtellerault premier de la troupe, avec trois points d'avance sur les hommes de Gallice, la rencontre vaut le crochet extérieur. Et Châtellerault perd devant une formation survoltée. Alain Felden est reconnaissant à cette équipe de faire ressurgir les défauts majeurs de sa formation : « Libourne nous a bougés. L'équipe possédait tout ce qu'il nous manquait, à savoir la conviction, la détermination et l'agressivité. » Pendant la petite pause, Felden a donc demandé à ses joueurs de changer leur façon d'évoluer et de solliciter beaucoup plus rapidement les attaquants. Le jeu court pratiqué en première période ne donnant pas suffisamment de résultat, l'équipe a allongé ses frappes. A vingt minutes de la fin, Châtellerault réduisait le score, mais Libourne avait déjà, en première période, rempli par deux fois sa musette. Surpris par la valeur de Libourne, Felden a décidé de travailler davantage la vitesse d'exécution dans le jeu collectif.

rendez-vous

CENTRE
Clermont - Montluçon
Orléans - Gueugnon
Chaumont - Annecy
Versailles - Chalon
Lyon - Villefranche
Fontainebleau - INF Vichy
Auxerre - Saint-Etienne
Roanne - Dijon

CENTRE-OUEST
Toulouse - FC Poitiers
Thouars - Montauban
La Rochelle - Muret
Cholet - Toulouse Fontaines
Angoulême - Tours
Châtellerault - Brive
Bordeaux - Libourne
Mont-de-Marsan - Pau

EST
RC Strasbourg - Melun
Meaux - Metz
Nancy -Villecresnes
Sarreguemines - Sochaux
Corbeil - Vauban
RC Paris - Thionville
Charleville - Mulhouse
Epinal - Sedan

NORD
Roubaix - Evreux
Lille - Saint-Omer
Lens - Compiègne
Creil - Paris-SG
Hazebrouck - Maubeuge
Reims - Rouen
Fécamp - Calais
Le Havre - Saint-Quentin

OUEST
Véloce Vannes - Le Mans UC 72
Brest FCA - Lorient
Nantes - Saint-Lô
Rennes - Caen
US Montagnarde - AS Brest
Laval - Guingamp
Lisieux - Redon
La Roche-sur-Yon - Cherbourg

SUD
Saint-Priest - Monaco
Aix - Marseille
Avignon - Nice
Montpellier - Orange
Grenoble - Hyères
Toulon - Sète
Valence - Saint-Raphaël
Rodez - Perpignan

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES
2 644 (Le Mans), 2 124 (Rouen), 1 822 (Lorient), 1 500 (Orange), 980 (Saint-Lô), 719 (Compiègne), 713 (Maubeuge), 690 (Libourne), 643 (Chalon), 631 (Valence), 600 (Brive).

A MARQUÉ 3 BUTS
Prado (Lorient).

ONT MARQUÉ 2 BUTS
Miguel (Mont-de-Marsan), Hivon (Cholet), Sundstrup) (Sochaux), Bellavia (Thionville), Blamart (Maubeuge), Cloarec (FCA Brest), Bernard (Cherbourg), Douala (Monaco), Kieffer (Chaumont), L. Furhmann (Guingamp), Henrio (US Montagnarde).

ONT MARQUÉ SUR PENALTY
Lazaar (Toulouse-Fontaines), Jouannic (La Rochelle), Alibert (Libourne), Dufour (Melun), Grimbert (Redon), Barraud (Rennes), Aroca (Saint-Raphaël), Deletang (Monaco), Eyraud (Marseille), Llorens (Saint-Priest), Henrio (US Montagnarde).

A MARQUÉ CONTRE SON CAMP
Andrade (Muret).

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
13 buts : Vahirua (Auxerre), Affaire (Clermont-Ferrand).
8 buts : Cabral (Clermont-Ferrand).

CENTRE-OUEST
9 buts : Sabatier (La Rochelle), Miguel (Mont-de-Marsan).
8 buts : Laborde (Pau).

EST
7 buts : Duffour (Melun).
6 buts : Zitelli (Nancy), Morales (Sedan), Madar (Sochaux).

NORD
11 buts : Marquet (Paris-SG), Peltier (Rouen).
10 buts : Piumi (Compiègne), Simba (Paris-SG).

OUEST
9 buts : Colas (Lorient).
7 buts : Clément (Le Mans UC 72), Prado (Lorient).

SUD
7 buts : Gomez (Aix), Morales (Nice), Llorens (Saint-Priest).
6 buts : Pantaloni (Nice).

CLASSEMENT DES ÉTOILES

CENTRE
6 étoiles : Laigneau (Chaumont), Garcia (Villefranche).
4 étoiles : Vahirua (Auxerre), Lenartowicz (Fontainebleau), Gomez (Fontainebleau), Perche (Gueugnon).

CENTRE-OUEST
8 étoiles : Lazaar (Toulouse-Fontaines).
6 étoiles : Aouiriri (Montauban), Rodier (Poitiers).

EST
6 étoiles : Durand (Metz), Madar (Sochaux), Conrath (Vauban).
5 étoiles : Pourchaux (Charleville), Chere (Épinal).

NORD
8 étoiles : Vilmont (Creil).
6 étoiles : M. Ledru (Roubaix), Ply (Saint-Quentin).

OUEST
6 étoiles : Jousseaume (AS Brest), Covassi (La Roche-sur-Yon).
4 étoiles : Divert (Caen), Koum-Kang (Cherbourg); Casties (La Roche-s-Yon), Leroux (Laval), Gourcuff (Le Mans UC 72), Tison (US Montagnarde), Sourisseau (Rennes), Lopez (Saint-Lô), Gomez (Véloce Vannes).
9 étoiles : Gomez (Aix).
7 étoiles : Niang (Valence).

CENTRE

*Auxerre et Clermont	1-1
Lyon b. *INF Vichy	1-0
*Villefranche b. Versailles	2-0
Chaumont b. *Chalon	2-1
*Annecy et Orléans	1-1
Dijon b. *Gueugnon	2-0
*Montluçon b. Roanne	2-1
*Saint-Etienne b. Fontainebleau	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chaumont	23	13	10	3	0	23	7
2. Dijon	21	13	9	3	1	27	12
3. Clermont	20	13	9	2	2	37	14
4. Auxerre	17	13	7	3	3	28	7
5. St-Etienne	14	13	7	0	6	16	14
6. Villefranche	14	13	5	4	4	14	12
7. Versailles	12	13	4	4	5	12	14
8. Lyon	12	13	4	4	5	9	13
9. Annecy	11	13	4	3	6	18	22
10. Chalon	11	13	5	1	7	14	19
11. Gueugnon	11	13	4	3	6	10	16
12. Montluçon	11	13	4	3	6	15	24
13. Roanne	10	13	3	4	6	11	21
14. INF Vichy	7	13	1	5	7	9	16
15. Fontainebleau	7	13	3	1	9	13	29
16. Orléans	7	13	2	3	8	13	29

CHAUMONT b. CHALON : 2-1 (0-1). — Terrain glissant. Spectateurs : 643. Recette : 18 388 F. Arbitre : M. Boudin. Buts : M. Lacôme (5e), pour Chalon ; Kieffer (59e, 65e), pour Chaumont.
CHALON : Jannin — Berthod, P. Lacôme (puis Balland, 68e), *Fleury — Barthelet — Richard, Saada, Antolnat — Fayolle, M. Lacôme, Nzungu. Entr. : Bacquet.
CHAUMONT : Nauche — Collin, Mignon, Bonassi, Depuille — Corroyer, T. Alexer (puis Grosvelin, 88e), Laigneau — *Kieffer, Krzywanski, Burtz. Entr. : Flamion.

AUXERRE b. CLERMONT : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 500 env. Recette : n.c. Arbitre : M. Debricq. Buts : Dutuel (24e), pour Auxerre ; Gardon (65e), pour Clermont.
AUXERRE : Charbonnier — Gomez, *Darras, Messager, Mahé — Villa, Dutuel (puis Pelletier, 75e), Guerreiro, Otokore — R. Boli (puis Vignola, 57e), Manate. Entr. : Rolland.
CLERMONT : Ricard — Bru (puis Guillemet, 46e); Tréfonds, Gardon, Morera — Bielicki, Grumelon, Collado, *Chiesa — Affaire, Cabral. Entr. : Vernay.

DIJON b. GUEUGNON : 2-0 (0-0). — Terrain humide. Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Michel. Buts : Chalons (81e), Di Mascio (84e).
DIJON : Rigal — Bigarnet, Theulin, Trassart, Bouachri — Henriot, Dubourdeaux, Hakkar — *Di Mascio, Jouclard (puis Chalons, 75e), Joseph. Entr. : Dubouil.
GUEUGNON : Jeault — Thévenin, A. Bernard, Mrad, Perfetti — Mayet, Demuru, *Mazzéo — Duch (puis Saclier, 52e) — Biguet, Stropoli. Entr. : Dessoly.

SAINT-ÉTIENNE b. FONAINEBLEAU : 3-1 (0-1). — Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Cordon. Buts : Chicharo (48e), Pedreiro (58e), Lisena (90e), pour Saint-Etienne ; Maya (30e), pour Fontainebleau. Exp. : Courrault (77e), à Saint-Etienne ; Metz et Le Bihan (77e), à Fontainebleau.
SAINT-ÉTIENNE : Lemasson — Pignol (puis Roumazeilles, 82e), Dafreville, David, Deguerville — *Courrault, Placide, Pedreiro — Lisena, Guy Claveloux, Chicharo. Entr. : Repellini.
FONTAINEBLEAU : Metz — Hocqueux — Raji, Guillaine, Le Bihan — Muzzarelli (puis Pascaud, 43e), Debaut, Villemin — *Gomez, Lenartowicz, Maya (puis El Ouargui, 82e). Entr. : Delacroix.

VILLEFRANCHE b. VERSAILLES : 2-0 (1-0). — Terrain : glissant. Spectateurs : 250. Recette : n.c. Arbitre : M. Tamagne. Buts : Derigon (16e), Ferrigno (88e).
VILLEFRANCHE : Cattin — Bruno, Belhanini, *Gabriele, Farget — Favre, Bensait, Moujetsky — Derigon (puis Ogier, 89e), Garcia, Fachaux (puis Ferrigno, 75e). Entr. : Elie.
VERSAILLES : Taraud — Leguillon, Bigakowski, Sioui, Badoual — Rimoli, *G. Badoual, Burini — De Georgi, Gomez (puis Da Silva, 85e), Gatania. Entr. : Samoyau.

LYON b. INF VICHY : 1-0 (1-0). — Terrain inégal. Spectateurs : 47. Recette : 1 072 F. Arbitre : M. Sitruk. But : Genesio (10e).
INF VICHY : *Valencony — Malabry, Fournier, Hojnatski, Beaumet — Lebellec, Bouyer, Dumas — Courtet, Colas, Piselli. Entr. : Mérelle.
LYON : Breton — Gauge, Havet, Yé, Bès — Genesio, Constantinian, *Benstiti — Ben Yahia, Boumecaada, Bernard (puis Sevcenko, 82e). Entr. : Broissard.

ANNECY et ORLÉANS : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 391. Recette : 13 197 F. Arbitre : M. Bayet. Buts : Bertholet (32e), pour Annecy ; Poucan (50e), pour Orléans.
ANNECY : Desprez — Bezzi, *Poinsignon, Marinkov, Barbier — Habault, Stroiljkovic (puis Deschênes, 68e), Polo, Mangione — Bertholet, Comtat (puis Mazzia, 81e). Entr. : Lang.
ORLÉANS : Viot — Samson, Léoture, Ouatar, Robert — Oliveira, Béasse, *Pelletier — Lasne, Soyer (puis Costa, 89e), Poucan. Entr. : Bordas.

MONTLUÇON b. ROANNE : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 446. Recette : 13 972 F. Buts : Gayon (9e), Rosier (27e), pour Montluçon ; Messahel (77e), pour Roanne.
MONTLUÇON : Dietch — Roffet, Farsy, Pfertzel, De Miranda — Cvetkovic, Rosier, *Gayon — Ben Said, Ibanez, Charvillat. Entr. : Pfertzel.
ROANNE : Sotton — Antunes, Bezzah, Revelli, Pâtissier — Messahel, Pintado, Georges — Bianchi, Fouzy, *Lazbar. Entr. : Bianchi.

CENTRE-OUEST

*Libourne b. Châtellerault 2-1
*Brive et Angoulême 0-0
Cholet b. *Tours 2-0
*Toulouse-F. et La Rochelle 1-1
*Muret et Thouars 1-1
Pau b. *Montauban 1-0
Mont-de-Marsan b. *Poitiers 5-1
*Bordeaux b. Toulouse FC 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châtellerault	18	13	8	2	3	24	13
2. Libourne	17	13	7	3	3	19	10
3. La Rochelle	17	13	6	5	2	20	12
4. Toulouse FC	16	13	7	2	4	20	12
5. Pau	16	13	6	4	3	22	17
6. Cholet	16	13	6	4	3	15	10
7. Bordeaux	14	13	4	6	3	21	19
8. Muret	14	13	4	6	3	14	14
9. Mont-de-Marsan	13	13	4	5	4	19	13
10. Angoulême	13	13	2	9	2	9	13
11. Toulouse-Font.	13	13	5	3	5	18	22
12. Thouars	12	13	3	6	4	9	13
13. Brive	9	13	3	3	7	8	14
14. Tours	8	13	1	6	6	12	20
15. Montauban	7	13	2	3	8	9	22
16. Poitiers	5	13	1	3	9	12	27

LIBOURNE b. CHATELLERAULT : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 18 905 F. Arbitre : M. Soulard. Spectateurs : 690. Buts : Libourne : Wesoly (3e), Alibert (32e sur pen.). Châtellerault : Pattery (72e).

LIBOURNE : Testas — Sarotte, Cazaumajou, Guilhem, Aadli — *Wesoly, Comet, Born — Alibert, Galéra (Letza, 70e), Cassola. Entr. : Gallice.

CHATELLERAULT : Picard — Joyeux, Pain, Stojanovic, Guery — Maloroff, Plault, Lecouvreur — Pattery, Zehringer, *Vincent. Entr. : Felden.

TOULOUSE FONTAINES et LA ROCHELLE : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 200. Buts : Toulouse Fontaines : Lazaar (68e sur pen.). La Rochelle : Jouannic (46e sur pen.).

TOULOUSE FONTAINES : Kalfon — Simon, R. Robert, Salgues, Faure — Magnoler, Petit, Lavaur — *Lazaar, Achouri, Armand. Entr. : Rogé.

LA ROCHELLE : *Baudry — Cochet, Ba, D. Robert, Salmon — Verdon, Monier, Kilo — Barraud, Jouannic (N'Diaye, 80e), Sabatier. Entr. : Gautier.

BORDEAUX b. TOULOUSE FC : 3-2 (1-2). Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Cholet. Spectateurs : 200. Buts : Bordeaux : Rollain (17e), Lalanne (49e), Geffroy (71e). Toulouse FC : Castagnino (32e), Rodor (39e).

BORDEAUX : Barragué — Laporte, Corbière, Gimenez, Rollain — *Geffroy, Lassagne, Bourdoncle — Gautier, De Bono, (Lestrade 83e), Lalanne. Entr. : Goubet.

TOULOUSE FC : Pedemas — Fouka, Broca, Bagur, Oliver — *Castagnino, Delpech, Garcia (Reda, 71e), Rodor — Assadourian, Casino (Bastère, 67e). Entr. : Delmas.

PAU b. MONTAUBAN : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 4820 F. Arbitre : M. Renoux. Spectateurs : 164. Buts : Richier (76e).

MONTAUBAN : Guissepin — Nehari, Celce, Combrié, Saint-Arroman — Jutgla, Laflorentie (puis Ellissaoui 78e), Delgado, Lagarde, *Aouiriri, Laville. Entr. : Thyssen.

PAU : Sesma — Kingue, Lardieu, Monteiro, Gruel — Rieffel, *Laborde, Vesir, Loustaunau puis Richier (75e) — Pascual, Peré-Escamps. Entr. : Escudé.

CHOLET b. TOURS : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Guillotin. Spectateurs : 50 environ. Buts : Hivon (39e et 56e).

TOURS : Le Maux — *Boisseau, Morabito, Gressani, Asdrubal — Gnagore, Harel, (Laizeau, 61e), Sinacer, Demarchi — Hoffman, Levillier. Entr. : Loiseau.

CHOLET : Jeannet — Gravoueille, David, Penaud, Lila — Pichetti, (Gasnier, 85e), Boisdron, Abraham — Daudet, *Hivon, Theau (Gasnier, 79e). Entr. : Ibrahim.

MURET et THOUARS : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 4000 F. Arbitre : M. Messé. Spectateurs : 300. Buts : Muret : Ch. Dabin (55e). Thouars : Andrade, 49e (c.s.c.)

MURET : Raymond — Verdié, Rogé, M. Dabin, Barthe — Andrade, Corominas, Ch. Dabin — Feuillerat, Sud puis Hippolyte (82e), Audouin. Entr. : Rabier.

THOUARS : Rabier — Rambault, Caizergues, Lucas, Sale — Ciarivano, Guibot, Konkobo — J.-Ch. Bideau, F. Bideau puis Marchand (46e), Grégoire. Entr. : Marchand.

MONT-DE-MARSAN b. POITIERS : 5-1 (3-0). — Terrain : bon. Recette : 7181 F. Arbitre : M. Thoumoux. Spectateurs : 339. Buts : Mont-de-Marsan : Perrin (21e), Lamaison (32e), Elissalt (37e), Miguel (57e et 73e). Poitiers : Bessière (83e).

POITIERS : *Rodier — S. Bellin, Chedozeau, J. Bellin, (Moukalou 71e), Daudin — Mathieu, Pires (Bessières, 71e), Giannetta — Fournier, Goran, Retailleau. Entr. : Stupart.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Joyeux, Martin (Iawska, 65e), Meoui, Lamaison — Zaldi, Perrin, Diop — Miguel, *Elissalt, Marquet (Keita, 65e). Entr. : Darcos.

BRIVE ET ANGOULEME : 0-0. Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Godreau. Spectateurs : 600.

BRIVE : Charpentier — *Boucherie, Ferre, Mauduit, Lacroix — Faurel, Vergne, Quesnay — Terrier (Manus, 64e), Mathevet, Brossard, Laubertie (70e). Entr. : Navarro.

ANGOULEME : Chemier — Crapoulet, L. Filali, Roy, Ducongé — Fons, Arroyo, Morange — *Dadot (Braud, 76e), Chikhi, Lavarangue. Entr. : Chemier.

EST

*Vauban b. Sarreguemines 1-0
Meaux b. *Villecresnes 2-1
*Metz b. Sedan 3-0
*Sochaux b. Nancy 3-0
*Thionville b. Corbeil 3-0
*Melun b. Epinal 3-0
*Charleville et RC Strasbourg 1-1
*Mulhouse et RC Paris 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sochaux	20	13	8	4	1	17	6
2. Meaux	18	13	6	6	1	25	14
3. Vauban	18	13	6	6	1	13	4
4. Melun	15	13	5	5	3	18	9
5. Metz	15	13	4	7	2	13	5
6. Mulhouse	15	13	4	7	2	10	8
7. Nancy	14	13	4	6	3	13	13
8. Charleville	13	13	4	5	4	12	12
9. RC Paris	11	13	2	7	4	17	15
10. Epinal	11	13	4	3	6	17	19
11. Corbeil	11	13	3	5	5	13	16
12. Sedan	11	13	3	5	5	12	15
13. RC Strasbourg	10	13	2	6	5	14	21
14. Sarreguemines	10	13	3	4	6	11	18
15. Thionville	9	13	2	5	6	7	22
16. Villecresnes	7	13	1	5	7	5	20

SOCHAUX b. NANCY : 3-0 (1-0). — Terrain : Bon. Recette : joué en lever de rideau. Arbitre : M. Zumsteeg. Buts : Gaonac'h (44e), Sundstrup (67e et 80e).

SOCHAUX : Rousset — Bruchot, Nicol, Canton, Brucato — Gaonac'h (puis Le Borgne, 54e), Morin, Lestrade — *Madar, M'Bella, Sundstrup. Entr. : Cedolin.

NANCY : Pegorer — Fournier, Bertrand, Nyangala, Gékirmann, Gava, Leuregans — Perrier, Piette, *Zitelli. — Entr. : Cloet.

MEAUX b. VILLECRESNES : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 350. Recette : 9 250 F. Arbitre : M. Poulain. Buts : Sinnesal (42e) pour Villecresnes ; Cornille (53e), Massard (79e) pour Meaux.

VILLECRESNES : Maire — Cazelles, Serre, Déom, Lempereur — Chanut, Sultana, Leite — *Sinnesal, Thelliez, Surville (puis Vedeau, 78e). Entr. : Bonnat.

MEAUX : Levy — Delozanne, Pedrotti, Roussey, *Cornille — Talbierz (puis Luzi, 65e), Besnet, Tho — De Zerbi, Guidicelli, Chillet (puis Massart, 78e). Entr. : Anziani.

VAUBAN b. SARREGUEMINES : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 187. Recette : 4 225 F. Arbitre : M. Coutet. But : Conrath (70e).

VAUBAN : Th. Froeliger — Mouakit, *Conrath, P. Froeliger, Schmitt — Gerolt, Duguépéroux, Waag — Filippi (puis Coste, 52e), Guéra, Erbs. Entr. : Kaelbel.

SARREGUEMINES : *Solignac — Paulin, Comte, Groutsch, Trautmann — Bracigliano, Bur (Levy-Chapira, 62e), Fischer — Nilles, Lotz, Bordé. Entr. : M. Pokilitar.

MELUN b. EPINAL : 3-0 (3-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 298. Recette : 4 979 F. Arbitre : M. Waibel. Cloos (Epinal) expulsé à la 44e. Buts : Serpe (29e), Montier (35e), Dufour (44e sur penalty).

MELUN : Trognon — Ruiz, Lebiond, Rama, Chaffaux — *Laversenne, Serpe, Montier — Dufour, Leverrier, Malherbe.

EPINAL : Tisiot — Rouani, Kieffer, Galotti, Cloos — Bezas, Benmeriouma, Cheré — Mathieu, Bénier (puis Djelloul, 46e), *Weiss. Entr. : Pleimelding.

METZ b. SEDAN : 3-0. — Terrain : gras. Spectateurs : 196. Arbitre : M. Henninger. Recette : n.c. Buts : Deza (37e), Barrière (71e), Durand (76e).

METZ : Rodolphe — Vandini, Weber, Fanzel, Galliot — Carnevalé, Buttignol, *Durand — Romano, Deza (puis Barrière, 64e), Vildina. Entr. : Muller.

SEDAN : Dupuis — Mallou, Prun, Tetu, Guérandel — *Curé, M. Andry, Guinot (puis Ponnewatchy, 73e) — Lefebvre, Saipetler (puis Andry, 58e), Bollini. Entr. : Tordo.

MULHOUSE et RC PARIS : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 100 environ. Recette : n.c. Arbitre : M. Martin.

MULHOUSE : *Rohn — Subiat, Fichaux, Duvivier, Laverny — Sène, Skubi, Peuget — Neveu, Keller, Sakateder. Entr. : Prost.

RC PARIS : Leclerc — Debu, Blondeau, Legreves, Chellat — Gohi, *Avenet, Trazoqui (puis Hatchouel, 76e) — Dagbassou, Littbarski, Jumel. Entr. : Takac.

CHARLEVILLE et RC STRASBOURG : 1-1 (1-0). — Terrain : Bon. Spectateurs : 538. Recette : 11 892 F. Arbitre : M. Stenger. Buts : Delcampe (37e), pour Charleville ; Eschbach (70e) pour RC Strasbourg.

CHARLEVILLE : *Pourchaux — Schneider, Compère, Schaller, Louvard (puis Gace, 64e) — Pierrel, Breny (puis Clesse, 45e), Petric — Debrutin, Gueye, Delcampe. Entr. : Martinot.

RC STRASBOURG : Schute — Paterno, Sattler, Jacky, Canosy — Traoré (puis Eschbach, 68e), Cobos, Giamberini (exp. 24e) — *Etamé, Mazerand, Siegmann. Entr : Zix.

THIONVILLE b. CORBEIL : 3-0 (2-0). — Terrain : glissant. Spectateurs : 190. Buts : Hesse (11e), Bellavia (43e et 74e).

THIONVILLE : Sausy — De Paola, Libot, Tupak, Fiorina — Genero, Karamol, Schanne, Hesse — Lequien, *Bellavia. Entr. : Chodakowski.

CORBEIL : Bompard — Hoppe (N'Gata 68e), Roca, Barret, Borne — Mauvières, Rama, Depauw, Makiadi (puis Jean, 78e) — *Brain, Bouzaglou. Entr. : Bourlard.

NORD

*Paris-SG b. Lens 2-1
*Rouen b. Hazebrouck 3-0
*St-Omer b. St-Quentin 2-1
Le Havre b. *Evreux 2-1
*Maubeuge b. Creil 3-0
*Compiègne b. Lille 1-0
*Calais b. Reims 2-0
*Fécamp b. Roubaix 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-SG	18	13	8	2	3	38	19
2. Rouen	18	13	8	2	3	27	12
3. Lens	17	13	8	1	4	28	14
4. Compiègne	16	13	7	2	4	22	12
5. Maubeuge	15	13	6	3	4	22	15
6. Le Havre	15	13	5	5	3	18	16
7. Saint-Omer	14	13	5	4	4	15	19
8. Saint-Quentin	13	13	4	5	4	12	16
9. Evreux	11	13	2	7	4	19	21
10. Reims	11	13	4	3	6	14	18
11. Creil	11	13	3	5	5	10	18
12. Roubaix	11	13	4	3	6	10	25
13. Calais	10	13	3	4	6	14	20
14. Lille	10	13	2	6	5	10	16
15. Hazebrouck	9	13	3	3	7	11	19
16. Fécamp	9	13	2	5	6	11	21

PARIS-SG b. LENS : 2-1 (0-1). — Terrain : glissant. Spectateurs : 172. Recette : 3 372 F. Arbitre : M. Biard. Buts : Simba (67e), Marquet (68e) pour Paris-SG ; Legrand (25e) pour Lens.

PARIS-SG : Barrabé — Vasseur, Reynaud, Cordier, Rabat — Moreau, Vandecasteele, Marquet, Simba — Couriol, *Sandjak. Entr. : Mombaerts.

LENS : Gardié, Denquin, Cunia (puis Deleporte, 75e), Warlop — Gillot, Bocquillon, Lagrange,Dubois — *Hochard, Makengo (puis Gerval, 80e), Legrand. Entr. : Parisseaux.

ROUEN b. HAZEBROUCK : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 2 124. Recette : 58 748 F. Arbitre : M. Bourgeois. Buts : Peltier (15e), Danneville (24e), Rolland (59e).

ROUEN : Lechevallier — Larve, Szklorek, Zorzetto, Richard — Lecomte, Heaulme, Tokodi, Rolland — *Peltier, Danneville. Entr. : Dos Santos.

HAZEBROUCK : Toursel — Michaux, Delcampe, Bogaert, Crombet — De Hongher, *Picavet, Diallo (puis Julien, 84e), Franssen — Thery (puis Nobilo, 73e), Lionet. Entr. : Lepoutre.

COMPIÈGNE b. LILLE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 719. Recette : 20 540 F. Arbitre : M. Borniche. But : Calesse (78e).

COMPIÈGNE : Cantrel — Debouverie, *Synakowski, Krug, Hocquart — Laribi, Liottard, Degouy, Calesse — Piumi, Bernauer. Entr. : Krug.

LILLE : Rousseau — L'Hoste, Faly, *Soumah, Defigueiredo — Vandeputte, Roinne (puis Gomez, 80e), Guion, Rohart — Le Clerc, Mobatti. Entr. : Michelin.

MAUBEUGE b. CREIL : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 713. Recette : 17 114 F. Arbitre : M. Alisse (puis M. Machowczyk). Buts : Blamart (45e, 77e) pour Maubeuge ; Guillon (68e) pour Creil.

MAUBEUGE : Ply — Gaquère, Touré, Daisson, Bramme — Legrand, Mysliewietz, *Blamart, Bâ — Lemoine, Guillon. Entr. : Varnier.

CREIL : Chartrel — Fourny, Terras, Lefebvre, Talleux — Orrière, Arnel, *Vilmont — Cayez, Faria (puis Ducrot, 82e), Aznar. Entr. : Bara.

LE HAVRE b. EVREUX : 2-1 (0-0). — Terrain : souple. Spectateurs : 548. Recette : 13 996 F. Arbitre : M. Nolet. Buts : Bouchelaghem (62e) pour Evreux ; Raho (62e), Quilan (71e) pour Le Havre.

EVREUX : Garnier — Desseaux, *Sampaio, Franchet, Kersulec — Carlos, Gomes, Quesney, Bouchelaghem (puis Ruel, 81e) — Lanchon (puis Masson, 81e), Cocard, David. Entr. : Stranik.

LE HAVRE : Millet — Valognes (puis Coet, 82e), Saxemard, Cyprien, Amelot — *Quilan, Lelong, Raho — Bargonne, Lebreton (puis Clapson, 61e), Uvenard. Entr. : Djaadaoui.

SAINT-OMER b. SAINT-QUENTIN : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 265. Recette : 6 621 F. Arbitre : M. Ferret. Buts : Perz (57e), Delannoy (75e) pour Saint-Omer ; Leduc (13e) pour Saint-Quentin.

SAINT-OMER : Giachant — Poissonnier, Louys, Stassievitch, Fontaine — Perz, Maquinion, Jakubowski — *Mazures, Charles, Tricoche (puis Delannoy, 46e). Entr. : Stassievitch.

SAINT-QUENTIN : Barbet — Leduc, Bortolotti, Boitel, Gomel — Pouchain, Gwol, Sandri — *Troufleau, Mountacir, Ginard (puis Modeste, 60e). Entr. : Mascret.

CALAIS b. REIMS : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 481. Recette : 8 376 F. Arbitre : M. Bachelez. Buts : Renaut (49e), N'Diaye (89e).

CALAIS : Hochart — Bontant, Houtch, Desmenez, Piedbois — Perrot, Dezoteux, Fortunato — Renaut, N'Diaye, *Ayivi. Entr. : Desmenez.

REIMS : Velud — Toullec, Dubois, Diaz, Léonard — Wolff, *Szluc, Cochaux (puis Abed, 61e) — Domise, Galley, Custoredo. Entr. : Phellipon.

FÉCAMP b. ROUBAIX : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 547. Recette : 14 118 F. Arbitre : M. Charton. Buts : Demouchy (40e, 73e).

FÉCAMP : *Nadjar — Aracil, Lartisien, Deslandes, Burel — Mignot, Dallet, Bouchery, Demouchy — Naciri, Droniu. Entr. : Broggini.

ROUBAIX : Talpaert — Decroix, A. Ledru, Delattre, Dumortier — Beauman, M. Ledru, *Idange, Fischer — Godel, Lefevre. Entr. : Gianquinto.

OUEST

Brest b. *Saint-Lô 3-0
Rennes b. *AS Brest 3-0
*Redon b. Laval 2-1
*Caen et Nantes 1-1
*Guingamp b. US Montagnarde 3-2
*Lorient b. Cherbourg 3-2
*Le Mans UC 72 b. La Roche/Yon 2-0
*Lisieux et Véloce Vannes 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brest FCA	18	13	8	2	3	23	10
2. Guingamp	18	13	8	2	3	18	16
3. Lorient	16	13	7	2	4	25	13
4. Le Mans UC 72	16	13	7	2	4	19	10
5. Rennes	16	13	7	2	4	23	20
6. Redon	16	13	6	4	3	15	13
7. Nantes	15	13	5	5	3	14	10
8. Lisieux	13	13	3	7	3	10	9
9. Véloce Vannes	13	13	5	3	5	13	13
10. Caen	13	13	3	7	3	14	15
11. Cherbourg	12	13	3	6	4	16	18
12. Laval	11	13	3	5	5	10	16
13. US Montagnarde	9	13	2	5	6	13	16
14. La Roche/Yon	9	13	2	5	6	7	15
15. Saint-Lô	8	13	1	6	6	11	19
16. AS Brest	5	13	0	5	8	7	25

STADE BRESTOIS b. SAINT-LO : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 18 000 F. Spectateurs : 980. Arbitre : M. Jung. Buts : Mauxon (50e sec.), Cloarec (35e et 70e).

SAINT-LO : Riouit — Chardonnet, Lecorvic, Jauvela, Debu — Dangelo, Cartier, *Leterrier — Artur, Lopez, Demondésir. Entr. : Coustillet.

STADE BRESTOIS : Roch — Pierre, Honorine, *Pien, Le Ny — Leguen, Mauxon, Marini — Caddeo, Salaün, Cloarec. Entr. : Maligorne.

GUINGAMP b. US MONTAGNARDE : 3-2 (2-1). — Terrain : bosselé. Recette : 4 778 F. Spectateurs : 203. Arbitre : M. Desheulles. Buts : L. Furhmann (15e et 63e), Le Joly (9e) pour Guingamp ; Henrio (20e sur pen., 87e) pour US Montagnarde.

GUINGAMP : Corbel — Vidot, Le Foll, Jacques, Guyader — Beauvillain puis Philippe (85e), Le Joly puis Carnot (78e), *C. Furhamnn, Tredan, L. Furhmann, Courtel. Entr. : Le Quéré.

US MONTAGNARDE : Dussouchet — Le Roux, Le Bouedec, Lancelot, Pourère — *Kermorvant, Jegouzo puis Le Bec (70e), Allanic, Le Nozac'h — Yhuel, Henrio. Entr. : Le Chenadec.

LORIENT b. CHERBOURG : 3-2 (1-1). — Terrain : meuble. Recette : 55 879 F. Spectateurs : 1 822. Arbitre : M. Denis. Buts : Prado (13e, 74e, 80e) pour Lorient ; Bernard (38e, 90e) pour Cherbourg.

LORIENT : Le Boulch — Le Tallec, Le Lay, Hado, Guillou puis Robelet (49e) — *Prado, Van Straelen, Le Roux — Belchior puis Robin (75e), David, Jeffroy. Entr. : Le Calloch.

CHERBOURG : Papard — Lucbert puis Le Normand (75e), Le Day, Fleury, Chojnacki — *Koum-Kang, Jore, Tucsek, Bernard — Oger, Bellal puis Saillard (55e). Entr. : Largouët.

LE MANS b. LA ROCHE-SUR-YON : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 78 167 F. Spectateurs : 2 644. Arbitre : M. Mignon. Buts : Beunardeau (41e), Clément (78e).

LE MANS : Jacotin — Jarno, Cress, Taruffi, Savignard — *Beunardeau, Trinita, Gourcuff — Loison, Clément, Verlen puis Papillon (66e). Entr. : Gourcuff.

LA ROCHE-SUR-YON : *Cadoux — Ecale, Lermitte, Favroux, Boisselier — Philippon, F. Casties, Guittot puis Martin (67e), Covassi — Tesson puis Bocquier (77e), Roques. Entr. : Casties.

RENNES b. AS BREST : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 7 155 F. Spectateurs : 278. Arbitre : M. Burel. Buts : M'Fede (45e), Sourisseau (51e), Barraud (89e sur pen.).

AS BREST : Quéré — Avila, Ronceray, Philippe, Podeur — Appéré, *Viard, Le Guen, Jousseaume — Sterviniou, Lousse. Entr. : Gestin.

RENNES : Mantaux — Auter, Sembel, Zambelli, Gallou — Guimard, *Sourisseau, Barraud — Voordeckers, Barthélemy, M'Fede. Entr. : Rampillon.

REDON b. LAVAL : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 9 965 F. Spectateurs : 397. Arbitre : M. Guillou. Buts : Peres (18e) pour Laval ; Dreyfus (27e), Grimbert (79e sur pen.).

REDON : Lanoë — Bloyet, Denis, Delbourg, Barel — Martin, Lefeuvre, Rebillon — *Grimbert, Dreyfus, Papin puis Leroux (84e). Entr. : Pluchon.

LAVAL : Osmond — Bouvier, Lemeunier, Braud, Ferron — Maheu, Eydelie, Romero — Garrault, *Aubame, Peres. Entr. : Hudanski.

CAEN et NANTES : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Match joué en lever de rideau de Caen-Niort. Arbitre : M. Rouinsard. Buts : Divert (46e) pour Caen ; Baronchelli (53e) pour Nantes.

CAEN : Montanier — Requier, *Joyaux, Kamenoff, M'Bemba — Roland, Roques, Divert — Hainsselin, Lehouelleur, Ade. Entr. : Carreau.

NANTES : Marraud — Frankowski, Desailly, Auneau — Delanoë — Saint-Gully, *Remy, Baronchelli — Obry, Maufay, Stéphan. Entr. : Denoueix.

LISIEUX et VANNES : 1-1 (1-1). — Terrain : gras. Recette : 6 911 F. Spectateurs : 344. Arbitre : M. Delair. Buts : Piquet (28e) pour Lisieux ; Hiegel (41e) pour Véloce Vannes.

LISIEUX : Pestel — Zina, Bunoux, *Joseph, Lambert — Hourdou puis Fouquier (69e), Roger, Castel — Russeau, Llorca, Piquet. Entr. : Merchadier.

VÉLOCE VANNES : Layec — Dréanic, Lebaron, Huchon, Mezange — Champagne, Lagadec, Gomez puis Belchior (85e), Robic — Hiegel, *Salomon. Entr. : Boucq.

SUD

St-Priest b. *Valence 2-0
*Nice b. Aix 3-1
*Hyères et Montpellier 0-0
*Orange et Avignon 1-1
*St-Raphaël b. Toulon 2-0
Grenoble b. *Sète 2-1
*Marseille et Perpignan 1-1
*Monaco et Rodez 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grenoble	19	13	8	3	2	21	9
2. Monaco	18	13	6	6	1	20	8
3. Nice	17	13	7	3	3	24	9
4. Avignon	14	13	5	4	2	13	12
5. Perpignan	14	13	5	4	4	15	15
6. Valence	14	13	6	2	5	12	16
7. St-Priest	14	13	5	4	4	18	22
8. Montpellier	13	13	4	5	4	19	20
9. Hyères	12	13	5	2	6	15	13
10. Toulon	11	13	3	5	5	14	13
11. Marseille	11	13	3	5	5	12	13
12. Sète	11	13	2	7	4	10	13
13. Rodez	11	13	4	3	6	11	15
14. St-Raphaël	10	13	3	4	6	12	17
15. Aix	10	13	2	6	5	17	23
16. Orange	9	13	2	5	6	9	24

GRENOBLE b. SÈTE 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Match joué en lever de rideau. Arbitre : M. Benchamane, Grenoble : Mraz (11e), Garcia (47e). Sète : Papini (33e).

SÈTE : Catarina — Passi-Cousset, Bousquet (Bereby, 8e), Alphon-Layre, Picard — G. Brusseau, Papini, Estevan — Isola, Serres (Bayarri, 62e), *Biamonte. Entr. : Calabuig.

GRENOBLE : Desvignes — David, Menteaux, Froger, Elmira — Sechet, Westeriope, Djorkaeff — Parodi (Garcia, 30e), *Mraz (Lago, 80e), Guillot. Entr. : Dalger.

MONACO b. RODEZ : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 82. Recette : 2 050 F. Arbitre : M. Bonafé. Buts : Douala (14e, 52e), Deletan (44e s.p.).

MONACO : Hugues — Liégeon, Filippi, Revelli, Valéry — Lopez, Rohr (Raske, 78e), Ferratge — *Douala, Souvigne. Entr. : Tournier.

RODEZ : Juniez — Bobek, Gutard, Vayrou, Combes — Forestier, Dewinter, *Lacoste — Pradie, Rachedi, Chollier. Entr. : Poisson.

NICE b. AIX 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Match joué en lever de rideau, Nice-Saint-Etienne. Arbitre : M. Dozol. Buts : Pantaloni (12e), F. Soler (69e), Moralès (83e) pour Nice ; Gomez (35e) pour Aix.

NICE : Piveteau — Mattio, Bruzzichezzi, Jannuzzi, P. Soler — Mazzuchetti, Massa, F. Soler — Goudard (Senoussi, 80e), Moralès, Pantaloni (*Biadiali, 63e). Entr. : Alonzo.

AIX : Menkel — Izurieta, Colombero, Lorant (Fargier, 50e), Hawig — Marsiglia, Plagnard, Chanelet — Bonnec, Lapinta, *Gomez. Entr. : Pessiguier.

ORANGE et AVIGNON 1-1 (0-1). — Spectateurs : 1 500 environ. Buts : Héraud (72e) pour Orange ; Massol (15e) pour Avignon.

ORANGE : Billet — Genta, Rioux, Renault, Troittino — Bacconnier (Salmon, 57e), Maurel (Chevalier, 73e), Armand — Diallo, Vidal, *Héraud. Entr. : Tosi.

AVIGNON : Goubet — Loron, Comini, Alestra, *Djenadi — Paire, Beraguen, Passol (Latard, 83e) — Gaba, Lefèvre, Bex. Entr. : Moulon.

O.M. et PERPIGNAN 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 200 environ. Buts : Eyraud (75e s.p.) pour Marseille ; Molinier (47e) pour Perpignan.

MARSEILLE : Stambouli — Fernandez, Régina, Benoit, Padovani — Banide, Durand, Eyraud — Chaniot, Cantona, *Meyrieu. Entr. : Gilli.

PERPIGNAN : Verdu — Rubio, Dedelicq, Curt, Vacle — Maurius, Champeau, Astruit — *Molinier, Kouame, Rodriguez (Hazam, 55e). Entr. : Carayon.

SAINT-PRIEST b. VALENCE 2-0 (1-0). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 631. Arbitre : M. Huguenin. Buts : Djorkaeff (7e), Llorens (88e s.p.).

VALENCE : Jacquemet — Dubois (Pailha, 50e), Mira, Gonzalez, Millo — Decruz, Ganthier, Marco, Prêcheur — *Cauvet, Niang. Entr. : Peltier.

SAINT-PRIEST : Barselo — Pélissier, Lamartini, Cordillat, Llorens — Daidonne, Djorkaeff, Scheuve (Goutard, 76e), *Lopez — N'Jok, Alain. Entr. : Bravin.

HYÈRES et MONTPELLIER 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 443. Recette : 10 640 F. Arbitre : M. Felber.

HYÈRES : Sasia — Elena (Vienco, 28e), Giraudo, Perlin, *Bedjai — Matiasi, Gualtieri, Verstraete — Lebœuf (Alimessaoud, 68e), Saunier, Palaccio. Entr. : Roussel.

MONTPELLIER : Hours — Muzet, Furlan, Montès, Gazin (Amar, 35e) — Bourrier, Saez, *Guède — Chauve, Kiss, Navarro. Entr. : Bonnet.

SAINT-RAPHAEL b. TOULON 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 400. environ. Arbitre : M. Bata. Buts : Canu (44e), Aroca (35e s.p.).

SAINT-RAPHAEL : Larquié — Faruggia, Seva, Boucher, Laclef (Vanverbergue, 76e) — Z. Dos Santos, Leclerc, *Aroca — Mekidèche (Pignolet, 56e), Cani, Zif Dos Santos. Entr. : Muro.

TOULON : Tibéri — Pittaluga, Blanc, Salou, Fontani — Carvalho, Portal, Bourdin (Bax, 78e) — *N'Kouka (Bœuf, 65e), Marsiglia, Méthenier. Entr. : Bruder.

OFFRE D'EMPLOI

La victoire sur Toulon a redonné des couleurs aux Diables Rouges raphaëlois. Cependant, compte tenu de l'indisponibilité prolongée de Molitor, le départ de Cani pose un problème d'effectif. Le vice-président du club, Lucien Gaidon, a pris connaissance, par la Fédération, des joueurs susceptibles d'être présentis pour un poste, dans l'entre jeu, en attaque ou libero.

■ Freddy Zix, appelé comme adjoint de Robert Herbin dans le nouvel organigramme du RC Strasbourg, c'est désormais Albert Gemmerich qui prend en charge la direction du centre de formation.

■ Joueurs et dirigeants de l'EDF de Montluçon ont spontanément souscrit à l'opération destinée à l'achat d'un scanner. Ils se sont, en effet, répartis les cent cartes mises en vente par le club.

■ Le premier arrêt de jeu du match Maubeuge-Creil, à la 22e minute, intervint sur une blessure... de l'arbitre. M. Alisse acheva la première période, mais laissa sa place au retour des vestiaires à l'un de ses juges de touche, M. Machowczyk. Diagnostic du médecin de service : grosse contracture au mollet gauche.

■ L'ex-Strasbourgeois Pascal Blamart n'est pas à proprement parler un buteur. Pourtant, samedi, il a inscrit deux des trois buts de la victoire de Maubeuge contre Creil. Son dernier but remontait à deux ans quand il jouait au « Racing ».

■ « Claqué » en première période, l'arbitre du match Maubeuge-Creil faillit être cassé une seconde fois lorsque le Maubeugeois Sylvain Legrand vint s'écraser à ses pieds, alors que M. Alisse suivait la fin du match sur le bord du terrain la jambe sur une chaise.

■ Après Champeau, transféré à Perpignan, Toutain opte pour la Paillade Montpellier et Cheravolla trouve Priguex, en revanche, Contesti, ex-FC Sète et Toulouse-Fontaines, milieu de terrain, est à la recherche d'un club. On peut le contacter au (61-92-46-69).

■ A l'initiative du Toulouse-Fontaines et de la *Dépêche du Midi* une campagne de sensibilisation va être lancée afin de demander aux annonceurs (supermarchés et autres) une aide pour sauver ce qui peut l'être.

■ Au cours de Muret-Thouars, à la première balle sortie du terrain, le carré orange fluorescent du juge de touche se désolidarisa de sa hampe ce qui fit bien rire le public murétois. Par la suite, celui-ci ne souleva plus son drapeau, qu'en tenant ensemble bois et tissu.

■ Raymond, le gardien de Muret, n'avait pas encore encaissé un seul but cette saison à domicile. Il a fallu attendre la sixième rencontre et le pied malheureux d'un de ses défenseurs pour qu'il s'incline pour la première fois contre Thouars.

■ Le club des supporters de Redon, les Blanc et Noir, organisait samedi soir sa traditionnelle soirée dansante où les Redonnais, vainqueurs de Laval, ont été de nouveau vainqueurs à l'applaudimètre. **Le n° 13, Babic, a prouvé à son entraîneur Pluchon qu'il n'aurait aucun problème de reconversion en exécutant un solo de batterie apprécié de ses camarades.**

■ Le malheur des uns... Victime d'une fracture de la main en cours de semaine, Eric Mosser, le poumon de l'AS Vauban, a dû céder sa place contre Sarreguemines à un Albert Gerolt, particulièrement motivé, puisqu'il portait encore la saison dernière les couleurs lorraines.

■ Consciencieux ou pointilleux, le juge de touche M. Schueller ? C'est lui, en tout cas, qui a persuadé l'arbitre de Vauban-Sarreguemines, M. Coutet, à montrer le carton jaune à Bracigliano pour une pécadille. Dire que huit jours plus tôt, en Coupe de France, ce même M. Schueller avait expulsé quatre joueurs de Schiltigheim qui, du coup, dût abandonner la partie faute de combattants.

■ Après Alain Filippin, Raymond Kaelbel, l'entraîneur de l'AS Vauban, a lancé un nouveau jeune contre Sarreguemines Jean-Claude Cost, dix-huit ans, un nom à retenir.

MANQUE DE TENUE

Le jeune Lorientais Robin (quinze ans) subissait le baptême du feu contre Cherbourg. Mais au moment d'entrer en jeu (75e), il s'aperçut qu'il avait tout simplement oublié d'enfiler le maillot ! Fort heureusement, Alain Le Hen, directeur sportif du FC Lorient avait tout prévu. Et d'extirper l'indispensable tunique qu'il avait rangée à portée de main.

■ J.-L. Tatard est en pays de connaissance. Et pour cause : le gardien de but cherbourgeois est natif de Lorient, où ses parents résident toujours. Aussi, le Normand avait-il bénéficié d'une permission spéciale. A pied d'œuvre sur place dès vendredi, veille du match, il ne repartira que mardi soir afin d'être présent à l'entraînement de mercredi à Cherbourg.

■ La signature de Christian Polak qui était stagiaire pro à Lyon va-t-elle apporter à la défense de Poitiers la stabilité ? Dans le contexte actuel, sa rentrée comme libero le 22 novembre contre Toulouse ne peut qu'être bénéfique.

■ Stéphane Prado est un dangereux récidiviste. La talentueux milieu de terrain du FC Lorientais, auteur d'un hat-trick très remarqué au détriment de Cherbourg, a déjà réalisé le coup du chapeau. « C'était face au Stade Rennais il y a deux ans (sous les couleurs de l'US Montagnarde), et à la même époque, début novembre... »

■ Daniel Malherbe avait le sourire. Toutefois, il ne savourait qu'à moitié cette victoire face à Epinal : « C'est vrai, on a largement gagné. Mais pourquoi se laisser aller en seconde période ? J'espère que nos supporters ne retiendront que la victoire et qu'ils nous pardonneront notre triste seconde mi-temps. »

■ Le bonheur procuré au président du Thionville FC, J.-M. Plez, par la large victoire de son équipe sur Corbeil, a toutefois été assombri par des dégradations faites à son véhicule pendant le match. En effet, des énergumènes ont crevé trois pneus à sa voiture garée devant le stade.

■ Jean-Pierre Brény, le meneur de jeu de Charleville a dû quitter le terrain à la mi-temps contre le RC Strasbourg. Il souffre d'une entorse de la cheville. En revanche, Siaravino devrait être apte à reprendre sa place dès la prochaine journée de Championnat.

■ Spectateur inattendu (et remarqué) sur le banc de touche strasbourgeois au stade du Petit-Bois l'entraîneur de l'équipe première du Racing Robert Herbin. En le voyant arriver un dirigeant de Charleville s'empressa de retourner chez lui afin de ramener un livre du « Sphinx » et de lui faire dédicacer.

■ Le directeur sportif de Charleville Claude Brény souffre actuellement d'une crise de sciatique qui lui rend très pénible la position assise. Il a ainsi dû rentrer allongé du match contre RC Paris et lors d'un récent repas entre dirigeants, il a préféré manger... debout.

■ Venu en début de saison pour jouer avant-centre, à Charleville le Yougoslave Bora Petric semble destiné à jouer désormais en milieu de terrain. C'est en tout cas à ce poste qu'il a opéré tant au RC Paris que face à Strasbourg.

■ Quatre buts en Division IV pour Patrick Milanèse, un avis s'exemption délivré par les autorités militaires pour Gilles Gomis : les deux recrues offensives du Mans, qui avaient beaucoup déçu en début de saison sont bien décidées à frapper de nouveau. Une sérieuse concurrence car le tandem Clément-Loison comble Gourcuff par sa force de pénétration après la victoire face à La Roche-sur-Yon.

■ On rajeunit à Annecy : la moyenne d'âge jusqu'alors de vingt-huit ans tourne maintenant autour de vingt-deux ans. **Une performance qui a pu être réussie grâce aux jeunes de l'école de football d'Annecy.**

rencontres

MICHEL POISSON

Mai 1986 : Rodez demande son transfert du groupe Centre-Ouest dans le Sud. Juin : il l'obtient. Début novembre : il émerge à la treizième place de ce groupe Sud. Gag !

Fort d'un recrutement judicieux, d'un effectif pléthorique (son équipe réserve évolue en Division IV et son équipe trois est en passe de monter en Division d'Honneur) et d'un public imposant, on attendait le club rouergat aux premières loges, au même titre que Grenoble. Les Isérois sont ponctuels, pas les Aveyronnais. Shocking ! Michel Poisson, leur entraîneur, s'en explique :

« Rodez, treizième du groupe Sud. C'est une déception.

— C'est surtout une dure réalité. Nous avons été surpris par la qualité de la préparation des équipes de ce groupe. Elles se préparent comme des équipes professionnelles.

— Vos espérances sont, en tout cas, loin d'être satisfaites ?

— C'est indéniable. Mais notre sponsor est lié avec nous pour deux ans. Fort de son appui, nous viserons l'accession en Division II la saison prochaine. Une ambition qui supposera au préalable de dégager de nouvelles possibilités d'entraînement et de récupération pour les joueurs. Je verrais bien un système préconisant deux tiers de travail, un tiers de football. De la sorte, nous pourrions envisager des séances quotidiennes les lundi, mardi et mercredi.

— Comment Rodez en est arrivé à cette treizième place ?

— Par un concours de circonstances. Outre les raisons que je viens d'évoquer, il est certain que nous avons été desservis par les graves blessures de Burguière et de Latieule, deux piliers de la défense, et par notre manque de réalisme.

— Vous aviez pourtant réalisé un bon recrutement ?

— Nous en sommes d'ailleurs satisfaits. Chollier rayonne depuis le début de saison. Vignol, le gardien de but, ne joue pas pour une question de mutation. Cros et Pasturel s'aguerissent peu à peu. Il n'y a que pour Zahui qu'on peut être déçu. Mais, ayant contracté une blessure à l'intersaison, il tarde à retrouver la plénitude de ses moyens athlétiques.

— Huit points vous séparent de Grenoble aujourd'hui. Pensez-vous pouvoir les rattraper ?

— La saison dernière, à la fin des matches aller, nous avions huit

points de retard sur Angoulême. Aux deux tiers de la compétition, nous étions revenus à deux longueurs... Les huit points qui nous séparent de Grenoble reflètent la différence entre un club à structure professionnelle comme Grenoble, qui peut utiliser toutes ses recrues, et un club essentiellement amateur comme Rodez.

— Etait-ce une bonne initiative de demander le Sud ?

— Bien sûr. Jusqu'à maintenant, nous avons enregistré le double d'affluence que la saison dernière. De plus, confrontés à des adversaires de haut niveau, mes joueurs s'enrichissent. Cette expérience finira par porter ses fruits.

Christian DESMAZES.

■ Deux fois le speaker du match Redon-Laval a annoncé Le Milinaire au lieu de Lemeunier dans la composition de l'équipe lavalloise. Ancien footballeur lui-même, il pensait qu'il s'agissait du fils de l'entraîneur des pros.

■ L'ancien champion cycliste Antonin Rolland est un habitué du stade Armand-Chouffet à Villefranche. Pour une fois, c'est dans la tribune de presse qu'il a suivi la rencontre Villefranche-Versailles et confié ses impressions aux correspondants de presse locaux.

■ Le FC Villefranche-Beaujolais ne connaît pas encore son prochain adversaire pour le cinquième tour de la Coupe de France : **Givors ou Sainte-Foy-Largentière.** Car Givors, vainqueur au tour précédent, a été disqualifié, son terrain n'étant pas homologué, mais ce club a fait appel.

■ Après sa victoire face à La Roche-sur-Yon, Le Mans UC 72 compte huit matches sans défaite. Dans cette équipe, Jean-Marc Trinita s'affirme comme un élément très précieux. Celui-ci accorde un crédit tout particulier à ses fétiches. En effet, sous son maillot, il ne quitte plus les couleurs de son club favori, le FC Barcelone, et porte également des bracelets à l'effigie catalane.

■ Pierre Mosca, l'entraîneur des professionnels du Stade Rennais, est venu assister au match Redon-Laval. Déçu par la production de ses élèves, il doit être à la découverte de talents locaux et régionaux.

■ M. Malpel, le président de Melun, ne manque jamais une rencontre à domicile. Samedi soir, face à Epinal, son siège demeura vide. Campagne électorale oblige... Le maire de Melun est en effet engagé dans une élection cantonale partielle.

■ Les dirigeants de Redon, après sondage sur l'horaire préféré de leurs supporters, ont décidé d'avancer les rencontres de la période hivernale de 20 h 30 à 17 heures. Le président Royer ne cachait pas sa déception vu le chiffre bien peu éloquent de 397 entrées pour la rencontre contre Laval.

■ Après la défaite contre Lorient, l2entraîneur cherbourgeois s'est carrément mis en pétard. Il est vrai que la qualificatif (malheureux) d'un journaliste local parlant de « troupeau de vaches » — allusion au « regroupement massif des Normands » — n'avait rien de particulièrement poétique.

■ Il y avait samedi soir des supporters attentifs dans les tribunes pour la rencontre Melun-Epinal. En effet, Anziani, le voisin meldois, entouré de son état-major, était venu « espionner » son prochain adversaire.

■ Après six mois d'interrogation, la gravité de la blessure du Thionvillois Claude Bodzivch est enfin connue : atrophie des ligaments croisés antérieurs nécessitant une intervention chirurgicale. Une indisponibilité de six mois est prévue.

■ L'assemblée générale du Thionville FC fixée le 17 novembre, ne devrait pas réserver de surprises malgré la mauvaise situation sportive du club. En revanche, on prête l'intention au président, M. Plez, de prendre date avec la municipalité dont la subvention ne le satisfait pas.

■ L'entraîneur Polonais de Thionville Chodakowski, et son collègue de Corbeil, Michel Bourlard se souvenaient avoir participé en tant que joueurs à la dernière confrontation entre leurs deux clubs. C'était il y a sept ans et déjà en D III.

Etat d'urgence

Sur un coup franc au bénéfice de son équipe, le gardien redonnais Lanoe put satisfaire sans dommages à un besoin urgent derrière son but. Mais son entraîneur, Pluchon, nerveux, tout en observant ses attaquants devant le but lavallois, gardait un œil sur son goal.

VIVEMENT LA RENTRÉE

Manu Hegué a repris sa place dans l'équipe de Thionville à l'occasion des vacances scolaires de la Toussaint. Un retour, toutefois, placé sous le signe de la malchance puisqu'il a été l'auteur du but ayant provoqué la défaite de son équipe à Sarreguemines. De plus, blessé au pied, c'est à l'aide de béquilles qu'il est retourné dans son établissement scolaire de Lyon.

■ Emotions au micro dans le stade municipal du Mans. Un sympathisant du club local Lucien Hubert effectuait ses grands débuts à la sono. Sans doute est-ce pour cela qu'il suscita quelques éclats de rire en confondant quelques noms au moment des annonces du match Le Mans-La Roche-sur-Yon.

■ « Ne me touchez pas le dos »... Christophe Jarno n'était pas en colère, bien au contraire, mais il évitait toutes les tapes amicales au moment du pot d'après-match offert par les supporters après la victoire face à la Roche-sur-Yon. Le Manceau s'était déplacé deux vertèbres dans un choc. Une blessure bien vite soignée par Jacques Lami le kiné local.

■ Mobilisation générale pour les restaurants du cœur. Compiègne et le foot n'échappent pas à la règle et une quête a été effectuée aurpès du public durant la rencontre Compiègne-Lille.

■ Les Orangeois étaient superbement motivés pour ce derby contre Avignon qui fut un match d'une correction quasiment exemplaire grâce en particulier à un arbitrage de réelle qualité.

■ L'ex-Mulhousien Abdelaziz Mansouri, vingt-six ans, à la recherche d'un club depuis, de la saison, a été engagé pour une saison par le CF Dijon. Pressenti par l'équipe belge de Beveren, le transfert avait échoué en raison des prétentions financières du club alsacien.

■ L'artisan de la victoire de Paris-SG face à Lens a bien failli être lensois. C'était il y a deux ans et Sandjak jouait à Romainville dans la banlieue parisienne: « Ils m'avaient fait venir à Lens. j'étais en compagnie de Legrand qui a joué aujourd'hui contre moi. Lui est resté. Moi on m'a jeté. Croyez-moi, ce match je voulais le gagner... ! »

■ Depuis le temps que les dirigeants compiégnois souhaitaient la présence d'un véritable orchestre parmi les supporters, il semblerait enfin que leur vœu soit exaucé. En effet contre Lille, la grosse caisse a sacrément fonctionné !

■ Trois heures d'opération pour Mimoun, victime d'une déchirure des ligaments à la suite d'un choc lors du récent derby Compiègne-Creil, c'est un coup dur pour l'attaque compiégnoise à laquelle son feu follet manque dorénavant énormément.

■ La rencontre FC Chalon-Chaumont a permis à Christophe Durand, ex-joueur de Cuiseaux-Louhans, relevant de blessures, de retrouver Christian Gauthier, ex-bressan et chalonnais qui, victime d'un grave accident de la route, est à présent sérieusement handicapé.

■ Le gardien Philippe Monnot (FC Chalon), blessé à Saint-Etienne dans un choc avec Musquère à la mi-septembre, espérait bien que les soins intensifs lui éviteraient l'opération. Hélas il n'en fut rien, il a dû passer sur le « billard », son indisponibilité devrait être de plusieurs mois.

■ Intéressant lever de rideau de Valence-Saint-Priest que celui qui opposa les Polymusclés de Francis Borelli à une équipe mixte composée de représentants du conseil général de la Drôme et de la presse. Les « stars » renforcées pour la circonstance par la présence des Montiliens Lokoli et Lopez se sont, pour la petite histoire, imposés sur le score de 5-3.

■ Le FC Valence renforcera-t-il son entrejeu avant le 31 décembre ? Rien n'est moins sûr ; en effet, les contacts pris avec l'ex-Roannais Leloire n'ont pas abouti. Les ponts sont rompus et pour l'heure aucun autre joueur susceptible de renforcer le onze valentinois n'apparaît sur les tablettes du sergent recruteur drômois.

■ Face à Brive, Jean-Claude Chemier, gardien et entraîneur de l'AS Angoulême, donna beaucoup de la voix dans sa cage, notamment pour inciter ses garçons à la temporisation et à une extrême prudence défensive. Il a été entendu puisque les Charentais ont réussi à Brive leur neuvième match nul sur quatorze rencontres.

■ Avec un effectif déjà restreint du fait des indisponibilités de Santos (fracture de l'épaule) et de Cooper (pubalgie), les Brivistes ont perdu dans la semaine leur avant-centre Pascal Missonnier, victime d'un choc à l'entraînement et opéré d'urgence d'un enfoncement de le pommette.

■ Le match Hyères-Montpellier était en concurrence avec la rencontre de Première Division Toulon-Metz, d'autant que dans l'équipe messine jouait l'ex-hyérois Fred Pons. Nombreux devaient être les supporters hyérois qui étaient allés à Mayol pour applaudir Pons.

■ En Coupe de France c'est samedi prochain à 21 h 30 que l'équipe hyéroise rencontrera la formation marseillaise de Burel qui opère en Promotion d'Honneur des Bouches-du-Rhône.

■ Marcel Gauthier est désormais l'accompagnateur attitré de l'équipe fanion libournaise. Il promène dans les vestiaires une silhouette sympathique de militaire anglais de l'armée des Indes. Inévitablement, dirigeants et joueurs l'ont surnommé colonel.

Le Variété, Larqué et la Coupe

Finaliste de la Coupe de France en 1968, 70, 74 et 75, Jean-Michel Larqué se retrouve cette année au cinquième tour avec le Variété Club de France. Le « record » du quatrième tour atteint la saison passée, Larqué estime que sa formation progresse chaque année. Versailles devant être une nouvelle étape.

« Jean-Michel Larqué, tirez-vous une constante de vos rencontres de Coupe de France ?

— Avec Saint-Étienne, nous étions jeunes et l'équipe à battre. Avec le Variété, nous sommes toujours l'équipe à battre, mais plus tout jeunes. Plus le football avance et plus il va vite, alors que pour nous, plus nous avançons et moins nous allons vite.

— On prête à Jacques Vendroux l'intention de gagner cette Coupe ?

— Écoutez, la clef du match est entre ses mains. Tout repose sur lui. Il est pris spécifiquement par Jean-Claude Perrin qui lui fait travailler le saut à la perche. Cela va payer, c'est sûr...

— Dans quel état d'esprit vous trouvez-vous ?

— Nous allons employer la méthode qui gagne. Je ne me souviens plus quand, pour la première fois, j'ai dirigé un entraînement. Nous ne sommes pas pessimistes car nous avons passé l'âge de prouver quelque chose en football. »

Dans le Nord, le leader est tombé. Lens et Gillot ont peut-être ouvert la marque, mais Paris s'est repris, Sandjak s'est imposé et l'équipe de la capitale a remporté le match 2-1.

(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

■ Gérard Houllier qui a gardé d'excellents rapports avec les Lensois n'a pu venir assister à Paris-SG-Lens. Il était en « retraite » avec ses joueurs. Cependant, Philippe Jeannol est venu faire un petit tour au camp des Loges.

■ Comme un seul homme, deux entraîneurs se sont levés, ensemble mais pour des raisons différentes. Monbaerts heureux après le 2e but. Parisseaux déçu. Deux gestes identiques, bras levés et tendus. La joie pour l'un et la désolation pour l'autre. Attitude d'autant plus remarquée qu'il n'y avait qu'eux deux le long de la touche. Le reste du staff était resté assis.

■ Nouvelle titularisation pour le junior raphaëlois Stéphane Cani qui s'était illustré le dernier week-end en marquant un but à Grenoble. Le blond petit Havrais récidiva avant la mi-temps contre Toulon, histoire de signer avec panache son départ de Saint-Raphaël. N'ayant pas trouvé d'emploi sur la Côte, il est reparti en Normandie avec son père pour une place à la mairie et dans l'équipe de Division IV du Touquet.

■ Le n° 10 du FC Annecy, Stoljkovic, vient d'être l'heureux papa d'une petite fille, Iréna. un premier enfant qu'il espérait bien être un garçon.

■ Le maire de Libourne André Teurlay, tous les dirigeants et l'équipe au grand complet se sont retrouvés samedi soir au siège de Libourne. Le maire a remis officiellement à Wesoly, le Kriter d'honneur glané pour un probant succès à Poitiers en début de saison. La victoire sur Châtellerault fut donc dignement fêtée.

■ Une assemblée générale extraordinaire destinée à examiner la situation financière d'un club est toujours inquiétante. Celle qui a été convoquée lundi dernier par les dirigeants libournais fera exception à la règle. En effet le bilan 85-86 est en parfait et une partie des déficits des saisons antérieures a même été résorbée.

■ Les derbys varois n'ont plus le piment d'antan. Pour celui entre les cousins de Toulon et de Saint-Raphaël, il n'y avait pas plus de 300 spectateurs à l'Esterel. Il est vrai qu'à la même heure, à Mayol, les grands jouaient leur peau contre Metz et qu'à cinq kilomètres du stade de l'Esterel à la salle Ste-Croix, les volleyeurs de Fréjus en Coupe d'Europe contre Lisbonne avaient fait le plein de 800 spectateurs il est vrai aussi que l'entrée était gratuite pour la circonstance.

■ Le stade Marcel-Clapier à Orange est plutôt du genre intimiste. Car, dans la tribune dite officielle, on compte au grand maximum 600 personnes. Pour ce derby Orange-Avignon 1 500 personnes étaient au stade. Surprise malgré tout des Avignonnais qui ne comprirent pas pourquoi il n'y eut que 575 entrées payantes.

VIOLETTES FANÉES

Malgré les sacrifices de ses dirigeants et amis, malgré les appels en direction de sponsors, malgré les interventions auprès de quelques responsables des sports de la ville rose,il semble que si l'on se désolidarise du Toulouse Fontaines Club d'où sont issus, entre autres, Jean-Philippe Durand et Pierre Espanol. Cette formation amateur risque fort de ne pas pouvoir rependre la compétition après la tève faute de moyens financiers.

■ Comme l'an dernier à pareille époque, l'infirmerie de Compiègne affiche complet avec Pagayoko, Diarra, Abrunhosa, Ponthieux, Delannoy et Mimoun.

■ Les bonnes habitudes ne se perdent pas à Compiègne. Ainsi juste avant le début du match Compiègne-Lille, une nouvelle fois des ballons ont été distribués à la foule.

CAP RECONVERSION

Longue et franche explication lundi dernier entre Alain Giresse et André Gallice, l'entraîneur libournais. En effet, ce dernier avait assumé il y a deux ans la responsabilité du centre Cap-Giresse avant de passer la main. Un accord a été conclu, des séjours prévus à la Teste sous l'égide de Gigi seront à nouveau confiés à André Gallice. Début de l'opération aux vacances de Pâques.

■ Devant le jeu très prudent des Lillois, on entendit d'un supporter compiégnois la réflexion suivante qui s'adressait à l'entraîneur du LOSC : « Eh Michelin, tu te dégonfles ?... »

■ Pierrot Paclet, âgé maintenant de trente-cinq ans, à qui l'entraîneur du FC Annecy, Lang, avait demandé de reprendre du service voilà deux semaines en équipe fanion en raison des blessés, a décidé de raccrocher définitivement. « On ne peut pas être et avoir été », reconnaît-il très sportivement. Il aura tout de même établi un record : dix-huit ans de présence sans discontinuer comme libero dans le onze des bords du lac.

■ Le président orangeois a depuis quinze jours un grigri dans sa poche. En effet, lors du déplacement de son équipe, à Aix, Yves Dubourdeaux trouva un petit fer à cheval dans les couloirs des vestiaires aixois. Depuis, ce grigri demeure dans sa poche et Dubourdeaux était tout content qu'il ait encore fait son effet lors du derby Orange-Avignon.

■ Granger, le capitaine orangeois grièvement blessé lors de la rencontre du match Orange-Saint-Priest, se remet très doucement de son accident. Il était hier soir au stade pour Orange-Avignon mais il ne recommencera à courir que vers le mois de février ou de mars.

division 4

(10e JOURNÉE)

GROUPE A

*Friville b. Cambrai 2-1
*Boulogne et Arques 2-2
*Police Paris b. Longpré 2-0
*Laon b. Arras 4-2
*Tourcoing b. Amiens 4-0
*Le Touquet et Sedan 1-1
Douai b. *Valenciennes 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Touquet	17	10	7	3	0	17	2
2. Boulogne	13	10	6	1	3	20	9
3. Arques	12	10	5	2	3	17	12
4. Laon	12	10	5	2	3	17	17
5. Friville	12	10	5	2	3	12	12
6. Police Paris	11	10	5	1	4	10	12
7. Tourcoing	10	10	3	4	3	16	13
8. Sedan	10	10	2	6	2	10	11
9. Amiens	9	10	3	3	4	7	11
10. Valenciennes	8	10	2	4	4	11	14
11. Arras	8	10	3	2	5	11	16
12. Longpré	8	10	3	2	5	8	13
13. Cambrai	6	10	2	2	6	10	16
14. Douai	4	10	1	2	7	9	18

GROUPE B

*Viry-Châtillon et Saint-Leu 0-0
Alençon b. *Argentan 1-0
Bihorel b. *Mamers 2-0
*PTT Caen b. Poissy 1-0
*Senlis b. Evreux L.M. 4-2
*Trouville et Rouen 0-0
*Bayeux et US Normande 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Senlis	17	10	8	1	1	22	9
2. Viry-Châtillon	15	10	6	3	1	16	8
3. Saint-Leu	14	10	6	2	2	21	9
4. PTT Caen	12	10	4	4	2	19	11
5. Poissy	12	10	4	4	2	12	6
6. Bihorel	12	10	4	4	2	14	11
7. Alençon	11	10	4	3	3	9	7
8. US Normande	9	10	2	5	3	8	8
9. Argentan	9	10	3	3	4	12	13
10. Rouen	7	10	1	5	4	5	10
11. Bayeux	7	10	2	3	5	10	19
12. Trouville	6	10	1	4	5	6	19
13. Evreux L. M.	5	10	1	3	6	8	16
14. Mamers	4	10	1	2	7	10	25

GROUPE C

*FC Strasbourg et Sundhoffen 1-1
PTT Metz b. *Colmar 1-0
*Saint-Avold et Blénod 1-1
*Saint-Dié et Forbach 0-0
*Flogance et RS Mulhouse 2-2
*Merlebach b. Wissembourg 2-1
*Villerupt et Neudorf 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RS Mulhouse	14	10	4	6	0	17	7
2. Florange	14	10	5	4	1	13	8
3. Forbach	13	10	5	3	2	14	9
4. Saint-Dié	11	10	3	4	3	13	10
5. Blénod	10	10	3	4	3	10	9
6. FC Strasbourg	10	10	3	4	3	10	10
7. Saint-Avold	10	10	3	4	3	13	14
8. PTT Metz	10	10	4	2	4	9	11
9. Colmar	10	10	4	2	4	16	20
10. Merlebach	9	10	2	5	3	10	12
11. Neudorf	8	10	1	5	4	12	13
12. Villerupt	8	10	2	4	4	9	11
13. Wissembourg	8	10	4	0	6	10	13
14. Sundhoffen	6	10	1	4	5	8	16

GROUPE D

*Le Mans b. Concarneau 4-0
*Laval b. Pont-L'Abbé 2-0
*Saint-Pol-de-Léon et Angers 0-0
La Roche AEPB b. *Saint-Sébastien .. 1-0
*UCK Vannes b. Ingrandes 3-2
*Saint-Malo b. Pontlieue 4-0
*Ancenis et Nantes 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Malo	16	10	7	2	1	23	8
2. UCK Vannes	14	10	5	4	1	13	10
3. La Roche	13	10	6	1	3	17	12
4. Pont-L'Abbé	12	10	5	2	3	10	10
5. Saint-Sébastien	11	10	4	3	3	16	10
6. Ancenis	11	10	3	5	2	15	13
7. Concarneau	11	10	5	1	4	16	16
8. Angers	10	10	3	4	3	17	12
9. Ingrandes	10	10	3	4	3	22	20
10. Le Mans	8	10	3	2	5	11	12
11. Nantes	8	10	2	4	4	12	13
12. St-Pol-de-Léon	8	10	3	2	5	5	11
13. Laval	6	10	2	2	6	11	17
14. Pontlieue	2	10	1	0	9	8	31

GROUPE E

*Faucigny b. Bavans 3-1
*Isle/Doubs et Belfort 1-1
*Fesches-le-Châtel et Annemasse 1-1
Jojo Grenoble b. *Tavaux 4-1
*Le Puy b. Besançon 3-1
Valence b. *FC Grenoble 1-0
*Pont-de-Chéruy b. Dampierre 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jojo Grenoble	15	10	6	3	1	18	5
2. Valence	15	10	5	5	0	14	4
3. Pont-de-Chéruy	13	10	5	3	2	17	12
4. Annemasse	12	10	4	4	2	17	11
5. Faucigny	12	10	5	2	3	13	10
6. FC Grenoble	11	10	5	1	4	16	7
7. Dampierre	11	10	3	5	2	13	11
8. Isle/Doubs	11	10	3	5	2	7	7
9. Le Puy	10	10	1	6	3	10	13
10. Belfort	10	10	3	4	3	11	12
11. Tavaux	8	10	3	2	5	13	20
12. Bavans	5	10	1	3	6	7	20
13. Fesches-le-C.	5	10	1	3	6	6	19
14. Besançon	2	10	1	0	9	11	26

GROUPE F

*Romilly b. Blois 2-1
*Joué-lès-Tours et Châteauroux 1-1
Malakoff b. *Beaune 2-1
*Gueugnon et Auxerre 1-1
*Châteaudun et Crétéil 1-1
Lucé b. *Montceau 1-0
*Beaugency b. Nevers 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Créteil	16	10	6	4	0	21	6
2. Joué-lès-Tours	14	10	5	4	1	19	14
3. Châteaudun	13	10	5	3	2	20	10
4. Auxerre	12	10	4	4	2	14	8
5. Châteauroux	11	10	3	5	2	16	13
6. Malakoff	11	10	3	5	2	11	12
7. Lucé	10	10	4	2	4	14	11
8. Beaugency	10	10	4	2	4	13	17
9. Montceau	9	10	3	3	4	18	17
10. Nevers	8	10	2	4	4	11	15
11. Gueugnon	8	10	3	2	5	8	15
12. Beaune	7	10	2	3	5	9	16
13. Blois	6	10	1	4	5	11	20
14. Romilly	5	10	2	1	7	9	22

GROUPE G

*Limoges et Isle 0-0
*Aurillac et Poitiers 0-0
*Périgueux et Angoulême 1-1
*Villenave b. Moulins 2-1
*Cournon b. Montmorillon 3-0
*INF Vichy b. Orthez 3-1
*Saint-Sevrin b. Clermont-Ferrand 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Sevrin	18	10	8	2	0	25	4
2. Périgueux	15	10	5	5	0	17	9
3. Limoges	14	10	5	4	1	13	6
4. INF Vichy	13	10	5	3	2	19	8
5. Villenave	12	10	4	4	2	16	11
6. Isle	12	10	4	4	2	7	8
7. Orthez	11	10	4	3	3	13	9
8. Poitiers	9	10	2	5	3	7	7
9. Aurillac	8	10	2	4	4	7	9
10. Moulins	7	10	2	3	5	9	12
11. Cournon	6	10	1	4	5	8	16
12. Angoulême	6	10	0	6	4	5	14
13. Clermont-Fd	6	10	1	4	5	6	22
14. Montmorillon	5	10	2	1	7	5	17

GROUPE H

*Arles et Saint-Cyr 0-0
*Nîmes et Canet 0-0
*Requista b. CA Bastia 2-1
*Le Pujet b. Cagnes 3-2
*Grasse b. Ile-Rousse 3-0
*Rodez et Antibes 1-1
*SEC Bastia b. Fréjus 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasse	13	10	5	3	2	17	12
2. Fréjus	13	10	5	3	2	10	7
3. Nîmes	12	10	5	2	3	25	9
4. SEC Bastia	12	10	5	2	3	15	13
5. Rodez	11	10	4	3	3	11	11
6. Ile-Rousse	11	10	3	5	2	14	15
7. Cagnes	10	10	4	2	4	15	11
8. Requista	10	10	4	2	4	15	19
9. Le Pujet	9	10	2	5	3	12	13
10. Canet	7	9	3	2	4	12	10
11. Antibes	7	9	2	4	3	16	18
12. Arles	7	10	1	6	3	9	13
13. Saint-Cyr	7	10	2	4	4	12	17
14. CA Bastia	5	10	2	1	7	15	20

féminines

(7e JOURNÉE)

GROUPE A

Hénin- B. b. *Cambrai 5-2
*Saint-Maur b. Paris-SG 4-2
Metz b. *Hem- Fos 2-1
Sault-les-R. b. *Abbeville 5-1

Class. : 1. St-Maur, 14 pts ; 2. Hénin-B., 10 pts ; 3. Paris-SG, 7 pts ; 4. Hem-Fos, Cambrai, 5 pts ; 6. Metz, 4 pts ; 7. Sault-les-R., 3 pts ; 8. Abbeville, 2 pts.

GROUPE B

*Nancy b. PTT Strasbourg 3-1
*Baume-les-Dames b. Gy 5-0
Flacé b. *Colmar 2-0
*Lyon b. Saint-Clair C. 3-2

Class. : 1. Lyon, 12 pts ; 2. PTT Strasbourg, 11 pts ; 3. Flacé, 10 pts ; 4. St-Clair, 8 pts ; 5. Nancy, 6 pts ; 6. Colmar, 4 pts ; 7. Gy, 3 pts ; 8. Baume-les-D., 2 pts.

GROUPE C

*Monaco b. Valence 4-0
Toussieu b. *Marseille 3-2
Port-la-N. b. *Montpellier 3-0
Grenoble b. St-Rémy ..... n.c.

Class. : 1. Monaco, 14 pts ; 2. Valence, 10 pts ; 3. Toussieu, 8 pts ; 4. Port-la-N., 7 pts ; 5. Montpellier, 6 pts.

GROUPE D

Toulouse b. *Montricoux 4-0
Muret et PTT Bordeaux 1-1
Soyaux - Arpajon ..... n.c.
Cissé - Poitiers ..... n.c.

Class. : 1. Soyaux, 14 pts ; 2. Toulouse, 11 pts.

GROUPE E

*St-Brieuc b. St-André 4-0
*Montfaucon b. Condé 1-0
*Quimper et Villaines 1-1
*St-P.-Milizac - St-Herblaix ..... n.c.

Class. : 1. St-Brieuc, 13 pts ; 2. Montfaucon, 12 pts ; 3. Quimper.

GROUPE F

*Moulins b. Orléans 1-0
*Poissy b. Juvisy 2-1
*Boran-O. et Le Neubourg 1-1
Tours b. *Pont-de-Ruan 4-1

Class. : 1. Le Neubourg, 12 pts ; 2. Juvisy, Poissy, 9 pts ; 4. Tours, 8 pts ; 5. Boran-s.-O., Moulins, 7 pts ; 7. Orléans, 4 pts ; 8. Pont-de-Ruan, 0 pt.

régionaux

ALSACE

Mutzig b. *Kronenbourg 2-1
Bischheim b. *Westhouse 6-1
AS Mulhouse b. *Schiltigheim 3-0
*FC Mulhouse b. Haguenau 5-1
Vauban b. *Hochfelden 1-0
*Reipertswil. et AS Strasb. 1-1
*Bischwiller b. FC St-Louis 3-0

Class. : 1. FC Mulhouse, 14 pts ; 2. Schiltigheim, 13 ; 3. Reipertswiller, 12 ; 4. AS Mulhouse, 11 ; 5. Bischheim et Mutzig, 10 ; 7. Westhouse, 9 ; 8. Hochfelden et Saint-Louis, 8 ; 10. Strasbourg, 7 ; 11. Bischwiller, Kronenbourg, Vauban et Haguenau, 6.

AQUITAINE

*Bayonne b. Mérignac 4-1
Pau b. *Andernos 2-1
*Le Verdon et Arin Luzien 1-1
*Pauillac b. Bergerac 2-1
Castets b. *Libourne 2-1
*Agen et Ambarès 0-0
Exempt : Girondins

Class. — 1. Castets, 22 pts ; 2. Le Verdon, 21 ; 3. Arin Luzien, 19 ; 4. Bayonne, 18 ; 5. Girondins et Mérignac, 17 ; 7. Pau et Pauillac, 16 ; 9. Bergerac, 15 ; 10. Libourne, Agen, Andernos, 14 ; 13. Ambarès, 13

ATLANTIQUE

*Pontchâteau et Les Herbiers 1-1
St-Joachim b. *Angers 4-1
*Châteaubr. b. ASPTT Nantes 3-1
*Poiré/Vie et ET Fonteray 1-1
*Segré b. Luçon 3-1
*La Chaume b. St-Brévin 1-0
Challans b. *SA Fontenay 3-1

Class. — 1. Chateaubriant, 21 pts ; 2. ET Fontenay, ASPTT Nantes et Challans 19 ; 5. La Chaume, 17 ; 6. Angers, Segré et les Herbiers, 16 ; 9. Luçon et Poiré s/Vie, 15 ; 11. St-Brévin, Pontchâteau et St-Joachim, 13 ; 14. SA Fontenay, 12.

AUVERGNE

*Ennezat et Messeix 0-0
*Domerat b. Riom 3-1
St-Georges b. *Val Vert 3-2
Gannat b. *INF Vichy 1-0
Cournon et Arpajon 0-0
Lapalisse b. *Beaumont 3-0

Class. — 1. Lapalisse, 17 ; 2. INF Vichy, 15 ; 3. Gannat, Domerat, 14 ; 5. St-Georges, Arpajon, 13 ; 7. Cournon, 12 ; 8. Val Vert, 11 ; 9. Beaumont, 10 ; 10. Messeix, Ennezat, 9 ; 12. Riom ; Riom, 7.

BOURGOGNE

Joigny b. *CSCL 1-0
Avallon b. *Villeneuve/Yonne 3-0
Chenove b. *JO Creusot 1-0
AS Decize b. *Cercle Dijon 1-0
*St-Florentin et AJ Auxerre 1-1
*Stade Auxerre b. A. Sens 5-0
*Stade Sens et Selongey 0-0

Class. : 1. Selongey, 20 pts ; 2. Stade Auxerre et AS Decize, 18 ; 4. St-Florentin, 17 ; 5. AJ Auxerre, C. Dijon et CSCL, 14 ; 8. Alliance Sens et Avallon, 13 ; 10. Joigny, 12 ; 11. JO Creusot, Chenove et Villeneuve, 11 ; 14. Stade Sens, 10.

CENTRE

*Glen et Amilly 2-2
*Chinon b. Salbris 1-0
*Loches et St-Jean 0-0
Tours FC b. *Bourges 1-0
*Berrichonne b. Chartres 3-1
*St-Christophe b. Mer 4-0

Class. : 1. Bourges et Glen, 17 ; 3. Tours, 16 ; 4. La Berrichonne, St-Christophe et Amilly, 14 ; 7. Chinon, Mer, St-Jean et Loches, 13 ; 11. Chartres et Salbris, 12.

CENTRE-OUEST

*Cognac b. Soyaux 2-1
*Guéret b. Bressuire 1-0
*St-Liguaire b. Tulle 4-0
*Roumazières b. La Pallice 1-0
*Royan b. Loudun 2-0
*Brive b. Angoulême 2-0

Class. : 1. La Pallice, 19 ; 2. Soyaux, Royan, Cognac et Guéret, 16 ; 6. St-Liguaire, 15 ; 7. Tulle, 14 ; 8. Brive et Roumazières, 13 ; 10. Bressuire, 11 ; 11. Angoulême, 10 ; 12. Loudun, 9.

CORSE

*FCA b. ASTC 3-1
*USC b. EFB 1-0
*GFCA b. GPS 3-0
*ASPV b. USG 3-0
*Murianincu et Murato 0-0
*Furiani b. OA 2-1

Class. : 1. Furiani, 16 ; 2. GFCA et FCA, 14 ; 4. Muriani, USC et USG, 13 ; 7. Murato, 12 ; 8. GPS, 11 ; 9. ASPV et EFB, 10 ; 11. ASTC et OA, 9.

FRANCHE-COMTE

*FC Dôle b. Moirans 1-0
*Lure b. Vermondans 1-0
*Baume-l.-D. et Champagnol 1-1
*Molinges et Montlebon 1-1
*Voujeaucourt et Luxeuil 0-0
*Audincourt b. Bletterans 3-1

Class. : 1. Monlinges, 18 pts ; 2 Champagnole, 17 ; 3. Lure, Montlebon, 16 ; 5. Audincourt, Vermondans, Baumes-les-Bains, 14 ; 8. Luxeuil, Voujeaucourt, 13 ; 10. Bletterans, 12 ; 11. Moirans, 11 ; 12. Dole, 10.

LANGUEDOC-ROUSSILLON

*Pt-St-Espr. b. H. Montpellier 3-1
*Vauvert et Alès 1-1
*Uzès b. Grau-du-Roi 3-1
Le Crès b. *PCAC Sète 2-1
*PSC Montpellier b. Balaruc 2-1
*Agde b. Narbonne 1-0

Class. : 1. PSC Montpellier, 9 ; 2. Pont-Saint-Esprit, Agde, 8 ; 4. Alès, 7 ; 5. Narbonne, Le Crès, Hôp. Montpellier, Vauvert, 6 ; 9. Balaruc, Grau-du-Roi, 5 ; 11. Uzès, 4 ; 12. PCAC Sète, 2.

LORRAINE

*Hombourg b. AS Nancy 4-1
Neufchâteau b. *Stiring 2-1
*Creutzwald et Basse-Yutz 1-1
*Anould b. Sarrebourg 2-0
*Bataville b. Vandœuvre 1-0
*Epinal b. Lexy 3-0
*Audun b. Soigne 5-2

Class. : 1. Bataville, 16 ; 2. Epinal, Audun, 13 ; 4. Basse-Yutz, Creutzwald, 11 ; 6. Vandœuvre, 10 ; 7. Neufchâteau, Soigne, 9 ; 9. Sarrebourg, Anould, Lexy, 6 ; 13. Hombourg, Stiring, 4.

MAINE

*FA Laval et Ecommoy 1-1
US Laval b. *Ernée 2-1
*Mayenne b. MUC 72 3-0
*Sablé et Vibray 1-1
*St-Berthevin et CH du Mans 1-1
*Ste-Jamme et La Flèche 1-1

Class. : 1. La Flèche, 17 ; 2. Econmoy, US Laval, Saint-Berthevin, 16 ; 5. Mayenne, 15 ; 6. Sablé, CH du Mans, 14 ; 8. MUC 72, Ernée, 13 ; 10. Vibray, 12 ; 11. FA Laval, Sainte-Jamme, 11.

MÉDITERRANÉE

*Cannes b. Gap 5-0
*Fontonne b. Digne 2-1
Draguignan b. *Martigues 4-3
*Nice et 1er Canton 1-1
*Carpentras b. Ardziv 3-0
*Vallauris b. St-Antoine 5-3
*Gardanne et St-Tropez 1-1

Class. : 1. Vallauris, 17 pts ; 2. Nice et Cannes, 16 ; 4. Fontonne et St-Tropez, 15 ; 6. Digne, Carpentras et Gap, 14 ; 9. Martigues, Gardanne, 1er Canton et Ardziv, 13 ; 13. St-Antoine, 12 ; 14. Draguignan, 11.

MIDI

*St-Simon et Fleurance 0-0
*Albi et Cugnaux 0-0
*Mazamet b. Millau 3-1
Labege b. *Villefranche 2-1
*Cazères et Cahors 1-1
Tarbes b. *Luchon 5-0
Colomiers b. *Luzenac 1-0

Class. : 1. Labege, 14 pts ; 2. Mazamet, Colomiers et Luchon, 10 ; 5. Tarbes, Cahors et Cazères, 9 ; 8. Villefranche, St-Simon et Millau, 7 ; 11. Cugnaux, 6 ; 12. Albi et Fleurance, 5 ; 14. Luzenac, 4.

NORD

*Loison et Wasquehal 0-0
*La Gorgue et Raismes 0-0
*Wallers-Arenberg et Nœux 1-1
*Hénin b. Dunkerque 2-0
*Béthune b. Lens 3-2
*Grande-Synthe b. Gravelines 3-0

Class. : 1. Dunkerque, 15 pts ; 2. Grande-Synthe et Hénin, 14 ; 4. Béthune, Loison et Lens, 13 ; 7. Raismes, 12 ; 8. Wallers-Arenberg et Wasquehal, 11 ; 10. La Gorgue, 10 ; 11. Gravelines et Nœux, 9.

NORD-EST

*Eclaron b. Chaumont 4-1
*Valcourt et Epernay 1-1
*Vendeuvre et Chevillon 2-2
*St. Reims et PTT Châlons 1-1
Bourg b. *St-Dizier 2-1
E. Charleville b. *Tinqueux 2-0
*Troyes b. Vitry 1-0

Class. : 1. Charleville, 14 pts ; 2. Troyes, 13 ; 3. Eclaron, Valcourt, Reims, 12 ; 6. Vendeuvre, Tinqueux, 11 ; 8. St-Dizier, 10 ; 9. PTT Châlons, Chevillon, 9 ; 11. Chaumont, Bourg, 8 ; 13. Epernay, 6 ; 14. Vitry, 5.

BASSE-NORMANDIE

Surtainville b. *Ouistreham 2-0
Condé Sports b. *FC St-Lois 1-0
*ST-Georges b. Périers Sp. 2-1
*Cherbourg et US Fiers 2-2
O. Argentan b. *US Granville 1-0
US Avranches b. *Mondeville 1-0

Class. : 1. Condé Sports, 18 pts ; 2. Avranches, 17 ; 3. Argentan, Mondeville, Fiers, 16 ; 6. St-Lois, Granville, Surtainville, 14 ; 9. Cherbourg, 12 ; 10. Ouistreham, St-Georges, 11 ; 12. Périers Sports, 12.

HAUTE-NORMANDIE

Lillebonne b. *Vaudreuil 2-1
*Levillain b. Dieppe 3-0
Havre AC b. *Arques 4-0
*Pavilly et Neiges 1-1
*Elbeuf b. Luneray 1-0
*Oissel b. ASP Havre 2-0
*Broglie b. Rouen 2-1

Class. : 1. Levillain, 22 ; 2. Oissel, 21 ; 3. Dieppe, 20 ; 4. Havre AC, Pavilly, 19 ; 6. Vaudreuil, Lillebonne, 17 ; 8. Elbeuf, Neiges, 16 ; 10. Broglie, 15 ; 11. Luneray, 14 ; 12. Arques, 11 ; 13. ASPA Havre, 9 ; 14. Rouen, 8.

OUEST

*St. Briochin b. Rennes 2-1
*Coray b. St. Lamballe 3-0
*Lannion et Plumelec 1-1
*Lanester et Plouhinec 1-1
*Carhaix b. Locminé 3-0
*Baud b. Vitré 4-2
*La Plancoétine et Perros 2-2

Class. : 1. Carhaix, 24 pts ; 2. Saint-Brieuc, 22 ; 3. Baud, Perros-Guirec, Lamballe, Plancoët, 19 ; 7. Locminé, 18 ; 8. Plumelec, Coray, Plouhinec, NOCPB Rennes, Lannion, Lanester, 13 ; 14. Vitré, 10.

PARIS

*Marly-le-Roi et AS Mantes 1-1
*CA Mantes b. Longjumeau 2-1
*Garges et Villemomble 0-0
*Massy b. Brévannes 3-1
Evry b. *RC Paris 2-0
Paris FC 83 b. *Les Lilas 2-1

Class. : 1. Evry, 17 pts ; 2. PFC 83, Villemomble, 16 ; 4. Marly, 15 ; 5. Massy 91, 13 ; 6. Les Lilas, 11 ; 7. AS Mantes, RC Paris, Garges, 10 ; 10. Brévannes, 9 ; 11. Longjumeau, CA Mantes, 8.

PICARDIE

*Abbeville b. Compiègne 2-1
Amiens b. *Chantilly 2-0
Prémontré b. *Beaurevoir 2-1
*Tergnier b. Beauvais 1-0
*Pont b. Origny 2-1
*Vic et Noyon 1-1

Class. : 1. Abbeville, 19 pts ; 2. Chantilly, 16 ; 3. Compiègne et Tergnier, 15 ; 5. Beauvais, Origny, Noyon et Amiens, 14 ; 9. Pont, 13 ; 10. Vic, 11 ; 11. Beaurevoir, 10 ; 12. Prémontré, 9.

RHONE-ALPES

*OL Lyonnais et Moûtiers 0-0
Decines b. *Vaulx 2-0
*Chambéry et N. Grenoble 0-0
Thonon b. *Vals-les-Bains 1-0
Mizerieux b. *Romans 1-0
*Montélimar et Villefranche 0-0

Class. : 1. OL Lyonnais, Decines et Mizerieux, 15 pts ; 4. Moûtiers, 14 ; 5. Norcap Grenoble, 13 ; 6. Chambéry, 12 ; 7. Romans, Thonon et Montélimar, 11 ; 10. Vaulx, Villefranche, 9 ; 12. Vals-les-Bains, 8.

jeunes

(8e JOURNÉE)

GROUPE A

Valenciennes - St. Reims 1-2
Amiens - ES Reims 3-0
Lens - Abbeville 3-2
Sarcelles - Beauvais 1-0
Meaux - Lille 1-1
Dunkerque - St-Ouen 1-2

Class. : 1. Valenciennes, 14 pts ; 2. St. Reims, 13 ; 3. Lens, 11 ; 4. Saint-Ouen, 10 ; 5. Dunkerque, 9 ; 6. Meaux, 8 ; 7. Beauvais, 7 ; 8. Lille et Amiens, 6 ; 10. Sarcelles, 3 ; 11. ES Reims, 2 ; 12. Abbeville, 1.

GROUPE B

Merlebach - Colmar 1-3
St-Dizier - PTT Metz 1-0
Sochaux - FC Metz 1-2
Nancy - Belfort 1-1
Epinal - Mulhouse 1-0
RC Strasb. - PTT Strasb. 3-1

Class. : 1. FC Metz, 14 pts ; 2. Sochaux et Epinal, 13 ; 4. Mulhouse, 12 ; 5. Nancy, 9 ; 6. RC Strasbourg, Colmar et Saint-Dizier, 8 ; 9. Belfort, 5 ; 10. PTT Strasbourg, 2 ; 11. PTT Metz et Merlebach, 1.

GROUPE C

Bourg-Peronas - Villeurbanne 0-1
Culseaux - Besançon 2-5
Cournon - Auxerre 0-6
Dijon - Thonon 3-4
Clermont - Saint-Etienne 1-1
Lyon - Oullins 0-0

Class. : 1. Auxerre, 16 pts ; 2. Oullins, 15 ; 3. Villeurbanne, 11 ; 4. Clermont et Saint-Etienne, 8 ; 6. Bourg-Peronas, Thonon et Lyon, 7 ; 9. Besançon, 6 ; 10. Cournon, 5 ; 11. Cuiseaux, 4 ; 12. Dijon, 2.

GROUPE D

Monaco - Marseille 3-2
Martigues - Grenoble 3-0
Avignon - Lunel 1-0
Cavigal Nice - Mazargues 1-0
Nîmes - Les Caillols 1-1
Lyon - Montpellier 3-1

Class. : 1. Nîmes et Cavigal Nice, 12 pts ; 3. Lyon, 11 ; 4. Marseille, 10 ; 5. Monaco, 9 ; 6. Mazargues et Montpellier, 8 ; 8. Martigues, 7 ; 9. Avignon, 6 ; 10. Lunel et Les Caillols, 4 ; 12. Grenoble, 3.

GROUPE E

Limoges - Aurillac 2-0
Brive - Angoulême 0-1
Toulouse AC - Lourdes 1-2
Bordeaux - Toulouse Font. 4-0
Mt-de-Marsan - Albi 1-1
Toulouse FC - Gradignan 2-0

Class. : 1. Toulouse FC, 16 pts ; 2. Bordeaux, 13 ; 3. Limoges, 10 ; 4. Gradignan et Angoulême, 9 ; 6. Aurillac et Toulouse Fontaines, 8 ; 8. Mont-de-Marsan, 7 ; 9. Albi, 5 ; 10. Lourdes et Toulouse AC, 4 ; 12. Brive, 3.

GROUPE F

St-Brieuc - La Roche-s-Yon 2-0
Rennes - Guingamp 1-2
Lorient - Niort 0-2
Vannes - Angers 3-0
Nantes - Brest 3-0
Rezé - Quimper 2-1

Class. : 1. Nantes, 14 pts ; 2. Niort, 12 ; 3. Angers, Rennes, 11 ; 5. Saint-Brieuc, 8 ; 6. Guingamp, Brest, Rezé, 7 ; 9. Lorient, La Roche-sur-Yon, Vannes, 6 ; 12. Quimper, 1.

GROUPE G

La Flèche - MUC 72 0-3
Orléans - Evreux 5-0
Melun - Paris FC 0-2
Alfortville - Romainville 3-0
Bourges - Viry 0-0
Tours - Paris FC 0-1

Class. : 1. RC Paris, 16 pts ; 2. Paris FC 83, 12 ; 3. Tours, Alfortville, 10 ; 5. Melun, 9 ; 6. Orléans, MUC 72, 8 ; 8. Bourges 7 ; 9. Romainville, 6 ; 10. Viry, 5 ; 11. Evreux, 3 ; 12. La Flèche, 0.

GROUPE H

Fiers - Laval 1-5
Poissy - Rouen 2-1
PTT Caen - ASPA Havre 1-4
Havre AC - St-Lô 5-0
SM Caen - Normande 2-1
Versailles - Paris-SG 0-2

Class. : 1. Laval, 15 pts ; 2. Paris-SG, 14 ; 3. Havre AC, Versailles, 13 ; 5. Rouen, 9 ; 6. Poissy, 8 ; 7. PA Le Havre, SM Caen, US Normande, 5 ; 10. Fiers, PTT Caen, 4 ; 12. Saint-Lô.

GROUPE I

ASFLA Bastia - AJ Bastia 3-0
Astoga Bastia - CA Bastia 1-1
EF Bastia - Porto-Vecchio 5-2
Cervione - Salines 3-1
Lucciana - AC Ajaccio 0-3
GFC Ajaccio - SEC Bastia 0-3

Class. : 1. Cervione, 15 pts ; 2. SEC Bastia, GFC Ajaccio, 12 ; 4. AC Ajaccio, 11 ; 5. EF Bastia, Astoga Bastia, 10 ; 7. CA Bastia, 9 ; 8. Lucciana, 5 ; 9. ASFLA Bastia, AJ Bastia, 4 ; 11. Porto-Vecchio, 3 ; 12.

Bilardo : «L'Argentine peut faire beaucoup mieux»

Le sélectionneur argentin vient de prolonger son contrat jusqu'en 1990. Il assure que l'équipe qu'il alignera au Mundial italien sera plus complète encore que sa devancière.

par Alain FONTAN

CARLOS BILARDO a toujours le triomphe aussi modeste. En voilà un, décidément, auquel le triomphe ne montera jamais à la tête. Attentif, le regard aigu, sans cesse prêt à bouger, il sourit à ceux qui le critiquaient vertement hier et lui tressent des louanges aujourd'hui. Plus peut-être que le football, la médecine et les séjours dans les hôpitaux l'ont instruit sur l'être humain et le caractère des gens. Il est vacciné.

Selon l'expression consacrée, Bilardo a donc « rempilé » pour quatre ans. Un sacré coup de poker qui ne semble nullement impressionner le sélectionneur argentin.

« Lorsque l'on a mené une sélection au titre mondial, ne vaudrait-il pas mieux se retirer en pleine gloire plutôt que de mettre ce titre en jeu ? Dans le passé, Ramsey, Menotti et même Bearzot ont durement chuté après avoir atteint les sommets...

— Les hauts et les bas font partie du métier d'entraîneur, que ce soit avec une sélection ou un club. Il faut avoir de la chance. Cela veut dire, par exemple, ne compter aucun blessé important le jour d'un match décisif. Il faut aussi que le courant passe et que les joueurs se trouvent. Cela dit, je ne crois pas au hasard lors d'une Coupe du monde, surtout si vous la remportez à l'étranger, sans le soutien de votre public. A ce stade-là, votre équipe a atteint une maturité et une faculté d'adaptation exceptionnelles. C'est pour ces raisons que l'Argentine a pu s'imposer au Mexique.

— Mais s'imposera-t-elle de nouveau en Italie, dans quatre ans ? En outre, le côté matériel ne saurait être complètement négligé. On a parlé à votre égard d'une proposition émanant de la Fédération colombienne par le biais du gouvernement. Il a été question de deux millions de dollars pour qualifier l'équipe de Colombie au prochain Mundial. Le président colombien, M. Virgilio Barco, est votre ami et est intervenu à ce propos, non ?

— On parle beaucoup. Il est évident qu'un entraîneur dont l'équipe remporte la Coupe du monde reçoit beaucoup de propositions. Mais je suis argentin, je crois au football de mon pays et j'estime possible de perfectionner encore la sélection. D'autre part, on ne saurait oublier les conditions de travail dont je dispose. Ayant la chance de compter sur des dirigeants qui me soutiennent, qui respectent mes idées et mon travail, pourquoi souhaiterais-je m'en aller ? De plus, j'ai l'avantage de compter sur un entourage comme je n'en trouverai jamais de semblable. Mon assistant, Pachamé, et le docteur Madeiro (qui soigne les joueurs) jouaient avec moi jadis à Estudiantes de la Plata. Nous avons été champions d'Argentine ensemble, puis vainqueurs de la Coupe Libertadores. Sans compter surtout que nous étions en somme restés des disciples de notre regretté entraîneur Oswaldo Zubeldia. Tout ce que nous savons en matière de ballon rond, c'est à lui que nous le devons. »

LES COPAINS D'ABORD

Carlos Bilardo n'aime guère parler de sa vie privée. Sinon, il pourrait préciser également l'amitié sincère qui l'unit à Pachamé et Madeiro. Ils dînent souvent ensemble et ne cessent d'échanger des idées. Bref, il s'agit d'une équipe de techniciens très soudée.

« Lorsque nous préparons l'équipe A, par exemple, il arrive que Pachamé fasse une remarque à un joueur et que celui-ci n'apprécie que moyennement, raconte Bilardo. Il me faut alors expliquer que les indications ou conseils donnés par mes assistants ont la même valeur que les miens. De même, lorsque Pachamé s'occupe d'une sélection de juniors ou d'espoirs, il m'arrive d'aller à un entraînement ou à un match et de dire ce que je pense à l'un ou l'autre joueur. Nous sommes toujours d'accord entre nous. »

Bilardo et les « convertibles », Diego et Jorge Burruchaga. Capables d'occuper tous les postes possibles selon la volonté de leur entraîneur, ils préfigurent l'équipe d'Argentine 1990, encore plus forte que sa devancière championne du monde.
(Photos PRESSE SPORTS et Bob THOMAS)

Il est aisé de comprendre que, aux yeux de Bilardo, l'amitié passe... avant le football, voire avant un titre mondial. Le fait est assez rare de nos jours (où le sport professionnel se caractérise souvent par un arrivisme forcené) pour être noté. Tout le monde sait, en Argentine, que si Pachamé avait été limogé à la suite du Championnat sud-américain juniors qui vient de se dérouler au Pérou, Bilardo et Madeiro auraient rendu leur tablier sur-le-champ. Cette union sacrée leur a permis de franchir tous les obstacles. Ils en sont conscients.

« Comment va évoluer le football ? Quel visage aura le Mundial de 1990 ?

— Le jeu sera de plus en plus rapide, de plus en plus serré. Les arrières latéraux disparaîtront, car les véritables ailiers n'existeront plus. Il n'y aura plus ni défenseurs ni attaquants spécifiques. En revanche, les joueurs les plus intelligents trouveront, eux, des espaces pour percer. Il est bien évident que mon père, qui jouait en 1930, ne peut pas comprendre ce genre d'évolution.

— Ce football « nouvelle manière » conviendra-t-il mieux aux Européens ou aux Sud-Américains ?

— En Amérique du Sud, les joueurs détiennent un fond technique naturel qui leur permet de s'adapter facilement à tous les postes. S'ils possèdent, à un degré moindre, la discipline tactique des Européens, ils doivent apprendre la rigueur et se montrer collectifs. Mais sans jamais chercher à imiter les joueurs du Vieux Continent. Lorsqu'un footballeur sud-américain se « décaractérise », il se retrouve très vite à côté de ses chaussures à crampons. Il régresse.

— Au Mexique, le football argentin a toujours conservé son identité. Son organisation était très au point et il a su varier son jeu d'attaque...

— Nous avons joué comme nous savons le faire. J'ai dû manipuler quatorze ou quinze éléments afin d'effectuer des variations tactiques susceptibles de tromper l'adversaire. Parfois, Burruchaga avait pour mission d'évoluer en pointe. Et, au match suivant, il jouait en retrait. Contre la RFA, en finale, j'ai choisi Valdano pour livrer un duel à Briegel et le tenir en haleine. Je savais que ce jour-là Enrique et « Burru » auraient un rôle capital à jouer, car j'avais décidé que Maradona évoluerait en pointe. Histoire de tromper l'ennemi.

— On finit toujours par en revenir à Maradona ?

— Et c'est on ne peut plus juste. Je l'avais soigneusement préparé sur le plan du physique et du mental afin qu'il réalise une belle Coupe du monde. Le grand joueur parvient à conserver son rendement contre des adversaires différents. Il ne saurait cependant faire pencher la balance en faveur des siens que s'il est bien entouré. C'est fondamental. Il n'en reste pas moins que certains joueurs donnent confiance à l'entraîneur et également à leurs équipiers. Question de rayonnement. »

PASSARELLA, LA TAUPE...

Bien avant le Mundial était née, ne l'oublions pas, une amitié solide entre l'entraîneur et son virtuose. Maradona, qui n'a jamais pardonné à Menotti de l'avoir éliminé du Mundial 1978, a d'ailleurs toujours manifesté beaucoup plus de confiance à Bilardo. Il n'ignore pas que lorsqu'il a traversé une phase difficile, dans le passé, le « director técnico » n'a pas hésité à faire trente heures d'avion... pour venir bavarder avec lui pendant trente minutes. Histoire de lui remonter le moral. Car si tout le monde parle du diplôme de médecin de Bilardo, peu de gens connaissent ses qualités de psychologue.

Lorsque Bilardo a, avant les éliminatoires du Mundial, désigné le célèbre Dieguito comme capitaine, il savait ce qu'il faisait. Il tenait à le mobiliser complètement, à accroître encore ses responsabilités. On a vu ce que cela a donné au Mexique...

Le coach ignorait cependant combien serait explosif et tenace le dépit de Passarella. L'ex-capitaine, touché dans son orgueil de champion du monde, déclencha immédiatement, par médias interposés, un tir à boulets rouges sur les conceptions de jeu de Bilardo... qu'il compara à celles de son ami Menotti. Tout le monde le sait d'ailleurs en Argentine. Aussi bien durant les éliminatoires que pendant la préparation de la Coupe du monde, Passarella communiqua sous le manteau à Menotti (devenu chroniqueur dans un grand journal de Buenos Aires) le détail des problèmes rencontrés par la commission technique en place. Pour gêner le travail de cette « taupe », Bilardo trouva la parade en amenant Passarella à partager sa chambre avec... le « Brestois » Brown, l'un de ses hommes de confiance. Et la source d'informations fut pratiquement tarie.

Daniel Passarella a d'ailleurs récemment rallumé l'incendie en déclarant à l'hebdomadaire *El Gráfico* que... « le véritable entraîneur argentin du Mundial avait été le président de la Fédération argentine, Julio Grondona ». Cette déclaration provoqua une levée de boucliers au sein du « Club Argentina ». Burruchaga, à Nantes, et les internationaux du River Plata se manifestèrent en faveur du responsable technique. Le président Grondona qualifia l'accusation de « bluff sans importance ». Quant à Maradona, il commenta : « Le président venait, certes, chaque jour à notre hôtel, mais seulement pour s'informer de la bonne marche des choses, du problème des primes ou de la préparation de nos déplacements. Je suis peut-être un peu suspect pour parler, car Bilardo m'a motivé au plus haut point et a su me mettre en parfaite condition. Cependant, je ne peux laisser passer semblables calomnies. Non seulement c'est lui et lui seul qui a choisi les joueurs, mais il a su modifier notre façon de jouer contre chaque adversaire. Cela ne s'invente pas. Il faut avoir été joueur de haut niveau pour constamment trouver la parade et créer des options tactiques différentes. Bilardo ne s'occupait d'ailleurs pas seulement du jeu de l'équipe, mais aussi de la nourriture et du sommeil de chacun. C'est l'entraîneur le plus étonnant avec lequel il m'ait été donné de travailler. Je lui tire mon chapeau. »

Refusant la polémique, Carlos Bilardo voit plus loin. Chaque jour qui passe, il bâtit dans sa tête sa « sélection de 1990 ». « Une formation diaboliquement rapide et dont toutes les pièces seront interchangeables... ou presque », assure-t-il.

Le coup de tonnerre du Napoli

par Antonio CARRUGGI

Historique victoire de Naples, dimanche, à Turin, où la Juve, quatre jours après son élimination en C 1, a de nouveau trouvé plus fort qu'elle. Pour l'Inter et la Roma, en revanche, tout va pour le mieux.

GARELLA, Ferrario, Renica, Ferrara, Bruscolotti, Bagni, De Napoli, Muro, Volpecina, Giordano, Carnevale, voilà des noms qui rappellent quelque chose aux Français...

Ce sont bien ceux-là, n'est-ce pas, qui se trouvaient début octobre à Toulouse et qui en repartirent déconfits, oserons-nous dire, tout autant que leur maître à jouer et prince charmant, Sa Majesté Diego Maradona en personne !

Qui aurait alors pu supposer que cinq semaines après leur élimination sans gloire dans la cité des violettes, ces décevants Napolitains plus ou moins tributaires du rendement de leur illustrissime meneur de jeu se retrouveraient seuls en tête du plus riche Championnat occidental et qui plus est après avoir effectué une razzia incroyable sur les divers terrains de la Péninsule ? Quatre victoires et un nul en déplacement, neuf points de pris sur dix possibles, c'est d'autant plus stupéfiant que le Napoli, chez lui, éprouve injustement les plus grosses difficultés à s'imposer (un seul succès et trois nuls dans son antre redoutée de San Paolo !). Le comble du comble, bien sûr, n'étant autre que le tour de force réalisé dimanche à Turin devant 82 000 tifosi qui n'en croyaient pas leurs yeux. 3 à 1 aux dépens de la « Juventissima » dans son jardin du Stadio Comunale, c'est l'exploit dans toute l'acception du terme. Exploit d'autant plus remarquable qu'il fut précédé d'une longue période d'incertitude pour l'équipe d'Ottavio Bianchi. En effet, après une première mi-temps « blanche » qui avait laissé croire que la montagne du Calcio accoucherait de nouveau d'une souris, c'est la Juve ragaillardie par l'avvocato Agnelli lui-même, qui frappa d'abord par l'entremise de Laudrup (50e) et l'on imaginait mal, alors, comment les Napolitains pourraient refaire leur handicap face aux orgueilleux « campionissimi » en quête de réhabilitation immédiate quatre jours après leur grande désillusion européenne.

VINGT-NEUF ANS APRÈS

Et c'est là, justement, que se situa la découverte. Nullement découragés, les visiteurs se lancèrent dès lors à l'assaut du but gardé par Tacconi et il fallut une fois encore tout le panache de ce dernier (déjà très brillant le mercredi précédent contre le Real) pour reculer l'échéance. Mais à force de remettre le métier sur l'ouvrage, Naples allait finir par passer. 70e : tentative couronnée de succès de l'étonnant stoppeur Ferrario. Trois minutes plus tard, sur corner du maestro, rebelote avec un Giordano toujours capable du meilleur comme du pire. Et tout à la fin, alors que les Bianconeri, piqués au vif, étaient tous à l'attaque, c'était le remplaçant, Volpecina, qui portait le coup de grâce.

Le coup de grâce et, à vrai dire, un extraordinaire coup de tonnerre dans le ciel du Calcio, puisque Naples n'avait plus gagné à Turin depuis vingt-neuf ans et que ce second échec de la semaine — le premier en Championnat — pour la Juventus laissait le Napoli seul en tête avec deux longueurs d'avance, du jamais vu depuis des lustres dans la Péninsule ! Et voilà donc comment, en un peu plus d'un mois, le vil plomb de Toulouse en or presque pur du Pô s'est transformé !

Dur, dur, pour la Madama, dont le moral en aura pris un sacré coup en l'espace de quatre jours. Mais il est vrai que le Championnat, avec ses vingt et une journées restant à disputer, ne fait après tout que commencer.

LA REVANCHE DE TRAP

Naples ayant de ce fait pris le large, la Juve se voit d'autre part rejointe au second rang par deux outsiders aux dents longues et à l'expérience précieuse : l'Inter d'un côté, la Roma de l'autre.

Volpecina n'a pas manqué son retour. Un but avec le Napoli pour une victoire historique sur le terrain de la Juve.

(Photo Franco RICHIARDI)

Au contraire de la Juve, l'Inter a vécu une semaine exaltante sous tous les rapports et Giovanni Trapattoni doit en être doublement heureux.

Déjà, le mercredi, les Nerazzurri avaient franchi le cap en Coupe de l'UEFA grâce à Fanna prenant le relais d'Altobelli défaillant face au Legia Varsovie. Et, dimanche, pour « l'Europartita » de San Siro entre les deux derniers qualifiés italiens, partie disputée elle aussi devant une foule considérable, Altobelli reparut à point nommé pour faire la différence. Un premier but à la quatrième minute, puis le second au début de l'autre période et « Spillo » terrassa à lui seul un Torino rentré très éprouvé de son voyage en Hongrie. En effet, si l'équipe de Radice se qualifia sans peine au détriment de Raba Eto, son buteur hollandais Kieft est resté sur le carreau (entorse du genou et distension des ligaments), ce qui le tiendra éloigné des terrains pendant deux mois au moins. Reste que l'Inter a encore accompli un pas en avant.

Quatre buts contre un Udinese pourtant très accrocheur, la Roma marche dorénavant au super, Desideri et Giannini, les sélectionnés Espoirs, apportant encore plus de poids à l'attaque toujours conduite par le vieux Pruzzo, par Ancelotti et Boniek. Seulement voilà : la Roma elle aussi a été défaite à domicile par Napoli. Alors, bien sûr, on s'interroge : un renversement de situation est-il encore possible ? Question troublante, c'est le moins que l'on puisse en dire...

COME ET SES 0-0

En marge des deux chocs majeurs de Turin et de Milan, ce neuvième acte fut par ailleurs caractérisé par la chute imprévue de Vérone sur le terrain d'Empoli, l'inconnu Vertova ayant ainsi mis fin à la longue série noire du nouveau promu toscan.

En revanche, pour l'autre promu, Ascoli, les dimanches au stade Del-Duca se suivent et se ressemblent puisque la Fiorentina, pourtant en perte de vitesse, s'y est imposée elle aussi, de sorte que Liam Brady et ses copains de l'Adriatique n'ont toujours pas gagné chez eux !

Et Côme, direz-vous ? Eh bien, les choses restent également en l'état pour l'équipe lombarde, désormais seule invaincue du lot avec Napoli. Dimanche, encore 0-0 (le cinquième de la saison) chez le voisin bergamasque. Et ce bilan saisissant pour un cinquième de série A : 2 victoires, 7 nuls, 4 buts pour, 2 contre ! Faut vous faire un dessin ?...

La Suisse, premier test

Dimanche prochain, la série A fait relâche. Grille du Totocalcio basée sur le Championnat de série B.

Raison de cette interruption, le premier match officiel que l'équipe nationale jouera la veille à San Siro. Adversaire la Suisse. C'est pour les « Azzurri » dorénavant choisis et dirigés par Azeglio Vicini l'entrée en scène dans le Championnat d'Europe des nations dont la précédente édition avait si mal tourné pour eux.

Cette fois, l'Italie part avec des ambitions nouvelles. Le Mexique est oublié, il s'agit à présent de préparer le Mundial 90 dans les meilleures conditions.

Et Vicini l'a clairement laissé entendre : il entend battre la squadra de demain avec les Espoirs d'aujourd'hui (Donadoni, Baldieri, Vialli, Giannini, Francini, Zenga) encadrés par quelques chevronnés toujours compétitifs, style Altobelli, Cabrini et Bergomi.

Courant septembre, cette squadra de l'après-Bearzot avait débuté par un facile succès (2-0) sur la Grèce. Il lui reste maintenant à faire le plus difficile et à rassurer son entourage. Autant dire que le premier test européen à Milan sera plus important qu'il n'en a l'air. D'autant qu'ensuite les Transalpins devront en découdre dans le groupe 2 avec les Portugais et les Suédois, sans parler des Maltais qui les attendent le 6 décembre à La Valette. — **A. C.**

On se souviendra de cette semaine de Coupes d'Europe. La disparition de la Juventus, éliminée après l'épreuve des penalties par le Real Madrid, a provoqué un choc car la confiance du public italien (de 14 à 20 millions de téléspectateurs !) était très grande. L'événement a en tout cas atteint le meilleur niveau technique et émotionnel. Tout le monde est d'accord pour féliciter la Juve, qui a marqué d'entrée et s'est battue jusqu'au bout, et le Real qui s'est montré aussi méritant. La conclusion s'est produite au milieu des larmes, après les tirs au but.

Il faut bien constater qu'il s'agit de la cinquième fois cette année que le même sort contraire vient frapper une équipe italienne à l'issue d'une composition internationale.

La semaine noire de la Juve

par Giorgio CONTARINI de « la Gazzetta dello Sport »)

Bien sûr, cette série étrange a provoqué des enquêtes en tout genre. Pourquoi les footballeurs italiens ont-ils aussi peur au moment de tirer des onze mètres ? Pourquoi semblent-ils aussi mal préparés techniquement à cette épreuve ? Comment doit-elle être organisée ? l'ordre de passage des tireurs ? Faut-il désigner les meilleurs joueurs d'abord ou bien les garder pour les dernières tentatives, celles qui seront décisives ?

Il faudra bien finir par demander l'aide d'un psychologue, puisque personne ne trouve de réponses satisfaisantes à ces problèmes.

Il ne reste donc que deux équipes qualifiées en Coupe de l'UEFA. L'Inter a péniblement éliminé le Legia de Varsovie, un résultat vraiment modeste étant donné sa supériorité numérique. Torino a fait match nul en Hongrie sur le terrain de Raba Eto, après son carton réalisé deux semaines auparavant. Le tirage au sort a réservé comme futurs adversaires le Dukla de Prague à l'Inter, et les Belges de Beveren au Torino. Deux options difficiles mais pas insurmontables.

Ces deux rescapés européens se sont justement affrontés dimanche en Championnat et les Milanais l'ont emporté, après un doublé d'Altobelli qui s'est porté seul en tête du classement des buteurs.

Mais le grand coup a été frappé ailleurs, à Turin, où la victoire de Naples sur le terrain de la Juventus semble bien signaler le début d'un nouveau chapitre dans l'histoire du football italien.

Le match Sampdoria-Milan AC a connu un épilogue assez rare : alors que les deux équipes étaient à égalité 1-1 (buts de Virdis et de Briegel) et que Vialli venait de voir son penalty détourné par le gardien milanais Galli, l'arbitre, M. D'Eglia, s'est blessé assez sérieusement. Peu après 30 minutes de jeu, une déchirure musculaire à la jambe gauche l'a contraint à arrêter le match.

Celui-ci ne sera pas rejoué tout de suite : samedi, à San Siro, la nouvelle aventure de l'Italie dans le Championnat d'Europe va commencer contre la Suisse et cet événement va provoquer la mise entre parenthèses du Championnat. Le temps pour certains de panser leurs blessures.

LES NOTES DE « LA GAZZETTA DELLO SPORT » (9e journée)

INTER 2 (1) — TORINO 1 (0)

Altobelli (5e, 47e) — Dossena (75e)

ZENGA	7	LORIERI	6
BERGOMI	7	CORRADINI	5,5
MANDORLINI	6	FRANCINI	6,5
BARESI	6	CRAVERO	6
R. FERRI	6	JUNIOR	6
PASSARELLA	6,5	G. FERRI	6
FANNA	6	ROSSI	6
(CUCCHI, 86e)		SABATO	6
PIRACCINI	6	COMI	5,5
ALTOBELLI	7	DOSSENA	6,5
MATTEOLI	7	BERVATTO	6
RUMMENIGGE	6		
(TARDELLI, 85e)			

Entr. : Trapattoni — Entr. : Radice
57 000 spect. Recette : 447 087 000 lires
Arb. : M. Bergamo.

JUVENTUS 1 (0) — NAPLES 3 (0)

Laudrup (50e) — Ferrario (73e), Giordano (74e), Volpecina (90e)

TACCONI	7	GARELLA	6
FAVERO	6	BRUSCOLOTTI	7
CABRINI	6,5	FERRARA	6,5
BONINI	7	BAGNI	7,5
(BONETTI, 78e)		FERRARIO	6,5
BRIO	6	RENICA	7
CARICOLA	7	SOLA	6
MAURO	6,5	(CARNEVALE, 53e)	6
(PIOLI, 56e)	5,5	DE NAPOLI	6
MANFREDONIA	5,5	GIORDANO	6,5
SEREBA	5	MARADONA	7
PLATINI	5,5	ROMANO	6
LAUDRUP	5,5	(VOLPECINA, 78e)	6

Entr. : Marchesi — Entr. : Bianchi
52 000 spect. Recette : 578 273 000 lires
Arb. : M. Agnolin.

ROMA 4 (2) — UDINESE 0

Berggreen (24e), Ancelotti (28e), Desideri (56e), Giannini (80e)

TANCREDI	7	ABATE	6
BARONI	7	GALPAROLI	5
GEROLIN	6	STORGATO	5,5
BONIEK	7	COLOMBO	5,5
DESIDERI	7	EDINHO	6
RIGHETTI	6	ROSSI	5
BERGGREEN	7,5	CHIERICO	6
GIANNINI	7	(CAVERZAN, 46e)	5
AGOSTINI	7	DAL FIUME	5,5
ANCELOTTI	7,5	ZANONE	6
BALDIERI	6,5	TAGLIAFERRI	6
		(SUSIC, 48e)	5,5
		BRANCA	5

Entr. : Eriksson — Entr. : De Sisti
50 000 spect. Recette : 325 134 000 lires
Arb. : M. Lo Bello.

SAMPDORIA 1 (1) — MILAN 1 (1)

Briegel (35e) — Virdis (32e)

BISTAZZONI	5,5	G. GALLI	7
MANNINI	6	F.GALLI	6,5
PAGANIN	5,5	BONETTI	7
FUSI	6	BARESI	7
VIERCHOWOD	6	DI BARTOLOMEI	7
PELLEGRINI	5,5	MALDINI	7
PARI	6	DONADONI	6
BRIEGEL	6,5	WILKINS	7
SALSANO	6,5	GALDERISI	6,5
MANCINI	6,5	MASSARO	6,5
VIALLI	6	VIRDIS	7

Entr. : Baskor — Entr. : Liedholm
Arb. : M. D'Elia.

ASCOLI 0 — FIORENTINA 1 (0)

Oriali (62e)

PAZZAGLI	6	LANDUCCI	6,5
DESTRO	6	CONTRATTO	6,5
BENEDETTI	6,5	CAROBBI	6
IACHINI	6,5	(ROCCHIGIANI, 68e)	
PERRONE	6,5	ORIALI	6,5
CIMMINO	6	PIN	6
(GRECO, 77e)		GALBIATI	6,5
BONOMI	5,5	BERTI	5,5
DELL'OGLIO	6,5	BATTISTINI	5,5
SCARAFONI	6,5	DIAZ	6
BRADY	6	ONORATI	6
AGOSTINI	5,5	DI CHIARA	6
(BARBUTI, 64e)		(MONTELLI, 58e)	5,5

Entr. : Sensibile — Entr. : Bersellini
12 000 spect. Recette : 79 447 000 lires
Arb. : M. Magni.

ATALANTE 0 — COME 0

PIOTTI	0	PARADISI	7
BARCELLA	6	TEMPESTILLI	6,5
GENTILE	6	BRUNO	6
PRANDELLI	6,5	CENTI	6
PROGNA	6,5	MACCOPPI	6,5
BOLDINI	6,5	ALBIERO	7
LIMIDO	5	MATTEI	6,5
(ICARDI, 59e)	6	INVERNIZZI	6,5
BONACINA	6,5	CORNELIUSSON	5
CANTARUTTI	5,5	(TODESCO, 64e)	
MAGRIN	7	NOTARISTEFANO	6
INCOCCIATI	5	GIUNTA	5
		(GUERRINI, 83e)	

Entr. : Sonetti — Entr. : Mondonico
20 000 spect. Recette : 112 987 000 lires
Arb. : M. Casarin.

AVELLINO 0 — BRESCIA 0

DI LEO	6,5	ALIBONI	7,5
COLANTUONO	6,5	GIORGI	6
FERRONI	6	GENTILINI	6,5
(SCHACHNER, 67e)		BONOMETTI	6
MURELLI	6	CHIODINI	6
AMODIO	6	ARGENTESI	6,5
(COLOMBA, 46e)	6,5	SACCHETTI	6
ZANDONA	6	(CERAMICOLA, 42e)	6
BERTONI	6	ZORATTO	7
BOCCAFRESCA	6	TURCHETTA	6
TOVALIERI	5,5	BECCALOSSI	6
DIRCEU	6	(BRANCO, 67e)	
ALESSIO	6,5	OCCHIPINTI	6

Entr. : Vincio — Entr. : Giorgi
23 000 spect. Recette : 96 387 000 lires
Arb. : M. Sguizzato.

EMPOLI 1 (0) — VERONE 0

Vertova (61e)

DRAGO	6	GIULANI	6
VERTOVA	7	FERRONI	6
GELAIN	6,5	(ELKJAER, 63e)	
DELLA SCALA	6	DE AGOSTINI	6,5
PICANO	6,5	GALIA	6
BRAMBARI	6,5	FONTOLAN	5,5
COTRONEV	6	TRICELLA	6,5
URBANO	6	VERZA	5,5
EKSTROEM	7	(ROSSI, 76e)	
DELLA MONICA	7	VOLPATI	6
OSIO	5,5	PACIONE	6
(MAZZARRI, 46e, CARLONI, 83e)		BRUNI	5,5

Entr. : Salvemini — Entr. : Bagnoli
10 000 spect. Recette : 96 251 000 lires
Arb. : M. Lombardo.

Ascoli - Fiorentina	0-1
Atalanta - Côme	0-0
Avellino - Brescia	0-0
Empoli - Vérone	1-0
Inter - Torino	2-1
Juventus - Naples	1-3
Roma - Udinese	4-0
Sampdoria - Milan	arrêté

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Naples	14	9	5	4	0	13	6
2. Juventus	12	9	4	4	1	14	5
Inter	12	9	4	4	1	12	4
Roma	12	9	5	2	2	13	7
5. Côme	11	9	2	7	0	4	2
6. Vérone	10	9	3	4	2	10	9
Milan	10	8	4	2	2	10	3
8. Torino	9	9	4	1	4	12	12
Avellino	9	9	2	5	2	8	12
10. Sampdoria	7	8	3	1	4	7	7
Fiorentina	7	9	2	3	4	5	8
12. Empoli	6	9	3	0	6	4	12
13. Ascoli	5	9	2	2	5	3	11
14. Atalante	5	9	1	3	5	5	10
15. Brescia	4	9	1	2	6	2	11
16. Udinese*	—1	9	2	4	3	8	11

* Handicap de 9 points.

CLASSEMENT DES BUTEURS

1. Altobelli (Inter)	(+2) 7
2. Kieft (Torino)	5
3. Diaz (Fiorentina))	4
Maradona (Naples)	4
Dirceu (Avellino)	4
Galia (Vérone)	4
Virdis (Milan)	4
8. Graziani (Udinese)	3
Vialli (Sampdoria)	3
10. Ancelotti (Roma)	(+1) 2
Berggreen (Roma)	(+1) 2
Desideri (Roma)	(+1) 2
Giannini (Roma)	(+1) 2
Giordano (Naples)	(+1) 2
Volpecina (Naples)	(+1) 2

EUROPE

Challenge Interclubs

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

Coventry : une équipe est née

LONDRES. — Et voilà déjà Liverpool en tête du Championnat ! Ironie du sort, c'est sur la pelouse synthétique de Loftus Road que les hommes de Dalglish remportèrent, samedi dernier, une belle victoire, alors que les terrains de ce type ne réussissent généralement pas du tout aux Reds ! La saison passée, Liverpool fut en effet battu deux fois à Loftus Road, sans oublier sa lourde défaite (4-1), il y a deux semaines sur la pelouse synthétique de Luton. Mais face à QPR, tout rentra dans l'ordre pour les Reds qui ouvrirent la marque dès la 9e minute grâce à l'inévitable Rush, bien servi par Walsh. A cette occasion, le buteur gallois inscrivait son dix-neuvième but de la saison, matches de Championnat et de Coupes compris. Cinq minutes après, un corner de Johnston fut mal dégagé par la défense londonienne et Nicol marqua. A la vingt-septième minute, les Rangers réduisirent leur retard grâce à Bannister qui reprit de la tête un bon centre de Walker. Mais Liverpool ne trembla jamais vraiment, et un quart d'heure avant le coup de sifflet final, Johnston, reprenant un coup franc de Beglin, assura la victoire des siens.

Nottingham Forest qui était en tête jusque-là se fit battre par Coventry, une équipe étonnante qui, après des années passées à lutter pour sa survie, semble cette année bien armée pour en surprendre quelques-uns. A la 54e minute, Bennett effectua un travail colossal avant de servir Pickering qui trompa Segers. Forest tenta courageusement de refaire son retard, mais Coventry, très à l'aise, empêcha l'équipe de Brian Clough de développer son jeu habituel. Avec des types comme Ogrizovic, Bennett, Pickering et Regis, Coventry est finalement la grosse surprise (avec Norwich) de ce début de saison.

Arsenal, qui avait la possibilité de s'emparer de la première place, fut incapable de battre son voisin West Ham, lors d'un derby disputé en fin de matinée devant 36 000 spectateurs. Les Gunners peuvent même s'estimer heureux d'avoir arraché un point car West Ham, avec un McAvennie très dangereux aurait pu gagner cette rencontre. La seconde période de ce match fut passionnante et McAvennie rata trois belles occasions de but, imité par son compère Cottee qui échoua pour quelques centimètres face à Lukic. Après la rencontre, George Graham, entraîneur d'Arsenal, déclara : « Mes hommes ont pris une belle leçon face à West Ham ! Il nous reste encore beaucoup de travail pour parvenir au niveau de nos adversaires du jour. »

John Hollins, l'entraîneur de Chelsea respire un peu plus après le bon match nul arraché par ses hommes à Goodison Park. Pourtant, tout avait mal débuté pour Chelsea puisque McAllistair fut sanctionné d'un penalty pour avoir touché le ballon de la main... alors qu'un attaquant d'Everton se trouvait dans son dos, trois bons mètres hors jeu ! Steven réussit le penalty, mais Jones, juste avant la mi-temps, égalisa de la tête sur un centre de Dixon. A la 67e minute, l'arbitre M. Tyson, qui ne fit pas l'unanimité samedi, sanctionna le gardien de Chelsea, Godden, accusant ce dernier d'avoir fait plus de trois pas avec le ballon. Sur le coup franc qui suivit, Everton marqua grâce à Sheedy. Et à la 70e minute, l'arbitre expulsa McAllistair, coupable d'avoir levé le pied un peu haut face à Sheedy. Mais ce même Sheedy, qui se vengea immédiatement sur McAllistair en lui donnant un coup de coude ne fut même pas averti ! En dépit de ce coup du sort, les Londoniens, réduits à dix, réussirent à égaliser à trois minutes de la fin grâce à l'arrière Pates qui reprit un centre de Rougvie. Un point inespéré qui fait beaucoup de bien à Chelsea.

En semaine, Newcastle avait engagé Paul Goddard, l'attaquant de West Ham. Et lors de son premier match sous ses nouvelles couleurs, Goddard se fit faucher à la 17e minute de jeu contre Leicester, ce qui permit à Newcastle d'ouvrir la marque sur un penalty réussi par McDonald. Mais dès la reprise, Alan Smith, le buteur maison de Leicester égalisa logiquement.

Les dirigeants de Watford ne peuvent que se réjouir de leur dernière recrue, Mark Falco. Cet ancien attaquant de Tottenham a encore marqué deux buts, permettant à son équipe de remporter une superbe victoire face à Charlton. Bardsley et Blissett furent les autres buteurs de Watford.

Norwich confirma ses bonnes dispositions actuelles en battant Tottenham. Crook, un ancien Spur marqua après une heure de jeu. Puis, Hoddle, qui n'était que remplaçant entra en jeu et passa à Paul Allen. Ce dernier centra impeccablement sur Nico Claesen, ce qui permit au Belge d'inscrire son premier but en Angleterre. Mais Norwich ne se découragea pas et c'est finalement Elliott, l'arrière central qui reprit victorieusement un centre de Crook.

Pauvre Alex Ferguson ! Pour ses grands débuts au poste d'entraîneur à Manchester United, il assista à la défaite logique de ses hommes face à Oxford. Après seulement six minutes de jeu, Moran faucha Aldridge et ce dernier se fit un plaisir de transformer le penalty, ce qui porta d'ailleurs son total de buts inscrits depuis le début de la saison à quatorze, Championnat et Coupes réunis. Et dix minutes avant la fin du match, Slatter alourdit le score en faveur d'Oxford. Premiers commentaires de Ferguson à l'issue de la rencontre : « J'ai des petites choses à dire à certains joueurs ! »... Ça a dû barder !...

Lettre d'Angleterre (Max Marquis)

BYE, BYE, ATKINSON...

LONDRES. — La démission de Ron Atkinson était, avouons-le, attendue depuis longtemps. Et la récente défaite (4-1) de Manchester United face à Southampton en Coupe de la Ligue a été la goutte d'eau... qui a coûté sa place à Atkinson. Pour remplacer « Big Ron », les dirigeants d'Old Trafford ont fait appel à l'Ecossais Alex Ferguson qui a prouvé sa valeur à la tête d'Aberdeen. Atkinson paie bien sûr les mauvais résultats enregistrés par le club le plus puissant d'Angleterre depuis le début de la saison. Cela fait maintenant dix-neuf ans qu'United n'a pas remporté le Championnat, et comme les Diables Rouges n'avaient aucune chance, cette saison, de mettre fin à cette disette, Atkinson a dû plier bagages.

Pourtant, son bilan à Manchester n'est pas si catastrophique. En cinq saisons, il remporta avec son équipe deux Cups (en 1983 et 1985), deux places de troisième et trois places de quatrième en Championnat. Mais, à Manchester United, on ne peut se contenter de cela. Et Atkinson paye aujourd'hui sa politique de transferts onéreuse et relativement inefficace (7,4 millions de livres sterling dépensées !). Certes, Ron a fait venir à Old Trafford des joueurs qui ont rarement déçu (Bryan Robson, Moses, Strachan), mais il compte également à son actif des « bêtises » comme les venues de Brazil ou de Terry Gibson pour ne citer qu'eux. Et lorsque l'on sait qu'actuellement le meilleur buteur du club est Stapleton avec cinq petits buts en quatorze rencontres de Championnat, on ne peut que regretter le départ de Mark Hughes à Barcelone, un départ qu'Atkinson n'essaya pas d'empêcher.

Maintenant, c'est au tour de Ferguson de jouer. Le palmarès de ce dernier est éloquent puisque, à la tête d'Aberdeen, il remporta une Coupe des Coupes, trois Championnats écossais, quatre Coupes écossaises et une Coupe de la Ligue ! C'est un homme à poigne, qui semble effectivement bien placé pour remettre le club sur de bons rails. Mais que de travail en perspective...

R.F.A. (Rainer KALB)

Étonnant Stuttgart...

NUREMBERG. — A l'occasion de cette treizième journée, les quatre équipes de tête se déplaçaient. Et le grand vainqueur de cette étape a été le Bayer Leverkusen, seul leader à avoir gagné sur terrain adverse. Pourtant, au stade olympique de Berlin, devant plus de 30 000 spectateurs, Leverkusen a dû concéder une bonne quinzaine de corners à son adversaire berlinois, mais en fin de compte, et comme souvent en pareil cas, c'est l'équipe dominée qui remporta le match ! Dès la quatrième minute, Hausmann, véritable révélation de ce début de saison, centrait pour Schreier et ce dernier marquait. Et pour la onzième fois en treize matches, les joueurs de Berlin devaient rattraper un retard ! A la fin du match, Ribbeck, entraîneur de Leverkusen déclarait : « Aujourd'hui, mon équipe a connu la réussite qui l'avait fui lors de notre match européen face au Dukla. » Maigre consolation pour le public berlinois : dans l'équipe de Leverkusen évoluaient cinq joueurs originaires de l'ancienne capitale du Reich !

Udo Lattek, l'entraîneur du Bayern qui espérait beaucoup des... Berlinois, en fut pour ses frais. En plus, son équipe perdu un point à Mannheim. En première mi-temps, les Bavarois étaient même surclassés par le Waldhof local qui menait 2-0 grâce au jeune Gaudino (19e) et à Walter (44e). A la pause, Lattek passa un savon à ses hommes et fit entrer le vieux renard Dister Hôeness. Ce dernier réduisait l'écart mais, juste après, Scholz redonnait l'avantage à Manheim : 3-1. Pourtant, le Bayern n'abdiquait pas et finalement égalisait à 3-3 grâce à Hoeness puis Brehme !

Le Werder de Brême a connu un après-midi noir à Stuttgart. Et pourtant, l'équipe locale était décimée par les blessures puisque Immel, Beierlorzer, Allogöwer, Zietsh et Sigurvinsson étaient indisponibles ! Pourtant, Stuttgart réalisa un festival grâce à deux buts magnifiques de Klinsmann, sans oublier un penalty de Pasic et un but de Merkle. Après ce triomphe inattendu, l'entraîneur de Stuttgart, Egon Coordes, était invité à participer à une émission de télévision mais il préféra rentrer rapidement chez lui. Motif : après l'élimination de Stuttgart en Coupe d'Europe, des hooligans avaient menacé sa famille et Coordes voulait rentrer auprès des siens pour éviter toute angoisse !

Autre formation de tête décevante : Hambourg. Chez la lanterne rouge Düsseldorf, le HSV, a été victime d'un complexe de supériorité mal placé. Kaltz avait ouvert la marque pour Hambourg sur penalty mais Düsseldorf renversa superbement la vapeur grâce à Dusend, Jensen et Preetz. Le Belge Piessers, qui marqua le second but du HSV ne fit que réduire l'écart.

Lettre de RFA (Rainer Kalb)

DFB-CLUBS : LE TORCHON BRÛLE

NUREMBERG. — Jusqu'au début de cette saison, les clubs européens vendaient ou non leurs matches de Coupe d'Europe — dans les limites de la réglementation de l'UEFA — à la télévision. Depuis, la Fédération allemande coordonne la vente de ses droits, malgré les protestations de certains clubs.

Les arguments de la Fédération, avancés par le secrétaire de la ligue, M. Wilfried Straub sont les suivants : « Chaque année, il y a six clubs engagés, même en quarts de finale, il y en a souvent encore trois. Avec l'arrivée des télévisions privées, nous avons quatre chaînes nationales et neuf stations régionales. Pour éviter qu'il y ait trop de football à la télé, pour coordonner les intérêts des clubs amateurs et de l'étranger, il faut que la Fédération prenne les choses en main. » Straub souligne que la DFB ne gagne pas un sou pour ce travail et qu'il ne signe aucun contrat sans avoir l'accord du club, notamment sur la somme à verser par la télévision. Les clubs de leur côté, veillant jalousement sur leur droits, ont peur qu'un jour, la DFB réclame une rénumération pour ce travail d'organisation. La méfiance entre la fédération et les clubs est grande, le climat empoisonné.

Des exemples : Andreas Möller, 19 ans, jeune espoir de l'Eintracht Francfort, a été réclamé par Berti Vogts pour un match important des juniors. Francfort a, contrairement aux contrats signés avec la DFB, refusé la libération du joueur, le réclament pour le match contre le Bayern. En même temps, Francfort n'a pas repoussé ce match, comme elle pouvait le faire. La Fédération a suspendu Möller pour ce match, menaçant Francfort d'une pénalité de points.

Autre exemple : la sélection olympique. La Fédération la veut, les joueurs la veulent, mais les clubs disent « non ». On parle même d'une grève au cas où la Fédération réclamerait des joueurs pour cette sélection. Le match contre la Suède mardi dernier, conclu depuis très longtemps, a pu être joué seulement, parce que la DFB était prête à changer l'étiquette de la rencontre. L'équipe qui a battu la Suède par 3-0, s'appelait tout à coup « Sélection B ». La peur des clubs se résume ainsi : la RFA se qualifie, et en septembre 1988, la Bundesliga doit faire une pause ; reprendre en novembre et décembre, quand le temps devient rigoureux.

Partout où l'on regarde, on trouve des problèmes. Prochain rendez-vous entre la ligue et la fédé : mi-novembre. On attend attentivement les résultats de cette entrevue.

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

Les Européens sauvent l'essentiel

BRUXELLES. — Ce dernier week-end, huit formations seulement — sur dix-huit — ont fait fonctionner les différents tableaux d'affichage pour se partager, presque également, les maigres quatorze buts d'une dixième journée sans surprise.

Sans reprise, car on imaginait bien que les quatre « Européens » éprouveraient quelque peine à effacer les séquelles de leur confrontation internationale respective de la mi-semaine.

Tous ont effectivement souffert, mais seule la Gantoise, futur adversaire de Götegorg, a dû abandonner la totalité de l'enjeu. Les joueurs de Han Grijzenhout, qui alternent le bon et le pire, se sont inclinés, à Gentbrugge, devant un RJ Bruxelles qui surprend de plus en plus agréablement ses trop rares partisans.

Le RJ Bruxelles aligne une formation sensiblement indentique à celle qui n'effectua qu'un peu glorieux aller et retour parmi l'élite, il y a deux ans. Cette saison, cependant, les Bruxellois du Heysel ont mûri. Grâce aux judicieux conseils de Raymond Goethals, qui chapeaute Daniel Renders, le plus jeune entraîneur de la Première Division, l'équipe du RJB s'affirme au fil des jours comme un interlocuteur valable dans une série qu'elle ne quittera vraisemblablement pas en mai prochain.

Les Gantois n'ont jamais pu répondre à un but du demi offensif, Demey, bien servi par son compagnon de ligne, Imbert.

Au Freethiel, le SK Beveren a souffert devant un FC Malinois de plus en plus entreprenant, au fur et à mesure que le temps s'égrenait. Les vainqueurs de Bilbao redoutaient les équipiers du gardien Preud'Homme. Ils ne nourrissaient, en fait, qu'une seule véritable ambition : demeurer invaincus. Ils y sont parvenus sans enflammer leur public.

Le seul « Européen » malheureux de mercredi, le Standard, a sauvé l'essentiel : il ne s'est pas incliné à Rocourt, face à son grand rival régional, le FC Liégeois.

Près de 30 000 personnes ont assisté à un derby d'assez bonne facture. Le FC Liégeois prit le meilleur départ. Il ouvrit même très rapidement la marque par Benoit Thans, un de ses internationaux olympiques. Mais le Standard, meurtri par l'humiliation que lui avait infligé le FC Tyrol sous les yeux de Bernard Tapie, se rebiffa quelque peu et prit la seconde période à son compte. Il égalisa par l'ex-Brestois Petrovic. De l'avis unanime, toutefois, c'est son remarquable gardien de but, Gilbert Bodard, qui mérita l'Oscar de la rencontre car il multiplia les prouesses avec bonheur pour empêcher le FC Liégeois de confirmer ses bonnes dispositions actuelles.

Même Anderlecht a souffert au parc Astrid pour déjouer l'habile organisation défensive des Flandriens de Waregem. Ceux-ci ne se berçaient pourtant d'aucune illusion : ils n'avaient pu sauver le moindre point à Anderlecht depuis... quinze ans.

Fatigué par son match de Bucarest, le Sporting afficha nettement moins d'allant, de créativité que de coutume. Il marqua l'unique but du match par le précieux Janssen, à trois minutes de la mi-temps. A la fin du match, Arie Haan ne put masquer une moue d'inquiétude : son équipe risque en effet de perdre, pour deux ou trois semaines, son attaquant de complément Lozano, touché aux côtes à Bucarest, incapable de poursuivre le match de Championnat de ce samedi au-delà de la première mi-temps.

Cette victoire, laborieuse, propulse toutefois de justesse Anderlecht en tête du classement.

Bruges a en effet concédé le nul blanc à Courtrais, au terme d'une confrontation régionale qui valut essentiellement par cinq parades de son gardien de but, le Hollandais Hans Galje, un des meilleurs transferts réalisés par un club belge cette saison. Henk Houwaart, l'entraîneur brugeois, avait délibérément évincé son meilleur buteur, l'attaquant israélien Rosenthal, au profit de Mamadou, un défenseur supplémentaire.

A la recherche de leur élan antérieur, les Brugeois ne boudaient nullement un résultat qui préservait également leur brevet d'invincibilité cette saison. Ils déploraient simplement l'exclusion, justifiée, de leur arrière Beyens, coupable d'avoir donné un coup de pied volontaire au Courtaisien Derouck.

Au Pairay, un très séduisant FC Sérisien infligea trois buts sans réplique à un Beerschot désabusé et qui dilapida rapidement le bénéfice d'un excellent début de saison.

Les deux clubs ont échangé leur gardien pendant les vacances. Kerremans, qui avait pratiquement sauvé Seraing la saison dernière, se trouvait, cette fois, dans le camp opposé. Le Congolais N'Gapy (deux buts) et le Belge Rasquin furent peu reconnaissants. Mais c'est collectivement surtout que Seraing, bien inspiré par Dardenne, a enchanté son public.

Une autre formation s'est hissée, sans coup férir et sans attirer l'attention sur elle par des coups d'éclat, aux premières loges du classement, le SK Lokeren.

Victorieux à Berchem, la lanterne rouge, cette équipe du pays de Waes n'aligne aucune vedette : mais c'est précisément la solidarité et la solidité de son effectif qui constituent ses armes maîtresses.

SUISSE (Jean-Jacques ROSSELET)

Egli : et glou !

Championnat d'Europe des nations : l'équipe de Suisse se prépare à affronter l'Italie, samedi prochain 15 novembre à Milan.

Il y aura un absent de marque dans la sélection helvétique, le capitaine et stoppeur Egli. Celui-ci s'est fait manipuler comme un enfant de chœur par un journal à sensation de Suisse alémanique, l'inénarrable *Blick*.

Ce journal, dont on sait qu'il défendait l'ex-coach national Paul Wolfisberg, a toujours montré sa réticence envers Daniel Jeandupeux. Et de là à utiliser n'importe quel moyen pour avoir sa tête, il y avait un pas qui fut allégrement franchi la semaine passée.

Dès le lundi, les titres à sensation se succédaient. Du genre : « Egli en a assez. Il veut un entretien avec la commission de l'équipe nationale ». Commission dont le président Schaerli déclarait le lendemain : « Ce n'est pas mon problème, Egli doit s'entretenir directement avec Daniel Jeandupeux. Mais je reconnais que c'est un joueur indispensable à l'équipe nationale. » C'était chaque jour du même tonneau. Et Egli se prêtait naïvement à ce jeu ridicule qui permettait à un journal de faire ses titres.

Résultat inévitable et heureux : Jeandupeux réunissait son encadrement vendredi et samedi matin sur les bords du lac Léman, à Nyon.

Il crevait l'abcès d'entrée, commençant par un entretien de 50 minutes avec Egli. Et le renvoyait justement à la maison, renonçant à lui pour le match de Milan. Egli payait chèrement sa naïveté et son manque de correction. Il aurait été mieux inspiré en contactant directement Jeandupeux plutôt qu'en alertant la presse, ou du moins une « certaine » presse.

Egli a oublié une chose. Il n'est pas indispensable à l'équipe nationale. Celle-ci avait par exemple battu la France à Lausanne sans son apport.

Lettre de Suisse (Jean-Jacques ROSSELET)

CONFLIT TV-LIGUE : ON SE CALME

GENEVE. — Le bon sens l'a emporté dans le conflit opposant la Ligue nationale de football à la télévision. Il était né de la production par la TV de deux émissions (l'une sur la chaîne alémanique, l'autre sur l'antenne romande) consacrées, la première « aux salaires fous des vedettes du football » et la seconde à « l'argent caché du football ».

Estimant avoir été manipulés (on avait sorti quelques phrases de leur contexte) et pensant que ces émissions avaient violé le contrat Ligue nationale-Télévision, les dirigeants des clubs de Ligue nationale s'étaient réunis à Berne pour prendre certaines mesures.

L'une d'entre elles, la plus importante pour le téléspectateur, avait été d'interdire aux membres et aux joueurs de la Ligue nationale (1re et 2e Division) de répondre à des interviews télévisées.

Les deux parties ont lâché du lest. La télévision a accepté d'organiser deux débats contradictoires (l'un en Suisse alémanique le 19 novembre, l'autre en Suisse romande le 23 novembre) réunissant des personnalités de la TV et de la Ligue nationale.

La TV répond ainsi aux exigences de la Ligue nationale qui voulait bénéficier d'un temps d'antenne pour contester les allégations faites lors des émissions précitées.

Quant à la Ligue nationale, elle a fait également une concession importante en levant l'interdiction de répondre à des interviews.

Cet apaisement ne surprendra pas nos lecteurs. Comme nous le disions dans *France Football* du 21 octobre, la TV a besoin du football qui lui assure un spectacle bénéficiant d'une excellente audience, et le football a besoin de la TV, pas seulement pour sa promotion, mais aussi pour celles des sponsorsd qui soutiennent les clubs.

Précisons enfin que la TV suisse a le beau rôle car elle jouit du monopole. Les satellites pourraient changer bien des choses. En tout cas, nous connaissons plusieurs présidents de club qui seraient prêts à apporter leur contribution financière à des chaînes privées.

A propos de télévision : le match de 8e de finale de la Coupe de Suisse fixé ce mardi 11 novembre ne fera pas l'objet d'une retransmission. La TV offrait 20 000 francs suisses pour une retransmission partielle. Les deux clubs ont jugé cette offre ridicule.

Lettre du Portugal (Couto e Santos)

LISBONNE QUITTE L'EUROPE EN CHOEUR

LISBONNE. — « Un Benfica sans dimension européenne ou possédant un entraîneur sans audace ? » Ce titre révélateur de notre confrère *Abola* démontre à quel point l'élimination de Benfica en Coupe des Coupes par les Girondins de Bordeaux a soulevé des interrogations et des doutes sur son avenir.

Il est évident que depuis trois saisons, c'est-à-dire dès les départs de Chalana, Stromberg et l'entraîneur suédois Erikson entre autres, Benfica n'a pu retrouver la même vivacité, la même puissance et le même jeu créatif et chatoyant.

M. Julio Borges, du département football club, l'a même reconnu dans des interviews accordées à nos confrères du journal *Record* et de la télé portugaise. Sans avoir voulu pour autant mettre en question soit l'entraîneur John Mortimore, soit la valeur de l'effectif lisbonnais, M. Borges est convenu qu'aujourd'hui les adversaires du club n'expriment plus, quand ils ont à affronter Benfica, les mêmes craintes que par le passé.

Autre témoignage, celui de Festas, joueur de Salgueiros, adversaire de Benfica dimanche dernier en Championnat. « Ce qu'il y a de plus remarquable à Benfica, c'est le stade de la Luz, et si deux ou trois joueurs (il n'a pas voulu citer de nom) quittaient le club, il se bornerait à lutter pour une place en Coupe de l'UEFA. »

Certes, Benfica gagne des matches mais sans pour autant convaincre qui que ce soit.

Le rôle traditionnel de Benfica, celui du club phare du football portugais serait-il tenu maintenant, comme l'a dit également Festas, par le Football Club de Porto ?

Une chose est certaine, Porto est l'équipe qui pratique le meilleur football du pays et dont le jeu est le plus spectaculaire et le plus efficace. Il l'a prouvé une nouvelle fois mercredi dernier en se débarrassant d'une bonne équipe de Vitkovice par 3 buts à 0. Les trois buts ont tous été le fruit d'une remarquable exécution technique. Le premier par André à la 5e minute de jeu, le deuxième par le Brésilien Celso sur coup franc d'un tir foudroyant et le troisième par l'entremise de Futre, d'une frappe à ras de terre.

En développant son jeu habituel primesautier et chatoyant, Porto a démontré encore une fois tout son pouvoir créatif et la variété de solutions que procure son football. L'effectif dont il dispose, assez étoffé et varié, semble posséder les atouts suffisants pour rééditer la prouesse de la saison 1983-1984 qui l'a mené en finale d'une Coupe européenne (en l'occurrence la Coupe des Coupes). Même s'il est encore tôt pour en parler, et si les équipes encore en lice en Coupe des champions sont presque toutes des gros bras du football européen.

Une énorme injustice s'est produite en Coupe de l'UEFA. Un Barcelone sans vivacité et dépourvu de tout pouvoir imaginatif a éliminé un Sporting qui s'était montré sur l'ensemble des deux matches beaucoup plus digne d'obtenir la qualification, cela dit sans aucun chauvinisme.

Le Sporting, en développant un jeu très efficace, a ouvert la marque en première mi-temps par le Mexicain Negrete. Après la pause, le deuxième but du Sporting est arrivé naturellement et logiquement à la 60e minute par l'entremise de l'Anglais Raphael Meade. Mais les Catalans, à six minutes du terme de la rencontre, réduisirent le score par Roberto d'une reprise foudroyante aux 25 mètres, alors qu'ils avaient presque ignoré le jeu offensif pendant toute la partie.

Le résultat au Nou Camp ayant été de 1 à 0 en faveur de Barcelone, le Sporting Club fut ainsi éliminé. Tous les joueurs du Sporting sont dignes d'éloges, se détachèrent cependant du lot Fernando Mendes, Duilio, Zinho et Meade. C'est triste d'être éliminé après avoir livré une superbe exhibition...

Par contre, Guimaraes s'est qualifié aux dépens de l'Atletico de Madrid, ne s'inclinant au stade Vicente Calderon que par un maigre 1-0. Le but madrilène fut d'ailleurs obtenu lors des arrêts de jeu. Guimaraes, qui au prochain tour affrontera les Néerlandais de Groningen, a joué intelligemment, courageusement et son organisation de jeu fut parfaite.

De plus, son gardien de but, Jesus, était vraiment inspiré, se payant même le luxe d'arrêter un penalty.

Les performances de Guimaraes, que ce soit en Championnat ou en Coupe de l'UEFA, démontrent que la volonté exprimée par son président de lutter pour la conquête du titre national n'était pas si inconcevable que l'ont prétendu certains observateurs.

Quant à Boavista, malgré des efforts méritoires, il n'a pu rien faire pour contrer les Ecossais des Glasgow Rangers qui se sont montrés supérieurs dans tous les compartiments de jeu, comme l'a d'ailleurs reconnu l'entraîneur de Boavista, notre vieille connaissance Joao Alves. Une équipe écossaise qui fit preuve d'un véritable fighting spirit, à l'image de son entraîneur, Graeme Souness.

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

Le Real passe en tête

MADRID. — Le Real Madrid est le nouveau leader du Championnat espagnol après la treizième journée jouée samedi soir. Cette position privilégiée, le Real Madrid la doit non seulement à sa très belle victoire à Séville, mais également au fait que le FC Barcelone n'a pu poursuivre sa marche triomphale sur son terrain. Cette treizième journée aura également vu l'Atletico de Madrid récupérer la troisième place qu'il partage avec Espanol, et surtout la confirmation du travail effectué par Kubala à Murcie, puisque les Madrilènes qui avaient eu un début de saison catastrophique n'ont plus perdu une seule rencontre depuis son arrivée.

On craignait beaucoup cette journée du côté des équipes qui avaient dû disputer mercredi les matches de Coupe d'Europe, car elles avaient eu à peine le temps de récupérer. L'Europe leur a, semble-t-il, fait du bien, puisque aucune n'a perdu ; seuls Barcelone et Saragosse, qui se retrouvaient face à face, ont fait match nul. La bonne opération de la journée c'est évidemment le Real Madrid qui l'a faite en conciuant brillamment une semaine magnifique. Après leur victoire à Turin, ils craignaient énormément ce déplacement à Séville, qui avait très largement battu l'Atletico de Madrid et l'Atletico de Bilbao. Mais sur leur lancée de Turin, les hommes de Beenhakker ont réalisé une grande rencontre en Andalousie, et n'ont laissé aucune chance à leurs rivaux. Le score final (1-0) peut paraître un peu léger pour Séville. Ce but fut réussi par Gallego en première période. Par la suite, les Madrilènes eurent de nombreuses occasions de but qu'ils ne surent pas transformer. Ce fut même Séville qui disposa de la meilleure occasion à la 66e minute, lorsque Francisco tira un penalty, mais Buyo démontra que le « coup de Turin » n'était pas dû au hasard et détourna fort brillamment en corner. Victoire finale pour le Real, qui met fin à une semaine qui lui a permis de se qualifier pour les quarts de finale de la C 1 et de devenir leader du Championnat espagnol. Le FC Barcelone affrontait Saragosse sans Roberto, victime d'une angine la veille du match, ni Hugues. La première mi-temps à Saragosse fut exemplaire, et sans doute les Catalans auraient mérité d'ouvrir le score, mais ses attaquants se montrèrent trop imprécis. Saragosse de son côté, fort de son succès au pays de Galles, se défendit fort bien, essayant de surprendre Barcelone en contre. La seconde période fut plus anodine, les deux équipes accusant la fatigue des rencontres européennes. Toutes deux parurent se contenter du partage des points.

L'Atletico de Madrid jouait pour sa part un match décisif non seulement pour son avenir, mais également pour celui de son entraîneur Vicente Miera, fort critiqué depuis le début de saison. L'adversaire était dangereux, la Real Sociedad, mais les Madrilènes, déployant énormément de courage, surent attendre le temps nécessaire pour trouver la faille. Et paradoxalement c'est justement un ex-joueur de la Real Sociedad, Uralde, qui, d'un coup de tête splendide, parvenait à battre Arconada, donnant les deux points et la troisième place à son équipe. Malgré cette victoire, dimanche matin, on apprenait que les dirigeants madrilènes cédant aux pressions populaires avaient décidé de renvoyer l'entraîneur ; son poste est maintenant occupé par son second, Martinez Jayo.

La troisième place, les Madrilènes la partagent avec Espanol qui continue sa progression grâce à Clemente. Une fois de plus, il a démontré son esprit de vainqueur. Dès la 6e minute, il n'hésita pas à jouer avec trois attaquants, ce qui permit à Espanol d'égaliser par Valverde (75e), et ainsi de conserver cette troisième place.

Bilbao, après son effort de mercredi, a énormément peiné pour s'imposer à Valladolid, mais, heureusement pour les Basques, Sarabia sut profiter d'un mauvais renvoi de la défense castillane pour donner la victoire à son équipe. Gijon après un début de saison incertain, sut, face à Santander, remonter un peu en contre, pour finalement s'imposer grâce à Joaquin (11e), et Eloy (29e). Cette victoire permet à l'équipe de Gijon de venir se placer dans le groupe des outsiders. Majorque a enfin remporté une large victoire sur son terrain grâce à un Magdaleno, totalement retrouvé, auteur de trois buts, ce qui permet à l'équipe de Majorque de stopper une série de mauvais résultats, la grande surprise de ce Championnat est pour l'instant l'équipe de Murcie qui après un départ catastrophique, a retrouvé tout son tonus grâce à Kubala, qui ne connaît pas encore la défaite depuis qu'il occupe le poste d'entraîneur. Ce déplacement à Cadix se présentait comme fort compliqué pour Murcie, mais avec une très bonne défense, elle sut saisir sa chance, par Manolo, et marquer le but de la victoire. Même chose pour Osasuna, qui avait une rencontre, elle aussi très délicate, face à Betis, mais l'équipe de Pampelune sut dominer amplement Betis et, si durant la première période ses joueurs ne surent point trouver le chemin des filets, ce fut chose faite en seconde période, obtenant une victoire très importante pour Osasuna.

La semaine prochaine, deux duels très importants qui pourraient éclaircir le panorama en tête du Championnat. Le Real Madrid recevra Bilbao alors que Barcelone se rendra à Betis, où il est toujours extrêmement difficile de s'imposer.

Lettre d'Espagne (André Merce Varela)

UN MIRACLE SIGNÉ KUBALA

BARCELONE. — Un vieux refrain du football espagnol (car dans la péninsule, le football a aussi créé ses refrains) dit qu'à « nouvel entraîneur, victoire assurée » et la démonstration en a été faite avec le changement d'entraîneur que le Real Murcie a effectué pour ces cinq dernières journées du Championnat espagnol. Le Real Murcie, nouveau promu en Première Division, occupait la dernière place du classement, lors de la huitième journée, Murcie n'avait seulement conquis que deux points. L'alarme sonnait pour le club et ses dirigeants limogeaient l'ancien entraîneur. Ils faisaient appel à Kubala, un des deux joueurs avec Alfredo Di Stefano qui ont fait du football espagnol une légende.

Kubala, c'est l'unique footballeur au monde qui a réussi à jouer avec trois sélections nationales différentes, celle de Tchécoslovaquie, de Hongrie et d'Espagne. Né à Budapest, Kubala partait avec ses parents à Bradislava et joua avec l'équipe nationale tchèque. Après, il rentra dans son pays d'origine, ce qui lui permit de jouer avec la Hongrie. Et après son exil en Espagne, Kubala a fait la pluie et le beau temps avec le FC Barcelone et il joua aussi avec la sélection espagnole plus d'une vingtaine de *rencontres*.

Les dirigeants de Murcie ont appelé en catastrophe Kubala afin de sauver leur équipe. Depuis que l'ancien international a pris en main l'équipe, celle-ci n'a pas encore connu la moindre défaite. Les six rencontres que Murcie a jouées sous la direction de Kubala se sont soldées par quatre victoires et deux matches nuls. Et Murcie est l'unique équipe qui a réussi à battre en Championnat, cette saison, le FC Barcelone, leader du Championnat jusqu'à dimanche dernier, car les Catalans n'ont pas réussi à battre Saragosse au Nou Camp devant plus de cent mille spectateurs. C'était le premier point que Barcelone perdait cette saison chez lui.

Le palmarès de Kubala comme entraîneur n'a rien à envier à son curriculum vitae de joueur. Il a démenti le traditionnel échec que les grands joueurs subissent lorsqu'ils prennent en main une équipe. Rarement une grande vedette devient un aussi grand technicien. Kubala est l'exception. Un grand joueur, lorsqu'il devient entraîneur, ne réussit pas toujours à ce que ses poulains jouent avec la maîtrise, l'habileté, la technique et l'élan dont l'entraîneur disposait durant son activité. L'esprit de l'ancien joueur n'est pas encore mort chez les entraîneurs. Il exige de ses joueurs une condition physique et une technique que seuls ont possédé les anciennes vedettes, même si ses poulains n'ont pas les possibilités qu'il avait jadis.

Pendant dix années Kubala a dirigé l'équipe nationale d'Espagne. Il a établi un record comme sélectionneur. Et maintenant, avec une équipe comme Murcie, qu'il n'a pas formée, car c'est en pleine saison qu'il a pris en main sa nouvelle équipe, Kubala triomphe pleinement. Une page inédite dans l'univers espagnol. Elle est en train de s'écrire.

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

Porto menace

LISBONNE. — Après la dixième journée, le tiers du Championnat est atteint : Porto a rejoint Benfica en tête du classement, les deux équipes totalisant 17 points.

Le match Braga-Porto était le derby du Nord, dur le terrain de la ville traditionnelle des évêques les plus anciens de la péninsule. Mais Braga est maintenant presque lanterne rouge, malgré les efforts de l'entraîneur, l'international Umberto. Cette rencontre face à la redoutable machine du capitaine Gomes arrivait donc au mauvais moment pour la réhabilitation de Braga. La première mi-temps atteinte sur le score nul 0-0 avait vu Porto chercher en vain une solution pour mettre en défaut la défense locale. Dès la reprise, les joueurs de Porto prenaient cependant le dessus, grâce à leur meilleure condition physique, et le Brésilien Juary, qui avait remplacé Gomes, sur une action personnelle, offrait à Futre le but de Porto, ce qui soulageait les visiteurs.

Dans le match Salgueiros-Benfica, à Porto, les deux équipes ont fait preuve d'un grand manque d'imagination, même si Benfica atteignait la pause avec un but encaissé (40e, Walsh). Après le repos, l'entraîneur fit entrer César Brito. Le jeune renfort de Benfica réussit le nul 1-1 à la 53e minute. Ce qui permit à l'équipe de Porto d'égaliser, menaçant, pour le futur, l'hégémonie de Benfica. Mais sans avoir une attaque convaincante, et avec un milieu de terrain sans organisation, l'équipe de Carlos Manuel ne fait que continuer avec les faiblesses de ses dernières saisons.

Le Sporting recevait Varzim. Ces visiteurs montrèrent une résistance obstinée à l'attaque du Sporting. A cause du marquage du flanc gauche, l'entraîneur dut remplacer Fernando Mendes. D'où un but par Zinho, à la 44e minute. Mais à la première mi-temps ce score n'était pas juste pour Varzim. Et pourtant à la seconde mi-temps, ce fut le Sporting qui imposa le rythme, avec une vivacité que Varzim ne put contrer. L'avant Meade, avec deux buts à la 76e et 88e minute, signa la conclusion de la rencontre.

L'avant-dernier du classement, le Rio Ave, recevait le troisième, au très bon moral depuis sa victoire européenne sur l'Atletico de Madrid. Sans s'imposer, Guimaraes connu le soulagement à la 78e minute, quand Nkma amena le 3-2 final. Avec cette victoire, Guimaraes se maintient à la troisième place avec seize points, après Benfica et Porto. Sa maturité, son sang-froid et son football efficace justifient ses exploits au Portugal et en Coupe UEFA. Le Boavista, entraîné par Avès, n'a pas seulement perdu 1-0 à Chavès, mais il a surtout fait preuve d'une incompétence, traduite maintenant au classement par une treizième place. Belenenses a souffert à Lisbonne, contre le Maritimo, et l'a très difficilement battu 1 à 0 avec un but de Mapuata à la 26e minute. A Coimbra, Elvas s'impose 1-0 pendant soixante minute, mais finalement Coimbra réussit le nul 1-1. Quant à Portimonense, il encaisse un premier but à la 13e minute face à Farense, puis mène 2-1 après vingt-cinq minutes. Après une égalisation 2-2, il gagne 3 à 2 peu avant la fin.

PAYS-BAS (A. HOS)

Groningue, cap sur l'Europe

AMSTERDAM. — Contre toute attente, le FC Groningue s'est qualifié mercredi soir pour le troisième tour de Coupe de l'UEFA. Après le 0-0 du match aller à domicile contre Xamax Neuchâtel, l'équipe de Groningue a obtenu en Suisse un match nul méritoire : 1-1. Le but de l'égalisation, signé Van Dijk, fut décisif pour la qualification.

En C 2, le leader actuel du Championnat néerlandais, Ajax, reste invaincu. Mercredi dernier en Grèce, dans un match moyen, Ajax égalisait à la dernière seconde contre Olympiakos. L'Ajax jouera en quarts de finale de la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe. Après la défaite de 5 à 1 enregistrée il y a quinze jours, à l'extérieur, Feyenoord a dû de nouveau s'incliner contre Borussia Monchengladbach.

A Rotterdam, Rahan a marqué les deux buts allemands.

Trois jours après la qualification inattendue en Coupe de l'UEFA, le FC Groningue devait, en Championnat, encaisser une défaite. Go Ahead l'emportait dans un match médiocre par 1-0, but de Boerebach directement sur coup franc.

Il y eut encore deux autres résultats surprenants : le Fortuna s'inclina à domicile contre PEC par 2-5. Thijssen marquait les deux buts des locaux, tandis que Booy était le meilleur buteur du PEC en marquant le premier et dernier but de ce match prolifique.

La seconde surprise fut enfin la victoire à l'extérieur de Twente face à Veendam. Les deux buts de Twente — l'équipe qui collectionne les points à l'extérieur — ont été marqués en seconde mi-temps.

Le PSV a battu, comme prévu, Harlem, l'équipe du bas de tableau. Bien que PSV ait raté beaucoup d'occasions, le score final fut quand même de 5-0. PSV partage toujours la première place avec Ajax qui, dimanche, recevait Den Bosch. Après une première mi-temps fantastique, Ajax l'emporta très facilement par 3-1. Bien que la seconde mi-temps ne fût pas très spectaculaire à suivre, le dernier but d'Ajax, inscrit par Van Basten, fut un modèle du genre.

La victoire de la lanterne rouge, AZ, contre le troisième du classement, Feyenoord, constitua la sensation du week-end. L'avant-centre d'AZ 67, Loggie, marqua les deux buts.

L'arbitre du match Excelsior-La Haye a dû arrêter cette rencontre après 55 minutes, car les supporters de La Haye commençaient à jeter des projectiles à la tête du soigneur d'Excelsior, qui fut grièvement blessé. Quand le match fut arrêté, Le Haye menait alors 1 à 0.

Lettre d'Espagne (Xavier de Pinedo)

SÉVILLE, ACTE PREMIER

MADRID. — La sélection espagnole débutera demain soir dans le Championnat d'Europe des nations, face à la Roumanie, rivale la plus dangereuse de son groupe. Heureusement pour les hommes de Munoz, cette rencontre, face aux Roumains, ils la joueront à domicile, et mieux encore, à Séville, devant leur public fétiche. N'oublions pas que c'était ce public qui permit aux Espagnols de battre Malte 12-1 et d'entamer ainsi leur épopée européenne en 1984. Malheureusement, Munoz a déplacé à Séville une équipe qui a énormément changé du fait de blessures. Ainsi, sa charnière centrale titulaire Macedo-Goicoetchea ne sera pas là. Pour la remplacer, Munoz fera sans doute appel aux deux joueurs du Real Gallego et Sanchis, à moins qu'il ne fasse débuter le libero de l'Atletico de Madrid Arteche. Au milieu du terrain, Munoz s'interroge encore, puisqu'il ne sait pas s'il pourra compter sur Gordillo, qui fut légèrement blessé samedi face à Séville.

En attaque, Munoz devra aussi remplacer son avant-centre titulaire Julio Salinas, indisponible depuis une quinzaine de jours.

Munoz espère que Séville inspirera moins les Roumains que le Steaua Bucarest, qui triompha du FC Barcelone au mois de mai dernier en finale de la Coupe d'Europe. Cette rencontre est très importante pour les Espagnols, qui n'ont pratiquement que les Roumains à battre pour se retrouver en Allemagne dans deux ans.

Voici l'équipe qui devrait être alignée demain soir :

Zubizarreta — Tomas, Gallego, Sanchis, Camacho (cap.) — Michel, Victor, Gordillo, Senor — Butragueno, Rincon.

TOP 101
"SUR 101 FM, SPORT ET MUSIQUE, MUSIQUE."

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS :
VOYAGES L'ÉQUIPE
Wagons-lits Tourisme
10, rue du Fg-Montmartre, 75009 PARIS. 47-70-35-45
29, boulevard Malesherbes, 75009 PARIS. 47-42-58-68

EUROPE

BULGARIE (Ivan AVONSKI)

Un derby de rêve

SOFIA. — Lors de la mise au point du programme du Championnat de Bulgarie, le tirage au sort a voulu que les principaux candidats au titre se rencontrent à la fin de la saison. Ainsi, la 13e journée a opposé les deux plus anciens clubs de Sofia, Vitocha et Slavia, alors que Sredets recevait à Sofia l'ex-champion Trakia.

La quatorzième journée, elle, mettra aux prises les quatre clubs sofiotes, Vitocha contre Stredets et Slavia contre Lokomotiv.

Le derby de la 15e et dernière journée de la saison sera encore à Sofia : Sredets-Slavia.

Avec 33 buts marqués en huit matches, cette treizième journée a établi un nouveau record. Mais auparavant, il y avait le « mercredi européen » avec la participation de deux clubs bulgares. En match retour du tournoi de la C 2, Vitocha a fort bien résisté, à Mostar, aux attaques du Velez et grâce à Iskrenov et Sirakov, rapides et bons techniciens, il lançait des contre-attaques éclair. Ainsi, à la 70e minute, Vitocha menait 3-1, mais sûr de sa qualification, il s'est endormi quelque peu sur ses lauriers. C'est alors qu'en six minutes seulement, entre la 83e et la 89e, il a encaissé 3 buts et a perdu le match 4-3. Vainqueur 2-0 à l'aller, Vitocha s'est quand même qualifié pour le troisième tour, mais cette stupide défaite à Mostar a, en partie, terni sa bonne prestation.

En C 3, Trakia recevait à Plovdiv le Hadjduk de Split, qui l'avait vaincu à l'aller 3-1. Là aussi, le match partit bien pour mal se terminer. A la mi-temps, Trakia menait 2-0, résultat qui lui suffisait pour se qualifier, mais en seconde mi-temps, la défense bulgare commettait les mêmes erreurs qu'à Split. Les Yougoslaves, eux, ne se sont pas fait prier et en ont profité pour égaliser.

Une troisième équipe bulgare a été mise à l'épreuve mercredi. En match retour de la finale pour la Coupe des Balkans, Slavia a affronté à Athènes le Panionios qu'elle avait vaincu à Sofia 3-0. Non sans l'aide de l'arbitre albanais qui a accordé au Panionios deux penalties pour des fautes que lui seul avait vues, Slavia était mené à la 18e minute 3-0. Il a fallu attendre la seconde mi-temps pour voir les Bulgares prendre le jeu en main et marquer deux buts, qui leur ont suffi pour devenir champions des Balkans.

Quatre jours plus tard, Vitocha et Slavia se sont rencontrés dans le plus ancien derby de la capitale. C'était peut-être le plus beau match de la saison. Avec neuf internationaux dans leurs rangs, six à Vitocha et trois à Slavia, les deux équipes ont pratiqué un jeu ouvert, rapide et d'une bonne qualité technique. Vitocha a ouvert la marque à la 12e minute. A la 24e minute, Slavia égalisait.

Quatre minutes plus tard, Alexandrov, l'avant-centre de l'équipe nationale, marquait un deuxième but pour Slavia sur une belle reprise de la tête. A la 30e minute, l'arbitre accordait au Vitocha un penalty très contesté que Sirakov ne manquit pas. Au cours de la seconde mi-temps, le jeu a un peu perdu de sa vivacité et plus la fin approchait, plus les deux équipes semblaient satisfaites du résultat. Celui-ci aurait pourtant pu changer si à la 85e minute, l'arbitre n'avait pas fermé les yeux sur une faute flagrante de la défense du Vitocha sur Simeonov, littéralement fauché dans la surface de réparation. Ainsi, Vitocha a décroché un point et continue d'être seul en tête du classement avec un point d'avance sur Sredetz et deux sur Slavia.

Sredets, pour sa part, a vaincu à Sofia le Trakia Plovdiv sur le score de 4-2. Là encore, la défense du Trakia a offert de vrais cadeaux à l'adversaire. A Plovdiv, les deux homonymes Lokomotiv Plovdiv et Lokomotiv Sofia se sont livré un autre combat remporté de justesse 2-1 par Plovdiv. Les deux autres homonymes Spartak Pleven et Spartak Varna ont joué à Pleven. Depuis qu'il est entraîné par Ivan Voudzov, l'ex-sélectionneur de l'équipe nationale, Spartak Pleven est en chute libre et ne voit pas la fin de la série noire. Cette fois, il a été battu à domicile 2-1. A noter également la large victoire, 7-1, de Vratza sur Tchernomoretz et la lourde défaite du champion en titre Beroe battu 4-0 par Etar.

UNE SÉLECTION INCHANGÉE ?

Peu de modifications devraient être apportées à la sélection nationale avant le match contre la Bulgarie le 19 novembre, à Bruxelles, dans le cadre des éliminatoires de la Coupe d'Europe des Nations. Devant la bonne forme des internationaux, le sélectionneur Christo Mladenov devrait aligner l'équipe qui a fait match nul à Glasgow face à l'Écosse :

Mihailov — Nikolov, Iliev, Petrov, Dimitrov — Simeonov, Kolev, Sirakov — Alexandrov, Sadkov, Voinov.

Mais il n'est pas exclu que le rapide Iskrenov retrouve sa place dans la ligne d'attaque.

R.D.A. (Horst BRAUNLICH)

Dynamo poursuit son calvaire

BERLIN. — La défaite du champion et leader actuel, Dynamo Berlin, chez le septième de la Deuxième Division, Boehlen, fut samedi la sensation des seizièmes de finale de la Coupe. Après son élimination en Coupe d'Europe des champions par Brondby mercredi, c'est le deuxième coup dur pour Dynamo, en l'espace de trois jours.

Outre le Dynamo Berlin, le vainqueur du plus grand nombre de Coupes de RDA, Magdebourg, a été éliminé par Rostock (2-1). Déjà, au tour précédent, Cottbus, Bischofswerda, Wismut Aue, Francfort/Oder avaient tiré la courte paille. Dynamo de Berlin, cette fois, malgré sa meilleure formation, a été éliminé par Boehlen sur un but de son attaquant Kuhne, à la 58e minute. Peu auparavant, Dynamo avait raté un penalty exécuté par le malchanceux Pastor. Toute l'équipe de Dynamo, vraisemblablement en raison de son élimination en Coupe d'Europe, joua largement en-dessous de ses possibilités.

Magdebourg, qui a gagné déjà sept fois la Coupe, s'est fait piéger à Rostock, leader de la Deuxième Division, sur le score de 2-1 devant 15 000 spectateurs. Les trois buts furent marqués en l'espace des six premières minutes. Utess ouvrit la marque en faveur des joueurs locaux à la première minute, Halata parvenait à égaliser une minute plus tard, mais Wendorf obtenait le but de la victoire pour Rostock cinq minutes après.

Deux autres équipes de la Première Division qui évoluaient sur les terrains de leurs adversaires ont frôlé la catastrophe : Karl-Marx-Stadt fut contraint par Eisleben (D II) aux penalties.

Durant le temps réglementaire et même en prolongation Karl-Marx-Stadt n'obtenait l'égalisation (1-1, 2-2) que peu de temps avant le coup de sifflet final. Aux penalties, l'actuel troisième de la Première Division ne remportait la victoire que par sept concrétisations à six.

Erfurt, l'autre représentant de la Première Division, n'atteignant les huitièmes de finale qu'à huit minutes de la fin de la prolongation, contre Schkopau (D II) par 3-2.

Toutes les autres rencontres se sont déroulées plus ou moins normalement. Tout de même, deux équipes de Troisième Division, Kwo Berlin et Brieske, ont atteint les huitièmes qui seront jouées le 6 décembre.

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

Tlemcen avec la volonté...

ALGER. — Sur la pelouse du stade olympique, le MP Alger, grâce à son opiniâtreté, et surtout à l'opportunisme de son capitaine et avant-centre Bousri, a réussi une double opération.

La première fut de vaincre une formation d'Annaba, qui eut le tort d'adopter une tactique trop prudente, dictée sans doute par la réputation naissante de la nouvelle vague mouloudéenne !

La seconde, qui découle de la première, fut d'exploiter à fond la défaite de Collo à Guelma, où, il est vrai, de gros progrès sont apparus depuis quelques semaines.

Il y eut aussi ce nul, encore un, nous direz-vous, que les Sedisiens ont concédé chez eux face à cet autre ex-coleader, Bordj-Menaiel.

Or, cette fois-ci, Setif a perdu un point qui en vaut deux, dans la mesure où Bordj-Menaiel nourrit de nouvelles ambitions pour le titre ! Ce résultat aura donc fait le bonheur des Menailis, bien sûr, mais comme nous l'avons souligné ci-dessus, celui des Mouloudéens d'Alger.

Et comme si cela ne suffisait pas au bonheur de ces deux équipes, on enregistra un nul encore plus surprenant, concédé chez lui par l'ogre tizi-ouzien à un « onze » tlémcenien qui se déplaça sans trop d'illusions certes, mais avec une farouche volonté de ne pas s'en laisser conter.

Cette onzième journée permit également à Belcourt de remporter sa première victoire à l'extérieur, face à un CM Constantine, qui se retrouve ainsi lanterne rouge.

Parmi les autres bénéficiaires de ce beau vendredi d'automne, le MP Oran avec un nul aurait pu espérer mieux, s'il n'y avait eu l'expulsion de son gardien international Drid à la 43e minute.

Chlef, chez lui, réussit à renouer avec la victoire face à Saida, grâce à un but de Azza, et malgré un arbitrage défectueux. A noter l'expulsion de son libero, et international Megharia, qui connut ainsi le premier carton rouge de sa carrière !

Toujours dans le bas du tableau, Mascara, avec un Belloumi qui eut le mérite d'ouvrir le score, réussi à ramener un précieux « nul » de Relizane, où les visiteurs prenaient habituellement d'impressionnants « cartons ».

Lettre d'Algérie (Mokhtar Boudrar)

LA NOUVELLE VAGUE DU MP ALGER

ALGER. — Tradition oblige ! c'est au tour du MP Alger d'être seul leader d'une compétition qui nous promet encore de bien nombreux renversements de situation.

Cette place de leader, le doyen des clubs algériens ne l'a pas particulièrement recherchée, car, et son responsable technique Lemoui n'a pas manqué de le rappeler à un de nos confrères de la presse parlée, l'objectif est le maintien ! Qu'avec cinq relégables, la seconde moitié du Championnat promet d'être encore plus intense.

Et Lemoui de souligner l'absence pour blessure et intervention chirurgicale de ses deux internationaux Boulche et Meghichi. De même qu'il ne manqua pas de mettre l'accent sur l'extrême jeunesse d'un effectif considérablement remanié durant l'intersaison.

Mais ce qu'il aurait pu ajouter, mais qu'il préféra éviter, afin, sans doute, de ne pas trop flatter ses joueurs. c'est qu'il dispose d'un effectif certes très jeune, mais bourré d'individualités de grande valeur. Que leur jeune âge, leur expérience de la Division Natinale 1 ne les a pas empêchés, lors des six dépiacements déjà effectués, de ramener cinq nuls et une victoire.

Pas mal, n'est-ce pas, pour des jeunes loups aux dents acérées, et qui évoluent sans aucun complexe aux côtés de leur capitaine Bousri dont l'expérience, la roublardise, le sens du but et une fraîcheur physique demeurée intacte, malgré ses trente et quelques années, leur est particulièrement bénéfique.

Ce MP Alger, très new look, qui a remarquablement su tourner la page de l'ère Bencheikh, et su également pallier les défections de Bouiche, Meghichi, réagira de quelle façon lorsque ses deux éléments effectueront leur rentrée ? Alors que les Yacem, Aouch, Boukhari, Meziane, Guetouche et autre Benbaikha auront encore mieux assimilé le rythme de la Division Nationale 1 ? L'avenir nous le dira, bien sûr, mais d'ores et déjà, ils ont réussi à insuffler au Championnat un souffle de fraîcheur et un football plus spectaculaire.

Ce qui n'est pas peu dire, pour une compétition dont le niveau, dans son ensemble, n'avait rien de réjouissant.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

Wembley nous voilà !

BELGRADE. — Demain à Londres, l'équipe nationale de Yougoslavie joue son deuxième match de Championnat d'Europe. Son adversaire ? La redoutable équipe d'Angleterre. Dans son premier match qualificatif, la Yougoslavie a battu la Turquie par 4 à 0. Un bon départ.

Les Tricolores présentent un bilan favorable pour être favoris : quatre victoires, cinq matches nuls et deux défaites.

« L'Angleterre a son style traditionnel et la Yougoslavie ne changera pas son jeu. Que le meilleur gagne », a déclaré le sélectionneur yougoslave, Osim.

« Sliskovic de Marseille n'a pas joué contre la Turquie, mais je le connais bien, il ne sera pas une surprise à Londres. J'ai plutôt peur de Zlatko Vujovic, de Bordeaux », a dit le sélectionneur anglais Robson.

Un pronostic catégorique est impossible d'autant qu'Osim a beaucoup de difficultés pour composer son équipe : l'arrière Miljus est blessé, l'avant-centre et meilleur buteur yougoslave, Mihajlovic, n'est pas encore remis, Pancev est également blessé et Arsinovic est malade. C'est pour ces raisons que le quatrième « étranger », Hadzibegic, de Séville et le « soldat » Bazdarevic sont appelés dans l'équipe.

L'équipe yougoslave devrait se présenter dans cette composition : Ravnic, Zoran Vujovic, Baljic, Sabanadzovic, Hadzibegic, Jankovic, Skoro, Katanec, Sliskovic, Milinaric et Zlatko Vujovic.

Il est étonnant que le meilleur joueur yougoslave actuel, Tuce, ne se trouve pas dans le onze de départ contre l'Angleterre...

GRECE (Paul GONDIKAKIS)

OFI tombe à Rhodes

ATHÈNES. — La huitième journée du Championnat a été ajournée à cause de la rencontre de mercredi entre l'équipe grecque et la Hongrie pour la Coupe des Nations européennes. Entre-temps les sportifs grecs se sont bien régalés avec quatre matches en retard (grève des footballeurs de la première journée).

Au stade olympique d'Athènes, Panathinaikos a remporté sa seconde victoire en sept matches, contre Aris de Salonique. La première partie de la rencontre n'a pas satisfait le public (deux occasions ratées à la 6e et à la 22e minute). Après la pause, les locaux essayaient de percer le rideau défensif mais à la 59e minute Batsinilas ratait une occasion unique. A la 63e minute, l'Athénien Marritis effectuait une passe précise à Batsinila, qui ouvrait le score. Cinq minutes plus tard, une tête magnifique de Dimopoulos doublait la marque.

Ofi-Crète, en tête du tableau, a subi sa première défaite cette saison (3-0) sur l'île de Rhodes face à Diagoras. Le derby entre îles se déroulait devant 6 000 spectateurs et donnait l'occasion aux locaux de montrer leur grande technique. Dès la première minute Christofis passa à Pfeftis qui ouvrit la marque. Les visiteurs n'ont pas baissé les bras. Ils équilibrèrent le jeu mais l'équipe de Rhodes doublait la mise à la 11e minute sur un tir de Velios. Les Crétois s'organisèrent au centre du terrain et essayèrent de maîtriser leur enthousiaste adversaire. Sur un une-deux bien appliqué, Yanyanin,le Yougoslave, rata une occasion unique. Après la pause, les deux adversaires forcèrent l'allure, mais ce furent de nouveau les locaux qui marquèrent à la 71e minute par Christofis (3-0).

Larissa retrouve le chemin des victoires. Sur son terrain face à Ethnicos, il a remporté sa troisième victoire d'affilée.

Dans le match des mal classés, Kalamaria a eu raison de Yannina, sur son terrain, par 1 à 0, but de Hatziantoniou à la 21e minute.

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

Les « Français » en renfort

BUDAPEST. — Auxerre, Nancy, Grenoble... Ces trois clubs français suivront avec intérêt le match de qualification du Championnat d'Europe qui opposera demain la Grèce à la Hongrie.

Mécontent des performances de ses nouveaux joueurs (0-0 avec la Norvège, défaite 1-0 face aux Pays-bas), le sélectionneur Imre Komora a décidé de rappeler les « Mexicains ». Et voilà l'Auxerrois Bursca, le Nancéien Nagy et le Grenoblois Csapo obligés de reprendre du service.

« Actuellement, je ne peux faire confiance qu'à des joueurs expérimentés », a expliqué l'entraîneur. Malheureuseument, si Esterhazy, un autre légionnaire opérant à Athènes, a également fait le voyage, ni Kardos, ni Nyilasi ne pourront jouer. « Le retour des Français devrait permettre de renforcer le milieu de terrain », estime M. Komora.

La sélection devrait donc être la suivante : Szendrei — Sallai, Roth, Garaba, Peter — Csapo, Burcsa, Nagy, Detrai — Detari, Esterhazy, Meszaros ou Kovacs.

POLOGNE (Czeslaw LUDWICZEK)

Gornik champion d'automne

VARSOVIE. — Pour la quatorzième journée du Championnat, Gormik Zabrze a empoché sa quatrième victoire de trois points, cette fois-ci sur son terrain aux dépens de Stal Mielec. Les visiteurs ne font pas partie des meilleures équipes de Première Division, mais les locaux ont en outre joué avec beaucoup d'imagination. Le meilleur joueur sur le terrain a été de nouveau Urban, qui a marqué deux fois. Son premier but a été une pure merveille : un coup franc à vingt mètres en pleine lucarne ! Deux autres buts ont été inscrits par l'ancien international Palasz, qui semble avoir retrouvé sa forme, et un cinquième, signé Komornicki. Gornik menait 5 à 1 jusqu'à la 90e minute, mais quelques secondes avant la fin du match Stal marquait un deuxième but.

Avec vingt-quatre points, Gornik s'est déjà assuré le titre de champion d'automne. Son plus dangereux rival, Katowice, a fait match nul face à LKS Lodz, onzième au classement. Le spectacle n'était pas réjouissant. Les joueurs de Katowice qui, mercredi dernier, se sont inclinés contre FC Sion 0-3, jouaient mal. Leur gardien de but, Dreszer, était resté dans un hôpital suisse, où les chirurgiens lui ont retiré la rate. C'est le résultat d'un choc avec l'attaquant de Sion Cina. Les visiteurs avaient pris l'avantage avec un but de Chojnacki et les locaux ont égalisé sur un penalty douteux, réalisé par Furtok.

A signaler que Gornik Walbrzych a remporté une courte victoire (2-1) devant Ruch Chorzow, l'unique équipe qui depuis 1953 n'a pas quitté la Première Division. Toutes les autres rencontres se sont terminées par des scores nuls.

Le Championnat va s'interrompre car la sélection nationale se préparera aux deux rencontres internationales mercredi à Varsovie. Ce sera le match amical contre l'Irlande (Eire) et le mercredi suivant, à Rotterdam, le match éliminatoire du Championnat d'Europe contre la Hollande. Le sélectionneur, Wojciech Lazarek, a appelé en stage les vingt joueurs suivants :

GARDIENS : Wandzik (Gornik Z), Kazimirski (Legia), Sokolowski (Lech) ;
DÉFENSEURS : Krol (Slask), Przybys (Widzew), Sokolowski, Ostrowski (Pogon), Wdowczyk (Legia), Pawlak (Lech) ;
MILIEUX ET ATTAQUANTS : Matysik, Urban (Gornik Z), Karas, Dziekanowski (Legia), Tarasiewicz, Rudy, Prisik (Slask), Koniarek, Furtok (Katowice), Lesniak (Pogon), Ptak (Zaglebie).

Sur la liste, il n'y a pas les joueurs évoluant à l'étranger, mais on peut supposer qu'à Rotterdam Smolarek et Boniek et peut-être Wojcicki seront présents.

ISRAEL (Noah KLIEGER)

Une tradition non respectée

TEL-AVIV. — Une fois n'est pas coutume, toujours est-il que la tradition des six premières journées n'a pas été respectée par la septième. En effet, contrairement à ce qui s'était passé jusque-là, où lors de chaque journée on trouvait un nouveau leader, cette fois-ci, nous retrouvons en tête le Betar Jérusalem, vainqueur par 2-1 de Lod.

Les joueurs de la capitale ont aussi profité du match nul 0-0 concédé par Bnei-Yehoudah de Tel-Aviv devant Beer-Shebah et ils mènent maintenant avec une marge de deux points sur trois formations dont le Maccabi Haifa, victorieux en déplacement par 1-0 du Maccabi Jaffa. Le Maccabi Tel-Aviv, 2-0 contre son homonyme de Nathanyah, totalise douze points donc.

Le champion en titre, Hapoel Tel-Aviv, a enfin gagné un match (1-0) contre Petah-Tikvah, et cela par un but marqué à la toute dernière minute de la rencontre. Le voici maintenant dixième du classement avec sept points.

MAROC (Kebir ARSALANE)

Les FAR freinent

CASABLANCA. — Coup d'arrêt pour l'équipe des FAR qui a été accrochée chez elle par une surprenante formation du Chabab.

Certes il semble que la malchance s'en soit mêlée lors de la venue des Chababistes (1-1). Mais les faits sont là. Dans leur sillage le KAC de Marrakech l'ASFA et MCO sont toujours là. Ils viennent de battre respectivement Salé, Meknes et la Renaissance de Kenitra. Les Marrakchis grâce à deux buts de Rachid (55e et 79e), les Auxiliaires par Anaflous (5e) et les Orientaux grâce à Hassan (23e).

En bas du tableau, Layoune, qui enregistre sa première défaite de la saison cède la lanterne rouge à la Renaissance battue à Oujda.

Dans l'autre groupe le coude à coude entre le Raja et le FUS de Rabat se poursuit. A Casablanca, le Raja qui recevait le Mas de Fes, n'a pas eu de problème pour s'imposer. Il fut même aidé à la 37e minute par le gardien adverse qui, acculé à la défensive, mettait le ballon dans ses propres filets. Cinq minutes après, le feu follet rajaoui Abderrahim doublait le score, un score qui n'allait plus bouger malgré une domination territoriale des Casablancais en seconde période.

Son compagnon de parcours, le FUS, a remporté la seule victoire à l'extérieur de la journée devant l'USM grâce à un penalty transformé à la 52e minute par l'international Labied. Une excellente performance de plus à l'actif des hommes de Slimani qui peuvent se vanter par ailleurs d'être les seuls dans ce groupe à ne pas connaître encore de défaites.

Le Hassania d'Agadir profite de tout cela pour se mêler à la lutte. Il a battu El Jadida sur un but de Rmouki (70e). Mais qui n'a pas gagné contre El Jadida ? Et dire que cette formation lanterne rouge de ce groupe est toujours finaliste en Coupe.

Pendant ce temps le KAC de Kenitra s'installe à la 4e place. Certes son succès est étriqué, un but de Bahloul (12e), mais sa façon de jouer plaît au public qui reprend massivement le chemin du stade.

A noter enfin l'excellent nul de Settat à Rabat face à Touarga. Pourtant ce sont les hommes de Blinda qui ouvraient le score à la 53e minute par Beloued mais les Settatis qui enregistraient par ailleurs l'expulsion de l'un des leurs, en l'occurrence Abdellah, sont arrivés à remettre les pendules à l'heure grâce à un but de Fettah (81e).

Lettre du Maroc (Kebir Arsalane)

CADEAU ROYAL POUR L'INDÉPENDANCE

CASABLANCA. — Pour le compte des quarts de finale de la Coupe du monde juniors zone Afrique, l'équipe nationale marocaine a brillamment arraché samedi dernier à Meknès, sa qualification en battant la Côte-d'Ivoire par 3-0.

En effet, jouant devant plus de 20 000 spectateurs, tous acquis à sa cause, l'équipe marocaine, nullement impressionnée par la valeur de son adversaire qui l'avait battue au match aller par deux buts à zéro, essaya dès les premières minutes de jeu d'imposer sa manière.

Handicapés par l'expulsion de Sekana, les jeunes Ivoiriens devaient subir la loi d'une équipe qui avait empoigné le match à bras-le-corps. Jouant avec beaucoup de panache et de virtuosité, les Marocains admirables de courage et de volonté, jetèrent toutes leurs forces dans la bataille afin de refaire leur handicap. Mais, englués dans l'inextricable et athlétique réseau défensif ivoirien, les efforts des attaquants marocains avaient quelque chose de désespéré. Sur son aile Meziane tentait de semer le désarroi, au centre Bourayoual se battait comme un diable et enfin en défense Bidar faisait admirer sa subtilité.

Cette remarquable débauche d'énergie tardait pourtant à se manifester au tableau d'affichage et le public, qui avait pour son équipe les yeux de Chimène, contenait mal son impatience. Alors que l'on s'acheminait vers la fin de la première période, Meziane, sur une belle passe de Hassan, marquait le premier but de la rencontre (39e) ; celui de l'espoir. Pour l'équipe marocaine, la course-poursuite engagée contre la Côte-d'Ivoire avait bien commencé. Le même Meziane, après plusieurs entreprises infructueuses, allait marquer à la 82e minute un deuxième but de la tête, cette fois-ci, un but qui effaçait d'un seul coup la défaite subie à Abidjan.

Menant par 2-0, tout était à refaire pour les jeunes Marocains, car il leur fallait un but. Il sera l'œuvre de Ders à la toute dernière minute, sur une belle action personnelle.

Les jeunes Marocains, après avoir frôlé le pire, l'emportaient, au cours d'un bel après-midi de novembre jour des étrennes et jour de joie. Pour le 31e anniversaire de l'Indépendance les sportifs marocains ne pouvaient souhaiter meilleur cadeau.

COUPE DES COUPES (Gérard DREYFUS)

Souleyman le magnifique

Souleyman le magnifique. A prendre au deuxième degré. Car Emad Souleyman aura été le héros bien malchanceux du match retour Ismaily-National. Ratant la transformation d'un penalty à la quarante-quatrième minute alors que l'équipe de la capitale égyptienne venait à peine d'égaliser alors que l'avant-centre Hossam Hassan avait ouvert la marque à la quatorzième minute. Souleyman devait toucher le fond à deux minutes de la fin, lorsque, se retrouvant seul face à Shoubeir qui avait remplacé Ikramy blessé dans les buts des Rouges, il trouva le moyen de manquer sa cible. Le National, le plus souvent dominé par les Jaune et Ciel d'Ismaïlia revenait de loin, de très loin. Curieusement, l'histoire se répétait, identique à 1984 lorsqu'à ce même stade de l'épreuve, le National avait éliminé Arab Contractor's, 0-0. à l'aller, 1-1 au retour. Le National remportait ensuite sa première Coupe des Vainqueurs de Coupe.

L'adversaire du National en finale sera l'AS Sogara de Port Gentil. La formation gabonaise n'a laissé aucune chance aux Tunisiens d'Hamman-Lif. D'entrée, les Gabonais d'Erwin Wilczek prenaient l'avantage, Alain Makanga profitant d'une passe judicieuse de Michel Minko. Un but à zéro, les choses étaient bien engagées pour l'AS Sogara. Ce devait d'ailleurs être le score à la mi-temps. Sogara dominait, mais les Tunisiens ne s'en laissaient pourtant pas compter. La deuxième période allait débuter comme la première, à la différence que le but gabonais fut l'œuvre du défenseur Bousnina, contre son camp. C'en était trop pour les joueurs d'Hamman-Lif qui, après ce coup du sort se résignèrent à la défaite. En fin de partie, Sogara inscrira un troisième et dernier but, toujours par Alain Makanga. Pour le football gabonais, ce résultat constitue une grande première. Jamais, à ce jour, une équipe de ce pays ne s'était qualifiée pour une finale continentale. C'est la confirmation, un an après le succès de l'équipe nationale du Tournoi de l'UDEAC, que ce pays est en train de réaliser de gros progrès. Rappelons que le Gabon est un des premiers, en Afrique, à avoir fait appel à des joueurs étrangers, tous ressortissants d'autres pays africain. Ils ont peut-être servi de révélateurs à leurs camarades gabonais.

Reste que les Gabonais s'attaqueront en finale à un très gros morceau et qu'une victoire de leur part constituerait un formidable exploit. Car le National est, sans contestation possible, la meilleure équipe africaine des années 80. Son palmarès est tout simplement fabuleux. Depuis 1976, date de ses débuts en Coupe d'Afrique, Le National a disputé soixante matches de Coupe des Champions ou de Coupe des Coupes ; il a remporté trois trophées, Coupe des Champions en 1982, Coupe des Coupes en 1984 et 1985 ; il a, en outre, été finaliste de la C1 en 1983. Il jouera donc sa cinquième finale d'affilée. Cela aurait même pu être la sixième s'il n'avait déclaré forfait en demi-finale de la C1 en 1981 (les Egyptiens avaient refusé de se déplacer en Algérie pour y rencontrer la JET).

Le National a gagné trente et une de ces parties pour quatorze nuls et quinze défaites. A domicile, il est invaincu depuis onze ans ayant remporté vingt-sept victoires et concédé trois nuls. A l'extérieur, le National a, naturellement, moins bien réussi, subissant quinze défaites, obtenant onze nuls et remportant quatre succès.

En trente matches à domicile, il a inscrit quatre-vingt-deux buts et n'en a encaissé que huit. A l'extérieur, il en a pris tente et un et marqué dix-neuf. Cette année, il a marqué neuf buts à domicile et n'en a encaissé aucun.

Enfin, le fait de jouer la première manche au stade international du Caire est tout le contraire d'un handicap. Les trois fois où il a inscrit son nom au palmarès de l'une ou l'autre compétition, il jouait la première partie chez lui. Quand il a perdu sa finale de 1983 aussi.

Voilà donc les Gabonais avertis. Ajoutez que le National vise une troisième victoire de suite en Coupe des Coupes, ce qui constituerait une grande première sur le continent africain, et lui permettrait de s'octroyer définitivement le trophée mis pour la première fois en jeu en 1975. Et que la seule confrontation entre le National et une équipe gabonaise, en l'occurrence l'US, Mbila Nzambi tourna à l'avantage des Cairotes (1981, 1/4 de finale de C1, 1-1, 3-0).

16e COUPE DES NATIONS

Angola - Gabon 1-0 0-1
(Angola qualifiée tirs au but)
Centrafrique - Congo 1-2 1-5
Ouganda - Somalie 5-0 0-0
Ethiopie - Tanzanie 4-2
Ff. Ethiopie retour
Lesotho - Rwanda Ff. Lesotho
Maurice - Madagascar Ff. Maurice
Togo - Guinée Equatoriale
Ff. Guinée Equatoriale
Mali - Tunisie
Ff. Mali
S. Leone - Liberia 2-1 1-1
Guinée - Gambie
A disputer

Tableau des rencontres du premier tour :

Zaire - Angola
C. Ivoire - Congo
Cameroun - Ouganda
Soudan - Tanzanie
Malawi - Rwanda
Kenya - Madagascar
Nigeria - Togo
Algerie - Tunisie
Sénégal - vainqueur Guinée/Gambie
Ghana - S. Leone
Mozambique - Zimbabwé
Libye - Maroc
Matches à jouer avant le 15 avril.

COMMENT ILS SE SONT QUALIFIÉS

NATIONAL

bat Express (Ouganda) 2-0 0-1
bat Highlanders (Swaz.) 5-0 3-0
bat Power Dyn. (Zambie) 2-1 0-1
bat Ismaily (Egypte) 0-0 1-1

SOGARA

bat Sekondi Has. (Gh.) 3-0 0-1
qualifié d'office pour les 1/4 de finale après disqualification Dragons Oueme et Abiola Babes
bat Foadan (Togo) 3-1 1-2
bat CS Ham.-Lif (Tun.) 0-0 3-0

Finale : aller : 21, 22 ou 23 novembre au Caire.

Retour : 5, 6 ou 7 décembre à Libreville.

TOURNOI MONDIAL CADETS

Premier tour

Lesotho - Maurice
Ff. des deux équipes
ETHIOPIE - Soudan
Ff. Soudan
Cameroun - Gabon
Ff. Gabon
Benin - GHANA
Ff. Bénin
Gambie - LIBERIA
Ff. Gambie
Togo - C. IVOIRE
C. Ivoire qualifiée aux tirs au but

Deuxième tour

ZAMBIE par forfait Lesotho/Maurice
Ghana - NIGERIA 1-1 0-0
Ethiopie - EGYPTE 0-3
Ff. Ethiopie
Tunisie - ALGERIE 0-1 0-0
Liberia - Guinée 1-1 0-1
C. IVOIRE - Cameroun 2-0 1-3

Troisième tour

Zambie - Nigeria
Egypte - Algerie
Guinée - C. Ivoire

● Matches à jouer avant le 18 janvier
● Les vainqueurs des trois dernières rencontres seront qualifiés pour les 2e tournoi mondial des moins de seize ans.

TUNISIE (HAKIM)

L'AS Marsa à la dérive

TUNIS. — Sans apporter de grand changement au classement général, la dixième journée a clarifié la situation, aussi bien en haut qu'en bas du tableau.

L'Etoile du Sahel a confirmé sa bonne santé en venant aisément à bout du CAB, grâce à deux buts de Hsoumi Trabelsi. Avec trois points d'avance sur ses poursuivants immédiats, elle a bien consolidé sa position de leader.

En deuxième position, la JSK et le Club Africain constituent de solides outsiders. Les Kairouannais ont montré leur capacité de redresser une situation compromise, par un but surprise du COT obtenu dès le coup d'envoi, par Ben Mohamed. En trois minutes, après la reprise, Gomry et Khelil ont arraché la victoire. Houarbi sur le deuxième penalty n'a fait que consolider. Quant aux Clubistes, ils ont attendu la 55e minute pour s'envoler vers une victoire méritée signée Azaiez, la nouvelle recrue, et Abdelhak, le spécialiste du penalty.

Si ces trois clubs n'ont fait que consolider leur position respective, les deux autres vainqueurs ont réalisé une très bonne affaire. L'Espérance, grâce à un petit but du revenant Zoubeir, et Kerkernnah, grâce à Hajsassi et Larguech, se sont sensiblement rapprochés.

Deux rencontres n'on connu ni de vainqueur ni de perdant. Encore une fois, pour la huitième sur dix, le Stade Tunisien s'est contenté du partage des points. Après avoir ouvert la marque par Ncibi, à la 5e minute, les Stadistes ont été rejoints par des Béjaouas inaugurant leur nouveau stade en terrain gazonné. Pour cette raison, et pour d'autres, ils ont tout fait pour rester invaincus chez eux. Fathalli a vite remis les pendules à l'heure.

A Sfax, l'US Monastir a arraché en fin de match l'égalisation par Abdessatar, alors que le SRS menait à la marque depuis la 23e minute.

Ces derniers résultats compliquent la tâche de l'équipe de l'AS Marsa qui se trouve seule à la dernière place, et qui a concédé le plus grand nombre de défaites.

COUPE DES CHAMPIONS (Gérard DREYFUS)

Le Canon bouche bée

Les deux penalties inscrits lors du match aller par le capitaine Emmanuel Kundé n'ont pas pesé bien lourd à l'heure du compte final : le Canon de Yaoundé a trébuché au Caire face à un Zamalek retrouvé au sein duquel Gamal Abdelhamid, l'avant-centre international, a par deux fois trompé la vigilance de Songo'o, ce qu'il avait d'ailleurs réussi à faire une fois à Yaoundé. N'eût été la grande performance du gardien camerounais dans ses buts, l'addition aurait pu être plus lourde. Les Cairotes ont constamment dominé les débats, sans être vraiment inquiétés par une équipe camerounaise encore un peu tendre et qui sort la tête haute de la compétition. Elle a démontré que le football de ce pays sur lequel se penche avec beaucoup d'attention depuis quelques mois Eugène Njo-Léa continuait de figurer parmi l'élite continentale après un léger passage à vide. Trois à deux sur l'ensemble des deux rencontres face au Zamalek, c'est plus qu'encourageant. Et Zamalek, pour être moins connu que son voisin, le National, reste sur une série impressionnante : champion d'Afrique en 1984, demi-finaliste l'an passé, battu par le futur vainqueur, les F.A.R. de Rabat, après l'épreuve des tirs au but, et de nouveau finaliste cette année. Cette formation a pourtant traversé une période houleuse voilà quelques semaines, avec notamment l'arrivée d'un nouvel entraîneur anglais, Richard Parker. Aujourd'hui, la machine cairote semble repartie.

Dans l'autre demi-finale, l'Africa-Sports a dû se contenter d'un score nul et vierge devant son public du stade Houphouët-Boigny. C'était l'une des possibilités de qualification après le nul avec but réussi à Kitwe. Les Ivoiriens également surnommés « Aiglons » ou « Rouge et Vert » auraient pu se libérer plus tôt si Ignace Guédé Gba n'avait raté la transformation d'un penalty à la dixième minute de la partie ou si Mamadou Sangaré avait concrétisé les opportunités qui se présentèrent à lui à deux ou trois reprises. Un match que les Ivoiriens voulaient à tout prix gagner. Cela fait, en effet, vingt ans qu'une équipe du pays ne s'était plus qualifiée pour une finale de la Coupe des clubs champions et, du côté de la lagune Ebrié, le temps commence à paraître long. Et chacun de rêver que l'Africa-Sports succède au palmarès au Stade, autre équipe d'Abidjan.

Du rêve à la Coupe, il y aura cent quatre-vingts minutes à tenir. Ce ne sera facile ni pour les uns ni pour les autres. Le Zamalek aura pour lui son expérience et l'habitude des grands matches. L'Africa-Sports l'ambition. Encore que, comme le disait après la rencontre le président d'honneur du club, Simplice Zinsou : « Pour nos joueurs, la finale c'est un bonus. Ils nous ont donné toute satisfaction ces deux dernières saisons en remportant deux fois de suite le doublé Coupe-Championnat, la Coupe de l'UFOA. Et cette année, peut-être, la Coupe de Président, ce que nous avons déjà réalisé en 1982. Nous autres dirigeants, nous avons investi sur les jeunes. La moyenne d'âge de notre équipe est de vingt et un ans. Le plus âgé n'a que vingt-six ans, le plus jeune dix-sept. Pour eux, c'est formidable d'être en finale. Mais nous jouerons le jeu jusqu'au bout. Il y a six ans, nous avons perdu une finale de Coupe des Coupes, le sort nous sourira peut-être cette année. Quoi qu'il advienne, nous serons encore en Coupe d'Afrique l'an prochain. C'est le plus important. Cette finale arrive peut-être un peu tôt. Dans deux ans, si on continue sur la même voie, nous aurons une très grande équipe. » Propos avisés d'un homme passionné qui a pris un peu de recul par rapport à son club, et qui a eu le grand mérite de jouer le premier la carte jeunesse. « C'est la première condition de la réussite. Il faut investir et préparer l'avenir. »

Si on établit une comparaison chiffrée entre le Zamalek et l'Africa-Sports, la balance penche du côté égyptien : 35 matches disputés en C1 et C2, 17 victoires à domicile, 1 nul à domicile, 3 victoires à l'extérieur, 4 nuls et 10 défaites, 66 buts marqués, 30 encaissés, le tout en six participations.

L'Africa s'alignait cette année pour la dixième fois dans une épreuve continentale : 40 matches en C1 et C2, 15 victoires à domicile, 3 nuls à domicile, 2 défaites devant son public, 4 victoires à l'extérieur, 6 nuls et 10 défaites.

Le Zamalek a été champion d'Afrique en 1984, battant en finale les Shooting Stars d'Ibadan ; l'Africa-Sports s'est inclinée en finale de la Coupe des Coupes face au tout puissant Mazembé de Lubumbashi en 1980.

Le Zamalek sera le favori de la finale. Mais l'Africa n'a rien à perdre.

Comment ils se sont qualifiés

ZAMALEK

bat Panthères Noires (Rwanda)..... 5-1 1-1
bat Dynamos (Zimbabwe)..... 2-1 2-0
bat Inter FC (Burundi)..... 0-1 3-0
bat Canon (Cameroun) 1-2 2-0

AFRICA

bat Requins (Bénin)..... 1-0 0-1 (4 pen à 2)
bat New Nigerian Bank (Nigeria)..... 5-0 0-2
bat Espérance (Tunisie). 1-0 1-2
bat Nkana Red Devils (Zambie)..... 1-1 0-0

● La finale aller aura lieu au Caire le vendredi 28 novembre ; la finale retour le dimanche 21 décembre à Abidjan.

ANGLETERRE

(14e journée)

Coventry-Nottingham F. 1-0
Arsenal - West Ham 0-0
QPR - Liverpool 1-3
Norwich - Tottenham 2-1
Everton - Chelsea 2-2
Sheffield - Southampton 3-1
Leicester - Newcastle 1-1
Manchester C. - Aston Villa 3-1
Oxford United - Manchester U. 2-0
Watford - Charlton 4-1
Wimbledon - Luton 0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	26	14	8	2	4	33	19
2. Nottingham F.	26	14	8	2	4	29	16
3. Arsenal	25	14	7	4	3	16	8
Norwich	25	14	7	4	3	23	21
5. Luton	23	14	6	5	3	14	9
Coventry	23	14	6	5	3	14	10
West Ham	23	14	6	5	3	24	22
8. Everton	22	14	6	4	4	22	17
9. Sheffield	21	14	5	6	3	28	22
10. Oxford	20	14	5	5	4	14	20
11. Tottenham	19	14	5	4	5	14	14
Wimbledon	19	14	6	1	7	16	18
13. Watford	18	14	5	3	6	23	19
14. Southampton	17	14	5	2	7	27	30
Rangers	17	14	5	2	7	14	18
Charlton	17	14	5	2	7	16	23
17. Leicester	16	14	4	4	6	19	21
Aston Villa	16	14	5	1	8	20	31
19. Chelsea	14	14	3	5	6	16	25
20. Manchester U.	13	14	3	4	7	16	18
21. Manchester C.	12	14	2	6	6	13	16
22. Newcastle	10	14	2	4	8	10	23

Buteurs : 1. Rush (Liverpool), Clarke (Southampton), 12 buts ; 3. Allen (Tottenham), 11, Webb (Nott. F.), 11 ; 5. Birtles (Nott. F.), 10.

ECOSSE

(17e journée)

Dundee United - Dundee 0-3
Hamilton - Celtic 1-2
Rangers - Motherwell 0-1
Aberdeen - Saint-Mirren 0-0
Clydebank - Hearts 0-3
Hibernian - Falkirk 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	27	16	12	3	1	38	11
2. Dundee United	25	17	10	5	2	30	14
3. Hearts	22	17	8	6	3	22	12
4. Rangers	21	17	9	3	4	26	11
5. Aberdeen	20	17	7	6	3	25	11
Dundee	20	17	9	2	6	22	15
7. St-Mirren	16	17	5	6	6	13	15
8. Motherwell	13	17	3	7	7	16	27
Hibernian	13	17	5	2	10	12	28
10. Falkirk	11	17	4	5	8	16	21
11. Clydebank	10	17	4	2	11	11	31
12. Hamilton	2	16	0	2	14	9	29

Buteurs : 1. McClair (Celtic), 13 buts ; 2. Johnston (Celtic) ; 3. Fergusson (Dundee Utd), 10.

BELGIQUE

(10e journée)

La Gantoise - Racing Jet 0-1
Berchem - Lokeren 0-1
Seraing - Beerschot 3-0
Courtrai - Club Brugeois 0-0
RWDM - Sp. Charleroi 0-2
FC Liegeois - Standard 1-1
Cercle Bruges - Antwerp 4-0
Anderlecht - Waregem 1-0
Beveren - KV Malines 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	17	10	5	5	0	25	4
2. Club Brugeois	17	10	7	3	0	26	8
3. Standard	15	10	6	3	1	20	6
4. Lokeren	13	10	4	5	1	11	7
5. Beveren	13	10	3	7	0	14	5
6. Sp. Charleroi	12	10	5	2	3	15	13
7. FC Malines	12	10	4	4	2	13	6
8. FC Liégois	12	10	4	4	2	16	4
9. Courtrai	9	10	3	3	4	14	11
10. Seraing	9	10	3	3	4	12	15
11. Racing Jet	9	10	4	2	5	7	18
12. Beerschot	9	10	2	5	3	6	12
13. Cercle Bruges	7	10	3	1	6	15	14
14. La Gantoise	7	10	2	2	6	11	16
15. Waregem	7	10	3	1	6	10	21
16. Molenbeek	6	10	2	2	6	10	18
17. Antwerp	3	10	0	3	7	5	16
18. Berchem	3	10	0	3	7	4	24

Buteurs : 1. François (Liège), 7 ; 2. Beugnies (Charleroi), 6 ; 3. Rosenthal (Bruges), Scifo (Anderlecht), Maertens (Malines), 5.

ESPAGNE

(13e journée)

Athletic Bilbao - Valladolid 1-0
Seville - Real Madrid 0-1
Sabadell - Espanol Barcelone 1-1
Cadix - Murcie 0-1
Majorque - Las Palmas 4-0
Santander - Sporting Gijon 1-2
FC Barcelone - Saragosse 0-0
Osasuna Pampelune - Betis Seville 2-1
Atletico Madrid - Real Sociedad 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	19	13	7	5	1	25	17
2. FC Barcelone	18	13	6	6	1	18	5
3. Espanol	16	13	5	6	2	17	11
4. Atletico Madrid	16	13	6	4	3	16	17
5. Betis Seville	15	13	6	3	4	15	18
6. Gijon	15	13	6	3	4	16	12
7. Athletic Bilbao	15	13	6	3	4	18	13
8. Majorque	14	13	5	4	4	20	18
9. Real Sociedad	13	13	5	3	5	17	15
10. Valladolid	13	13	5	3	5	13	14
11. Séville	12	13	4	4	5	15	12
12. Cadix	12	13	4	4	5	9	11
13. Palmas	11	13	3	5	6	14	22
14. Saragosse	11	13	4	3	6	11	14
15. Murcie	10	13	4	2	7	11	19
16. Osasuna	10	13	2	6	5	6	11
17. Santander	7	13	1	3	8	7	18
18. Sabadell	7	13	1	5	6	12	27

R.F.A.

(13e journée)

Borussia Dortmund - K'Lautern 2-0
Homburg - Eintr. Francfort 1-1
Blau Weiss Berl. - Leverkusen 0-1
Mannheim - Bayern Munich 3-3
Cologne - Nuremberg 3-1
Düsseldorf - Hambourg 3-2
Schalke 04 - M'Gladbach 1-2
Stuttgart - Werd. Brême 4-0
Uerdingen - Bochum 3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leverkusen	19	13	9	1	3	29	10
2. Bayern M.	18	13	6	6	1	25	16
3. Hambourg	17	13	7	3	3	26	15
W. Brême	17	13	7	3	3	26	22
5. Stuttgart	15	13	5	5	3	24	15
K'Lautern	15	13	5	5	3	23	15
7. Uerdingen	14	13	5	4	4	20	20
8. Dortmund	13	13	5	3	5	29	19
M'Gladbach	13	13	4	5	4	22	18
Cologne	13	13	5	3	5	20	19
Eint. Francf.	13	13	3	7	3	16	15
Bochum	13	13	3	7	3	16	17
13. Schalke 04	12	13	5	2	6	23	29
14. Mannheim	11	13	3	5	5	20	24
15. Nuremberg	9	13	2	5	6	19	27
16. Homburg	8	13	2	4	7	12	25
17. BW Berlin	7	13	1	5	7	12	31
F. Düsseldorf	7	13	3	1	9	17	39

Buteurs : Waas (Leverkusen), 8 buts ; Mill (Dortmund), 8 buts ; Rahn (M'Gladbach), 7 buts ; Th. Allofs (Cologne), 7 buts ; Dickel (Dortmund), 7 buts ; Völler (Werder), 7 buts ; Wuttke (K'Lautern), 7 buts.

PORTUGAL

(10e journée)

Saigu. Porto - Benfica Lisb. 1-1
Sporting Braga - FC Porto 0-1
Rio Ave - Vitoria Guimaraes 1-2
Bel. Lisbonne - Maritimo Funchal 1-0
Sporting Lisbonne - Varzim 3-0
Desp. Chaves - Boavista Porto 1-0
Academica Coimbra - Elvas 1-1
Portimonense - Farense 3-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	17	10	7	3	0	25	5
Benf. Lisb.	17	10	7	3	0	19	9
3. Vit. Guimar.	16	10	7	2	1	17	7
4. Bel. Lisb.	14	10	7	0	3	19	10
Sport. Lisb.	14	10	6	2	2	16	9
6. Desp. Chaves	10	10	5	0	5	12	16
7. Varzim	9	10	4	1	5	8	12
Saig. Porto	9	10	3	3	4	10	12
Portim.	9	10	4	1	5	10	20
10. Mar. Funchal	8	10	2	4	4	6	10
Ac. Coimbra	8	10	2	4	4	6	13
Elvas	8	10	2	4	4	7	8
13. Boavista	7	10	2	3	5	9	13
14. Sport. Braga	6	10	2	2	6	6	10
15. Rio Ave	5	10	1	3	6	7	17
16. Farense	3	10	0	3	7	11	20

Buteurs : 1. Gomes (Porto), 7 buts ; Mapusta (Belenenses), 7 buts ; Cascavel (Guimaraes), 7 buts ; 4. Andrade (Farense), 6 buts ; Meade (Sporting), 6 buts.

PAYS-BAS

(15e journée)

Excelsior - FC La Haye	0-1
FC Utrecht - VVV	1-2
AZ - Feyenoord	2-0
Ajax - FC Den Bosch	3-1
Sparta - Roda JC	1-1
PSV - Haarlem	5-0
Fort. Sittard - PEC Zwolle	2-5
SC Veendam - FC Twente	0-2
Go Ahead Eagles - FC Groningue	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	26	15	12	2	1	46	14
PSV	26	15	12	2	1	41	9
3. Feyenoord	19	15	7	5	3	30	21
Den Bosch	19	15	8	3	4	20	15
5. Sparta	17	15	6	5	4	30	21
FC Twente	17	15	5	7	3	20	18
Roda JC	17	15	6	5	4	22	21
8. La Haye	14	15	4	6	5	18	14
Groningue	14	15	5	4	6	29	23
10. PEC Zwolle	13	14	4	5	5	30	26
Fortuna	13	15	4	5	6	21	27
12. GA Eagles	12	14	4	4	6	11	18
VVV	12	15	3	6	6	15	27
14. FC Utrecht	11	15	4	3	8	22	29
Veendam	11	15	2	7	6	15	21
16. AZ	9	15	4	1	10	14	24
17. Excelsior	8	15	3	2	10	11	34
Haarlem	8	15	3	2	10	10	33

Buteurs : 1. Van Basten (Ajax), 15 buts ; 2. Bosman (Ajax), 13 buts ; 3. Booy (PEC), 11 buts ; 4. Gullit (PSV), 10 buts ; 5. Keur (Haarlem), 9 buts ; Lengkeek (Sparta), 9 buts.

DANEMARK

(24e journée)

Brondy - Vejle	3-1
Esbjerg - Ikast	0-2
Herfolge - B. 1903	0-2
Lyngby - Kastrup	2-0
Naestved - Bronshoj	1-0
Odense - KB	2-1
Randers - Aarhus	2-1

(25e journée)

Aarhus - Lyngby	1-2
KB - Herfolge	2-1
B 1903 - Esbjerg	4-0
Odense - Brondby	0-1
Bronshoj - Vejle	2-3
Ikast - Randeers	3-2
Kastrup - Naestved	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AGF Aarhus	41	25	17	7	1	49	21
2. Brondby	35	25	17	1	7	49	28
3. Nrastved	33	25	12	9	4	42	23
4. Lyngby	30	25	11	8	6	37	29
5. B 1903	29	25	10	9	6	39	30
6. Ikast	28	25	11	6	8	42	33
7. DB	26	25	10	6	9	38	31
8. Bronshoj	25	25	10	5	10	52	39
9. Vejle	25	25	8	9	8	36	36
10. KB	22	25	8	6	11	32	43
11. Herfolge	20	25	7	6	12	29	44
12. Kastrup	14	25	4	6	15	19	38
13. Esbjerg	13	25	3	7	15	19	49
14. Randers Freja	9	25	3	3	19	21	59

Buteurs : Claus Nielsen (Brondby), 15 ; MB Nielsen (Bronshoj), 14 ; Lundkvist (Aarhus), 14 ; Simonsen (Vejle), 13 ; Juel (Naestved), 13 ; Reese (Aarhus), 12.

AUTRICHE

(19e journée)

Rapid - Sportclub Vienne	2-3
Vienne - Austria	4-2
Admira - Eisenstadt	5-1
Lask - GAK	1-1
Klagenfurt - Voest	0-0
Sturm Graz - FC Tyrol	2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria	29	19	13	3	3	53	26
2. Rapid	25	19	10	5	4	56	27
FC Tyrol	25	19	11	3	5	40	26
4. Sturm Graz	20	19	8	4	7	26	33
Lask	20	19	8	4	7	26	30
6. Admira	18	19	8	3	8	37	29
7. Sportclub	18	19	8	2	9	39	39
Vienne	18	19	8	2	9	25	37
9. Voest Linz	17	19	7	3	9	31	35
10. Gak	15	19	6	3	10	27	37
Eisenstadt	15	19	5	5	9	24	40
12. Klagenfurt	7	19	1	5	13	14	47

BULGARIE

(13e journée)

Sredets - Trakia	4-2
Lokomotif Plovdiv - Lokomotiv Sofia	2-1
Vratsa - Chernomorets	7-1
Spartak Pleven - Spartak Varna	1-2
Slivn - Akademik	2-1
Dimitrovgrad - Pirin	1-1
Vitosha - Slavia	2-2
Etar - Beroe	4-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vitosha	20	13	9	2	2	35	16
2. Sredets	19	13	8	3	2	34	14
3. Slavia	18	13	8	2	3	29	18
4. Lokomotiv Sofia	15	13	6	3	4	31	19
5. Trakia	15	13	6	3	4	23	17
6. Vratsa	14	13	6	2	5	24	25
7. Spartak Varna	14	13	6	2	5	20	27
8. Slivn	13	13	5	3	5	22	21
9. Beroe	13	13	5	3	5	21	21
10. Pirin	13	13	5	3	5	18	22
11. Lokomotiv Plodiv	12	13	5	2	6	33	24
12. Etar	12	13	5	2	6	20	18
13. Chernomorets	10	13	4	2	7	21	33
14. Dimitrougrad	8	13	3	2	8	13	35
15. Akademik	7	13	2	3	8	14	29
16. Spartak Plevn	5	13	1	3	9	13	31

Buteurs : Sirakov (Vitosha), 17 ; Tanev (Sredets), 15 ; Alexandrov (Slavia), 14 ; Mitharski (Pirin), 10 ; Kolev (Plovdiv), 9 ; Stoev (Sofia), 9 ; Bontchev (Sofia), 8.

EIRE

(4e journée)

Athlone - St-Patrick	2-3
Bohemians - Sligo	2-1
Bray - Shamrock Rovers	1-3
Cork - Galway	0-1
Homefarm - Waterford	1-5
Limerick - Dundalk	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Shamrock	8	4	4	0	0	8	3
2. Waterford	7	4	3	1	0	14	4
3. Bohemians	6	4	2	2	0	8	5
4. Limerick	5	4	2	1	1	6	5
5. Galway	4	4	2	0	2	6	7
6. Homefarm	4	4	2	0	2	6	9
7. Dundalk	4	4	1	2	1	5	4
8. St-Patrick	4	4	1	2	1	7	7
9. Bray	2	4	1	0	3	3	7
10. Athlone	2	4	1	0	3	6	9
11. Slogo	1	4	0	1	3	4	8
12. Cork	1	4	0	1	3	3	6

Buteurs : Reid (Waterford), 4 buts ; Mc Gee (Galway), 4 buts ; Cally (Homefarm), 4 buts.

IRLANDE DU NORD

(10e journée)

Ards - Carrick	4-4
Ballymena - Crusaders	2-3
Cliftonville - Coleraine	0-1
Distillery - Linfield	0-5
Glenavon - Portadown	4-0
Glentoran - Newry	2-0
Larne - Bangor	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glentoran	23	11	7	3	1	30	11
2. Larne	21	11	6	4	1	20	8
3. Linfield	19	11	6	2	3	15	9
4. Newry	18	11	5	3	3	18	10
5. Glenavon	17	11	5	4	2	17	11
6. Ards	15	11	4	3	4	15	18
7. Crusaders	14	11	4	3	4	14	18
8. Cliftonville	13	11	3	4	4	8	9
9. Bangor	13	11	4	1	6	10	16
10. Ballymena	12	11	3	3	5	15	14
11. Coleraine	11	11	3	3	5	19	15
12. Carrick	10	12	2	3	6	8	16
13. Portadown	8	11	0	8	3	8	16
14. Distillery	5	11	1	2	7	8	27

Buteurs : 1. Mc Carthney (Glentoran), 10 buts ; 2. Cleany (Glentoran), 8 buts.

GRECE

(Matches en retard)

Panathinaikos - Aris	2-0
Diagoras - OFI	3-0
Larissa - Ethnikos	1-0
Kalamaria - Yannina	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Heraklis	11	7	5	1	1	13	8
OFI	11	7	5	1	1	16	8
3. PAOK	10	7	4	2	1	13	4
Olympiakos	10	7	4	2	1	13	8
5. Diagoras	9	7	4	1	2	7	3
6. Panionios	8	7	2	4	1	4	3
Panathinaikos	8	7	2	4	1	6	5
Larissa	8	7	4	0	3	7	7
9. Ethnikos	6	7	2	2	3	9	9
10. Veria	5	7	1	3	3	6	13
Kalamaria	5	7	2	1	4	4	14
12. AEK*	4	7	2	3	2	7	10
Doxa	4	7	1	2	4	9	11
Apollon	4	7	1	2	4	5	11
15. Aris	3	7	1	1	5	9	12
Yannina	3	7	1	1	5	2	10

*AEK a commencé le Championnat avec un handicap de 3 points.

Buteurs : 1. Voutsev (Doxa), 5 buts ; 2. Scartados (PAOK), 4 buts ; Anastapoulos (Olympiakos), 4 buts ; Amascassiadis (Heraklis), 4 buts.

POLOGNE

(13e journée)

Ruch Chorzow - Legia Varsovie	0-0
Pogon Szczecin - Gornik Zabrze	2-2
Widzew Lodz - Olimpia Poznan	0-1
Lech Poznan - Katowice	1-4
Slask Wroclaw - LKS Lodz	1-0
Lechia Gdansk - Polonia Bytom	0-0
Motor Lublin - Gornik Walbrzych	1-4
Stal Mielec - Zaglebie Lubin	0-0

(14e journée)

Polonia Bytom - Lech Poznan	1-1
Olimpia Poznan - Pogon Szczecin	1-1
Gornik Zabrze - Stal Mielec	5-2
Zaglebie Lubin - Motor Lublin	0-0
Gornik Walbrzych - Ruch Chorzow	2-1
Katowice - LKS Lodz	1-1
Widzew Lodz - Slask Wroclaw	1-1
Legia Varsovie - Lechia Gdansk	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gornik Zabrze	24	14	8	4	2	29	13
2. Katowice	21	14	7	4	3	28	14
3. Slask Wroclaw	19	14	7	4	3	22	14
4. Pogon Szczecin	18	14	5	7	2	26	19
5. Legia Varsovie	18	14	6	6	2	24	17
6. Widzew Lodz	16	14	6	5	3	15	15
7. Gor. Walbrzych	16	14	7	2	5	19	21
8. Zaglebie Lubin	15	14	5	5	4	14	13
9. Lech Poznan	14	14	4	6	4	19	19
10. Polonia Bytom	12	14	2	8	4	11	15
11. LKS Lodz	11	14	3	6	5	10	13
12. Olimpia Poznan	11	14	4	3	5	10	16
13. Ruch Chorzow	10	14	2	6	6	12	17
14. Lechia Gdansk	7	14	1	5	8	7	16
15. Stal Mielec	6	14	1	6	7	14	24
16. Motor Lublin	6	14	3	3	8	8	22

Buteurs : Lesniak (Pogon), 12 ; Koniarek (Katowice), 8 ; Dziekanowski (Legia), 7 ; PTAK (Zaglebielubin), 7 ; Walczak (Polonia Bytom), 7.

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE. — 2 pts à Norwich, qui tombe le leader Nott. Forest (1-0) ; 1 pt à Chelsea, qui obtient le match nul (2-2) à Everton, et 1 pt à Luton, qui se retrouve cinquième du Championnat par sa victoire (1-0) sur le terrain de Wimbledon.

BELGIQUE. — Pas de points cette semaine.

ECOSSE. — 2 pts à Dundee, vainqueur du derby contre Dundee Utd sur le terrain de celui-ci (3-0), et 2 pts à Motherwell, également vainqueur à l'extérieur (1-0) sur le terrain des Rangers ; 1 pt à Hearts qui bat Clydebank sur son terrain (3-0) ; enfin 1 pt aux Glasgow Rangers pour leur qualification en Coupe de l'UEFA face à Boavista (1-0) sur le terrain des Portugais.

ESPAGNE. — 1 pt au Real Madrid, qui élimine la Juventus en Coupe des Champions aux penalties et qui bat Séville en Championnat (1-0) ; 1 pt à Murcie, qui bat Las Palmas (4-0) ; 1 pt à Saragosse, auteur d'un bon match nul à Barcelone (0-0), et Osasuna, qui bat le Betis Séville (2-1).

FRANCE. — 1 pt à Toulouse et au Racing, vainqueur, respectivement à l'extérieur sur les terrains du Paris-SG (3-2) et de Lille (1-0) ; 1 pt à Laval pour son bon résultat sur le terrain des Bordelais (1-1) ; enfin 1 pt à Bordeaux pour sa victoire (1-0) et sa qualification en Coupe d'Europe face aux Portuguais de Benfica.

ITALIE. — 2 pts à Naples pour sa très belle victoire (3-1) sur le terrain de la Juventus et qui devient seul leader ; 1 pt à Empoli et la Fiorentina pour leurs victoires sur Vérone (1-0) et Ascoli (0-1) ; 1 pt à la Roma pour son carton face à l'Udinese (4-0).

PAYS-BAS. — 1 pt à AZ'67 pour sa victoire (2-0) sur le troisième du Championnat, Feyenoord ; 1 pt à PEC Zwolle, beau vainqueur sur le terrain du Fortuna Sittard (5-2) ; 1 pt à Groningue, qui élimine le Xamax Neuchâtel de la Coupe de l'UEFA (1-1) sur le terrain du club suisse.

PORTUGAL. — 1 pt au FC Porto, qui se qualifie en Coupe des Champions face à Vitkovice (0-2 à l'aller).

RFA. — 2 pts à Dusseldorf, vainqueur de Hambourg (3-2) ; 1 pt à M'Gladbach, qui gagne sur le terrain de Schalke 04 (1-2) ; 1 pt à Stuttgart, qui atomise (4-0) le Werder Brême ; enfin 1 pt à Uerdingen et M'Gladbach qui se qualifient pour le troisième tour de la Coupe UEFA, respectivement face à Widzew Lodz (2-0) et Feyenoord (2-0).

SUISSE : 1 pt à Sion pour sa qualification en quarts de finale de la Coupe des Coupes (3-0) face à Katovice (aller 2-2).

CLASSEMENT

	Pts
1. Ajax	8
2. Glasgow Rangers	+1 7
3. M'Gladbach	+2 6
Toulouse	+1 6
Celtic	6
Anderlecht	6
7. Naples	+2 5
Porto	+1 5
PSV	5
Torino	5
Wimbledon	5
Inter Milan	5
Neuchâtel	5
Charlton	5
Sochaux	5
Paris-SG	5
17. AS Roma	+1 4
Murcie	+1 4
Bordeaux	+1 4
Hearts	+1 4
Leverkusen	4
West Ham	4
Young Boys	4
Den Bosch	4
Lucerne	4
Dundee Utd	4
Dortmund	4
Guimaraes	4
Sparta Rotterdam	4
Boavista	4
Roda	4
Tottenham	4
33. Norwich	+2 3
Dundee	+2 3
Motherwell	+2 3
Dusseldorf	+2 3
Luton	+1 3
Real Madrid	+1 3
Osasuna	+1 3
Racing	+1 3
Sion	+1 3
Liverpool	3
Udinese	3
Oxford	3

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

Championnats printemps-automne (Pays nordiques + Islande et URSS)

1. CLAUS NIELSEN (Brondby)	15	25
2. MB NIELSEN (Brönshöj)	14	25
LUNDQVIST (Aarhus)	+1 14	25
RODIONOV (Spartak)	+1 14	27
5. JUEL (Naesved)	+2 13	25
SIMONSEN (Vejle)	+2 13	25
LIUS (Kuusysi)	13	22
NIINIMAKI (Ilves)	13	22
EKSTROEM (Göteborg)	13	22
10. REESE (Aarhus)	+1 12	25
BORODJUK (D. Moscou)	12	27
12. HJELM (Ilves)	11	22
ARI VALVEE (HJK)	11	22
TAURIAINEN (Reps)	11	22
LONDAL (Herfolle)	11	25
DERBECK (Mjoendalen)	11	20

CHAMPIONNATS ETE-ETE

1. POLSTER (Austria)	22	16
2. SIRAKOV (Vitosha)	+1 17	13
3. TANEV (Sredets)	+2 15	13
VAN BASTEN (Ajax)	+1 15	15
5. ALEXANDROV (Slavia)	+1 14	13
6. McCLAIR (Celtic)	+1 13	17
BOSMAN (Ajax)	+1 13	15
ERIKSEN (Servette)	13	13
MIHAJLOVIC (Zeleznicar)	13	12
10. RUSH (Liverpool)	+1 12	14
LESNIAK (Pogon)	+1 12	13
JOHNSTON (Celtic)	+1 12	17
PAULO CESAR (Bellinzone)	12	13
SANCHEZ (Real Madrid)	12	12
CLARKE (Southampton)	12	14
KRANJCAR (Rapid)	12	16
17. BOOI (Pec)	+2 11	15
WEBB (Nott. Forest)	11	14
ALLEN (c) (Tottenham)	11	14
20. GULLIT (PSV)	+1 10	15
MITHARSKI (Piron)	10	13
FERGUSSON (Dundee Utd)	10	17
BIRTLES (Nott. Forest)	10	14
PACULT (FC Tirol)	10	11
McCARTNEY (Glentoran)	10	11
26. ROSTAAS (Ujpest)	+3 9	11
GUILLOT (Jeunesse)	+2 9	9
MALGET (Beggen)	+2 9	9
CHAPMAN (Sheffield Wed.)	+2 9	14
FARGEON (Bellinzone)	+1 9	13
RAMOS (Toulon)	+1 9	16
STOEV (L. Sofia)	+1 9	13
GUDERJ (Velez)	9	12
HALILOVIC (Rapid)	9	16
HAIDER (Voest Linz)	9	16
KEUR (Haarlem)	9	15
DETARI (Honved)	9	11
LENGKEER (Sparta)	9	15
KOLEV (Plovdiv)	9	15

LUXEMBOURG

FC Wiltz - Alliance Dudelange	3-2
CS Petange - Avenir Beggen	0-7
Swift Hesperange - Olympique Eischen	1-1
Redboys - Progres Niedercorn	1-2
Spora Luxembourg - Jeunesse Esch	0-3
CS Grevenmacher - Union Luxembourg	1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse Esch	16	9	7	2	0	26	4
2. Avenir Beggen	14	9	6	2	1	25	9
3. Spora Lux.	12	9	5	2	2	21	11
4. Pr. Niedercorn	12	9	5	2	2	18	8
5. Reds Boys	10	9	4	2	3	13	11
6. Grevenmacher	10	9	4	2	3	13	13
7. Al. Dudelange	8	9	3	2	4	13	16
8. FC Wiltz	8	9	2	4	3	13	18
9. U. Luxembourg	7	9	2	3	4	14	13
10. Ol. Eischen	5	9	0	5	4	6	19
11. S. Hesperange	3	9	1	1	7	6	25
12. CS Petange	3	9	0	3	6	2	21

TURQUIE

Fenerbahce - Bolu	3-0
Denizli - Bursa	0-0
Antalya - Rize	2-0
Malatya - Samsun	1-0
Eskisehir - Altay	0-1
Trabzon - Besiktas	1-0
Genclerbirligi - Zonduldak	1-0
Diyarbakir - Ankaragucu	1-0
Galatasaray - Sariyer	1-1

Exempt : Kocaeli.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Samsun	16	12	6	4	2	21	8
2. Galatasaray	15	11	5	5	1	14	9
Trabzon	15	12	5	5	2	11	7
4. Besiktas	13	11	5	3	3	13	7
Ankaragucu	13	11	5	3	3	15	11
Fenerbahce	13	11	4	5	2	13	11
7. Altay	12	11	5	2	4	18	13
Bolu	12	12	2	8	2	16	15

HONGRIE

COUPE
Huitièmes de finale

Vasas - Kecskemet (div. 2)	2-0
Decberecen - Nyiregyhaza (div. 2)	1-0
Ferencvaros - Baja (am.)	2-0
MTK - Dunaujvaros	6-2
PECS - Savaria (am.)	4-1
Haladas - Motim (am.) (4 pen. à 3)	0-0
Ujpest - Bekescsaba	2-1
Videoton - Honved	1-0

ALGERIE

(11e journée)

Constantine - Belcourt	0-2
Guelma - Collo	1-0
Relizane - Mascara	1-1
Ascoran - El Harrach	0-0
Boufarik - Ain Beida	2-2
Tizi Ouzou - Tlemcen	0-0
Sétif - Boroj Menaiel	0-0
Chief - Saïda	1-0
Ain M'lila - MP Oran	1-1
MP Alger - Annaba	1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MP Alger	15	11	5	5	1	15	9
2. Boroj Menaiel	14	11	5	4	2	11	5
Sétif	14	11	5	4	2	9	4
4. Tizi Ouzou	13	11	5	3	3	16	6
Belcourt	13	11	5	3	3	15	10
Collo	13	11	6	1	4	11	8
Ascoran	13	11	4	5	2	8	6
8. Ain M'lila	12	11	4	4	3	15	11
MP Oran	12	11	4	4	3	14	13
10. Relizane	11	11	3	5	3	15	11
11. Saïda	10	10	3	4	3	5	8
Tlemcen	10	11	2	6	3	5	9
13. El Harrach	9	11	2	5	4	10	11
Ain Beida	9	11	2	5	4	7	12
Guelma	9	11	2	5	4	6	11
Chief	9	11	2	5	4	6	15
17. Annaba	8	11	3	2	6	7	10
Mascara	9	11	2	5	4	11	12
Boufarik	8	11	2	4	5	7	12
20. Constantine	7	10	1	5	4	5	12

Buteurs : 1. Aloui (Ain M'lila), 8 buts ; 2. Khellili (Relizane), 7 ; Kabrane (Belcourt), 7 ; 4. Benabbou (Relizane), Ben Mimoun (MP Oran), Kouadria (Collo), 5.

MAROC

(7e journée)
GROUPE A

FAR Rabat - SCCM Mohammédia	1-1
Sidi Kacem - WAC Casablanca	1-0
MCO Oujda - RSK Kénitra	1-0
FA Benslimane - CODM Meknès	1-0
SCE Lasyoune - OCK Khouribga	1-0
KACM Marrakech - ASS Salé	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rabat FAR	18	7	4	3	0	15	4
2. Marrakech	16	7	4	1	2	7	3
Benslimane	16	7	4	1	2	8	6
Oujda	16	7	3	3	1	10	6
5. Sidi Kacem	15	7	3	2	2	5	9
6. Meknès	14	7	2	3	2	8	7
WAC Casablanca	14	7	2	3	2	4	6
8. AS Salé	13	7	2	2	3	9	6
9. Khouribga	12	7	1	3	3	7	12
Lasyoune	12	7	1	3	3	5	12
11. RSK Kénitra	11	7	1	2	4	5	10
S Mohammed.	11	7	1	2	4	6	10

Buteurs : 1. Hassan (Oujda), 5 buts ; 2. Aziz (Meknès), 4 ; 3. Rachid (Marrakech), 3.

GROUPE B

Raja Casablanca - MAS Fès	2-0
Amal Beiksiri - Hilal Nador	0-0
USM Mohammédia - FUS Rabat	0-1
KAC Kénitra - RSB Berkane	1-0
Hassania Agadir - DHJ El-Jadida	1-0
Touarga Rabat - RSS Settat	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Raja Casablanca	18	7	5	1	1	11	2
FUS Rabat	18	7	4	3	0	7	2
3. H. Agadir	17	7	4	2	1	10	6
4. KAC Kénitra	16	7	3	3	1	7	4
5. Touarga Rabat	15	7	3	2	2	8	9
6. H. Nador	14	7	0	5	2	3	6
Settat	14	7	5	1	1	6	6
Fès	12	7	1	3	3	6	9
Beiksiri	12	7	1	2	4	5	7
Mohammédia	12	7	2	1	4	8	11
11. RSB Berkane	11	7	1	2	4	7	11
12. El-Jadida	1	7	0	4	3	2	5

Buteurs : 1. Boushaba (Berkane), 5 buts ; 2. Abderrahim (Raja), 4 ; 3. Chicha (FAR), 4.

TUNISIE

(10e journée)

CS Hamman-Lif - ES Tunis	0-1
CO Transports - JS Kairouan	1-3
OC Kerkennah - AS Marsa	2-1
SR Sports - US Monastir	1-1
Cl. Africain - CS Sfaxien	2-0
Ol. Béja - St. Tunisien	1-1
ES Sahel - CA Bizerte	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Etoile Sahel	30	10	6	2	2	17	9
2. JS Kairouan	27	10	4	5	1	14	7
3. Club Africain	27	10	4	5	1	9	6
4. ES Tunis	25	10	3	6	1	11	9
5. CO Transports	24	9	4	3	2	9	7
6. CA Bizerte	24	10	3	5	2	10	12
7. US Monastir	23	10	3	4	3	12	11
8. Stade Tunisien	21	10	1	8	1	11	11
9. CS Hammam-Lif	20	8	3	3	2	8	4
10. CS Sfaxien	20	10	2	4	4	11	15
11. OC Kerkennah	18	9	2	3	4	10	14
12. SR Sports	16	10	0	5	5	5	11
13. Olympique Béja	15	9	0	6	3	7	12
14. AS Marsa	14	9	1	2	6	5	15

AMERIQUE

BRESIL (Alain FONTAN)

Autre défaite de Botafogo

BRÉSIL. — L'entraîneur Zagalo a décidément beaucoup de difficultés pour mettre son ancien club sur les rails. Malgré l'acquisition de trois bons joueurs, dont Mauricio et Arturzinho, le passage à vide de l'arrière international Josimar et la blessure de l'ailier droit Helilho ont considérablement diminué son rendement.

L'ancien club de Garrincha a dû s'incliner cette fois à Campinas, face à Ponte Preta. On peut même affirmer à ce propos que les Cariocas se sont assez bien sortis d'une rencontre où les locaux eurent la majorité des occasions de but. Un coefficient de réussite supérieur aurait pu coûter cher aux visiteurs.

Ponte Preta, il est vrai, ouvrit la marque dès la onzième minute sur un coup de tête de Marco Luiz. Cette réussite rapide devait en définitive se retourner contre les favoris et provoquer un excès de confiance parmi les joueurs et le public. Les choses paraissaient si faciles que les attaquants, emmenés par Chicao (deuxième du classement des meilleurs buteurs de la compétition), commencèrent à en rajouter. Ce fut l'heure de la dentelle. Tout finit cependant par se compliquer peu à peu et à énerver le public. Au point que si Botafogo n'avait pas été l'ombre de lui-même, ses attaquants auraient pu profiter de l'une des rares contre-attaques pour égaliser contre le cours du jeu. Mais ce nul hypothétique n'aurait pas reflété la physionomie de la partie.

Du coup, Botafogo se retrouve avec seulement trois points après quatre matches joués. Zagalo a vraiment beaucoup de pain sur la planche.

Au niveau de l'organisation du Championnat, l'intervention officielle s'est soldée par le verdict du Conseil national des sports qui a décidé d'intégrer quatre clubs supplémentaires. Ce qui aura pour effet de prolonger la compétition pendant deux mois !

A moins d'un mois d'importantes élections, il n'était apparemment pas question de faire des mécontents dans les provinces. Au Brésil, chaque député, sénateur, voire ministre sait l'importance des voix des supporters de chaque club en regard du renouvellement de son mandat. Nul besoin d'être un expert en sociologie du sport sud-américain pour évaluer la puissance de tel ou tel club dans la réussite de certains hommes politiques.

Revenons au ballon rond. La confédération de football (CBF) avait décidé, on s'en souvient peut-être, d'éliminer Portuguesa après que ce club eut introduit une action devant les tribunaux civils à propos d'une taxe sur les recettes estimée illégale par son comité directeur. Du coup, Vasco et Joinville, vainqueurs sur tapis vert de Sergipe à la suite d'une confuse histoire de dopage de l'arrière Carlos Alberto, se virent sauvés par le gong et maintenus parmi les qualifiés. Mais aux quatre coins du pays, les avocats spécialisés en lois sportives s'agitèrent.

Après une série de rebondissements qui auraient fait la joie de Marcel Pagnol, M. Roberto Pasqua, président de l'association des clubs professionnels brésiliens, sollicita l'intervention du Conseil national des sports, sorte de secrétariat rattaché au ministère de l'Education nationale. M. Tubino, son président, opta pour la paix des braves et le maintien des clubs en situation litigieuse.

La seconde phase du Championnat changeait de visage. Se retrouvant à la tête de 33 équipes pour composer les quatre groupes prévus, la CBF dut en rappeler trois autres cependant éliminées, Santa Cruz, Nautico et Sobradilho. Car force était de respecter un multiple de quatre. Ce sont donc 36 clubs qui restent maintenant en lice pour désigner le champion.

Première conséquence de ce casse-tête brésilien à rebondissements : le calendrier préalablement établi ne pourra plus être respecté. Le Père Noël n'aura pas son champion. Il faudra laisser passer les fêtes, la trêve et attendre la reprise 87 pour connaître l'heureux élu. Le 22 février, très exactement dans les grondements du carnaval.

Comment s'étonner après ces marches et contre-marches que les spectateurs préfèrent rester chez eux afin d'y voir plus clair ?

Lettre du Brésil (Alain Fontan)

CARECA : « L'ITALIE PROBABLEMENT L'ANNÉE PROCHAINE »

SAO PAULO. — Garçon rieur et timide à la fois, il a un peu tendance à s'enfermer dans sa coquille quand il ne connaît pas bien les gens.

Comment va-t-il faire à Paris ? « C'est autre chose. Je ne voulais être privé de ce voyage pour rien au monde. Le Sao Paulo FC n'a guère apprécié que je sois absent pour le match de Championnat du 14, mais j'ai gagné ce Soulier là et tiens à être de la fête. J'espère seulement que Mirandinha (Palmeiras) ne va pas en profiter pour creuser l'écart au classement du meilleur buteur (15 buts contre 10 à Careca), car je compte bien venir le coiffer sur le poteau. Pour l'heure, je n'ai pas encore mis la pression dans les turbines » (rire).

Passionné de tennis et de musique brésilienne, il adore la vie de famille, entouré de vieilles connaissances. Il aimait également autrefois s'entraîner au tir au pistolet, mais manque actuellement de temps pour améliorer sa précision : « Avec trois enfants qui ont toujours envie de faire des choses différentes, j'ai dû ranger l'artillerie dans l'étui », fait-il.

Pour les deux aînés, il a d'ailleurs déjà pris une décision : « Thiago sera musicien et Aline la nouvelle Navratilova. » Au Morumbi, le stade géant qui appartient au Sao Paulo FC, tous les enfants lui font fête. « Et depuis le Mundial, je reçois une trentaine de lettres par jour de gosses de dix à douze ans », fait-il.

Vieille question à deux cruzeiros : « Le Brésil aurait-il pu gagner la Coupe du monde au Mexique ? »

« Sans doute, répond Careca. Les turbulences, hélas, ont été trop nombreuses. Problèmes de dirigeants et d'organisation, l'élimination de Renato, le forfait inextremis de Leandro et la valse des indécisions ont fini par nous coûter cher. D'autre part, je n'ai pas senti, chez certains joueurs, la soif de victoire qui m'habitait, par exemple. Non, je ne citerai pas de noms. La fête est passée, adieu le saint », commente-t-il.

Et cette Europe qu'il va retrouver durant quarante-huit heures, le tente-t-elle plus aujourd'hui que par le passé ? « J'ai refusé, jadis, deux offres importantes parce que je me sentais bien chez moi et n'avais nulle envie de tout recommencer ailleurs. Mais, à vingt-six ans et chargé de famille, je me rends compte qu'il va falloir franchir l'Atlantique. Au Mundial, Junior, mon compatriote qui joue à Torino, m'a présenté son président, Sergio Rossi. Je crois qu'un accord est réalisable, mais tout dépendra des conversations avec le Sao Paulo FC », dit-il.

LA TRAVERSÉE DU DÉSERT

L'une des raisons qui l'amèneront peut-être également à changer d'air demeure la violence actuelle du football brésilien : « Il y a en Championnat des défenseurs si médiocres qu'ils n'ont d'autre recours que l'anti-jeu, pour stopper les actions. C'est lamentable, mais les arbitres manquent par trop d'autorité avec ces gens-là. Ils oublient que le public paie pour voir du beau jeu et des buts. Pas pour supporter des casseurs, qui jouent aux quilles.

Etonnante révélation. Champion du Brésil à dix-sept ans, il fut l'une des plus jeunes vedettes du football brésilien de tous les temps. De nombreux observateurs voyaient d'ailleurs dès le début en ce tireur d'élite un nouveau Pelé. Mais plus percutant — authentique n° 9 — un buteur prodige, comme on n'en avait encore pratiquement jamais eu en Amérique du Sud depuis Leonidas, « le Diamant Noir » de la Coupe du monde 1938.

Cette fabuleuse campagne 1978, qui le projeta soudain au top-niveau et valut dans le même temps à son club le titre de champion du Brésil à la barbe des équipes traditionnelles ressembla fort, hélas, à un feu de paille. Avec la même facilité qu'il céda son défenseur central international, Julio Cesar, à Brest Armorique, Guarani vendit pratiquement toute sa ligne d'attaque aux plus offrants. La fiesta était finie. Réduit à lui-même, Carera se retrouva brusquement, à moins de dix-huit ans, avec la responsabilité de maintenir l'équipe au sommet. Un poids énorme pour ses frêles épaules. La notoriété s'avérait décidément lourde à porter. D'autant plus que les coups pleuvaient dru déjà, afin de l'obliger à réduire sa puissance de feu et à rentrer dans le rang. Des blessures s'ensuivirent et il souffrit sa première ablation du ménisque.

Elle devait correspondre à une traversée du désert ponctuée de brèves apparitions fantomatiques. Un cauchemar.

En 1981, mûri par les coups durs, il fut sélectionné « Espoir ». Une victoire au tournoi de Toulon, toujours très relevé, couronna cette entrée sur la scène internationale. Pour la petite histoire, sachez cependant qu'il eut, dans le sud de la France, ses premiers contacts difficiles avec... l'entraîneur Tele Santana. C'était parti.

CANADA (Victor PETKOV)

La « French Connection » de Sherbrooke

MONTRÉAL. — C'est curieux, malgré son nom anglais, la ville de Sherbrooke est composée d'une population francophone écrasante. Qui plus est, son équipe de football a un petit faible pour le style de jeu à la française. La preuve en est qu'à part son entraîneur français, Georges Laurent, le club a engagé cette année pas moins de six joueurs de l'Hexagone : Daniel Maratier, Philippe Pagliardini, Jacques Yvin, Philippe Eulaffroy, Jean-Michel Ferron et Marc Mounicot, qui sont tous des inconnus en France. La Troisième Division constitue pour eux le plus haut niveau qu'ils aient pu atteindre dans leur pays. Ce qui n'a pas empêché d'eux d'entre eux, Ferron et Mounicot, de marcher sur les sommets du Championnat québécois. Leur performance n'est sûrement pas étrangère à l'excellent parcours de Sherbrooke cette saison. Ils n'ont malheureusement pas pu remédier à son étiquette d'éternel second : vice-champion, double finaliste de la Coupe du Québec et de la Coupe Zimmerman. Ce n'est pourtant pas faute d'avoir essayé. Ferron a honoré son poste d'avant-centre en terminant deuxième meilleur buteur de la compétition avec quatorze buts, tandis que Mounicot, numéro 10 de fortune, a démontré ses aptitudes de finisseur, en se classant quatrième avec onze unités. Les deux se complètent parfaitement dans le rôle de l'archer et de la flèche, l'un excellent technicien, véritable maniaque du centre et des balles en profondeur, fournit ; l'autre, farouche combattant des dix-huit mètres, doté d'un physique chevaleresque, conclut. Leur dernier match sous les couleurs vert et or en est la parfaite illustration. Mounicot ouvrant le score d'un coup franc platinien, c'est tout son art d'ensorceler le ballon qui s'exprime. Ferron doublant la mise sur une déviation, c'est tout le flair du buteur qui se distingue. Ce soir-là pourtant, les deux buts des Français n'ont pas suffi, et leur adversaire, Luso, eut le bénéfice de la Coupe Zimmerman.

Comment ont-ils débarqué au Québec ? Grâce aux petites annonces de *France Football*, et ils ne sont pas les seuls ! Leurs références n'ont pas tardé à séduire l'entraîneur Georges Laurent. Ferron portait les couleurs de Saint-Malo en Quatrième Division (tiens, tiens !) Jacques Cartier n'a-t-il pas aussi embarqué dans ce port avant de conquérir le Québec ? Mounicot, en plus d'évoluer à Mont-de-Marsan, pouvait se vanter d'appartenir à la sélection universitaire. Déjà, lors de leur rencontre dans l'avion les amenant vers Montréal, ils savaient à quoi s'en tenir. Ferron précise :

« L'entente était simple. Nous avons été logés, nourris et... blanchis. Les billets d'avion aller retour nous ont été réglés et nous touchions une prime de vingt dollars par match gagné. Ce n'était en fait que de l'argent de poche, mais, au-delà des conditions financières, l'expérience a été totalement positive. »

Comment jugent-ils la qualité du jeu pratiqué au Québec ?

« Collectivement, il y a de gros écarts dans la ligue du Québec, par exemple Sherbrooke et Laval pourraient facilement évoluer en Division III, par contre les équipes du bas du tableau sont en dessous de la Division d'Honneur. Individuellement, il y a un tas de joueurs come Calixte, Gagnon ou Groulx qui auraient leur place en Division II », estime Mounicot.

Les perspectives d'avenir ? Ferron est retourné à son poste de professeur d'éducation physique, en songeant à la nouvelle saison française. Il a juré de retourner au Québec, suite aux propositions que n'ont pas manqué de lui adresser quelques clubs. La vie du Québec ne lui déplairait pas. Quant à son copain Marc, il a décidé de suivre des études à l'université de Sherbrooke, en souhaitant l'apparition d'une équipe pro à Montréal. Sinon, qui sait, les Etats-Unis sont tout proches.

Lettre du Canada

LES QUEBECOIS AIMENT LE FOOT

MONTREAL. — A Montréal, un mini-sondage sur la popularité du soccer, parmi la population de souche québécoise uniquement, a donné les résultats suivants.

A la question : « Avez-vous suivi le Manic ou la Coupe du monde ? » 47,4 % des personnes interrogées ont répondu affirmativement. 86 % aiment le soccer en tant que jeu contre 20 %, alors que 14 % lui sont totalement indifférents.

Mais surprise : 80 % des gens questionnés se disent favorables à la renaissance d'une équipe professionnelle à Montréal, contre seulement 2,6 % d'avis négatifs. Dans l'ensemble, les nostalgiques du Manic sont assez nombreux et beaucoup estiment que le soccer manque de publicité pour se faire connaître...

rendez-vous

ANGLETERRE
15 novembre
(15e journée)
Aston Villa - Chelsea
Leicester - Everton
Liverpool - Sheffield Wed
Luton - Nott. Forest
Manchester City - Charlton
Newcastle - Watford
Norwich - Manchester Utd
QP Rangers - Oxford
Southampton - Arsenal
Tottenham - Coventry
Wimbledon - West Ham

BEGIQUE
16 novembre
(11e journée)
Lokeren - Seraing
RJB - Berchem
FC Malinois - Gantoise
Waregem - Beveren
Antwerp - Anderlecht
FC Liège - CS Bruges
FC Bruges - RWDM
Beerschot - Courtrai
Standart - Charleroi

ÉCOSSE
15 novembre
(18e journée)
Celtic - Dundee Utd
Clydebank - Rangers
Dundee -Motherwell
Hamilton - Falkirk
Heart of Mid - Aberdeen
Saint Mirren - Hibernian

ESPAGNE
16 novembre
(14e journée)
Valladolid - At. Madrid
Real Madrid - At. Bilbao
Espanol - Séville
Murcie - Sabadell
Las Palmas - Cadix
Gijon - Majorque
Saragosse - Santander
Bétis - Barcelone
Real Sociedad - Osasuna

PORTUGAL
16 novembre
(11e journée)
Chaves - Rio Ave
Guimaraes - Salgueiros
Benfica - Academica
Elvas - Portimonenses
Farense - Belenenses
Maritimo - Sporting
Varzim - Braga
Boavista - Porto

RFA
15 novembre
(14e journée)
Kaiserslautern - Düsseldorf
Nuremberg - BW Berlin
B. Leverkusen - Waldhof
Bayern - Homburg
E. Francfort - B. Uerdingen
Bochum - Stuttgart
Werder Brême - Schalke 04
B. M'Gladbach - B. Dortmund
Hambourg SV - Cologne

CHAMPIONNAT D'EUROPE DES NATIONS 1988

Groupe 1
12/11 : Espagne - Roumanie

Groupe 2
15/11 : Italie - Suisse
16/11 : Malte - Suède

Groupe 4
12/11 : Angleterre - Yougoslavie
12/11 : Turquie - Irlande du Nord

Groupe 5
12/11 : Grèce - Hongrie

Groupe 6
12/11 : Tchécoslovaquie - Danemark

Groupe 7
12/11 : Ecosse - Luxembourg

ABONNEZ-VOUS A FRANCE FOOTBALL

Nom _____ Prénom _____
Rue _____ N° _____ Bâtiment _____
Code postal _____ Ville _____

Abonnement France
3 mois, 135 F ☐. 6 mois, 270 F ☐. 1 an, 530 F ☐.

Abonnement étranger
3 mois, 200 F ☐. 6 mois, 400 F ☐. 1 an, 790 F ☐.

Merci de joindre votre titre de paiement (libellé à l'ordre de France Football) et d'adresser votre bulletin d'abonnement à ATENA - Service abonnements France Football - Tour Pleyel Ouest - 93200 Saint-Denis.

PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues à :
« Manchette Publicité »
Service des Annonces Classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 16 (1) 42-52-88-00

Elles doivent être en possession de Manchette Publicité avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.

Utiliser la grille ci-dessous :

NOM :..... TÉL. :.....
ADRESSE :.....
.....
.....
DATE(S) DE PARUTION :.....

F.F.

TARIF T.T.C. :
18 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce 90 F
Annonces encadrées : supplément 90 F

DOMICILIATION : 120 F par annonce (cette somme forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Ecrire sous n°..... Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen » ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

DEMANDES

Joueur étranger bon athlète. Poste 9, 7, 8 niv. D III, D IV, ch. club ambit. Tél. soir 20 h au 16-1 46-47-73-45. Etudie ttes propositions.

International étranger gardien de but, 24 ans, ch. club ambit. D II, D III, D IV. 16-1 48-91-65-48 à partir de 19 heures.

Entraîneur 1er degré expérimenté offre deux saisons sans indemnités à club sérieux pouvant lui procurer emploi municipal en mutation grade moniteur d'éducation physique. Ecr. : à Manchette Pub. 25, av. Michelet 93400 St-Ouen, sa n° 8 743

Joueur étranger 25 ans, attaquant ou milieu niv. D II, ch. club D III, D IV. 16-1 43-38-47-19 8 h 30-13 h., après 20 h.

Inter ivoirien (31 ans) ch. club D IV, P H (10-8) Province ou étranger Tél. : 40-10-08-57

OFFRES

Club DHR 74, ch. joueur français, n° 10, 9, 28 ans max. niv. D III, D IV pr empl. municip. élect. bât. 3 à 5 ans exp. emploi pr épouse. Env. urg. CV sp. et prof. Claude Gaillard, 193, chem. Pré-Sausy 74210 Faverges, 50-44-60-23

Club District Hérault offre emploi à joueur attaqu./milieu niveau minimum Div. IV. Ecr. au CV Vidal Paul, 87, chemin du Thym 34170 Castelnau-le-Lez

Club national ch. Joueur n° 10 niveau D 2 ou D 3. Ecrire sous n° 8 744 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

DIVERS

Vd Miroir Sp., Onze, F.F., Equipe, Mondial, etc. Liste c./1 timbre. Sere, 28, bd A.-Briand, bât. 7 C, 93 Montreuil

Lexique d'un tour plus que parfait

La passion se lit dans les yeux d'Hugo Sanchez. Son bras se pose sur l'épaule de Valdano. Il oublie Favero et son trop-plein de désespoir.

(Photo André LECOQ)

Il a manqué un peu de sang-froid et deux ou trois tireurs d'élite à la Juventus pour poursuivre sa route en Coupe des Champions. Il lui a manqué aussi un adversaire plus malléable que le toujours jeune Real de Madrid, auteur d'un match presque parfait tout au long d'une soirée plus que parfaite. De but en penalties, de héros en dégonflés, d'Italiens en Mexicain, d'entraîneur vexé en technicien comblé, quelques mots et une poignée de maux sur une soirée extraordinaire.

par François de MONTVALON

Jeu

Au-delà de la qualification pour les quarts de finale de la première Coupe européenne, le plus beau succès du Real, mercredi dernier, au stadio Comunale ? Avoir joué le jeu sans arrière-pensées mathématiques, avoir utilisé au maximum de ses possibilités une équipe bien charpentée, outillée pour faire un match plutôt que pour le subir. A partir d'une défense de zone et d'un trio d'attaquants pas toujours précis, mais qu'il vaut mieux ne pas laisser traîner. Pour la Juve, la quadrature du cercle. Se découvrir sans se découvrir.

Vous dites qu'il est normal de jouer le jeu lorsqu'on ne possède à son actif qu'un but d'avance ? Faux. En Coupe d'Europe, ça devient une tare. Parce qu'il y a trop de techniciens pisse-froid qui préfèrent se couvrir de la critique (en cas d'échec) que se découvrir un tempérament conquérant. Au cours d'un match somptueux, le Real a posé une pierre dans leur jardin. Le Real, qui pour des raisons obscures, pensait ne pouvoir s'exprimer que dans son stade en usant de sa force persuasive et du poids de son public. La preuve à l'envers.

Réussite

Deux matches entre deux des plus brillantes équipes européennes du moment. Et deux buts seulement. Un de Butragueno à l'aller. Et un de Cabrini au retour. Le minimum pour une rencontre de cette qualité, ouverte comme celle-là. Preuve que marquer ne fait pas toujours et seulement un spectacle. But étonnant pour remplacer tous ceux qui n'ont pas été marqués et qui auraient dû l'être. Un départ du plus fin dribbleur de la Juve, Mauro. Sur l'aile droite. Une course appelée à se transformer en eau de boudin et qui (par miracle ?) dessine une ligne géniale. Sur le côté, trois joueurs espagnols sont piégés par la danse de Saint-Guy du jongleur, lequel expédie le ballon devant le but. Et Cabrini l'envoie, du plat du pied, au-dessus du crâne de Buyo. Beau, mais bientôt inutile.

Actions

De cent vingt minutes sans temps morts, sinon quelques crampes, il faudrait retenir vingt actions. Le temps et le résultat sont déjà passés dessus. On en voit plus que deux parce qu'elles ont marqué le match à défaut d'avancer le score. Une pour la Juve dans sa meilleure période qui va durer quinze minutes, en début de partie. Cabrini envoie Laudrup dans l'axe du but. Le Danois élimine Salguero d'une superbe feinte. Mais il n'a pas retrouvé toute la mobilité de son genou lorsqu'il s'agit de lober Buyo. Et le ballon file au-dessus du but. Le match a commencé depuis six minutes. Il va s'achever dans sept minutes lorsque Valdano, sur une relance contrée, se retrouve seul à dix mètres du but de la Juve. Trop fatigué, trop étonné, il botte le ballon et l'envoie sur Tacconi. Deux façons comme une autre d'en arriver à la série des penalties.

Gardiens

Grand match, mais un seul but. Donc grand match des gardiens, ces hommes excédés de se voir à la télévision encaisser toutes les perles de la terre. Là, ils pourront plaider leur cause si l'œil de la caméra oublie de les saluer. Tacconi et Buyo ont transformé les buts manqués en scènes de qualité. En décortiquant pour le public tous les gestes de cet art difficile : arrêt-réflexe, tir détourné, poing balancé, plongeon au sol et dans l'air. Et opération psychologique décrite par Buyo, vainqueur aux points. Il a dit : « Pendant la série des penalties, quand je voyais arriver un Italien, j'étais sûr qu'il allait se planter, tellement je l'avais impressionné durant la rencontre. Dans la tête, c'était moi le plus fort. »

Mexicain

Question : Hugo Sanchez est-il grand à son poste d'attaquant ? Réponse impossible. On l'a vu au Mexique se démener pour porter sa sélection vers la victoire. Avec quelquefois du mauvais esprit et, souvent, de la maladresse. Il marque des buts en Championnat d'Espagne, occupe le terrain en Coupe d'Europe. En fait, il est inattendu avec ses numéros qui relèvent du cirque. Clou du spectacle : la remise en ciseau qui peut vous casser trois vertèbres. Il en a réussi une à la cinquante-troisième minute, mercredi dernier. Extraordinaire. Et il se considère comme un « artiste ». A suivre de très près au printemps prochain.

Public

58 123 spectateurs pour une recette (record) de un milliard et cinq cent soixante-trois millions de lires. Plus de sept millions de francs ! Ce sont les chiffres. Ils parlent. Un peu plus aux Français qu'à certains autres, peut-être. Ce qui ne parle pas, mais qui existe, c'est le reste. L'ambiance du stadio Comunale, sans chanteurs ni rayons laser, mais très poignante. Le blanc final, total, qui a « salué » l'échec de Favero au bout du dernier penalty. L'élimination de la Juve enregistrée. Et les cars, par centaine, qui prennent le chemin du retour jusqu'à Naples, jusqu'à la Sicile. Une inimaginable nuit sur la route.

Loterie

Les Espagnols disent « loteria ». Les Italiens parlent de « roulette ». Ce sont les Italiens qui sont à plaindre. En l'espace d'un mois, ils ont perdu quatre clubs en Coupe d'Europe au bout de la série des penalties. Et ils ont perdu de la même façon, le Championnat d'Europe Espoirs... face aux Espagnols. Ils ne veulent plus de cette épreuve que même Leo Beenhakker, l'entraîneur du Real, qualifie « d'inhumaine ». Mercredi dernier, Giovanni Agnelli dont on connaît pourtant le pragmatisme, a ajouté : « Quand donc finira cette malédiction ? » Et il n'y avait que Camacho pour ramener l'événement au bon sens. Il a dit : « Regardez bien. Dans une épreuve comme celle-là, c'est toujours le plus fort moralement qui l'emporte. »

Psychologie

Les penalties toujours. Ils sont depuis le début de l'année le fruit des grandes compétitions. Ils sont aussi un exercice comme un autre qui demande plus de tête que de jambe. Camacho l'a dit. La tête, à Turin, était madrilène. Placé derrière le but, un photographe raconte qu'il a vu arriver Brio, premier Turinois désigné pour l'exercice. Il dit qu'il était blême, qu'il ne regardait que le ballon. Il dit qu'il a vu sa main trembler. Sa main ! Penalty manqué. Derrière lui, Butragueno s'est avancé à son tour. Petit bonhomme au visage d'adolescent. Le photographe explique que Butragueno rigolait comme un fou et tentait de blaguer avec Tacconi lequel faisait mine de ne pas entendre. Il y avait un stade qui sifflait, qui hurlait. Butragueno a mis le ballon dans l'angle supérieur gauche du but de Tacconi.

Dégonfle (s)

Penalties encore et toujours. Evidemment. Et constat cruel. Chez les Turinois, ce sont les joueurs les plus fragiles techniquement qui ont été chargés d'aller botter. Sauf Vignola le gaucher. Lequel a réussi son coup de pied sans problème. Les autres ? Nuls dans l'exercice. Brio, Manfredonia et surtout Favero, le dernier, pourtant auteur d'un excellent match. Explication de Marchesi : « La rencontre avait été dure pour les organismes. Je n'y peux rien. Serena ne se sentait pas bien, Cabrini venait de recevoir un coup et Laudrup n'était plus là. »

Propos qui en dit long sur l'état moral de certains joueurs de « première classe ». Et Platini ? Souvenir de France-Brésil sans doute, il a d'abord refusé d'aller au charbon. Finalement, il s'est retrouvé cinquième sur la liste. Après Favero, c'est-à-dire à l'instant où les Espagnols possédaient deux buts d'avance. A l'instant décisif. Disons simplement que nous sommes quelques-uns à penser qu'il aurait été plus logique que Michel tente lui-même d'aller sauver ce qu'il pouvait l'être encore. Il n'aura pas osé.

Sélection

Deux ou trois mots sur Platini. On devine aujourd'hui qu'il manque à la Juve son vrai numéro 10. Celui qui, la saison dernière encore, parvenait à apporter la petite touche qui faisait la grande différence. Lorsque c'était nécessaire.

(Suite de la page 39)

Comme avec les Bleus. Rien ne dit qu'il ne retrouvera pas demain ce qui lui manque aujourd'hui. Mais le chemin est encore long. Présent au stadio comunale, Henri Michel a trouvé Platini « en progrès ». Ce qui est vrai. Ce qui est vrai aussi, c'est que ce serait un service à lui rendre que de ne pas l'emmener en RDA avec l'équipe de France jouer le rôle du « grand frère ». Platini l'a-t-il lui-même compris ?

Beenhakker

Autour de lui, ce n'était que hurlements. Passion, déchaînement. Mais dans son costume, il est entré sur le terrain la tête haute, le cheveu plissé. Enigmatique. Leo Beenhakker, quarante-quatre ans, ancien responsable technique de Saragosse, de l'équipe nationale des Pays-Bas, a bien joué son rôle. L'homme au-dessus de la mêlée, insensible. Soi-disant insensible. Sauf qu'il a suivi les deux heures de match debout devant le banc de touche. Incapable de s'asseoir sur l'événement. Quand le Real l'a emporté, il a juste levé un demi-bras, a accepté par devers lui de recevoir le corps trempé de sueur de son capitaine, Camacho, fou de bonheur. Il venait de sauver sa peau d'entraîneur du Real. Comme d'autres avant lui. Et un peu plus tard, en quatre ou cinq questions, il a recommencé à jouer.

« C'est votre plus grande victoire ?

— Non, j'en ai vu d'autres. Avec les Pays-Bas, nous avons gagné en Hongrie cette année. C'était beau aussi...

Il en faut deux pour surveiller le héros (Bonini et Favero derrière Butragueno). Peine perdue. Le bon sens sera espagnol (Juanito, de dos, et Tacconi à ses pieds).

(Photos Philippe CARON)

— La Juventus ?

— Une très grande équipe sur le plan défensif. Je regrette pour mon collègue... il méritait le succès autant que moi.

— Quand Sanchez a manqué le premier penalty, vous avez cru à la défaite ?

— Non, j'étais tellement tranquille, tellement sûr que nous allions gagner que je n'ai pas eu le temps de m'inquiéter.

— Qu'avez-vous ressenti durant la série de penalties ?

— ...J'avais froid, très froid. Je ne devais pas être assez couvert. »

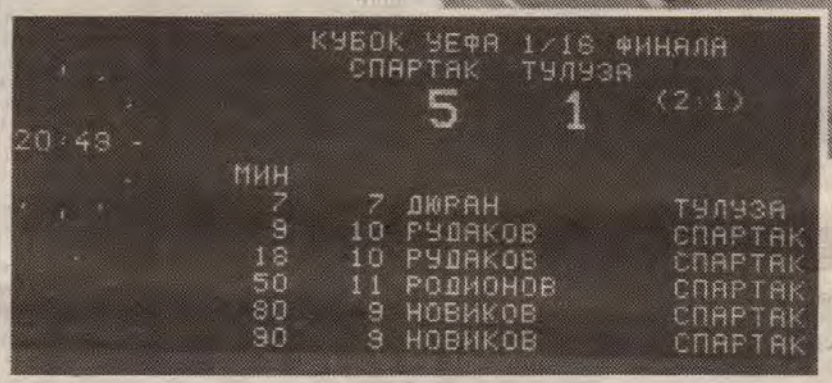
Marchesi

(Premiers) durs instants pour le nouvel entraîneur de la Juventus qui a dit « qu'il faudrait du temps pour oublier cette soirée maudite. » Moments difficiles pour la Juve qui compte ses blessés et qui sait que désormais, il lui faut se tourner vers l'avenir. Marchesi est arrivé entre deux eaux, deux périodes. Mauvais pour lui. Dans un pays où l'on s'amuse de la comparaison, certains n'ont pas manqué de rappeler deux choses au technicien. Que Trapattoni et l'Inter, eux, étaient toujours en course en Championnat et en Coupe d'Europe. Que Torino, le rival, poursuivait seul sa route. Marchesi doute un peu. Trapattoni doit sourire franchement. Turin, lui, ne rigole qu'à moitié.

Durand : « Toulouse s'en remettra »

Malgré une défaite d'une ampleur inattendue, à Moscou, le milieu de terrain toulousain estime que son équipe saura très vite tirer les leçons de son expérience européenne. Pour repartir vers de nouvelles conquêtes.

par Gérard ETCHEVERRY



Trois pas de danse pour le numéro 7. C'est Jean-Philippe Durand qui éclaire le tableau d'affichage. Le reste n'est que littérature.

(Photo PRESSE SPORTS)

« COMMENT définissez-vous ce qui est arrivé à Toulouse au stade Lénine ? S'agit-il d'une Berezina ou d'une sévère glissade ?

— Avant tout une défaite dont l'ampleur ne reflète pas la physionomie du match. N'oublions tout de même pas que la première mi-temps nous a été favorable et que le Spartak, en dépit de sa maîtrise, n'a pas eu la mainmise constamment sur le match, ce qui ne l'a pas empêché le Spartak de nous marquer cinq buts.

— Et Toulouse de tomber de haut ?

— Oui, en effet. Je dirai surtout que c'est une leçon à méditer, car en Coupe d'Europe les fautes ne pardonnent jamais, pas plus que les occasions non concrétisées. Nous avons pris trois buts sur des fautes d'inattention. Peut-être que le but que j'ai marqué à la septième minute est venu trop tôt. Nous nous sommes vus qualifiés et avons oublié qu'il restait quatre-vingt minutes à jouer.

— Avec un Spartak qui était bien différent par rapport au match aller ?

— Sur le fond, pas tellement. J'ai trouvé les Soviétiques beaucoup plus physiques qu'à Toulouse. Chez nous, ils n'étaient parvenus à nous inquiéter que sur des tirs de loin ; cette fois, ils ont apporté la démonstration de leur force collective, et plus encore de leur force de pénétration, à tel point qu'ils se sont retrouvés plusieurs fois devant nos buts, ce qui n'avait pas été le cas, il y a quinze jours.

MENTALEMENT NOUS AVONS CRAQUÉ

— Ne s'agit-il pas aussi d'un problème tactique que les Toulousains n'ont pas su résoudre ?

— Nous connaissions le football de mouvement du Spartak, nous savions qu'il jouait avec un faux avant-centre, que les attaquants permutaient à tour de rôle, qu'il était peut-être dangereux de les suivre dans un marquage individuel étroit. Sans doute aurait-il fallu jouer plus groupé, les laisser venir davantage. Bref, leur laisser moins d'espace, mais il me semble que c'est surtout psychologiquement que nous avons craqué ; nous n'avons pas su utiliser notre avantage et pas su faire douter le Spartak, après le but que nous avons marqué, en calmant le jeu.

— Peut-être parce que Toulouse donnait l'impression depuis le début de saison que rien de grave ne pourrait lui arriver ?

— Mais justement, à aucun moment Toulouse ne s'est affolé, nous avons pris trois buts sur cinq uniquement parce que nous étions déconcentrés, mais si nous avions égalisé à 2-2, comme cela était possible, jamais nous n'aurions pris trois buts ensuite.

— Vous souvenez-vous que le TFC ait déjà pris cinq buts ?

— Il me semble une fois, quand nous étions encore en Deuxième Division, et, l'an dernier, nous avions pris quatre buts à Bastia..

— Venons-en à votre cas personnel. Quel était votre rôle dans ce match ?

— Je devais surveiller Khidiatouline, mais aussi profiter des ballons de contre, ce qui m'a permis de marquer ce but, mais si j'ai fait une bonne première mi-temps, je le dois essentiellement à mon équipe.

— Le but ?

— C'était sur un corner, une remise de balle avec Stopyra, Yannick a centré, je me suis engagé à fond au premier poteau et j'ai repris le ballon victorieusement.

— Comme toujours, on comptait beaucoup sur vous physiquement.

— C'est mon tempérament qui veut ça. J'aime partir de loin et venir me mêler aux attaquants, soit sur le côté gauche ou sur le côté droit, mais de préférence dans l'axe, car je peux alors bouger beaucoup mieux sur tout le front de l'attaque.

— En somme, vous êtes présent partout : le Tigana toulousain ?

— J'ai vu en effet que les journalistes avaient fait cette comparaison, c'est plutôt flatteur. Disons que l'on me remarque davantage cette saison.

— Vous pensez que c'est grâce à la Coupe d'Europe ?

— La Coupe d'Europe m'a permis de me rassurer sur mon niveau comme pour beaucoup de mes camarades, car nous avons mesuré, dès notre premier match à Naples, que nous n'étions pas ridicules et que nous avions les moyens de bien figurer.

— Quelle autre conclusion tirez-vous de votre expérience européenne ?

— Après quatre ans de Première Division, on a forcément envie de voir autre chose. La Coupe d'Europe, c'est tout de même le niveau supérieur. En y participant, on trouve de nouvelles ambitions, et ce qui vaut pour les joueurs, est vrai également pour le club. C'est pourquoi je suis convaincu que le TFC se remettra d'une part très vite de cette défaite et que l'expérience qu'il vient de vivre constitue pour lui un tremplin, car on prend goût forcément à la Coupe d'Europe.

— Qu'est-ce qui vous a le plus impressionné dans cette expérience ?

— Au niveau ambiance, c'est le match contre Naples au Stadium. Ce soir-là, nous avons pris conscience du soutien de notre public. L'autre point, c'est l'engagement qui oblige à une participation physique et une concentration optimales de tous les instants, tandis que dans le Championnat de France, il y a des temps morts dans un match, même quand nous rencontrons Bordeaux, comme ce fut le cas récemment. Il faut dire que cette rencontre intervenait, pour les deux équipes, cinq jours seulement avant la Coupe d'Europe.

— Quoi d'autre encore ?

— Un enrichissement au niveau culturel. Voyager est toujours un enrichissement, même si à Moscou nous n'avons pas pu sortir beaucoup, c'est toujours intéressant de faire des découvertes. Il faut dire que j'aime beaucoup les voyages.

— Un dernier mot : on commence à parler de vous pour l'équipe de France...

— J'ai entendu dire ça, en effet. Pour l'instant, je prenais la Coupe d'Europe comme un test, il me reste maintenant à confirmer. »

L'épouvantable blague

STUTTGART-TORPEDO : 3-5 (0-2)

Les supporters de Stuttgart n'ont pas eu le temps de s'installer que leur équipe favorite était menée 2-0. L'aspirateur Torpedo s'est alors mis à souffler et a ramassé tout ce qui traînait.

par Rainer KALB

IL faut plaindre Eike Immel. Le gardien de Stuttgart, qui est aussi le numéro deux de la sélection de RFA, a encaissé quatre buts face à l'Autriche, il y a quinze jours à Vienne. Il remplaçait — le malheureux — Harald Schumacher. Le samedi suivant, c'est Moenchengladbach qui venait le tromper à quatre reprises. Et mercredi dernier, les attaquants soviétiques du Torpedo Moscou... Cinq buts dans ses filets, dont quatre en première mi-temps ! Commentaires d'Immel au bout du long calvaire : « C'est épouvantable. Torpedo a attaqué cinq fois la première période et a marqué quatre fois avec un tir sur la barre en plus. Et moi, j'étais impuissant ! »

Au contraire, il faut admirer les frères Savitschev, Nikolai et Juri. A eux deux, ils ont marqué quatre buts. A eux deux, ils ont traumatisé la défense de Stuttgart, dirigée par Michael Schröder lequel avait remplacé en dernière minute le titulaire du poste de libero, Bertram Beierlorzer. Et dire que les deux jumeaux soviétiques ne jouent même pas avec la sélection d'URSS ! Une sélection qui n'est pas la seule à pratiquer un football spectaculaire, trop rapide pour les autres Européens.

Stuttgart, mercredi dernier, a tout raté. Alors même qu'il était appelé à se racheter d'un médiocre début de saison en Bundesliga. Avant le match, Egon Coordes, son entraîneur, était assis sur un siège éjectable et son seul objectif était d'inscrire deux buts, de rattraper le retard pris à Moscou au match aller. Il a malheureusement oublié qu'un match se gagne aussi à partir de la défense. Oubliée la défense ! Après douze minutes de jeu, son équipe était menée 2-0. Et à chaque but de Stuttgart, Moscou a répondu par un contre assassin. C'est plus qu'un match que les Allemands ont perdu. Zietsch, en effet, s'est blessé. Sigurvinsson aussi, victime d'un déchirement des ligaments de l'épaule. Six semaines d'indisponibilité pour l'Islandais qui a rejoint à l'infirmerie Beierlorzer et Allgower.

En 1986, les poings levés sont soviétiques. Celui-là appartient à Vladimir Gretschnev de Torpedo. **(Photo AP)**

Les temps sont donc durs pour Egon Coordes. La semaine dernière, des banderoles réclamaient sa démission ainsi que celle de P-DG du club, Ulrich Schafer, « pour éviter le chaos total ». Et lors de la conférence de presse d'après-match, les nerfs de Coordes ont craqué. Il a attaqué « une certaine presse », coupable selon lui d'organiser une campagne pour déstabiliser le club et a notamment déclaré : « Je me sens poursuivi comme par des nazis. » Rien moins que ça. Des paroles qui ont, semble-t-il, dépassé sa pensée puisqu'il s'est excusé publiquement le lendemain. Son président Gerhard Mayer. Vorfelden, a assuré qu'il ne serait pas licencié. Coordes d'ailleurs peut s'appuyer sur un contrat de trois années encore. Les supporters, eux, rêvent toujours du retour de Willi Entemann qui a emmené Stuttgart en finale de la Coupe la saison dernière. Manque de chance, Coordes a catégoriquement refusé de collaborer avec son prédécesseur.

Et les joueurs ? Ils n'ont pas accepté la réalité du match contre Moscou. Guido Buchwald l'a dit : « A la mi-temps, nous étions menés 6-2 sur l'ensemble des deux matches. On s'est pourtant dit que nous allions répéter le coup de Uerdingen. » Au printemps dernier, Uerdingen était mené 3-1 à la mi-temps de son match européen contre Dresde. A la fin de la rencontre, les Allemands avaient renversé la vapeur. 7-3 pour eux !

Mais les miracles sont rares en football. Et Moscou, de plus, était beaucoup trop fort, et Stuttgart, trop mal organisé, pour provoquer l'impossible exploit. L'avenir, maintenant, se présente mi-figue, mi-raisin. « L'entraîneur n'y est pour rien », disent en chœur les joueurs. Possible, mais il est le responsable officiel.

Mercredi dernier, on a aperçu Bernd Förster, le frère de Karl Heinz, dans les tribunes. Il est toujours très attaché au club. A la vue du travail effectué par ses anciens équipiers, il a seulement soupiré : « Ça doit être une blague. » Hélas non, c'était très sérieux.

Lucescu : «Une période de transition pour la Roumanie»

STEAUA-ANDERLECHT : 1-0 (0-3)

Depuis trois ans, les clubs roumains faisaient un tabac en Coupe d'Europe, symbolisé par la victoire, en C 1, du Steaua Bucarest, en mai dernier. Cette saison, le bilan est catastrophique. Mircea Lucescu, entraîneur de Dinamo et sélectionneur national il y a encore un mois, explique cet échec, et tente d'en déceler les causes.

« SELON vous, s'agit-il là d'un simple accident de parcours ou bien le problème est-il au contraire plus sérieux ?

— Je pense, du moins j'ose espérer, que c'est une simple péripétie dont une nation de football comme la nôtre n'est pas à l'abri. Cela étant, il y a eu aussi tout un enchaînement de faits et d'erreurs qui ont provoqué ces contre-performances. Après la défaite du Dinamo contre les Albanais, le nouveau président de la Fédération m'a demandé de choisir entre la sélection et mon club, une sélection nationale qui, je vous le rappelle, avait fort bien débuté en Championnat d'Europe en battant l'Autriche 4-0.

Je ne pouvais pas laisser tomber le Dinamo après cette élimination : j'ai donc donné ma préférence à mon club. Mais toute cette affaire a suscité pas mal de discussions... En fait, l'échec du Dinamo annonçait probablement la suite. Nos clubs traversent tous actuellement une période de transition.

— Comment se sont déroulés les deux matches contre Tirana ?

— Au départ, je suis coupable, car au début du mois de septembre, j'ai sacrifié tout mon temps à l'équipe nationale et au match contre l'Autriche. Je ne savais donc rien sur ces Albanais. On pensait qu'il s'agissait d'une équipe assez faible. A Tirana, on n'a pas eu de gros problèmes : seulement, à quatre minutes de la fin, notre gardien, Moraru, a commis une grosse erreur, et nous avons perdu bêtement 1-0. Au match retour, après trente secondes de jeu, Moraru a de nouveau commis une faute grave. A partir de là, il fallait marquer trois buts. L'équipe s'est trop précipitée, elle a paniqué. Camataru a bien égalisé, mais juste à la fin les Albanais ont gagné sur un contre.

— Que s'est-il passé ensuite pour les trois autres clubs roumains au deuxième tour ?

— Commençons par le Steaua. A Bruxelles, il lui manquait Bölöni, Bumbescu et Lacatus, trois joueurs sans lesquels l'équipe n'est plus la même. Dans ces conditions, il était difficile de faire un bon résultat. Le fait que le champion d'Europe ait craqué physiquement dans le dernier quart d'heure est lié à la faiblesse de notre Championnat, où une équipe comme le Steaua n'a pas besoin de se livrer à cent pour cent pour s'imposer. Mercredi dernier, j'ai assisté au match retour : le Steaua a fait une bonne partie, Bölöni a été excellent, mais en manquant un penalty plus deux ou trois bonnes occasions, l'équipe ne s'est pas vraiment placée dans les conditions souhaitables pour combler un tel retard. Malgré cette élimination, le Steaua demeure à un bon niveau européen. Mais avec les absences dont j'ai parlé et les débuts, cette saison au poste d'entraîneur, de Iordanescu, il fallait peut-être s'attendre à ce genre de contrecoup.

Pour Craïova, l'explication est facile : depuis quelques années, l'équipe a perdu des joueurs comme Balaci, Ticleanu, et encore dernièrement Stefanescu et Camataru. De plus, son gardien Lung était suspendu contre Dundee United. Avec une formation jeune et toute neuve, il était fatal que Craïova connaisse des difficultés en Coupe d'Europe. Ce que confirme d'ailleurs son début de Championnat très moyen.

Le Sportul, enfin. C'est une équipe à part dans le football roumain. Une équipe d'étudiants, qui joue à fond l'attaque, de façon assez naïve, et essentiellement pour se faire plaisir. On ne peut pas obtenir des résultats en Coupe d'Europe avec une telle mentalité. Le match à Bucarest contre La Gantoise a été édifiant : trois fautes incroyables, trois buts pour les Belges, et un jeu irréfléchi. Le problème du Sportul, c'est d'être aussi trop dépendant de la forme du jeune international Hagi. A Gand, il paraît que l'équipe s'est montrée beaucoup plus intelligente...

— Comment les gens ont-ils réagi en Roumanie ?

— Mal, évidemment. Le problème, je le répète, c'est que notre Championnat comporte trop d'équipes faibles, de sorte que le Steaua et le Dinamo le survolent sans histoire. Il faudrait restructurer complètement le système des compétitions chez nous. A présent, tout le monde attend le résultat de l'équipe nationale contre l'Espagne à Séville, mercredi, en Championnat d'Europe... »

BORDEAUX-BENFICA : 1-0 (1-1)

Vercruysse, le régulateur

Un but a suffi aux Bordelais pour se qualifier pour les quarts de finale de la Coupe des Coupes. Un but précieux inscrit par un joueur en or qui court sur les traces de son glorieux prédécesseur.

Les Girondins de Bordeaux demeurent donc le seul club français toujours en lice en Coupe d'Europe. Et pourtant Benfica de Lisbonne n'était pas le premier venu, et c'est même un adversaire que l'on redoutait tout particulièrement sur les bords de la Garonne dans la mesure où, jusqu'à présent, il avait toujours joué les tours les plus pendables aux clubs français. Bordeaux est passé grâce notamment à cet excellent match nul réalisé lors de la rencontre aller au Portugal. Chacun était conscient qu'après ce 1-1 réussi au stade de la Luz la qualification était déjà pratiquement dans la poche. Seulement, on s'aperçut au stade municipal, mercredi dernier, que, comme au tennis, on peut être brusquement envahi par la « peur de gagner ». En effet, Battiston et ses camarades avaient largement leur adversaire à leur portée. Le lumineux coup franc réussi par Philippe Vercruysse juste avant la mi-temps les avait, de plus, mis dans une situation on ne peu plus favorable.

C'est pourquoi le public s'est mis brusquement à s'inquiéter dans les dernières minutes lorsque ses favoris devinrent brusquement fébriles alors que la victoire leur tendait les bras. Désormais, ces instants d'émotion sont passés et il faudra attendre le mois de mars pour les retrouver. Et le Championnat a entre-temps repris ses droits avec la visite du Stade Lavallois samedi au Parc de Lescure. Une visite qui ne laissera pas que de bons souvenirs aux hommes d'Aimé Jacquet puisqu'ils ont dû concéder le match nul sur leur terrain et que, de plus, leur milieu de terrain, René Girard, qui était déjà sous le coup d'une suspension d'un match avec sursis, s'est vu infliger un avertissement par M. Swirog, avertissement qui parut à beaucoup bien sévère. Et quand on sait l'influence prépondérante de Girard sur le fonctionnement de la machine bordelaise, on comprend le désappointement des hommes d'Aimé Jacquet, qui vont devoir, une fois de plus — ou peut-être deux —, évoluer sans leur régulateur.

Mais au milieu du terrain, il existe justement un autre régulateur, mais du côté offensif cette fois-ci. C'est-à-dire Philippe Vercruysse. Et de ce côté-là, on commence à se réjouir à Bordeaux d'avoir réalisé une excellente affaire. On se doute bien que l'on ne remplace pas un meneur de jeu de la trempe d'Alain Giresse d'un coup de baguette magique. En endossant le maillot marine et blanc frappé du numéro 10, Philippe Vercruysse prenait une sacrée responsabilité et effectuait aussi un pari dangereux. Eh bien, même si tout n'a pas été absolument parfait jusqu'à maintenant, on peut dire que l'ex-Lensois a gagné son pari. De toute façon, son entraîneur, Aimé Jacquet, en est convaincu : « Philippe nous a rapporté beaucoup jusqu'à présent, mais il va nous apporter encore plus. Il est sur la pente ascendante et, pour l'instant, je trouve que c'est un excellent soliste qui peut devenir à brève échéance le chef d'orchestre dont nous avons besoin. Je suis persuadé que Philippe va devenir un grand meneur de jeu parce qu'il a montré jusqu'à présent, dans des conditions parfois difficiles, qu'il savait prendre ses responsabilités. Parfois, il a manqué de réussite mais on ne peut pas le lui reprocher. Il dispose d'une marge de progression énorme et c'est pour ça que j'attends de lui encore beaucoup mieux que ce qu'il nous a apporté. Mais, je le répète, déjà jusqu'à présent il a beaucoup donné. »

A la veille du match face à Benfica, Philippe Vercruysse s'était entraîné comme un forcené à tirer des coups francs. On a vu sur le terrain quel résultat cela a donné. Un tir magnifique, brossé, qui faisait mine de partir vers la droite pour aller atterrir dans la lucarne gauche des buts portugais, laissant le gardien pétrifié sur sa ligne. C'est le genre de gestes techniques qui portent la griffe du grand footballeur. Et le difficile public du stade municipal de Bordeaux commence à réaliser que son nouveau numéro 10 est lui aussi un grand joueur de la trempe de son prédécesseur.

François TRASBOT.

humeur

EUROVU A TURIN... MAIS PAS CHEZ NOUS !

Euro-Gol, jeudi soir, comme à l'ordinaire, sur l'une des trois chaînes de la RAI. Heureux téléspectateurs italiens qui se voient ainsi proposer le panorama complet de tous les buts inscrits la veille sur les divers terrains du Vieux Continent.

On s'en souvient, Antenne 2, à un certain moment, s'efforça de faire comme la plupart des pays européens en retransmettant cette rétrospective à l'usage de qui le désirait. Qui, c'est-à-dire toutes les stations de télévision interessées. Depuis, plus rien. Le black-out plus ou moins total ! Notre football est si fort, n'est-ce pas, qu'il peut bien se passer de démonstrations aussi communes ! Mais peut-être devons-nous cette indifférence aux mauvais résultats d'ensemble obtenus par nos clubs à l'échelle continentale. Alors, pas vrai, pourquoi remuer le couteau dans la plaie avec tous ces buts venus d'ailleurs ? Restons français, voyons, et vive le foot à la française !

Grand dommage en tout cas pour les puristes et tous ceux (nous en sommes) pour qui le football n'a pas de frontières. On les a privés de la sorte de quelques séquences fameuses comme celle relative aux deux buts fantastiques d'un Moscovite jusqu'alors inconnu, Savitchev, avant-centre du non moins étonnant Torpedo, qui s'en est allé passer la bagatelle de cinq pions — excusez du peu ! — à Stuttgart. But fabuleux également à Leipzig avec Richter (vieille connaissance des Bordelais) roulant furieusement dans les filets avec le ballon après que sa première tentative eut avorté sur un poteau puis sur l'autre ! Buts superbes encore à Porto (un régal, le pied gauche du jeune Portugais Futre) ; à Vienne (Wohlfarth, la providence du Bayern) ; à Mostar où les cousins slaves de Velez (Yougoslavie) et de Vitocha (Bulgarie) s'en donnèrent à cœur joie (4-3) au cours d'un match aussi emballant que musclé, à Rotterdam où le Rhénan Rahn (M'Gladbach) porta un coup de grâce magistral à Feyenoord, dépassé ; à Plovdiv, où Deveric et Bursac remirent joliment en selle (2-2) leur Hajduk Split un moment mené 0-2 ; à Raba Eto où le Turinois Comi égalisa avec un sang-froid remarquable ; et aussi à San Siro avec le boulet de Fanna (Inter) ; à Lisbonne avec la frappe de mule de Roberto sauvant Barcelone à la dernière seconde ; enfin, mais cela les Français le savaient, à Bordeaux d'une part (le coup franc superbe de Vercruysse), à Moscou de l'autre.

Euro-Gol, Euro-vu, vraiment des grands moments de foot. A quand la « revoyure » (en entier) chez nous ? **V. S.**

■ Durement touché à un genou face aux Hongrois de Raba Eto, Kieft, le buteur du Torino, a dû quitter le terrain dès la 23e minute : « C'est la première fois de ma carrière que je sors sur blessure ! J'ai tenté de résister, mais la douleur était intolérable. »

PAS DE PANIQUE UNE FOIS !

Peu importe le style pourvu que l'on se qualifie ! C'est exactement ce que pensent les joueurs de La Gantoise, protégeant comme ils le peuvent leur but menacé par Bozegan, l'attaquant du Sportul Bucarest. Quant à Lauryssen, le gardien belge, il est parti inspecter la longueur des crampons du Roumain !...

(Photo M. DAMANET)

une deux

GILBERT GRESS

Grosse déception pour les hommes de Gilbert Gress qui, après avoir obtenu un bon match nul (0-0) au match aller à Groningue, se sont fait piéger sur leur propre terrain (1-1) par les Néerlandais, en concédant un but stupide à la quarante-quatrième minute.

« GILBERT, ce but cadeau aurait-il pu être évité ?

— Mes joueurs ne peuvent s'en prendre qu'à eux-mêmes ! Après avoir ouvert le score à la trente-neuvième minute, il nous suffisait d'assurer le coup tranquillement jusqu'à la mi-temps. Au lieu de ça, nous avons voulu attaquer et Groningue a profité de cette erreur tactique.

— Les Néerlandais semblaient pourtant largement à votre portée...

— Je n'ai pas l'habitude de faire reposer un échec sur le dos de l'arbitre. Je me permets toutefois de dire que, à ce niveau, on devrait pouvoir compter sur des directeurs de jeu plus compétents que le Hongrois M. Nemeth. Contre Groningue, le jeu a été arrêté 6 minutes 15 secondes pour la seule seconde mi-temps, et cela uniquement par la faute des Hollandais qui simulaient des blessures. Or, l'arbitre n'a prolongé le match que d'une minute. Sans oublier la cascade de blessures qui a frappé mon équipe. Stielike, par exemple, a joué sous infiltrations. Il faudrait absolument qu'il puisse se reposer, mais notre calendrier ne le permet pas.

— Vous aviez, récemment, déclaré que votre équipe pouvait atteindre une finale européenne...

— J'ai, en effet, dit cela, en basant cette remarque sur le fait que, en 1982, Neuchâtel n'avait été éliminé en quart de finale que par un but d'écart, et ce devant Hambourg, futur finaliste. Et, en début d'année, alors que nous étions une fois de plus en quart de finale, c'est le Real, futur vainqueur, qui nous sortait de justesse (0-3 à Madrid, 2-0 à Neuchâtel). Pour avoir disputé d'autres Coupes d'Europe comme joueur ou entraîneur avec Stuttgart, Marseille ou Strasbourg, je persiste à penser que Xamax est tout près d'une finale européenne. Il ne faut pas oublier que, en vingt-deux matches européens, nous n'avons été battus que cinq fois, à l'extérieur, et que Neuchâtel reste invaincu sur son terrain de la Maladière.

— Cet échec européen est-il dur à avaler ?

— Vous savez, je connais pas mal d'équipes qui aimeraient se trouver à notre place ! A ce sujet, je tiens à souligner que j'ai beaucoup aimé ce qu'a dit récemment Arie Haan dans *France Football* lorsqu'il déclarait : « La force d'Anderlecht, c'est sa mentalité. Ici, on n'accepte jamais la défaite. » Je pense effectivement que l'on doit toujours aller de l'avant, travailler sans relâche et cela, c'est une question d'éducation.

— En dépit de cette élimination prématurée, avez-vous toujours envie de rester à Neuchâtel ?

— Rassurez-vous, ici, je ne suis pas en manque ! Je dirige une très bonne équipe et j'apprécie énormément l'environnement de ce club. Au Xamax, on travaille sérieusement, et lorsque l'équipe perd un match, il n'y a aucun dirigeant qui vient vous voir pour vous expliquer que l'on devrait tirer les coups francs de l'extérieur du pied !

— Votre club est-il toujours à la recherche d'un attaquant étranger ?

— Après l'échec de l'Ecossais Dodds, et dès que son départ a été annoncé, il y eut un nombre incroyable de coups de téléphone et de lettres de managers qui ont afflué sur mon bureau et celui du président Facchinetti ! Ce qui prouve que Neuchâtel attire pas mal de gens. Pour l'instant, nous n'avons pas encore choisi l'oiseau rare, même si le Danois Nielsen nous intéresse. Mais comme son club de Brondby est encore qualifié, lui, en Coupe d'Europe... »

■ Uwe Rahn, le buteur de Mönchengladbach en superforme actuellement (encore deux buts en Coupe d'Europe mercredi dernier), devrait, selon son entraîneur Heynckes, « obtenir la confiance du sélectionneur Beckenbauer ! Si Rahn disputait quatre ou cinq matches internationaux de suite, il deviendrait rapidement indispensable à l'équipe nationale ».

■ Avant le choc Juve-Real, Butragueno ironisait : « La Juve sait aussi attaquer ? Je ne l'ai pas remarqué à Madrid ! » Quant à Benhakker, l'entraîneur néerlandais du Real, il déclarait à qui voulait bien l'entendre : « Je veux faire du Real le nouvel Ajax ! »

■ Pour accueillir Barcelone, les dirigeants d'Uerdingen vont sans doute abandonner leur stade de Krefeld (23 000 places) et faire jouer cette rencontre à Düsseldorf (67 000 places). A signaler que les deux villes ne sont séparées que par vingt-cinq kilomètres !

■ La brutalité de certains joueurs du Steaua a obligé l'arbitre suisse à siffler la bagatelle de cinquante-quatre coups francs en faveur d'Anderlecht ! Et Constant Vandenstock, président du club belge, ajoutait : « Si M. Galler n'avait pas été aussi ferme, mes joueurs auraient été hachés à la moulinette ! »

■ Udo Lattek était furieux après Mathy, son milieu de terrain qui, lors du match Austria-Bayern (1-1), est sorti du terrain dès la 7e minute, souffrant, paraît-il, d'une élongation. Selon certaines rumeurs, ce n'était qu'une blessure « diplomatique », car Mathy n'aime pas, dit-on, les rencontres « engagées » physiquement...

■ Commentaires de Luis Suarez, entraîneur des « Espoirs » espagnols et témoin attentif du choc Juve-Real : « Pour éliminer ce Real-là, il aurait fallu une Juve en pleine forme. Mais ni Platini, ni Laudrup, ni Serena ne semblaient en pleine possession de leurs moyens. »

■ Fritz Scherer, président du Bayern, et l'entraîneur Lattek auraient déjà réservé leur... chambre d'hôtel à Vienne, ville où leur équipe a éliminé la semaine dernière l'Austria et où se jouera la finale de la C 1 ! « Nous adorons Vienne et même si le Bayern n'y revient pas pour la finale, nous y serons pour notre plaisir !...

■ En dépit de l'élimination face à Saragosse, les dirigeants du modeste club gallois Wrexham (D IV anglaise) sont ravis ! En effet, les deux matches européens disputés à domicile en C2 ont « rapporté » plus de 600 000 F, soit autant que les recettes enregistrées aux guichets durant toute la saison dernières !

■ Agitprop à Moscou ! Juste avant que ne débute le match Spartak-TFC, Dassaev, le gardien et capitaine moscovite prit... le micro et s'adressa au public, lui demandant de se comporter comme « le douzième homme du Spartak » !

■ Le défenseur international norvégien Herlovsen (vingt-sept ans) qui avait quitté Mönchengladbach en avril dernier pour retourner en Norvège vient de resigner un contrat avec Gladbach ! Mais Herlovsen ne pourra pas être aligné en Coupe de l'UEFA, tombant sous le coup des trois mois de suspension pour « changement de club en cours de saison ».

■ Après la facile qualification des Glasgow Rangers face à Boavista, Souness restait les pieds sur terre : « Soyons réalistes, nous ne sommes pas assez solides pour remporter cette Coupe de l'UEFA ! Et je continue de chercher de nouveaux joueurs pour renforcer mon équipe. »

■ En raison d'une cascade de blessures, l'entraîneur de Dundee United, McLean, alignait mercredi dernier à, Craiova une défense « biberon » avec McGinnis, Beaumont et Clark notamment. « Ces gamins ont fait preuve d'un sang-froid remarquable et leur performance m'a enthousiasmé ! »

■ Coup dur pour Stuttgart, éliminé logiquement par le Torpedo Moscou et qui, en plus, a perdu son capitaine islandais Sigurvinsson, victime d'un déboîtement de l'épaule. Opéré dès jeudi matin, Sigurvinsson sera indisponible plusieurs semaines.

■ Décidément, le stade du Prater à Vienne ne réussit pas à Matthaüs. Une semaine après s'être fait expulser lors du match Autriche-RFA, le stratège du Bayern a reçu un carton jaune, sur cette même pelouse, lors d'Austria-Bayern.

■ « La Juventus possède une défense sensationnelle, un gardien exceptionnel et un milieu de terrain infatigable avec notamment ce Mauro qui m'a fait grosse impression ». C'était Leo Beenhaker, entraîneur du Real qui venait juste d'éliminer la Juve !

Prudent comme un Bavarois

« Actuellement, mon équipe n'est pas encore au niveau de Kiev et du Real. Et si nous voulons atteindre la finale de la C 1, il nous faudra absolument éviter ces deux formations ! », dixit Udo Lattek, entraîneur du Bayern. Fausse modestie ou réalisme ?...

LE SENS DES AFFAIRES

Commentant avec un plaisir non dissimulé les excellentes retombées économiques dont a bénéficié le TFC depuis le début de son aventure européenne, Francis Andreu, directeur administratif du club toulousain, a ajouté : « Maintenant, les demandes de matches amicaux affluent, de Chine, d'Afrique ou d'Amérique du Sud ! Avec notre aventure européenne, nous faisons plus pour la renommée de Toulouse que le syndicat d'initiative de la ville. Le moment venu, à l'heure des subventions, nous saurons le rappeler à la mairie, au conseil régional et au conseil général... » Même après la « claque » moscovite ?...

■ Excellente initiative prise par les dirigeants de l'Inter qui, à l'occasion du match de Coupe de l'UEFA contre le Legia, proposaient de bonnes places à un prix modique (50 F) pour... les femmes et les enfants de moins de quatorze ans.

■ Très sport, M. Szaniel, président du club hongrois de Raba Eto surclassé (4-0, 1-1) par le Torino : « Non seulement cette équipe italienne est largement supérieure à la nôtre, mais en plus elle pratique un joli football et je lui souhaite d'aller très loin dans cette Coupe UEFA ! »

■ Juste avant de s'envoler pour Bucarest, tous les joueurs d'Anderlecht se sont précipités (comme d'habitude !) au Duty Free Shop de l'aéroport pour faire ample provision de... cigarettes et de whisky. Tous, sauf Vercauteren, premier à embarquer et qui en a profité pour se livrer à une large revue de presse !

■ San Mames, la « cathédrale » de Bilbao, est vraiment un terrain miné pour les équipes visiteuses. Depuis le début de la saison, l'Athletic Bilbao n'y a jamais été battu, mais hélas ! pour les Basques, la victoire obtenue mercredi dernier face à Beveren n'a pas été assez large pour les qualifier !

■ A l'occasion de leur déplacement à Bucarest, les dirigeants d'Anderlecht avaient fait appel à Norbert Höffling (soixante-deux ans), ex-entraîneur du club bruxellois afin que ce dernier serve d'interprète à la délégation belge. Mais la plupart des responsables du Steaua s'expriment plutôt bien en français...

ESPAGNE-ITALIE : 5 à 0 !

Indépendamment du Real, qui compte à ce jour onze qualifications contre deux aux adversaires italiens qu'il a rencontrés depuis trente ans, le rapport des forces Espagne-Italie aura été plus particulièrement accablant pour le calcio en 1986. Jugez plutôt :
— Barcelone-Juventus au mois de mars, quarts de finale C 1 : 1-0 au Nou Camp, 1-1 au Stadio Comunale, Barça qualifié.
— Real-Inter en avril, demi-finales UEFA : 1-3 à San Siro et 5-1 (après prol.) à Santiago-Bernabeu, Real qualifié.
— Roma-Saragosse en septembre, premier tour de la C 2 : 2-0 au stade Olympique, 0-2 en Espagne, Saragosse qualifié aux tirs au but (4-2).
— Espoirs italiens-Espoirs espagnols en finale du Tournoi européen 1986 : 2-1 le 15 octobre à Rome, 1-2 le 29 octobre à Valladolid, l'Espagne gagnante du trophée aux tirs au but (3-0).
— Juve-Real en octobre-novembre, huitième de C 1 : 0-1 à Santiago-Bernabeu, 1-0 au Stadio Comunale, Real qualifié aux tirs au but (3-1).
Et pourtant, au plan des résultats proprement dits, ça ne fait jamais que cinq victoires pour l'Espagne, quatre pour l'Italie et un nul (goal-average 14-11 pour les Ibériques). Mais à la sortie, un cuisant 5-0 au détriment du Calcio ! Un 5-0 qui pourrait même se transformer en 6-0 si l'on devait tenir compte de la défaite enregistrée (1-3) en août dernier par le Milan AC face à Barcelone dans le Tournoi Gamper !

■ Heureux et... soulagé, Giovanni Trapattoni après la difficile qualification de l'Inter face au Legia : « Mon équipe a prouvé qu'elle savait lutter et je suis fier de mes joueurs qui ont éliminé, je tiens à le souligner, une très grande équipe ! »

■ Juste avant le tirage du prochain tour de la Coupe UEFA, les dirigeants des Glasgow Rangers n'avaient qu'une peur : que leur équipe tombe face à une équipe peu connue ! « Mieux vaut un gros morceau plutôt qu'une formation peu brillante mais coriace ! » disaient-ils. Avec Mönchengladbach, les voilà servis.

C'EST LA RATE DOCTEUR

Miroslaw Dreszer, gardien de but de l'équipe polonaise GKS Katowice, a dû être opéré jeudi en Suisse à la suite d'un éclatement de la rate consécutif à un choc avec un attaquant du FC Sion, mercredi dernier en huitièmes de finale de la Coupe des vainqueurs de Coupes.
Le gardien polonais, vingt et un ans, avait quitté le terrain à la 58e minute de jeu après s'être violemment heurté à l'attaquant de Sion Dominique Cina. Les médecins ont diagnostiqué un éclatement de la rate doublé d'une hémmoragie interne. Dreszer est hospitalisé à Sion.

■ Herbert Waas (vingt-trois ans), l'excellent attaquant de Leverkusen qui a encore brillé face au Dukla, pourrait bien être transféré la saison prochaine au Bayern. Waas n'a jamais caché son envie d'évoluer dans un « grand club européen » et les dirigeants bavarois ont un œil sur lui depuis longtemps...

■ Selon certaines rumeurs qui circulaient mercredi dernier dans les coulisses de San Siro, à l'occasion du match Inter-Legia, Dziekanowski, la star de l'équipe polonaise, serait en contacts « avancés » avec deux grands clubs italiens.

LA FÊTE A LIÈGE

Les supporters du Standard de Liège ont assisté, mercredi soir, à une soirée de football orchestrée « à la Bernard Tapie » et calquée sur celles qu'offre l'Olympique de Marseille à son public.
Cette fête, programmée en ouverture du match retour de Coupe d'Europe de football Standard-FC Tyrol, est le premier résultat du récent rapprochement intervenu entre les dirigeants du club belge et Bernard Tapie, qui était présent sur les gradins liégeois.
Les organisateurs de l'événement ont mis en place une sonorisation de 30 000 watts et invité quelques vedettes de variétés belges.
Depuis septembre, les dirigeants liégeois ont rencontré à plusieurs reprises l'industriel Bernard Tapie en vue de redonner au Standard de Liège sa dimension internationale et d'attirer dans les stade de Sclessin un plus grand nombre de spectateurs par des méthodes nouvelles déjà employées dans la cité phocéenne.

■ Brighenti, assistant du sélectionneur italien Vicini et Cesare Maldini, responsable des Espoirs azzurri ne se trouvaient pas à Turin, mais... à Milan pour Inter-Legia. Et tous deux ont été extrêmement satisfaits du comportement des internationaux « interistes » : Zenga, Bergomi, Ferri, Matteoli et Altobelli.

■ Comme la saison passée, la France ne comptera donc qu'un seul club qualifié pour les quarts de finale des Coupes européennes. Mais il faut souligner que Bordeaux participera, en mars prochain, à son deuxième quart de finale européen en trois ans.

■ Zmuda, l'ex-international polonais qui évolue depuis de longues années en Italie (actuellement à la Cremonese), a profité de la venue du Legia de Varsovie à Milan pour « tuyauter » ses compatriotes. Hélas ! ses conseils n'ont pas suffi...

■ Jerzy Engel, l'entraîneur du Legia, était furieux de l'arbitrage de l'Anglais Courtney à Milan : « Comment a-t-il pu ignorer la faute flagrante commise sur Arceusz en pleine surface de réparation ? En tout cas, si l'Inter veut gagner la Coupe de l'UEFA, il lui faudra jouer beaucoup mieux que contre nous ! »

■ Une dizaine d'excités supportant Mönchengladbach ont été arrêtés mercredi dernier à Rotterdam, avant même que ne débute le match Feyenoord-M'Gladbach. Ces hooligans s'étaient fait remarquer en cassant des vitrines dans le centre-ville.

■ En dépit de l'élimination logique du Celtic face à Kiev, l'entraîneur écossais Hay n'était pas découragé : « Nous sommes tombés face à un géant. Mais comme je l'ai toujours promis, je vais faire du Celtic l'une des meilleures équipes d'Europe et les promesses affichées par mes hommes en Ukraine sont très encourageantes pour l'avenir ! »

■ Aux journalistes qui lui demandaient s'il n'avait pas envie d'engager Butragueno, l'avvocato Agnelli, grand patron de la Juventus, a répondu : « De toute façon, vu le prix demandé par les dirigeants du Real, seul Berlusconi pourrait se l'offrir ! »

■ Les quelques centaines de supporters des Glasgow Rangers qui avaient fait le déplacement à Porto ont bénéficié... de 50 % de réduction sur le prix du billet de stade ! Une initiative très appréciée, prise par les dirigeants de Boavista.

■ Malgré la qualification d'Anderlecht à Bucarest, Enzo Scifo ne gardera pas un excellent souvenir de la rencontre Steaua-Anderlecht. Après avoir reçu un mauvais coup de Boloni, le meneur de jeu anderlechtois voulut se venger et l'arbitre, M. Galler, lui donna un carton jaune. Carton qui vaudra à Scifo d'être privé d'un quart de finale puisque c'est son deuxième de la saison en Coupe d'Europe.

■ Commentaires de Georges Grun, l'un des internationaux belges d'Anderlecht à propos du match retour face au Steaua : « Heureusement que l'arbitre suisse a été irréprochable car Lacatus et Bumbescu notamment commençaient à multiplier les gestes vicieux. »

KIEFT : UN « TORO » AU TAPIS

L'attaquant néerlandais du Torino Wim Kieft, blessé mercredi soir à Gyoer (Hongrie) au cours du match de Coupe de l'UEFA, Raba Eto-Torion (1-1), a été opéré vendredi dans une clinique turinoise, pour une déchirure des ligaments internes du genou gauche.
L'intervention, pratiquée par le professeur Crozzoli, a parfaitement réussi et le buteur batave, dont la jambe a été plâtrée, devrait être indisponible environ deux mois.
L'absence de Kieft, auteur d'un excellent début de saison, et qui occupait la première place du classement des buteurs du Championnat avec 5 buts, constituera sans nul doute un lourd handicap pour le Torino, notamment lors du troisième tour de la Coupe de l'UEFA face aux Belges de Beveren.

TOULOUSE ET LA GRANDE BOUFFE

Pas de caviar ni de bortch dans l'assiette des joueurs toulousains à Moscou, mais plutôt du chausson aux cèpes ou de la terrine de saumon aux poireaux. A Moscou, avant leur match décisif contre le Spartak mercredi, les joueurs toulousains ont mangé français.
L'intendance toulousaine avait réquisitionné une grande toque de la ville : Laurent Orsi, quarante ans, « patron » du Bouchon Lyonnais à Toulouse et ancien élève de Paul Bocuse à Collonges, qui a transporté à l'hôtel de Moscou son « piano » et ses victuailles, non sans difficulté.
« Au début, raconte-t-il, le grand chef de l'hôtel ne voulait rien savoir, mais la curiosité aidant, le beaujolais et le chiroubles ont fait le reste. Maintenant, il goûte à mes plats sportifs et trouve cela très bon. »
Laurent Orsi n'a lésiné ni sur la qualité ni sur la quantité : près d'une demi-tonne de marchandises, dont 20 kilos de viande de premier choix. « Cela permet, dit-il, de composer des menus très digestes et en même temps très agréables à consommer. »
Comme avant lui, l'équipe de France ou Bordeaux, Toulouse ne regrette pas les services de son Vatel maison. Celui-ci se déclare ravi par l'expérience, et les joueurs proprement enchantés, à l'image de leur buteur international Yannick Stopyra : « Au dîner, nous avons même droit à un régime de faveur, un bon verre de vin, d'un grand cru, ce qui ne gâte rien. »

Plaies et boss

La fête qui a suivi la qualification des Glasgow Rangers en Coupe de l'UEFA face à Boavista a été quelque peu gâchée par... l'état de santé de Graeme Souness, entraîneur-joueur du club écossais qui vient de se faire opérer du tendon d'Achille et sera indisponible au moins un mois.

regards sur le monde

par Michel DUBOIS

Fairclough ou le rouquin ressuscité

ANFIELD Road, 16 mars 1977. Face à une équipe de Saint-Etienne qui résiste admirablement, les « Reds » piétinent. Sur le banc de touche, Bob Paisley demande alors à son « joker », David Fairclough, de s'échauffer. Le rouquin, qui n'a pas encore vingt ans, possède déjà, Paisley le sait mieux que personne, un sens du but étonnant et un sang-froid utile dans les grandes occasions. Toshack, le géant gallois, sort, Fairclough rentre. Il reste un petit quart d'heure à Liverpool pour se qualifier. Six minutes avant la fin, Fairclough surprend Curkovic et la presse britannique, reconnaissante, le surnomme « Super Sub », super-remplaçant. Un sobriquet qui finira par agacer prodigieusement David.

SAN MAMES, 5 novembre 1986. Les traits burinés, la chevelure toujours aussi flamboyante, l'attaquant de pointe de Beveren inscrit un but superbe en reprenant un centre du Polonais Kusto. Grâce à ce but marqué sur terrain adverse, le club belge élimine l'Athletic Bilbao. Entre ces deux exploits, la carrière de Fairlough n'a pas connu que des moments glorieux, loin de là. Rarement un joueur aussi talentueux n'aura mis autant de temps à s'épanouir totalement. Aujourd'hui, voilà donc Fairclough à Beveren. Explications de l'intéressé : « Je suis venu au Freethiel pour démontrer une bonne fois pour toutes que je n'étais pas qu'un éternel réserviste. A vingt-neuf ans, je ne me considère pas comme un préretraité ! » Mais comment et pourquoi cet attaquant anglais, pétri de talent, se retrouve aujourd'hui, dans un modeste club de province dont le seul objectif est de troubler l'hégémonie des trois grands : Anderlecht, le Club Brugeois et le Standard ? « Le transfert de Fairclough s'est décidé très rapidement, explique Dirk Manes, l'un des dirigeants influents de Beveren. Depuis deux ans nous possédons une antenne en Grande-Bretagne et en juillet dernier notre correspondant nous a fait parvenir une liste de joueurs britanniques « libérables » à des prix abordables. Fairclough, qui se morfondait en Seconde Division à Oldham, en faisait partie. Nous l'avons contacté en lui expliquant que s'il optait pour Beveren il s'offrait une occasion unique de refaire surface sur le plan international. Fairclough a compris qu'il s'agissait là de sa dernière chance. Comme le pays lui a plu et que l'ambiance au sein du club est excellente, il a signé immédiatement. »

DE son long passage à Anfield Road, Fairclough garde un souvenir mitigé : « Lorsque j'étais apprenti, j'étais fier de pouvoir dire à mes copains que je cotoyais Keegan, Clemence et toutes les vedettes de l'équipe... même si c'était pour leur cirer les chaussures ! » Et même si Paisley, qui croyait en lui, lui fit gravir tous les échelons, Fairclough buta sans cesse sur la dernière marche : « Je n'ai pratiquement jamais été considéré comme un titulaire. On ne me demandait qu'une chose, rentrer en cours de jeu et marquer des buts ! J'en ai inscrit un paquet sans pour autant me voir offrir une place de titulaire. »

APRÈS dix ans passés à Liverpool, il était temps de changer d'air : « J'étais fatigué de l'Angleterre et j'ai préféré m'exiler en Suisse, à Lucerne. Là, pour la première fois de ma vie j'étais enfin devenu une véritable star ! » Mais, dans un club manquant cruellement d'ambition, Fairclough ne résista que deux ans avant de revenir en Angleterre. « J'ai sans doute fait une erreur en choisissant Norwich puisque le club est rapidement descendu en Seconde Division. En plus, je fus blessé au pied et après mon opération peu de clubs s'intéressaient encore à moi. » Seul Oldham se mit sur les rangs et Fairclough y perdit son temps. Seul avantage, cela lui permettait d'habiter de nouveau Liverpool, la ville de son cœur !

POURTANT, en dépit de toutes ces aventures, Fairclough n'est pas un homme aigri. Bien sûr, il aurait rêvé de revenir jouer sous le glorieux maillot rouge, mais Liverpool n'a pas l'habitude de reprendre un ancien serviteur. « Si Beveren ne s'était pas manifesté, explique David, je serai sans doute allé dans un petit club irlandais et j'y aurai signé à contre-cœur car je ne me sentais pas perdu, à vingt-neuf ans, pour le football de haut niveau. Et aujourd'hui je suis heureux à Beveren où j'ai trouvé des conditions d'épanouissement idéales. » Quant à ses coéquipiers, ils ont adopté rapidement le rouquin dont la discrétion et la simplicité ont fait l'unanimité. « David ne se contente pas de marquer des buts décisifs, précise Paul Theunis, le capitaine de Beveren, il travaille également comme un forcené. C'est un joueur intelligent qui sait quand il doit temporiser ou, au contraire, accélérer le jeu. » Cette fois, l'ex-« Super Sub » semble vraiment avoir trouvé son bonheur au sein d'un club qui affrontera le Torino prochainement. Et Fairclough s'en lèche déjà les babines...

l'homme de la semaine

Très tôt, on a dit de Uwe Rahn qu'il était le nouveau Gunter Netzer du football allemand. Grand, puissant, blond comme l'était son illustre compatriote, Uwe a toujours joui d'une réputation flatteuse due essentiellement à l'imagination débordante de supporters prompts à s'enflammer. Car Rahn qui a bien observé le jeu de Netzer lorsqu'il était jeune, et qui connaît autant ses possibilités que ses limites, a toujours contesté ce type de comparaison. Il est vrai, cependant, qu'il possède d'incontestables qualités techniques qui en font un joueur au-dessus de la moyenne en Bundesliga. A M'Gladbach depuis 1980 (il avait alors 18 ans et le club avait déboursé un million de francs pour l'acquérir), Uwe n'a pas toujours répondu aux espoirs placés en lui et il lui a fallu du temps pour se libérer. En fait, depuis le départ de Matthaüs qui avait tendance à étouffer ses partenaires, il s'est imposé comme le meneur de M'Gladbach, devenant également un buteur redouté. Ainsi, mercredi, à Feyenoord, a-t-il marqué les deux buts de son équipe. Rahn représenterait-il la force qui monte, en RFA ?

Uwe RAHN

né le 21 mai 1962
1,84 m, 77 kg
Différents clubs : SV Waldhof Mannheim, TSV Schönhav, Moenchengladbach.
161 matches en Bundesliga et 45 buts marqués à l'issue de la saison 85-86.
9 buts en championnat pour Moenchengladbach en 85-86.
9 sélections A. 4 buts.
Première sélection le 17 octobre 1984, RFA-Suède 2-0. Il remplace Magath à la 74 e minute et inscrit son premier but sous le maillot national au bout de 32 secondes.

C3 TIRAGE AU SORT *(Huitièmes de finale)*

Dundee Utd (Ecosse) - Hajduk Split (Yougoslavie)
La Gantoise (Belgique) - IFK Goeteborg (Suède)
FC Groningue (Pays-Bas) - Vitoria Guimaraes (Portugal)
Dukla Prague (Tchécoslovaquie) - FC Inter Milan (Italie)
Spartak Moscou (URSS) - FC Tyrol (Autriche)
Bayer Uerdingen (RFA) - Barcelone CF (Espagne)
Actorino (Italie) - KS Beveren (Belgique)
Glasgow Rangers (Ecosse) - Borussia Moenchengladbach (RFA)

● Matches aller le 26 novembre sur le terrain du club premier nommé, retour le 10 décembre.

● Le tirage au sort des quarts de finale des compétitions européennes aura lieu le 12 décembre à Zurich. Ces quarts de finale seront disputés les 4 et 18 mars.

tendances

Bordeaux, seul en piste

L'ANNEE passée quatre clubs français avaient été éliminés dès le premier tour de Coupes européennes. Seul Nantes avait poursuivi son chemin pour atteindre les quarts de finale de la C 3. Cette saison, le scénario est pratiquement identique puisque après l'élimination de Paris-SG, Nantes et Lens dès le premier tour, un quatrième club français est tombé, mercredi : Toulouse. Du coup, comme la saison dernière, il ne reste plus qu'une équipe française en piste pour les quarts de finale (4 et 18 mars prochain). Bordeaux disputera à cette occasion ses deuxièmes quarts de finale de Coupe d'Europe de son histoire en trois ans. C'est cette expérience, justement, qui a fait le plus défaut aux Toulousains lesquels, après avoir ouvert le score au stade Lénine à Moscou, ont lourdement trébuché par la suite.

Si l'on prend les compétitions une à une, que remarque-t-on ?

— En C 1, l'exploit du jour est à porter au crédit du Real Madrid qui, au terme d'un match de très haut niveau, a éliminé la Juventus, à Turin, aux coups de pied au but. Cet exploit, pourtant, ne saurait en faire oublier deux autres : l'élimination du tenant de la C 1, Steaua Bucarest qui n'a su redresser, à domicile, contre Anderlecht, une situation fort compromise dès le match aller ; le bon nul réussi par Brondby à Berlin, qui lui vaut de figurer parmi les huit meilleures équipes européennes. A noter également la présence inattendue de Besiktas (Turquie) et celle — attendue — de deux prétendants à la victoire finale, Bayern Munich et Dynamo Kiev.

— En C 2, outre la qualification de Bordeaux, on relèvera avec intérêt le formidable comportement du Torpedo Moscou à Stuttgart, où l'équipe soviétique s'est imposée 5 à 3, un score inusité à ce niveau. Peu de surprise sinon, exceptée peut-être l'élimination du Rapid de Vienne qui était abonné aux quarts de finale depuis quelques années.

— En C 3, le redressement le plus spectaculaire, malheureusement, a été l'œuvre du Spartak Moscou contre Toulouse. Sinon, les résultats de mercredi ont été conformes à la logique telle qu'elle s'était dégagée à l'aller, à deux exceptions près : le nul de Neuchâtel à domicile contre Groningen (1-1) qui le condamne après le 0-0 de l'aller et la bonne résistance du FC Tyrol au Standard de Liège qui lui permet de figurer au prochain tour.

Au niveau des statistiques, ce sont l'URSS et l'Espagne qui sont les mieux lotis avec un club dans chaque épreuve (Dynamo Kiev et Real Madrid en C 1, Torpedo Moscou et Saragosse en C 2, Spartak Moscou et FC Barcelone en C 3). La RFA se porte bien aussi avec le Bayern (C 1), Bayer Uerdingen et M'Gladbach (C 3), tout comme la Belgique avec Anderlecht (C 1) et la Gantoise et Beveren (C 3), tandis que l'Italie a perdu la Juventus mais a conservé l'Inter et Torino (C 3).

C1

Juventus (It.)	**1 (0)**	**Cabrini (9e)**
Real Madrid (Esp.)	**0 (1)**	
(3 pen. à 1)		
Porto (Port.)	**3 (0)**	**Andre (5e), Celso (26e), Futre (82e)**
Vitkovice (Tch.)	**0 (1)**	
Et. R. Belgr. (Youg.)	**4 (3)**	**B. Cetkovic (8e, 9e), Mrkela (23e, 25e)**
Rosenborg (Norv.)	**1 (0)**	**Sheriot (88e)**
A. Vienne (Autr.)	**1 (0)**	**Polster (54e)**
B. Munich (RFA)	**1 (2)**	**Wohlfarth (34e)**
St. Bucar. (Roum.)	**1 (0)**	**Bölöni (59e)**
Anderlecht (Belg.)	**0 (3)**	
Dyn. Kiev (URSS)	**3 (1)**	**Blokhine (12e), Yakovenko (72e), Evtouchenko (89e)**
Celtic Glasgow (Ec.)	**1 (1)**	**McGhee (49e)**
Dyn. Berlin (RFA)	**1 (1)**	**Ernst (12e)**
IF Brondby (Dan.)	**1 (2)**	**Vilfort (8e)**
Besiktas (Tur.)		**Besiktas qualifié, suite au forfait de Nicosie**
Nicosie (Chypre)		

C2

Bordeaux (Fr.)	**1 (1)**	**Vercruysse (43e)**
Benfica (Port.)	**0 (1)**	
L. Leipzig (RDA) 2 a.p.	**(1)**	**Richter (69e). Leitzke (118e)**
R. Vienne (Autr.)	**1 (1)**	**Kienast (65e)**
Wrexham (Galles)	**2 (0)**	**Massey (101e, Buxton (107e)**
Saragosse (Esp.) 2 a.p.	**(0)**	**Yanez (98e, 104e)**
V. Mostar (Youg.)	**4 (0)**	**Tuce (44e, 85e), Gudelj (87e), Matijevic (88e)**
Vitocha Sofia (Bulg.)	**3 (2)**	**Iskrenov (43e), Sirakov (85e, 70e)**
VFB Stuttgart (RFA)	**3 (0)**	**Klinsmann (17e), Pasic (31e), Sigurvinsson (55e)**
To. Moscou (URSS)	**5 (2)**	**Muschtrujev (11e, 89e), Savitschev (13e, 37e), Piotnikov (28e)**
Sion (Suisse)	**3 (2)**	**Bregy (58e s.p.), Cina (59e), Brigger (83e)**
Katowice (Pol.)	**0 (2)**	
Malmö (Suède)	**0 (3)**	
Nentori (Alb.)	**0 (0)**	
Olympiakos (Gr.)	**1 (0)**	**Kapouranis (58e)**
Ajax (PB)	**1 (4)**	**Wouters (90e)**

C3

Sp. Moscou (URSS)	**5 (1)**	**Rudakov (9e, 18e, Rodionov (50e), Novikov (79e s.p., 89e)**
Toulouse (Fr.)	**1 (3)**	**Durand (7e)**
Neuchâtel (Suisse)	**1 (0)**	**Sutter (39e)**
Groningen (PB)	**1 (0)**	**Van Dijk (45e)**
Athletic Bilbao (Esp.)	**2 (1)**	**Argote (62e s.p.), L. Fernando (78e)**
Beveren (Belg.)	**1 (3)**	**Fairclough (57e)**
B. Uerdingen (RFA)	**2 (0)**	**Dzinba (24e c.s.c.), Bierhoff (81e)**
Widzew Lodz (Pol.)	**0 (0)**	
Inter Milan (It.)	**1 (2)**	**Fanna (44e)**
Legia Varsovie (Pol.)	**0 (3)**	
Atl. Madrid (Esp.)	**1 (0)**	**Da Silva (90e)**
Guimaraes (Port.)	**0 (2)**	
Feyenoord (PB)	**0 (1)**	
M'Gladbach (RFA)	**2 (5)**	**Rahn (38e s.p., 89e)**
La Gantoise (Belg.)	**1 (3)**	**Hinderijckx (53e)**
Sportul (Roum.)	**1 (0)**	**Iordanescu (17e)**
Raba Eto (Hongrie)	**1 (0)**	**Sommogyi (15e)**
Torino (It.)	**1 (4)**	**Comi (18e)**
B. Leverkusen (RFA	**1 (0)**	**Goetz (17e)**
Dukla Prague (Tch.)	**1 (0)**	**Vadura (79e)**
Sp. Lisbonne (Port.)	**2 (0)**	**Negrete (41e), Meade (59e)**
Barcelone (Esp.)	**1 (1)**	**Roberto (81e)**
T. Plovdiv (Bulg.)	**2 (1)**	**Mladenov (43e), Pachev (44e)**
Hajduk Split (Youg.)	**2 (3)**	**Deveric (74e), Pursac (83e)**
St. Liège (Belg.)	**3 (1)**	**Repcic (46e), Wintacq (58e), Leryckx (62e)**
FC Tyrol (Autr.)	**2 (2)**	**Spielman (13e), Roscher (44e)**
Brandenburg (RDA)	**1 (0)**	**Voss (42e)**
IFK Göteborg (S.)	**1 (2)**	**Rantanen (21e)**
U. Craiova (Roum.)	**1 (0)**	**Bita (59e)**
Dundee Utd (Ec.)	**0 (3)**	
Boavista (Port.)	**0 (1)**	
Rangers (Ec.)	**1 (2)**	**Ferguson (73e)**

Les scores entre parenthèses sont ceux des matches aller.

buteurs

C1

6 buts : Coetkovic (Et. Rouge).
5 buts : Laudrup (Juventus).
4 buts : Gomes (Porto).
3 buts : Johnston (Celtic), Sourele (Vitkovice), Butragueno (Read), André (Porto), Polster (Austria), Mrkela (Et. Rouge).
2 buts : Mathy (Bayern), Platini et Cabrini (Juventus), Gudjohnson et Krucevic (Anderlecht), Detari (Honved), Hellström (Göteborg), Paston, Thom et Ernst (D. Berlin), Blokhine, Yakovenko, Evtouchenko (D. Kiev), Celso (Porto), Sheriot (Rosenborg), Vilfort (Brondby).
1 but : Eloi, Madjer, Fuke, Sousa (Porto), Drabits, Frind, Ogris, Steinkogler (Austria), Serena, Vignola, Briaschi (Juventus), Musemic, Djurovski, (Et. Rouge), Bontchev (Zagora), Michaillitchenko (D. Kiev), Bamert (Young Boys), Scifo, Janssen (Anderlecht), Jensen, Olsen, Oestergaad, Christensen, Nielsen, Joergensen (Brondby), Zieja, Riza, Metin (Besiktas), Mours, Ioannou, Prokopi (Nicosie), Brandhourg (Rosenborg), Samuelsson (O. Göteborg), Doll Backs, Rohde (D. Berlin), McLeod et McGhee (Celtic), Halilhodic, Pilorget (P-SG), Kovacik (Vitkovice), Saravakes, Chr. Dimopoulos (Panathinaikos), Santillana, Valdano, H. Sanchez (Real Madrid), Cyron (Zabrze), K. Kovacs (Honved), Vialla, Rissanen, Valvee (HJK), McKeown (Linfield), Flick, Matthaus et Wohlfarth (Bayern), Boloni (S. Bucarest).

C2

6 buts : Bosman (Ajax).
5 buts : Koniarek (Katowice), Savitchev (Torpedo Moscou).
4 buts : Larsson (Malmö), Massey (Wrexham), Tuce (Velez Mostar), Sirakov (Vitocha).
3 buts : Anastopoulos (Olympiakos), Van Basten (Ajax), Kienast (Rapid), Brigger (Sion), Vercruysse (Bordeaux).
2 buts : Kranjcar (Rapid), Rosenthal et Van Wijk (FC Bruges), Zlatko Vujovic (Bordeaux), Bodnar (Vasas), Juvic (Velez Mostar), Iskrenov (Vitocha), Richter et Lindner (Lok. Leipzig), Yanez (Saragosse), Muschtrujev (Torpedo Moscou), Cina (Sion).
1 but : Mathiesen (B. 1903), Yordanov (Vitocha), Brauneder, Willfurth, Weinhofer, Halilovic (Rapid), Brylle et Bayens (FC Bruges), Di Carlo et Geroiin (Roma), Manniche, Nunes, Dito et Rui Aguas (Benfica), Kola, Minga et Josa (Nentori), Bett et Wright (Aberdeen), Debonnaire, Azziz et Bregy (Sion), Sunnott (Waterford), Girard, Zoran Vujovic et Reinders (Bordeaux), Charles, Conroy, Steel, Buxton, Emson (Wrexham), Toernvall et Paatelainen (Valkeakosken), Kopzev, Kronglov, Gostenin et Piotnikov (Torpedo Moscou), Kapouranis, Toyas, Papahpistou et Zelilidis (Olympiakos), Allgower (Stuttgart), Cleary (Glentoran), Bredow et Leitzke (Lok. Leipzig), Herba et Szabadi (Vasas), Skocajic (Velez Mostar), Lindman, Palmer, Magnusson, Larsson et Persson (Malmö), Kubisztal (Katovice), Rijkaard, Muhren, Wouters (Ajax). Klinsmann, Pasic, Sigurvinsson (Stuttgart), Gudelj, Matijevico (Velez Mostar).

C3

5 buts : Houtman (Groningen), Kieff (Torino).
4 buts : McDonald et Meade (Sporting), Pursac (Hajduk).
3 buts : Fleck (Rangers), Zinko (Sporting), Bakalov (T. Plovdiv), Cascavel (Guimaraes), Passi (Toulouse), Dressen et Rahn (M'Gladbach), Deveric (Hajduk), Spielman (FC Tyrol), Hinderijclax (La Gontoise), Fairclough (Beveren), Comi (Torino).
2 buts : Jacobacci et Luethi (Neuchâtel), Negrete, M. Fernandes et Mario (Sporting), Schreier et Cha Bum (Leverkusen), Czabo (Raba Eto), Ekström (IFK Göteborg), Bommer et Bierhoff (Uerdingen), Wraga (Lodz), Pehlivanov (T. Plovdiv), Redford (Dundee), Altobelli (Inter), Roidao (Guimaraes), Jerolimov (Split), Simov (T. Plovdiv), Rantanen (IFK Göteborg), McColst (Glasgow), Roudakov, Rodionov et Novikov (Spartak Moscou), Goetz (Leverkusen), Mladenov et Pachev (T. Plovdiv), Roscher (FC Tyrol), Bita (Univ. Craiova), Iordanesca (Sportul).
1 but : McGee, Murphy (Galway), De Kock, Eykelkamp, Mason (Croningen), Guillot, Scholiten (Jeunesse d'Esch), Nollet, De Wolff, Haller, Reevan (la Gantoise), Stielike (Neuchâtel), Jorgenoen (Lyngby), Vucicevic (Partizan), Krauss, Bruns, Parands, Lienen, Thiele (M'Gladbach), Milne, Clark, Coyne (Dundee U.), Carreno (Lens), Windelband (Magdeburg), Gallego, Sarrulgarte, Pizo Gomez (A. Bilbao), Uralde, Arteche, Salinas (A. Madrid), Neubart, Meier (W. Brême), Meszaros (Munkas Pecal), Skukeralvy, Novak (S. Prague), Foster, Clarke, Robertson (Hearts), Fitzi, Klucky, Griga (D. Prague), Dossens, Bernutto (Torino), Anziani (Nantes), Nilsson (Kalmar), Drews, Rolff (Leverkusen), Zigmantovitch, Kondratiev, Rodnonok (D. Minsk), Halsaan, Sventosz (Raba Eto), Miejnek (Olomouc), Andersson, Johansson, Larsson (IFK Göteborg), Jeske, Janotta (Brandenburg), Healy (Coleraine), Sikoraki, Dziekanowski, Karas, Araszczkiewicz (Legia), McPherson (Rangers), Hjelm, Ulmonen (Tampere), Funkel, Herget, Edvalsson, Kuntz (Uerdingen), Dantlinger (Linz), Viastos (Herakilon), Ruci (Flamurtari), Esteban et Julio Alberto (Barcelone), Gourdov, Gueorguiev (T. Plovdiv), Roscher, Pacult, Linzmaier (Tyrol), Tanev, Kostadinov (Sredets), Savides (O. Nicosie), Magi (Sportul), Geolgau, Bicu (U. Craiova), Cuneyt, Savas (Galatasaray), Claesen, Heilers, Bodart (Standard), Jankovic (Rijeka), Carnevale (Naples), Stopyra (Toulouse), Rockilev (S. Moscou), Heus, Hofman et Elstrup (Feyenoord), Rummenigge, Passarella (Inter), Nelson, Tononha (Boavista), Peeraer et Theunis (Beveren), Durand (Toulouse), Sutter (Neuchâtel), Van Dijk (Groningen), Argote, L. Fernando (A. Bilbao), Fanna (Inter), Da Silva (A. Madrid), Sommogyi (Raba Eto), Vadura (D. Prague), Roberto (Barcelone), Repcic, Wintacq, Liryckx (Standard), Ferguson (Rangers), Rantanen (IFK Göteborg), Voss (S. Brandenburg).

SP. MOSCOU 5 (2) — TOULOUSE 1 (1)

Rudakov (9e et 18e)
Rodionov (49e)
Novikov (77e s.p. et 90e)
Durand (7e)

DASSAEV	3	BERGEROO	2
KALOUMOV	3	LESTAGE	4
BUBNOV	4	RUTY	2
TSCHIBAEV	3	TARANTINI	3
B. KOUZNETSOV	3	TIHY	3
KHIDIATOULINE	3	DESPEYROUX	2
KAPOUSTINE	4	(ASSADOURIAN, 81e)	
(E. KOUZNETSOV, 53e)		ESPANOL	3
NOVIKOV	5	DURAND	4
RUDAKOV	5	PASSI	2
RODIONOV	4	STOPYRA	2
EREMENKO	3	BELLUS	4
	40		31

Entr. : Beskov — Santini
40 000 spectateurs environ.
Arbitrage de M. D'Elia (Italie) 4

Avertissements à Bubnov (89e), Bellus (77e), Rudakov (86e). Expulsions : Bellus et Khidiatouline (79e).

7e : corner de Passi, récupération de Durand qui démarque à droite Stopyra, lequel retrouve Durand dont la reprise à ras de terre abat Dassaev **(0-1).**

9e : centre fuyant de Novikov qui parvient à Rudakov, dont la volée du droit se loge sur la droite de Bergeroo **(1-1).**

18e : les Toulousains jouent la ligne, mais se font piéger par Rudakov, dans l'axe de la défense toulousaine, qui vient battre Bergeroo qui s'était pourtant avancé **(2-1).**

49e : Rudakov, sur la droite, alerte Rodionov qui tire instantanément dans les jambes de Bergeroo, mais qui peut reprendre le ballon pour inscrire le troisième but **(3-1).**

77e : faute de Durand sur Rodionov dans la surface. Penalty que transforme Novikov **(4-1).**

90e : Novikov grille la politesse à la défense toulousaine très avancée, et inscrit le cinquième but du Spartak **(5-1).**

15/20

BORDEAUX 1 (0) — BENFICA 0

Vercruysse (44e)

DROPSY	3	SILVINHO	3
THOUVENEL	3	VELOSO	3
SPECHT	3	OLIVEIRA	3
BATTISTON	3	DITO	3
ZO. VUJOVIC	3	ALVARO	2
TIGANA	4	C. MANUEL	4
GIRARD	4	(ZIVKOVIC, 66e)	
		VANDO	3
ROHR	3	SHEU	3
VERCRUYSSE	3	(CHIQUINHO, 53e)	
FERRERI	3	NUNEZ	3
(ROCHE, 70e)		AGUAS	3
ZL. VUJOVIC	3	DIAMANTINO	3
	35		33

Entr. : Jacquet — Entr. : Mortimore
24 000 spect. environ.
Arbitrage de M. Tritschler 5

Avertissements : Girard (2e), Roche (70e) pour Bordeaux ; Alvaro (6e), expulsé à la cinquante-troisième minute, pour Benfica.

28e : ouverture de Girard à destination de Vercruysse, qui remet aussitôt de la poitrine à Ferreri, dont le centre aboutit à Zlatko Vujovic qui place une tête plongeante de peu à côté.

30e : centre de Diamantino au second poteau, tête d'Arguas que Girard sauve de justesse.

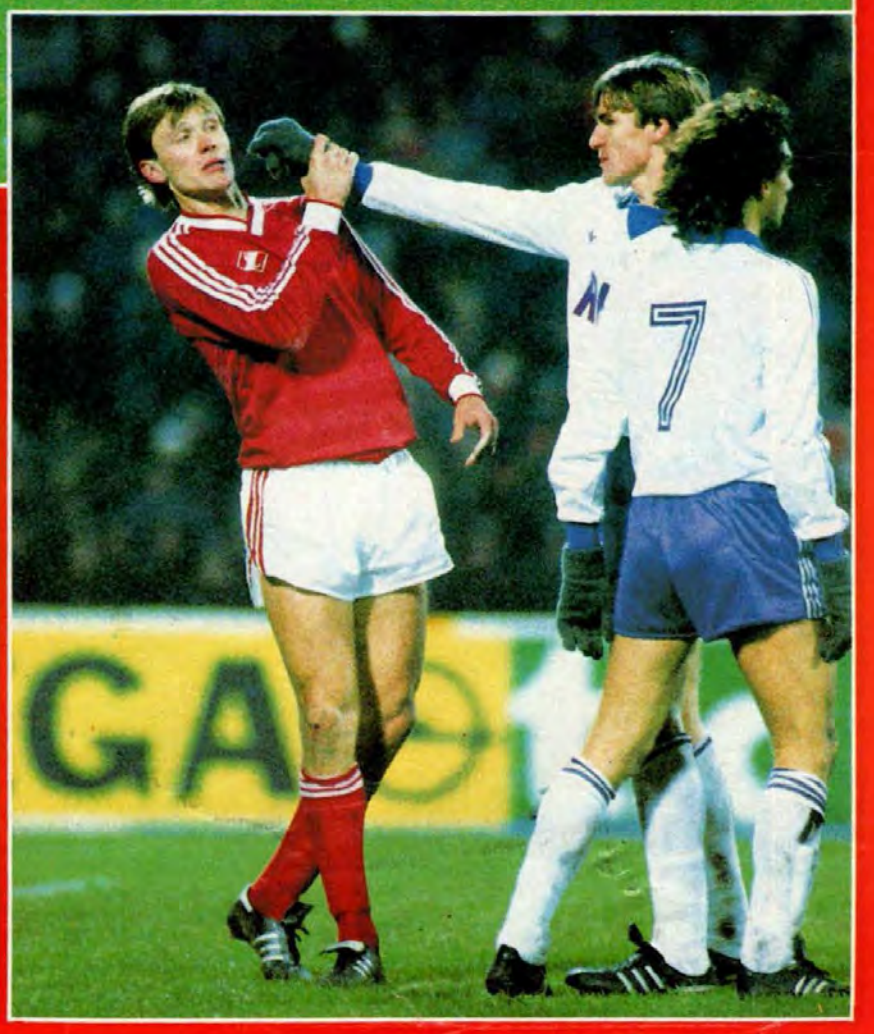
44e : faute de Veloso sur Zlatko Vujovic à une vingtaine de mètres. Vercruysse trouve la lucarne droite de Silvinho **(1-0).**

11/20

La jeune garde repassera

Il était passé par ici ; il n'est pas repassé par là. Gérald Passi, le magicien, serré de près par des gardes du corps vigilants (ici, Kapoustine), n'a pu rééditer ses tours de passe-passe. Comme Bellus, il n'a jamais pu trouver l'ouverture, ce qui n'est pas le cas de Despeyroux, lequel semble se jouer de la fausse garde de Rodionov. Au bout du compte, cependant, la jeune garde toulousaine s'est bel et bien retrouvée sur le carreau, avec pas mal de regrets en tête.

(Photos P. BOUTROUX)



«Madre de Dios !»

Mercredi dernier, la Juve a perdu son latin. Plus grave : elle a aussi perdu son football et son huitième de finale de Coupe des champions face au Real Madrid. Tacconi pouvait implorer le ciel : ce soir-là Dieu répondait en espagnol. La foi ? Elle était madrilène, Butragueno (en bas à gauche) et Valdano (en bas à droite), puis Juanito ont inscrit les trois penalties de la qualification. Les Juventini ? Comme tous les Italiens ces temps-ci, leurs genoux ont joué des castagnettes au moment de tirer le diable par la queue. C'est Brio qui a ouvert le cortège des damnés (Manfredonia puis Favero). Mais c'est tout le football de la péninsule qui cherche sa rédemption.

(Photo Franco RICHIARDI)

(Photo Franco RICHIARDI)

(Photo Franco RICHIARDI)

(Photo Philippe CARON)

ANDERLECHT

France Football

En haut, de gauche à droite : De Groote, Demol, Kabongo, Beeckman (kiné), Krncevic, Janssen, Grun.
Au milieu : Lippens (entraîneur adjoint), Van Tiggelen, Swinnen, Nilis, Andersen, Gudjonhsen, Haan (entraîneur).
En bas : Vekeman, Vercauteren, Marchoul, Lozano, Scifo, Wuyts, Munaron.

(Photo Michel DAMANET)

(Photo Michel DAMANET)

En haut, de gauche à droite : Renquin, Nassen, Hellers, Wintacq, Vandersmissen, Aussems, Thomas, Claesen.
Au milieu : Bourguignon (soigneur), Maréchal (médecin), Dimicelli, Brugetti, Collard, Delangre, Somers, Czerniatinsky, Repcic, Lespagnard (prép. physique). En bas : Pavic (entraîneur), Thonus, Luyckx, Bonomi, Bodart, Jelikic, Bosman, Mailleux, Graf (entr. adj.).

France Football

STANDARD C.L.